R. 5. 23

7. 10

R 6. 53

676 W4

J. B. G. Scul. 1750

REMBRANDT-Van-RHÉIN

Peintre et Graveur.

né en 1606, mort a Amsterdam en 1668.

CATALOGUE
RAISONNÉ
DE TOUTES LES PIECES
Qui forment l'Œuvre
DE REMBRANDT,

Composé par feu M. GERSAINT, *& mis au jour, avec les Augmentations néceſſaires,*

Par les Sieurs HELLE & GLOMY.

Dédié aux Amateurs des beaux Arts.

A PARIS,
Chez HOCHEREAU, l'aîné, Quai de Conti, vis-à-vis la deſcente du Pont-Neuf, au Phénix.

M. DCC. LI.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

AUX AMATEURS DES BEAUX ARTS.

MESSIEURS,

A qui pourrions-nous avec plus de justice dédier un Ouvrage, qu'aux personnes pour lesquelles il a été entrepris. Feu M. Gersaint avoit eu, dans différentes occasions, le plaisir de vous voir agréer les soins qu'il avoit pris de vous fournir des notions justes de plusieurs Estampes précieuses : de si flateuses approbations l'avoient engagé à se rendre de plus en plus utile par des recherches exactes de toutes les Pieces des meilleurs Maîtres, pour en former des Catalogues suivis & détaillés.

Le souverain Maître de toutes choses n'a pas permis, MESSIEURS, qu'il vous ait donné cette satisfaction. Recevez du moins ce commencement d'un travail qu'il auroit bien désiré porter à sa perfection, & souffrez, que nous mettant aujourd'hui à sa place, nous satisfaisions à ses engagemens, quoique nous sentions bien la foiblesse de nos talens; mais votre indulgence, à ce que nous espérons, sera le soutien d'une plume encore novice & chancelante. Pour mériter vos suffrages, nous tâcherons d'acquérir ce qui nous manque, par un travail assidu, & par une extrême docilité à profiter de vos conseils & de votre censure. Heureux, si par notre zéle, nous pouvons faire connoître notre amour pour les Arts, & pour ceux qui les cultivent. Ce sont les sentimens sinceres que conserveront toute leur vie,

MESSIEURS,

Vos très-humbles & affectionnés Serviteurs,
HELLE & GLOMY.

AVERTISSEMENT DES EDITEURS.

DEPUIS long-tems les Amateurs se plaignoient du besoin où ils se trouvoient de Catalogues exacts des meilleurs Maîtres, pour les aider dans la recherche des Morceaux qui faisoient l'objet de leur curiosité. Florent le Comte en avoit donné quelques-uns, mais ils sont pour la plûpart si incorrects & si peu détaillés, qu'ils deviennent d'une très-petite utilité ; on n'y trouve qu'une simple note, qui indique bien, il est vrai, qu'un tel Graveur a fait tel & tel Morceau, mais on n'y donne, ni l'explication précise de la composition, ni ce qui

caractériſe l'originalité & les premieres épreuves de certaines Eſtampes précieuſes ; ce qu'il eſt eſſentiel de faire connoître aux Curieux, pour les mettre à l'abri d'être trompés par le peu de bonne-foi, ou l'ignorance de quelques Marchands : déſirant donc être de quelque utilité aux perſonnes qui aiment les Arts, nous avions projetté de donner un Ouvrage, ſous le titre d'*Introduction à la connoiſſance des Eſtampes*, dans lequel, outre une hiſtoire ſuccinte de la Gravûre & des diverſes manieres d'opérer que les Artiſtes ont mis en uſage en différens tems, nous aurions donné des Catalogues exacts des Eſtampes des meilleurs Maîtres : ce qui nous facilitoit ce travail, c'eſt que notre occupation ordinaire conſiſte dans l'arrangement des Cabinets de diverſes eſpeces, tant en Eſtampes qu'en Deſſeins ; nous avons donc jetté ſur le

papier nombre de matériaux pour la compoſition de pluſieurs Catalogues, entre autres ceux de Rubens, Vandyck, Callot, Labelle, le Clerc, & de quelques Maîtres François; l'occaſion d'un très-bel Œuvre de Rembrandt, que nous avons arrangé, & qui eſt paſſé en Angleterre, nous avoit auſſi engagé à prendre des notes de toutes les Pieces qu'il contenoit, pour en faire uſage en ſon tems. Pendant que nous étions occupés à ce travail, nous avons appris que feu M. Gerſaint avoit conçu à peu près le même deſſein que nous, & que dans ſes momens de loiſir, il avoit déja compoſé le Catalogue de Rembrandt, & celui de Viſcher; perſuadé comme nous le ſommes, qu'il étoit en état mieux qu'aucun autre de réuſſir parfaitement dans ce genre d'ouvrage, nous lui avions déféré en-

tierement, & même nous devions lui communiquer ce que nous avions fait pour en faire l'usage qu'il auroit jugé à propos.

Les Amateurs avec raison attendoient impatiemment le fruit de ses travaux, lorsqu'une mort prématurée a enlevé toutes leurs espérances. Qu'on nous permette de rendre ici à feu M. Gersaint le tribut de louanges qui lui est si justement dû, & qu'aucun des Amateurs ne lui refusera jamais. Personne n'a mieux entendu que lui, l'art de conduire une Vente d'effets curieux, en faisant l'avantage des Intéressés; il avoit sçu conserver la confiance des Acquéreurs, par la sincérité avec laquelle il exposoit chaque Morceau, & quoiqu'il n'oubliât rien pour faire valoir les Pieces dignes de remarques; comme il ne disoit rien que de vrai, on étoit obligé de convenir de la perfection de ce dont il faisoit l'élo-

ge ; bien différent en cela de ceux qui s'efforcent dans des Ventes de vouloir éblouir, en prisant hors de propos des effets de peu de conséquence, ce qui arrive à ces derniers, c'est de voir échouer leurs Ventes par la désertion des Acquéreurs.

Outre les avantages que M. Gersaint procuroit aux Propriétaires des effets dont il faisoit la vente, combien les Amateurs en tout genre ont-ils retiré d'utilité ? Celui d'Histoire Naturelle qu'il fit en 1736, donne certainement aux nouveaux Curieux, une notion de cette partie, beaucoup plus intelligible que la plûpart des Livres qui ont été faits sur cette matiere, qui ne sont guéres utiles qu'à ceux qui ont déja une connoissance préliminaire. De combien d'Estampes n'a-t'il pas fait connoître le mérite dans le Catalogue de la Vente de M. de Lorangere, & dans celui de

M. de la Roque ? On peut dire que ces Ventes ont formé de nouveaux Amateurs, & ont tiré la curiosité des Estampes de l'espece de létargie dans laquelle (qu'on nous permette de le dire), elle sembloit être plongée. Le prompt débit du Catalogue de M. Bonnier, dont l'édition est entierement épuisée, en fait l'éloge ; en effet, quel beau détail n'y trouve-t'on pas des raretés en tout genre qui composoient ce riche Cabinet ! Nous convenons bien qu'il a fait usage dans ce Catalogue des éclaircissemens qu'a bien voulu lui donner un habile Artiste (*), qui avoit pour ainsi dire formé la plûpart des Morceaux intéressans dont étoit possesseur feu M. Bonnier. Cependant quelle intelligence n'a-t'il pas

(*) M. Magny, qui dans la partie des Méchaniques, joint à beaucoup d'imagination une extrême précision dans l'exécution.

fallu à M. Gersaint, pour faire sentir aux autres avec autant de clarté qu'il l'a fait, les instructions qu'il avoit reçus lui-même? Il lui auroit fallu supposer une grande étendue de connoissance, pour croire qu'il fût en état de rendre raison par lui-même de toutes les matieres qui entroient dans la composition de ses Catalogues; comme ils étoient faits pour procurer la vente des divers effets dont étoient composés les Cabinets dont on le chargeoit, on y trouve Tableaux, Estampes, Desseins, Bronzes antiques & modernes, Médailles, Pierres précieuses, Machines, tant pour la Physique, que pour les Méchaniques, Histoire Naturelle, Porcelaines, Lacques, & autres effets précieux, qui étant tous d'une nature différente, demandoient aussi, chacun dans leur genre, une connoissance particuliere; aussi M. Gersaint étoit bien éloigné d'avoir

la préſomption de ſe croire en état de ſatisfaire à tout ; & dans ces occaſions, il conſultoit avec ſoin les perſonnes qui étoient le plus en réputation d'avoir une connoiſſance étendue des matieres qu'il ignoroit : ſi malgré ces précautions il lui eſt échappé quelques erreurs dans le cours de ſes Catalogues, ne doit-on pas l'excuſer ſur la précipitation qu'il étoit obligé d'apporter en les compoſant, s'étant même trouvé dans le cas de faire celui de M. de la Roque dans le même tems qu'il étoit obligé de conduire la Vente de M. Bonnier de la Moſſon. Pour ſon ſtyle, toute ſon attention étoit de le rendre ſimple & intelligible, ſans employer ce ton empoulé, & ces expreſſions recherchées ſi fort à la mode, mais particulierement ridicules dans un Catalogue.

Il eſt fâcheux que M. Gerſaint ſe ſoit trouvé dans l'impoſſibilité

de finir entierement les Catalogues de Rembrandt & de Viſcher qu'il avoit fort avancé : dans ces circonſtances, Madame ſa Veuve, qui ne veut point priver le Public de l'avantage qu'il peut tirer de ces deux Ouvrages, nous en a remis les Manuſcrits pour y faire les additions & corrections néceſſaires. En attendant que nous ayons terminé celui de Viſcher, nous donnons toujours celui de Rembrandt ; nous eſpérons que les Curieux auront lieu d'en être ſatisfaits ; ils y trouveront un détail qui étoit abſolument néceſſaire, pour les mettre à portée de reconnoître facilement les Pieces qui y ſont déſignées. Un grand nombre de Portraits ſe trouvant à peu près d'une même compoſition, il auroit été difficile de les diſtinguer les uns d'avec les autres, ſans une deſcription parfaitement circonſtanciée ; & je ne crois pas qu'on puiſſe

en faire une plus exacte que celle qu'en a fait M Gersaint. Pour ôter la sécheresse inévitable d'un Catalogue, il a orné celui-ci d'une quantité d'Anecdotes, relatives, tant aux Estampes, qu'à la personne de Rembrandt, qu'il n'est possible d'apprendre que dans le Pays même, & ces Anecdotes servent à faire connoître certains Sujets, & le génie de celui qui les a composés.

M. Gersaint s'étoit servi pour faire ce Catalogue, d'un très bel Œuvre que possede M Houbraken, excellent Graveur de la Hollande; cet Œuvre appartenoit autrefois au Bourguemestre Six, ami intime de Rembrandt, qui avoit pris plaisir à le former, à mesure qu'il gravoit quelques Morceaux; M. Houbraken en fit l'acquisition à la Vente du Cabinet de ce Bourguemestre; ainsi on peut être certain de la vérité de tous les Mor-

ceaux énoncés dans ce Catalogue, pour être de Rembrandt. Afin de le rendre plus complet, nous avons visité avec soin les Œuvres qui sont connus dans Paris, principalement ceux de Marolles & de Beringhen qui sont à la Bibliotheque du Roi. Nous avons trouvé dans ce dernier beaucoup de Morceaux rares qui n'avoient point été vus par M. Gersaint dans l'Œuvre de M. Houbraken, ainsi que plusieurs différences notables.

M. L'Abbé Joly, Garde de la magnifique collection d Estampes du Roi, a bien voulu se prêter à nos intentions, quoique dans un tems de vacance qui le mettoit en droit de s'absenter de la Bibliotheque, & nous avons tout sujet de nous louer de sa politesse, aussi-bien que de celle de M. Coypel, premier Peintre du Roi, qui a bien voulu nous permettre d'examiner le Recueil des Pieces de Rembrandt

qu'il poſſede. M. Silveſtre, Deſſinateur du Roi, héritier du nom & des talens de ces fameux Silveſtres qui nous ont donné de ſi beaux Payſages, s'eſt donné la peine d'envoyer exprès de Verſailles, ſa collection d'Eſtampes de Rembrandt, pour nous en procurer la vue : M. de Julienne, dont le magnifique Cabinet eſt auſſi connu des Amateurs, que l'extrême politeſſe avec laquelle il reçoit toutes les perſonnes de goût qui ſouhaitent venir admirer les chef-d'œuvres qu'il a raſſemblés, nous a auſſi communiqué ſon Oeuvre de Rembrandt. Quoique M. de Julienne n'ait pas jugé à propos de joindre à ſon Cabinet une collection conſidérable d'Eſtampes, cependant il a cru devoir excepter celles de Rembrandt, & de quelques autres Maîtres, qui, par le mérite de l'invention & la liberté de l'exécution, ont tout le caractere des Deſſeins. Nous avons auſſi

examiné le Recueil de M. d'Argenville, Maître des Comptes. Ce Magiſtrat, qui a une des plus belles collections d'Eſtampes & de Deſſeins qui ſoit dans Paris, n'a point de plus grande ſatisfaction que d'en faire jouir les Artiſtes & les Amateurs, réuniſſant lui-même ces deux qualités; & pouſſé par ſon zèle pour les beaux Arts, il n'a pas dédaigné d'employer ſa plume pour donner au Public des inſtructions, tant ſur l'Hiſtoire Naturelle, que ſur la Peinture. M. Potier Avocat au Parlement, qui a autant d'ardeur pour la curioſité que les nouveaux Proſélites de cette aimable paſſion, nous a non-ſeulement fait part de toutes les Pieces rares qui ſont dans ſon Oeuvre, mais auſſi nous a donné des conſeils utiles, tant pour l'exécution de ce Catalogue, que pour la ſuite de l'Ouvrage que nous avons médité de donner ſur les Eſtampes:

enfin toutes les perſonnes, qui avoient quelques Morceaux de Rembrandt, nous en ont donné avec plaiſir la communication ; il ne nous reſtoit plus qu'à voir l'Oeuvre de M. Mariette, mais ſes importantes occupations ne lui ont pas permis de nous donner cette ſatisfaction : au reſte, il nous a aſſûré qu'il n'avoit rien qui ne fut dans les Oeuvres que nous avions déja viſités.

Les augmentations que nous avons fait dans ce Catalogue, ſont déſignées par cette marque * ce que nous obſervons ici, afin qu'on n'attribue point à M. Gerſaint, les fautes que nous aurions pû faire : ces augmentations conſiſtent en un Abrégé de la Vie de Rembrandt, à la tête de laquelle nous avons mis le Portrait de ce Maître, copié d'après celui où il eſt repréſenté avec ſa femme, & qui ſe trouve au nombre des Morceaux de ce

Catalogue, au N°. 24. On a tâché d'y rendre à peu près la maniere de graver de Rembrandt, pour la faire connoître à ceux qui ne ſont pas dans l'uſage d'en voir : les autres augmentations conſiſtent en pluſieurs Morceaux que M. Gerſaint n'avoit point encore eu le tems de voir, & en quelques notes qui nous ont paru néceſſaires.

Nous avons mis auſſi à la fin du Catologue, une Table des Eſtampes les plus recommandables de Rembrandt, avec un renvoi à la page où ſe trouve le détail de ces Pieces, ce que nous avons fait en faveur de ceux qui ne veulent point faire d'Oeuvres, & qui ſe contentent d'en avoir un beau choix.

Il y a bien des Morceaux, qui, ſans être énoncés dans cette Table, ne laiſſent pas que d'avoir du mérite ; mais notre deſſein n'a été que de mettre les plus capitales : nous ſuivrons cette méthode dans les au-

tres Catalogues que nous ferons par la ſuite.

Nous donnerons dans peu le Catalogue de Viſcher, que nous joindrons avec celui de Vauvermens & de Berghem. Si nous voyons que le Public paroiſſe content de notre zéle, cela nous engagera à reprendre notre premier projet, & à donner ſucceſſivement les Catalogues des Maîtres les plus renommés.

Nous oſons nous flater de quelque réuſſite, par le déſir que nous avons de profiter des avis que voudront bien nous donner les perſonnes éclairées dans les matieres qui compoſent l'objet de notre travail.

ABRÉGÉ
DE LA VIE
DE REMBRANDT.

REMBRANDT, d'une naissance obscure, a sçu par son génie en relever la bassesse. Il étoit fils d'un Meûnier, nommé Herman Gerriste, surnommé Van-Rhin, à cause qu'il occupoit un Moulin situé sur le bord d'un Canal, formé par les eaux du Rhin, entre les Villages de Leyerdorp, & de Koukerck, près la Ville de Leyde. Sa Mere, appellée Cornelie Van-Suidbrocck, le mit au monde dans ce même Moulin, le 15. Juin de l'année 1606, & on lui donna au Baptême le nom de Rembrandt, qui est le seul sous lequel ce célebre Maître soit maintenant connu; on y ajoûte le surnom de Van-Rhin, à cause de son Pere, qui le portoit, par la raison que nous venons de dire.

Rembrandt, ayant donné de bonheur des marques d'un génie vif, cela obligea son Pere à faire tous ses efforts pour lui procurer une éducation différente de celle que son état sembloit lui permettre ; il l'envoya pour cet effet au Collége de Leyde pour y faire ses humanités, mais la passion qu'il se sentit pour la Peinture, ne lui permit pas de différer long-tems à s'y livrer. Les Auteurs qui ont écrit sur Rembrandt, varient sur le Maître qui lui donna les premiers principes de l'Art ; les uns attribuent cet honneur à Georges Van-Schooten, & d'autres à Jacques Pinas. M. Houbraken assûre que ce fut Jacques Van-Swanenbourg, chez lequel cet illustre Eleve demeura trois ans, qu'ensuite il entra chez Pierre Lastman, Peintre d'Amsterdam, où il ne resta qu'environ six mois, & qu'enfin il travailla quelque tems chez Jacques Pinas. Quoi qu'il en soit de ces opinions, il est certain que Rembrandt n'a dû

ſon goût qu'à lui-même.

Jamais on n'a vu de Peintre dont la maniere ait été auſſi ſinguliere dans ſes Tableaux, ainſi que dans ſes Eſtampes. On le regarde comme le plus fier Coloriſte de toute la Flandre. On ſçait que les Maîtres de cette Ecole ſe ſont particulierement attachés à cette partie, mais il ſemble que Rembrandt l'ait pratiquée d'une façon toute contraire à ſes Compatriotes, dont les Ouvrages ſont pour l'ordinaire extrêmement fondus & léchés; pour les ſiens, on y voit la touche des plus grands Maîtres Vénitiens. Il étoit ſi certain de l'effet de ſes couleurs, qu'il les plaçoit ſucceſſivement les unes ſur les autres, ſans les fondre, ce qui rend de près ſes Tableaux raboteux, mais d'une certaine diſtance, produit un effet merveilleux. Cependant il a quelquefois fondu, principalement ſes Têtes de Femmes, pour leur donner plus de ſuavité.

Il ſemble que la pratique de ſa

gravûre tienne de ſa peinture ; on n'y voit point ce travail arrangé qui ſe trouve dans les Eſtampes des autres Graveurs : ſon génie libre ſemble s'y jouer, & ſes tailles, quoiqu'elles paroiſſent tracées au hazard, rendent cependant dans la plus grande vérité les différens effets qui conviennent aux objets qu'il a voulu repréſenter : ſes Eſtampes par ce moyen deviennent extrêmement piquantes, auſſi la plûpart des Artiſtes, qui quelquefois ne font pas grand cas de nos meilleures Eſtampes finies avec ſoin, recherchent avec ardeur celles de Rembrandt : en effet elles ſont une ſource inépuiſable d'intelligence du clair obſcur, partie dans laquelle il eſt ſi difficile de réuſſir, comme il paroît par le peu de Peintres qui y ont excellé : & quel Peintre eût été Rembrandt, ſi plus correct dans ſon deſſein, il ſe fût appliqué à rendre la belle nature, telle qu'elle ſe voit dans les Antiques, & dans les Ouvra-

ges

ges des grands Maîtres Italiens ! Mais peu soigneux de s'écarter du naturel grossier de son Pays, il a fait ses compositions dans un goût pésant, & très-souvent ignoble ; il affectoit même une singularité qui alloit jusqu'au burlesque dans les Sujets qui en étoient le moins susceptibles ; il s'attachoit sur-tout à donner à ses Figures des habillemens & des coëffures extraordinaires : il avoit à cette fin rassemblé un grand nombre de bonnets Orientaux, d'armes anciennes, & d'étoffes depuis long-tems hors d'usage ; & lorsque ses amis lui reprochoient de négliger l'imitation des belles Antiques, il leur montroit cet assemblage, en leur disant que c'étoit-là ses Antiques. Quand il a voulu introduire du nud dans ses compositions, c'est alors qu'il n'étoit pas supportable ; & quoiqu'il ait donné une grande vérité à ses chairs, les mauvaises attitudes de ses Figures, principalement celles des femmes, jointes à leurs

proportions outrées, en font de objets très-désagréables, & u Amateur ne peut leur donner so approbation, quoique d'un colori admirable.

La partie la plus brillante d Rembrandt sont ses Portraits; il feront toujours les délices des Con noisseurs, & il en est peu qui n'ef facent ceux des meilleurs Maîtres On sçait qu'il leur donnoit un re lief à tromper, comme il l'éprou va par le Portrait de sa Servant qui fut pris pour elle-même. Rem brandt l'ayant placé à une croisé de sa maison, ainsi que le rapport M. de Piles dans sa Vie des Peintres

Le goût dominant de Rembrandt étoit de donner à ses compositions des effets d'une lumiere accidentelle (*), qu'il tiroit ordinairement d'en-haut, ce qui produisoit de fortes ombres, avec de

(*) On appelle en Peinture lumiere accidentelle, celle qui est produite par un flambeau, ou quelque coup de soleil qui passe à travers un nuage, ou dont l'effet est rompu par quelque corps opaque.

jours extrêmément piquans ; cependant ſes ombres ne ſont point tranchantes, comme on les remarque dans le Caravage, le Valentin, & quelques autres Peintres, & les demies-teintes qui les uniſſent aux clairs, les fondent de maniere que l'objet en paroît d'un relief étonnant. On voit pourtant de lui des Morceaux entierement éclairés, dont l'effet n'eſt pas moins admirable que dans ſes compoſitions les plus ombrées

Entre les illuſtres Amis que les talens de Rembrandt lui avoient acquis, le Bourguemeſtre Six étoit ſon plus intime ; il alloit ſouvent à une maiſon de Campagne que ce Magiſtrat avoit aux environs d'Amſterdam, ce qui nous a procuré la plûpart des beaux Payſages de ſon Oeuvre ; car cet habile Artiſte avoit tant d'attachement pour ſon Art, que négligeant preſque tous les divertiſſemens que l'on prend ordinairement à la Campagne, il n'en connoiſſoit point de plus

grand que celui que lui procuroit la gravûre : pour se satisfaire, il avoit toujours soin de porter des planches toutes préparées au vernis, sur lesquelles il gravoit directement avec la pointe les vues qui lui faisoient le plus de plaisir ; on trouve même dans son Oeuvre un Payſage qu'il grava en attendant le dîner, comme il est marqué à l'endroit où l'on parle de cette Piece, au N°. 200.

Rembrandt se maria en Hollande à une femme très-entendue dans le débit de ses Ouvrages qu'elle vendoit fort chers. On rapporte à ce sujet une histoire singuliere. Elle engagea son mari à sortir secretement d'Amsterdam, & à s'absenter pendant quelque tems, alors elle fit courir le bruit qu'il étoit mort, & en prit le deuil : l'effet qu'elle se promettoit de ce stratagême, étoit d'engager les Curieux à venir lui demander avec empressement les Ouvrages de Rembrandt, qu'elle leur faisoit alors valoir, en leur

disant qu'il n'étoit plus en état d'en faire d'autres : quelque tems après il reparut. Cette histoire pourroit bien être une fable, imaginée sur la réputation où cette femme étoit d'avoir le talent de bien vendre les Ouvrages de son mari.

Rembrandt a plusieurs fois gravé le Portrait de sa femme, entre autres on le voit dans une petite Piece fort jolie, avec le sien, & dans quelques feuilles de griffonnemens. On prétend en Hollande que c'est à tort que M. de Piles marque dans la Vie de Rembrandt, que ce Maître étoit à Venise en 1635 & 1636, la raison qu'on en donne, est qu'il ne paroît point par les Ouvrages qu'il a fait postérieurement à ces années, qu'il ait rien pris du coloris des grands Maîtres Vénitiens; raison qui ne semble point convainquante, puisqu'on pourroit de même nier que Rembrandt ait jamais eu une collection nombreuse de Desseins & d'Estampes des grands Maîtres Italiens, ainsi que

le rapporte le même M. de Piles parce que certainement il n'a point profité de ces ſçavantes études ; cependant on ne conteſte point en Hollande qu'il n'ait eu effectivement ce Recueil, qui a été diſperſé depuis ſa mort en divers Cabinets ; au reſte la preuve de ce voyage de Rembrandt à Veniſe, ſe trouve dans trois Têtes de ſon Oeuvre énoncées au N°. 266, où ſe voit écrit de la main de ce Maître, Rembrandt *Venetiis*, 1635. Il eſt vrai qu'on n'en voit point qui ſoit marquée de l'année 1636, ainſi il pourroit tout au plus être probable qu'il n'étoit à Veniſe que dans l'année 1635. Cet excellent Peintre mourut à Amſterdam, ſelon M. de Piles, en 1668, & ſelon M. Houbraken, en 1674.

La maniere de graver de Rembrandt approche de celle de Benedette ; mais ſon originalité conſiſte en ce qu'on y trouve la pointe ſéche jointe à l'eau-forte & à la maniere noire, auſſi le doit-on regarder com-

me l'inventeur de cette derniere gravûre, qui n'eſt devenue en uſage que depuis Rembrandt.

La plûpart des premieres épreuves ont été tirées ſur du papier de la Chine, & c'eſt principalement dans celles-là que l'on trouve dans pluſieurs parties beaucoup de maniere noire. Il paroît que lorſque les planches commençoient à s'uſer, Rembrandt éclairciſſoit ces endroits, & les retouchoit à la pointe ſéche, ce qui fait la différence que l'on remarque dans pluſieurs épreuves de ſes compoſitions ; ainſi la meilleure marque pour connoître les bonnes épreuves de ſes Morceaux principaux, comme la Piece de cent florins, la Réſurrection du Lazare, & autres, c'eſt lorſqu'il s'y trouve beaucoup de cette maniere noire.

Pour ne point réfroidir ſes compoſitions, Rembrandt les deſſinoit ſouvent directement ſur ſes planches, ſans faire comme les autres Graveurs des Deſſeins arrêtés, pour les calquer enſuite, & même

les desseins qu'il traçoit avec la pointe sur ses planches pour ses Estampes au burin, n'étoient que de simples croquis qu'il terminoit ensuite avec soin, comme il paroît par la Piece qui représente un Atelier de Sculpteur, que Rembrandt n'a pas rachevée, où se voit une Statue, qui n'est que tracée à la pointe, & un Homme qui dessine d'après cette Figure, aussi tracé à la pointe, & très-peu arrêté.

Dans le grand nombre de Desseins que Rembrandt a laissé, on n'y trouve guéres que des griffonnemens très-imparfaits, à l'exception de quelques Portraits & Payſages qu'il étoit obligé de dessiner d'après nature. Il ne faisoit apparamment des Desseins que pour développer ses idées, aussi y voit-on souvent le même Sujet retourné de plusieurs manieres différentes; & comme il les destinoit à l'oubli, il ne s'embarrassoit guéres de les terminer avec soin.

Fin de la Vie de Rembrandt.

CATALOGUE

CATALOGUE
RAISONNÉ
De toutes les Pieces qui composent l'Oeuvre de Rembrandt.

Portraits de Rembrandt, ou Têtes qui lui ressemblent.

N°. 1. LE Portrait de Rembrandt, dessinant, gravé en maniere noire par Van-Gole, de 12. pouces de haut sur 8. pouces 8. lignes de large.

N°. 2. Le Buste d'un jeune homme ressemblant à Rembrandt. Sa tête est vue de face, & placée un peu sur la gauche

de l'Eſtampe d'où vient le jour, (*) ſes cheveux ſont crêpus, courts & élevés ſur le ſommet. On voit au haut de ſon habit un petit collet blanc, ouvert par le milieu. Le fond eſt clair, à l'exception d'une ombre légere qui occupe le bas de la partie droite; où on lit en petit caractere Rt. ſans année. Sa hauteur eſt de 2. pouces 1. ligne, & ſa largeur d'un pouce 10. lignes, il n'eſt pas commun, & jamais on ne le trouve d'une belle épreuve.

N°. 3. Une ſimple Tête très-reſſemblante à Rembrandt, parfaitement gravée & bien finie. Elle eſt droite, vue de face, garnie de trois mouſtaches, une au menton & deux à la levre ſupérieure & coëffée du bonnet ordinaire à Rembrandt, (ce bonnet eſt une eſpece de toque dans le goût de celle d'un Mezetin) il tombe un peu ſur l'œil droit. Ses cheveux ſont courts du côté de la droite de l'Eſtampe & pendans à la gauche. Elle n'eſt gravée que juſqu'au bas du col, & éclairée par la droite. On n'y voit ni nom ni année. Sa hauteur eſt d'un pouce 10.

(*) *Nota.* Que l'on entend par la droite ou la gauche de l'Eſtampe, la partie qui eſt relative à la main droite ou gauche de celui qui la regarde.

lignes, & sa largeur d'un pouce 7. lignes.

N°. 4. Un autre Portrait gravé par Rembrandt d'après lui-même, connu en Hollande sous le nom du portrait à l'Oiseau de Proie. On ne le trouve jamais beau d'épreuve ; c'est le plus rare des Portraits qu'il ait fait d'après lui, & comme il n'a pas grand mérite, Rembrandt l'a peut-être effacé, ce qui l'a rendu si rare, qu'il ne se trouve presque jamais ; il est vu presque de face ; ses cheveux sont crêpus à l'ordinaire, & couverts du bonnet caractérisé dont il s'est presque toujours servi. Son corps est dirigé vers la gauche de l'Estampe, son habit est garni de boutonnieres des deux côtés dans le goût de nos Brandebourgs, sans franges, ainsi que la manche qui est ouverte. Il tient un oiseau de proie sur son bras droit. On n'y voit ni nom, ni année. Sa hauteur est de 4. pouces 8. lignes, & sa largeur de 3. pouces 7. lignes.

N°. 5. Un autre Buste de jeune homme ressemblant à Rembrandt, qui est toujours reconnoissable à la grosseur de son né, à la rondeur de son visage, à ses cheveux crêpus & quelquefois hérissés, & enfin à l'épaisseur de ses levres. Celui-ci porte 2. pouces 7. lignes de haut, sur 2. pouces 2. lignes de large. Il est gravé

durement & à groſſes tailles, & l'on n'y voit ni nom, ni année. Sa tête qui eſt nue eſt vue de face; ſes cheveux ſont friſés, & ſon né eſt ici d'une largeur extraordinaire par le bas. Il a auſſi le col nud, & le corps enveloppé d'un manteau. Son fond eſt clair, & ombré d'une double taille, ſeulement dans la partie gauche de l'Eſtampe à la hauteur de l'épaule; il eſt éclairé par la droite. C'eſt un des plus rares des Portraits qui lui reſſemblent.

N°. 6. Un autre petit Buſte d'homme gravé d'une pointe fine & dure, de 1. pouce 6. lignes de haut ſur un pouce 5. lignes de large, dont le fond eſt tout blanc. Il eſt auſſi très-rare. La tête qui eſt nue eſt vue preſque de face, le viſage rond; les cheveux friſés & même crêpus; le né gros & les yeux couverts. Il eſt éclairé par la droite de l'Eſtampe, & un peu tourné de ce même côté. Les épaules ne ſont exprimées que par un ſeul trait de chaque côté; la poitrine y eſt légerement ombrée avec des lignes tirées de la gauche de l'Eſtampe à la droite. Il n'y a ni nom, ni année.

N°. 7. Un autre Buſte de jeune homme, reſſemblant à Rembrandt. Ce morceau eſt gravé d'un ton dur, & d'une

taille grossiere. Il paroît être de ses premieres manieres ; & c'est une des moindres choses qui soient sorties de sa pointe. Il n'y a ni nom, ni année ; mais il est inconteſtablement reconnu pour être de lui. La tête y est vue de face ; elle est coëffée d'un bonnet fourré qui panche un peu sur son œil droit ; ses cheveux sont frisés, pendans sur l'épaule droite, & sont relevés de l'autre côté ; il regarde vis-à-vis de lui, & le corps est dirigé vers la gauche d'où vient le jour, le fond en est clair, à l'exception d'une petite partie de la gauche de l'Estampe, qui est ombrée d'un double trait à la hauteur de l'épaule. Quoique ce Portrait soit médiocre, il est extrêmément difficile à rencontrer. Il porte 2. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 2. lignes de large.

N°. 8. Autre Portrait de Rembrandt gravé par lui-même étant encore jeune. Il ne se trouve pas communément, & les épreuves en sont toujours foibles. Il porte 5. pouces de haut, sur 4. pouces 9. lignes de large. La tête presque de face, est garnie de cheveux & couverte d'un chapeau ordinaire ; son corps est dirigé vers la droite de l'Estampe. Il porte au col une fraise plate, à dentelle & peu plissée. Il est renfermé dans un riche

manteau doublé de fourrure, & relevé un peu sur l'épaule. Sa main gauche, qui est gantée & ornée d'une manchette, sort de dessous son manteau.

On connoît une épreuve antérieure à celle-ci dont voici les différences. La fraise y est moins chargée d'ouvrage, & la dentelle en est presqu'imperceptible. Toute la partie gauche dans le fond & dans le haut, est couverte de différentes tailles, au lieu que dans la premiere on n'y voit rien de gravé. Cette derniere épreuve est beaucoup supérieure dans le brillant & l'effet, mais elle ne se trouve que très-rarement.

N°. 9. Une autre Tête ressemblante à Rembrandt, toujours reconnoissable par la grosseur & la largeur du bas de son né, & ses cheveux crêpus, qui dans celle-ci, se trouvent épars tant sur le sommet qu'autour de sa tête. Elle est dirigée vers la gauche, & éclairée par la droite. Sa barbe est courte, & n'est presqu'un poil follet. Son sourcil froncé & sa bouche de travers, lui font faire la grimace. Le fond est tout blanc. Elle est sans nom, ni année. Sa hauteur est de 2. pouces 6. lignes sur 2. pouces 2. lignes de large. Cette Tête est gravée d'un très-bon goût, & ne se trouve pas communément.

* N°. 10. Autre Tête de Rembrandt, coëffée d'un bonnet dont la gravure eſt plus terminée que celle du Portrait. Elle porte 4. pouces de haut ſur 4. pouces de large. Morceau exceſſivement rare.

* N°. 11. Autre Portrait reſſemblant à Rembrandt, gravé légerement ſur une planche haute & étroite. Il eſt coëffé d'un bonnet orné d'une plume. Ce morceau, qui eſt fort rare, a de hauteur 4. pouces 6. lignes, ſur 2. pouces 6. lignes de large.

* N°. 12. Autre Portrait de Rembrandt, gravé dans ſon bon tems, coëffé d'un petit bonnet fort applati. Il porte 3. pouces 3. lignes de haut, ſur 2. pouces 3. lignes de large. Et eſt rare.

N°. 13. Autre Buſte d'un jeune homme, reſſemblant à Rembrandt; ſa tête eſt nue, garnie de cheveux friſés, vue de trois quarts, & dirigée vers la droite de l'Eſtampe, d'où elle eſt éclairée. Ses yeux ſont très-petits, & chargés un peu trop de noir, ce qui la rend déſagréable & y forme comme deux trous. Il a le né fort gros, & ſa bouche eſt pincée. Le fond n'eſt ombré que du côté gauche. Ce Portrait eſt extrêmement rare. On n'y voit ni nom, ni année. Il porte 2. pouces 5. lignes de haut, ſur 2. pouces de large.

N°. 14. Un autre Buſte de jeune homme, dont la phyſionomie a quelque peu de reſſemblance avec celle de Rembrandt dans ſa jeuneſſe. La tête eſt nue & éclairée du côté de la droite de l'Eſtampe : elle eſt vue preſque de face, ſes cheveux ſont friſés & un peu hériſſés. Le corps eſt couvert d'une fourrure, & dirigé vers la gauche. Il ne ſe trouve pas communément. Comme cette Figure n'a rien de particulier qui la caractériſe, & que ſon action n'eſt pas expreſſive, elle pourra ſe reconnoître plus facilement à deux petits traits gravés & panchés de la gauche à la droite de l'Eſtampe, qui traverſent le toupet des cheveux du haut de la tête. On n'y voit ni nom, ni année. Sa hauteur eſt de 2. pouces 6. lignes, & ſa largeur eſt de 2. pouces 3. lignes.

* N°. 15. Un Portrait de Rembrandt en demie figure, vu de face, coëffé d'un bonnet en forme de toque, les bras enveloppés dans ſon manteau. Il porte 3. pouces 9. lignes de haut, ſur 2. pouces 8. lignes de large, & eſt fort rare.

* N°. 16. Autre Portrait de Rembrandt, fort grifonné, un bonnet ſur ſa tête. Ce morceau eſt renfermé dans un ovale irrégulier, dont le bas eſt à trois pans de 2. pouces 5. lignes de haut, ſur 1. pouce

11. lignes de large. Il eſt d'une extrême rareté.

* N°. 17. Un petit Portrait du même, un bonnet ſur ſa tête, vu de trois quarts, & dirigé vers la droite. La tête un peu panchée comme celle d'un homme qui regarde en bas. Sa hauteur eſt de 2. pouces 1. ligne, & ſa largeur d'un pouce 10. lignes.

N°. 18. Un autre Buſte de jeune homme, reſſemblant auſſi à Rembrandt, dirigé vers la gauche de l'Eſtampe, de 2. pouces 8. lignes de haut, ſur 2. pouces 4. lignes de large. Il ne tombe pas ſouvent ſous la main. Sa tête eſt vue au moins de trois quarts, elle eſt éclairée par la droite de l'Eſtampe; ſes cheveux ſont friſés & hériſſés vers le haut; ſa bouche eſt ouverte; ſa levre inférieure eſt ſaillante & lui fait faire la grimace comme s'il reſſentoit quelque douleur. Il porte une robe ouverte par le haut; le fond eſt tout clair, à l'exception du bas de la gauche où il y a quelques hachures. On lit au haut du même côté Rt. 1630.

N°. 19. Un autre Buſte, reſſemblant à Rembrandt dans ſa jeuneſſe, de 2. pouces 2. lignes de haut, ſur 2. pouces de large. Il n'eſt pas commun, quoiqu'il ne puiſſe pas abſolument être mis au rang de

ce qu'il a fait de beau. La tête est vue de face, & coëffée d'un bonnet fourré. Il porte une robe qui est garnie de fourrure; cette robe ouverte par le haut, laisse appercevoir sa chemise, ainsi qu'un col dans le goût de ceux dont nous faisons usage aujourd'hui. Il est éclairé par la gauche de l'Estampe. Le fond en est clair, à l'exception de quelques doubles traits qui se trouvent sur la gauche à la hauteur de son épaule. On lit au haut du même côté, Rt. 1631.

N°. 20. Buste, ressemblant à Rembrandt, de 2. pouces 2. lignes de haut, sur 1. pouce 11. lignes de large. Les épreuves n'en sont jamais belles. La tête est vue de trois quarts. Les cheveux sont comme à l'ordinaire crêpus & élevés sur le sommet, & lui tombent presque sur les yeux. Il est dirigé vers la gauche de l'Estampe, & éclairé par la droite. Il a le corps enveloppé dans un manteau brun, fermé par devant avec des boutonnieres & des boutons, au haut duquel est un collet pendant; & au dessus de ce manteau, on apperçoit tout le haut de sa chemise. Il n'y a qu'une ombre légere dans le fond au bas de la gauche. Au haut du même côté est gravé, Rt. 1631. Ce morceau n'est pas commun.

* Ce Portrait a été entierement retouché, tant à la tête qu'à l'habillement. Dans les secondes épreuves elle y est bien plus arrondie ; les cheveux descendent plus bas sur la joue droite, & l'habillement est plus ombré par des tailles formées avec le burin qui le traversent en entier.

N°. 21. Un autre petit Buste, ressemblant à Rembrandt, de 2. pouces 3. lignes de haut, sur 2. pouces 3. lignes de large. La tête est de face, & couverte d'un bonnet rond dans le goût d'un turban. Ses cheveux sont courts & frisés. Il est enveloppé dans un manteau au haut duquel, vers la gauche de l'Estampe, on apperçoit une fourrure, & dont l'autre côté au dessous de la joue n'est point achevé. On lit au haut, Rt. 1631.

N°. 22. Autre Portrait de Rembrandt, gravé par lui-même. Il est en Buste, vu presque de face, & dirigé vers la gauche de l'Estampe. Sa tête est couverte du bonnet ordinaire, placé sur le côté. Il porte autour du col une espece d'écharpe qui lui pend derriere le dos. Il est renfermé dans une robe, où l'on voit une petite aiguillette attachée sur son épaule gauche ; on lit au bas de la marge vers la gauche, Rembrandt, f. 1633. Sa hauteur est de 4. pouces 6. lignes, &

ſa largeur de 3 pouces 10. lignes.

Il y a une autre épreuve de ce Portrait qui ſe trouve difficilement, & qui eſt antérieure à la précédente. Il n'y a de différence ſenſible que dans ſa grandeur, celle-ci ayant un demi pouce de plus ſur ſa hauteur, ainſi que ſur ſa largeur, puiſqu'elle porte 5. pouces de haut, ſur 4. pouces 4. lignes de large. Elle eſt cependant moins travaillée dans pluſieurs endroits que la premiere ; & l'on n'y voit point le nom de Rembrandt, ni d'année.

N°. 23. Autre Portrait de Rembrandt en Buſte, fait par lui & aſſez bien gravé. Il eſt vu de face : ſa tête eſt couverte d'une eſpece de turban. Il tient dans ſa main droite un ſabre, dont la lame eſt flamboyante d'un côté. Sa robe eſt brodée, enrichie d'hermine par le haut, & d'un cordon garni de diamans. On lit au haut de la gauche de l'Eſtampe, Rembrandt, f. 1634. Sa hauteur eſt de 4. pouces 5. lignes, & ſa largeur de 3. pouces 7. lignes.

N°. 24. Deux Portraits dans une même planche, reconnus pour être ceux de Rembrandt & de ſa femme, gravés par lui-même. Rembrandt eſt placé à la droite de l'Eſtampe ; il y eſt vu de face, & à mi-corps ; ſa tête eſt couverte du cha-

peau ordinaire : ſon corps eſt dirigé vers la gauche de l'Eſtampe vis-à-vis une table ; ſon collet eſt ouvert ; il eſt appuyé ſur ſa main gauche dans laquelle il tient un porte-crayon, dans l'attitude d'un homme qui eſt prêt à deſſiner. Plus loin, vers la gauche derriere cette table, on voit ſa femme aſſiſe, vue auſſi de face & un peu tournée vers la droite. Le fond en eſt clair. On lit au haut de la gauche, Rembrandt f., & au deſſous, 1636. Ces deux Portraits ſont très-bien gravés. La grandeur de ce morceau eſt de 3. pouces 10. lignes de haut, ſur 3. pouces 5. lignes de large.

J'ai poſſédé une épreuve aſſez ſinguliere de ce morceau, & qui eſt peut-être unique. Rembrandt a gravé le Portrait de ſa mere que l'on trouvera au rang des Portraits de femme. J'ignore par quel hazard ce même Portrait de ſa mere ſe trouvoit réuni avec celui de Rembrandt dans cette même planche, à la place de celui de ſa femme, auquel il avoit été ſubſtitué.

* Nous avons vu cette Piéce & reconnu à n'en pouvoir douter, que c'eſt une petite ſupercherie de celui qui l'a fait imprimer ; on a couvert d'un papier mince l'endroit de la planche où ſe trouve le

Portrait de la femme de Rembrandt, de-sorte que sous la presse cette partie est devenue blanche ; ensuite on a passé une seconde fois cette épreuve sous presse, en ajoûtant la partie blanche sur la planche où est gravée la tête de la mere de Rembrandt, ayant eu soin de couvrir d'un autre papier mince découpé la tête de Rembrandt qui étoit déja imprimée. Cette opération a été sans doute faite pour tromper les curieux amateurs des différences.

Ce Portrait de Rembrandt a été copié sans celui de sa femme pour mettre à la tête de ce Catalogue.

N°. 25. Un autre Portrait de Rembrandt en Buste, aussi gravé par lui, & d'un très-bon goût. Il est vu de face ; sa tête est couverte d'un espece de bonnet de Mézetin, sur un des côtés duquel pend une plume. Son corps est couvert d'un riche manteau, de dessous lequel sort le bras droit, dont une partie de la main est renfermée & placée sur sa poitrine. On lit dans le haut vers la gauche de l'Estampe, Rembrandt, f. 1638.

N°. 26. Le Portrait de Rembrandt, fait par lui-même, & parfaitement gravé. Il est à mi-corps & vu de trois quarts ; ses cheveux sont un peu longs & crêpus ; il

a la tête couverte d'une espece de bonnet de Mézetin, & le corps entouré d'un riche manteau ; il est dirigé vers la gauche de l'Estampe, & appuyé sur une bande de pierre. Sa main gauche est en dehors & gantée, & la droite est placée sur son estomac. On lit au haut de la gauche, Rembrandt, f. 1636. Il porte 7. pouces 8. lignes de haut, sur 6. pouces 1. ligne de large.

N°. 27. Le Portrait de Rembrandt, très-bien gravé par lui-même & très-fini, dans un goût rembruni qui approche de la maniere noire, de 6. pouces 10. lignes de haut, sur 4. pouces 9. lignes de large. C'est un des plus beaux de cette classe ; il est vu de face & à mi-corps. Sa tête est couverte d'un chapeau à petit bord. Il est vêtu d'une robe presque semblable à celles que portent les Jésuites. On le voit aussi vis-à-vis d'une table qui est sur le devant de l'Estampe. Il tient un crayon de la main droite avec lequel il dessine sur un papier placé sur un livre, qui lui sert d'appui, & son bras gauche est appuyé sur la même table. Sur la gauche est une croisée ouverte au travers de laquelle on apperçoit dans le lointain un Payſage. On lit sur le linteau du haut de cette croisée, Rembrandt, f. 1648.

Mieux il eſt marqué, plus l'épreuve eſt belle ; car il a été gravé d'une taille extrêmement légere.

On trouve une autre épreuve de ce Portrait qui eſt infiniment rare. Voici en quoi conſiſtent ſes différences. 1°. On n'y voit point de Payſage au travers de la croiſée. 2°. Le dedans de cette croiſée eſt plus clair & moins chargée de tailles, ainſi que le livre qui ſert d'appui à ſon deſſein. 3°. L'habillement & la tête y ſont auſſi plus clairs. 4°. La manchette qui eſt à ſa main gauche paroît dans celle-ci toute blanche, au lieu qu'elle eſt en demie-teinte dans la précédente. 5°. Elle eſt généralement moins travaillée & moins finie dans ſon tout.

* Il y a une copie de ce morceau très-bien imitée, gravée du même ſens de l'original ; ce qui doit mettre les Curieux en garde dans le choix qu'ils en feront.

N°. 28. Autre Portrait de Rembrandt, gravé par lui-même, en ovale, de 4. pouces 9. lignes de haut, ſur 3. pouces 10. lignes de large. Il a la tête nue & garnie de cheveux longs & crêpus, ſur le devant deſquels il porte une petite plume attachée à un ſimple ruban qui tourne autour. Il eſt vu de trois quarts ; ſon corps eſt dirigé vers la droite de l'Eſ-

tampe d'où vient le jour. Il eſt couvert d'un habit à la Perſienne, & porte un hauſſe-col ſemblable à celui de nos Officiers, & un mouchoir rayé au deſſus. Son manteau eſt attaché par devant avec une agraffe. On lit ſur la droite de l'Eſtampe, Rembrandt, f. 1654. en lettres allongées. Le fond eſt légerement ombré dans la partie haute du tour de l'ovale, un peu plus au-deſſus de l'épaule à la droite de l'Eſtampe.

On diſtingue trois épreuves différentes de ce Portrait.

La premiere & la moins rare, eſt celle que nous venons de décrire.

La ſeconde qui ſe trouve plus difficilement, ne differe de la précédente qu'en ce que l'on y voit un trait quarré en maniere d'oreille à l'extrémité de chaque partie de l'ovale.

La troiſiéme épreuve qui eſt d'une rareté infinie, puiſque les Amateurs n'en connoiſſent que deux dans toute la Hollande, a des différences bien eſſentielles, au lieu que ce Portrait n'eſt gravé dans les deux autres qu'en buſte, on le voit dans celui-ci juſqu'aux genoux; de plus, de la main gauche il tient un ſabre nud qui pend juſqu'au bas de la planche; & par conſéquent il eſt beaucoup plus grand que les

deux autres. Il y a toute apparence que Rembrandt, n'ayant pas été content de la disposition de sa figure, telle qu'elle est dans cette derniere épreuve, l'a réduite à une plus petite forme, & en a fait un ovale qu'il a renfermé dans un quarré avec un trait, & qu'ensuite il a jugé à propos d'effacer ces traits, & de le réduire à un ovale régulier, tel qu'on le trouve ordinairement.

Sujets de l'Ancien Testament.

Adam & Eve.

*N°. 29. ADAM & Eve, nuds, dans le Paradis Terrestre. On y voit Eve debout au milieu de l'Estampe, qui tient le fruit défendu, & tâche de persuader à son mari d'en manger; Adam qui est à côté sur la gauche, paroît encore résister à sa femme, & lui faire des remontrances sur l'iniquité de l'action qu'elle veut lui faire commettre. A la droite de l'Estampe est l'arbre sur lequel est monté le Démon en forme de serpent volant, tenant dans sa gueule un autre fruit; dans le fond du payſage se voit un Eléphant.

Comme Rembrandt n'entendoit point du tout à travailler le nud, ce Morceau eſt aſſez incorrect, & les têtes ſont tout-à-fait déſagréables ; cependant il y régne un bel effet, ainſi que dans tous les Morceaux de cet excellent Maître ; au bas de cette Eſtampe qui porte 6. pouces de haut, ſur 4. pouces 4. lignes, ſe voit écrit, Rembrandt, f. 1638. Il eſt très-difficile de la trouver belle épreuve.

Abraham reçoit les trois Anges.

N°. 30. Un Morceau en hauteur de 6. pouces, ſur 4. pouces 10. lignes. On apperçoit le nom de Rembrandt très-foiblement gravé au bas de la gauche de l'Eſtampe avec l'année 1656. Le ſujet de ce Morceau eſt Abraham, qui reçoit chez lui les trois Anges & leur donne l'hoſpitalité. On voit dans le haut de la gauche au travers d'une porte à moitié ouverte, Sara que la curioſité naturelle à ſon ſexe, engage à écouter ce qu'ils diſent, & qui ſemble rire de la prophétie qu'annoncent ces Anges à Abraham de la part de Dieu. Abraham eſt aſſis à table entre ces Anges, dont un eſt aſſis ſur la table même, tout à la gauche de l'Eſtampe : Ce Patriarche tient une cou-

pe à la main qu'il eſt prêt de boire. Les Anges ſont ici repréſentés d'une maniere ſinguliere & tout-à-fait différente des autres Peintres. Ils n'ont pas l'air fort agile, & paroiſſent d'un âge au-deſſus de celui dans lequel on a coutume de les repréſenter.

Agar renvoyée par Abraham.

N°. 31. Agar renvoyée par Abraham, avec ſon fils Iſmael. On voit Abraham en face au milieu de la planche, le pied droit ſur la premiere marche de la porte de la maiſon, prêt à y monter. Iſmael eſt à côté de lui ſur la gauche de l'Eſtampe, & n'eſt vu que par derriere. Plus loin du même côté, on apperçoit Agar, tournée vers la droite, qui s'en va pleurant & qui eſſuye ſes yeux. Sara eſt à la fenêtre ſatisfaite de ce départ, & ſon fils Iſaac ſur la porte, avec un chien qui en défend les dégrés. On lit tout au haut de la droite, Rembrandt, & au deſſous, f. 1637. Ce Morceau, qui eſt très-bien gravé, porte 4. pouces 8. lignes de haut, ſur 3. pouces 6. lignes de large.

Abraham avec ſon fils Iſaac.

N°. 32. Abraham & ſon fils Iſaac, Morceau un peu cintré par le haut. On

voit sur la gauche un chaudron, dans lequel il y a du feu qui répand de la fumée. Rembrandt a choisi dans ce sujet le moment qu'Isaac demande à son pere où est la victime qu'il doit immoler. Abraham lui explique les ordres qu'il a reçus de Dieu. Il a sa main gauche élevée, & la droite sur sa poitrine. Isaac est debout devant lui, qui l'écoute; il tient des deux mains un fagot qu'il a posé à terre par un des bouts. Comme on a fait une copie assez trompeuse de cette Estampe, il est nécessaire de fixer la position des deux Figures, afin d'en pouvoir plus facilement reconnoître l'original; ainsi comme cette copie est rendue en contrepartie, on fera attention que dans l'original Abraham est placé à la gauche de l'Estampe & regarde vers la droite; & Isaac qui est à la droite de l'Estampe, regarde vers la gauche, ce qui est tout le contraire dans la copie. On lit au bas de la gauche, Rembrandt, & au-dessous, 1645. Ce Morceau porte 5. pouces 9. lignes de haut, sur 4. pouces 8. lignes de large.

Le Sacrifice d'Abraham.

N°. 33. Le Sacrifice d'Abraham, de 5. pouces 9. lignes de haut, sur 4. pou-

ces 9. lignes de large. Au bas de la droite eſt gravé Rembrandt, f. 1655. Ce Patriarche eſt placé au milieu, & dirigé vers la droite de l'Eſtampe. Il tient le coûteau de ſacrifice de la main droite, & de l'autre, il cache les yeux de ſon fils Iſaac, l'Ange vient par derriere qui lui ſaiſit les deux bras. Dans le bas eſt un plat deſtiné à recevoir le ſang de cette victime. On trouve une copie de cette Eſtampe, qui eſt aſſez paſſable; on la reconnoît à ce que le ſujet eſt en contrepartie de l'original.

Quatre Sujets pour un Livre Eſpagnol.

N°. 34. Quatre Morceaux en hauteur d'environ 4. pouces, ſur 2. pouces 9. lignes; les uns plus ou moins grands que les autres, à peu de différence entre eux.

Les ſujets qu'ils repréſentent ſont tirés de l'Ancien Teſtament. Ils ont été gravés par Rembrandt pour un Livre Eſpagnol, de forme *in*-8°. fait par le Juif Manaſſé Ben-Iſrael, dont on trouve le Portrait, auſſi par Rembrandt, ci-après au rang des Portraits d'hommes.

Le premier de ces ſujets eſt l'Echelle de Jacob; on voit ſur le haut de l'Eſtampe, dans une eſpece de gloire, pluſieurs Anges, & Jacob paroît couché au deſ-

ſous dans l'obſcurité. Il ſe trouve des premieres épreuves de ce Morceau, dont la différence ne conſiſte qu'en ce qu'elle eſt plus éclairée dans toutes ſes parties, & moins travaillée dans les ombres. La figure de Jacob s'y diſtingue auſſi beaucoup mieux.

Le ſecond ſujet eſt le Combat de David contre Goliath. David eſt placé dans la partie droite de l'Eſtampe, & Goliath dans la partie gauche, portant une cuiraſſe & un caſque, & tenant un bouclier de la main droite.

Le troiſiéme ſujet repréſente la Statue dont il eſt parlé dans le ſonge de Nabuchodonoſor. Il y a trois différentes épreuves de ce Morceau, très-diſtinguées entre elles.

La premiere & la plus rare, eſt celle où le tronc de la Statue paroît en l'air & détaché de deſſus ſes jambes qui tombent par terre, & au côté droit de laquelle il ſe trouve dans le bas différens rayons ou traits diſpoſés en angles.

Dans la ſeconde épreuve, les jambes tiennent au tronc de la Figure, & ne ſont ſéparées que dans la partie du coup-de-pied. On voit ſur la droite de celle-ci la moitié d'un grand globe terreſtre.

La troiſiéme épreuve & la moins rare,

ne differe de la ſeconde qu'en ce qu'il y a pluſieurs noms de différens peuples, gravés ſur cette Figure ; ſçavoir, ſur le nombril, *Græci ;* ſur le bandeau du front, *Babel ;* ſur le haut du bras droit, *Perſi ;* ſur le haut du gauche, *Medi ;* le long de la jambe droite, *Romani ;* & enfin le long de la gauche, *Mahometani.*

Le quatriéme & dernier ſujet de ces quatre Morceaux, repréſente la Viſion d'Ezechiel. Il y a ſur le haut une gloire au milieu de laquelle on voit Dieu entouré d'Anges qui l'adorent, & au bas ſont les quatre Animaux dont a parlé le Prophète.

Le nom de Rembrandt eſt gravé ſur chacun de ces quatre Morceaux, ainſi que l'année 1656. Comme ils ont été faits pour l'édition d'un Livre, il n'eſt pas étonnant qu'ils ſoient devenus ſi difficiles à trouver.

* Ces quatre Morceaux ont été gravés ſur une même planche, & les épreuves ſe trouvent ordinairement ſéparées en quatre. La planche entiere porte 9. pouces 7. lignes de haut, ſur 3. pouces 9. lignes de large.

Jacob qui pleure la mort de son fils Joseph.

N°. 35. Un autre petit Sujet en hauteur de 3. pouces 10. lignes, sur 2. pouces 11. lignes de large. On voit à la gauche de l'Estampe Rebecca, les mains jointes, sur le pas de la porte qui est ouverte. Jacob est assis à ses pieds, qui, les mains élevées au ciel, se lamente en voyant la robe de Joseph, que ses deux freres Simeon & Levi lui rapportent en lui annonçant sa mort. Un des deux montre de la main gauche le lieu où ils disent qu'il a péri. Au milieu du bas de la planche, un peu vers la droite, est gravé, Rembrandt Van Ryn, fe. sans année. Ce Morceau, quoique petit, est estimé & regardé comme un des meilleurs de ce Maître. Il faut être en garde contre une copie que l'on en a faite, qui est de même grandeur & du même sens, & qui ne laisse pas d'être trompeuse.

Joseph & la Femme de Putifar.

N°. 36. Joseph qui s'échappe d'entre les bras de la femme de Putifar. Rembrandt a traité ce sujet avec une licence peu convenable à la source respectable d'où il est tiré. La femme de Putifar, qui retient Joseph par le manteau, est

découverte & couchée lascivement sur un lit à la droite de l'Estampe. Joseph fuit en dirigeant ses pas vers la gauche. Malgré l'indécence de la composition, on ne laisse pas de lire au bas des pieds de Joseph, Rembrandt, f. 1634. Sa largeur est de 4. pouces 2. lignes, & sa hauteur de 3. pouces 4. lignes.

Joseph récite ses Songes à son Pere & à ses Freres.

N°. 37. Un Morceau de 4. pouces 1. ligne de haut, sur 3. pouces de large, légerement gravé & très-fini. Son sujet est Joseph qui raconte ses songes à ses freres en présence de son pere & de sa mere. Le pere est assis dans un fauteuil qui est placé sur la gauche de l'Estampe; il a la main droite appuyée sur un de ses genoux, & la gauche sur un des bras du fauteuil. Il paroît extrêmement attentif au récit de Joseph, qui occupe le milieu du sujet. Dans le fond de la gauche, il y a un lit dont les rideaux sont ouverts, & dans lequel une personne paroît être couchée. Au bas de la droite est la mere de Joseph assise, qui tient un livre ouvert; on ne le voit que par derriere. Dans le fond paroissent les freres de Joseph, dont un qui est coëffé

d'un eſpece de turban, tient une houlette. Le nom de Rembrandt eſt gravé ſous le fauteuil de Jacob ſur un morceau de bois ; on y déchiffre avec peine, Rembrandt, f. 1638. Il y a une autre épreuve de cette Eſtampe, qui ne ſe trouve que très-difficilement. Sa différence conſiſte en ce que la partie du rideau du lit, la tête de celui qui porte un turban, & que l'on voit debout au pied du lit, ainſi que quelques autres endroits, ſont clairs dans celle-ci, & que dans la précédente, ils y ſont ombrés.

Le Sacrifice de Gedeon.

*N°. 38. Un Ange mettant le feu ſur l'autel du ſacrifice que Gedeon lui offroit.

Sur la droite de l'Eſtampe, l'Ange eſt debout mettant le feu avec un flambeau ſur l'autel, au pied duquel paroît à genoux Gedeon. Le fond eſt un bois. Ce Morceau porte 7. pouces 9. lignes de haut, ſur 6. pouces 3. lignes de large.

Aman & Mardoché.

N°. 39. Mardoché, conduit en triomphe par Aman au milieu du peuple. Ce Morceau eſt très-fini & chargé d'ouvrage. Il eſt gravé d'un très-bon goût, & avec beaucoup de légereté. C'eſt une des

jolies pieces de ce Maître; elle se trouve aisément, mais les bonnes épreuves ne sont pas communes. On n'y voit ni nom, ni année. Sa largeur est de 8. pouces, & sa hauteur de 6. pouces 6. lignes.

Mardoché est représenté à cheval, revêtu des habits royaux, & un sceptre à la main. Au devant se voit Aman qui étend les bras, & semble parler & dire, comme il lui avoit été ordonné : C'est ainsi que sera honoré, celui qu'il plaira au Roi d'honorer. Le peuple est autour en différentes attitudes de respect & d'admiration.

David à genoux.

N°. 40. Un Sujet en hauteur de 5. pouces 4. lignes, sur 3. pouces 5. lignes, assez mal gravé, & sans goût. On y voit un homme en chemise prêt à se coucher, couvert d'un bonnet de nuit, priant à genoux, ayant les coudes appuyés sur son lit, & les mains jointes & élevées. Il est dirigé vers la gauche. Une harpe, qui est posée en largeur sur le devant de l'Estampe, fait connoître que c'est David en priere que le Peintre a voulu désigner ; sans cet attribut qui caractérise ordinairement ce Roi Prophète, il seroit très-difficile de le devi-

ner-là. On lit dans les hachures du bas, Rembrandt, f. 1652. presqu'imperceptibles. On ne trouve pas communément cette Estampe.

Tobie le Pere.

N°. 41. Un autre Sujet, connu en Hollande sous le nom de Tobie ; il porte 6. pouces de haut, sur 4. pouces 9. lignes de large. Il se lit au bas dans la gravûre, Rembrandt, f. 1651. On y voit un Aveugle qui marche avec un bâton, & qui cherche la porte pour pouvoir sortir. C'est apparemment le Pere de Tobie : il a à ses pieds sur la gauche un chien qui le caresse. Dans le fond sur la droite est une cheminée dans laquelle il y a du feu, & au devant un fauteuil renversé.

L'Ange qui disparoît d'avec Tobie.

N°. 42. Un Morceau de 5. pouces 8. lignes de large, sur 3. pouces 9. lignes de haut. Au bas vers la gauche, est gravé, Rembrandt, 1641. en dedans.

Le sujet représente l'Ange Raphaël qui disparoît aux yeux de Tobie & de sa famille, après leur avoir déclaré qui il étoit, lorsqu'ils lui offrirent la moitié

de leurs biens pour reconnoiſſance de tous les ſervices qu'il avoit rendus au jeune Tobie, ainſi que de la vue qu'il avoit fait recouvrer à ſon Pere. Ce Sujet eſt ſingulierement traité. Rembrandt a ſaiſi le moment où l'Ange (dont on ne voit plus que la moitié du corps par le bas) s'éleve dans le ciel qui eſt au haut de la partie droite de l'Eſtampe d'où ſortent des rayons lumineux. Au bas du même côté, ſont encore les bagages qui avoient ſervi au voyage de Ragès au pays des Medes, que Tobie venoit de faire avec l'Ange : on y voit auſſi l'âne qui les portoit. Au milieu vers la gauche, eſt le jeune Tobie proſterné, ayant à côté de lui le petit chien par lequel il eſt toujours déſigné. Derriere lui eſt ſa femme auſſi à genoux, & ſa mere debout ; & ſur le devant de la gauche, ſon pere eſt à genoux les mains jointes. Dans le fond du même côté, paroît une Domeſtique qui regarde au travers d'une fenêtre, & une autre ſur la porte. Ils ont tous les yeux dirigés vers l'Ange qui monte au ciel. Ce Morceau eſt gravé aſſez légerement.

Sujets du Nouveau Teſtament.

L'Annonciation aux Bergers.

N°. 43. L'ANNONCIATION aux Bergers, très-belle Eſtampe, en hauteur d'une moyenne grandeur, & dont l'effet eſt admirable. Les belles épreuves en ſont rares. Au bas de la planche à droite, on lit, Rembrandt, f. 1634.

Ce Morceau repréſente une nuit dans une campagne. Au haut de la gauche de l'Eſtampe, paroît une gloire lumineuſe où l'on voit un grand nombre de petits Anges, & au bas un autre Ange plus grand debout ſur un nuage, dont la main gauche eſt élevée vers le ciel, & qui annonce aux Bergers la naiſſance de Notre-Seigneur. Les Bergers ſe trouvent ſurpris & effrayés de ce coup de lumiere imprévu qui part de cette gloire; & il n'y a pas juſqu'aux animaux qui ne marquent en fuyant la terreur que cette lumiere leur inſpire. Tout le reſte de l'Eſtampe eſt ſombre, il n'y a que le bas de la partie droite qui participe de la lumiere que répand la gloire. Ce Morceau eſt difficile à trouver d'une belle épreu-

ve ; il porte 9. pouces 7. lignes de haut, sur 8. pouces une ligne de large.

Une Nativité.

N°. 44. Une Nativité ou Adoration des Bergers, dans laquelle la Vierge, qui tient sur ses genoux l'Enfant Jesus, forme le milieu du Sujet. On voit les Bergers à la gauche de l'Estampe, & sur la droite deux bœufs dans une étable, au bas desquels est une espece de brouette. Elle porte 4. pouces 9. lignes de haut, sur 3. pouces 10. lignes de large. Il est gravé au bas vers la gauche en petits caracteres, Rembrandt, f. sans année.

L'Adoration des Bergers.

N°. 45. L'Adoration des Bergers, petit Morceau en largeur, gravé dans le goût de la maniere noire; il est sans nom. Sa largeur est de 7. pouces 3. lignes, sur 5. pouces 6. lignes : on y voit dans le milieu un Vieillard debout, tenant une lanterne qui éclaire tout le Sujet, Saint Joseph qui lit dans un livre ; la Vierge & l'Enfant Jesus sont groupés vers le bas de la partie droite. Il y a trois différentes épreuves de ce Morceau.

La premiere, qui est la moins rare, est

celle dans laquelle on découvre au-dessus de la tête de S. Joseph, une étable formée par des planches placées en largeur, & attachées à des bâtons, dont les extrémités saillent au-dessus des planches.

Dans la seconde qui est plus rare, on n'y voit point d'étable, & le fond y est noir & uni.

La troisiéme, qui paroît antérieure à la précédente, ne differe qu'en ce qu'elle est plus noire & plus obscure, & que les figures ne s'y distinguent pas si bien. Quoique cette derniere paroisse être la plus ancienne, je préférerois néanmoins la seconde, en ce que dans celle-ci on n'y découvre presque point les Bergers, & que l'on n'y voit distinctement que la lanterne, & la figure placée derriere celui qui la porte. Outre cela l'effet en est moins naturel que dans la précédente.

Circoncision.

N°. 46. Une Circoncision de 5. pouces 4. lignes de large, sur 3. pouces 6. lignes de haut, au bas de laquelle on lit dans le coin de la gauche de l'Estampe, Rembrandt, f. 1654. Le Sujet y est traité très-singulierement. La Vierge est assise sur la gauche vers le milieu, & est en priere. S. Joseph est à côté d'elle :

Il tient lui-même l'Enfant Jesus sur ses genoux pendant qu'on le circoncit. Il y a plusieurs spectateurs qui sont très-attentifs à cette cérémonie. Les rayons qui tombent du haut d'une gloire, éclairent les trois quarts de ce Sujet, & le reste de la droite, est traité en clair obscur.

Autre Circoncision.

N°. 47. Une autre Circoncision, Morceau en hauteur, gravé d'un très-bon goût, & avec beaucoup d'effet. Il porte 3. pouces 2. lignes de haut, sur 2. pouces 4. lignes de large, sans nom ni année. Deux Pontifes sont au milieu du bas de la planche. Celui qui est vers la gauche de l'Estampe, tient sur ses genoux l'Enfant Jesus, pendant que l'autre, qui est revêtu d'une chappe & assis vers la droite sur un siége pliant, le circoncit. La Vierge est à genoux sur le devant, aussi de la droite; elle est couverte d'un voile, & prie les mains élevées. S. Joseph paroît debout au-dessus d'elle; il est incliné, & joint aussi les mains. Dans le haut de la gauche, il y a un Autel sur lequel est placé un vase fumant, & à côté un Levite debout, qui tient une crosse de la main gauche.

Autre Circonciſion.

N°. 48. Une autre Circonciſion, Morceau de 7. pouces 10. lignes de haut, ſur 6. pouces une ligne de large. Elle n'eſt preſque gravée qu'au trait. Celui qui fait l'opération de la Circonciſion eſt placé à la partie gauche de l'Eſtampe; il eſt repréſenté en Evêque, couvert d'une chappe & d'une mître. On voit au haut de la partie droite un eſcalier, ſur la rampe duquel ſont appuyés deux ſpectateurs. On lit au bas du même côté, S. P. Berendreck, exc. & ſur la gauche, Rembrandt.

Préſentation au Temple.

N°. 49. La Préſentation au Temple, grand Morceau en largeur de 10. pouces 8. lignes, ſur 7. pouces 11. lignes, ſans nom, ni année. Le Temple repréſente une eſpece de voûte; on voit dans la partie droite, S. Simeon à genoux, qui tient entre ſes bras l'Enfant Jeſus; la Vierge eſt auſſi à genoux devant ce Prophète, & au-deſſus de ſa tête, on voit S. Joſeph debout, qui tient deux colombes dans ſes mains. Pluſieurs Figures, hommes & femmes, ſont placées derriere, & attentifs à cette cérémonie.

Au milieu paroît une grande Figure debout, qui tient une béquille de la main gauche ; & au-deſſus de ſa tête, le Saint-Eſprit. On pourroit ſoupçonner cette Figure d'être la Propheteſſe Anne. A la gauche ſur le devant, ſont deux Juifs debout qui parlent enſemble ; & le fond repréſente l'intérieur du Temple, où l'on voit pluſieurs Juifs aſſemblés. Ce Morceau eſt rare ; & quoique gravé d'un ton rembruni, l'effet n'y eſt jamais bien ſenſible.

On trouve deux différentes épreuves de cette Eſtampe.

Dans la premiere, dont il y en a très-peu, & qui ne ſe trouve preſque point, S. Simeon, qui tient entre ſes bras l'Enfant Jeſus, y eſt vu la tête nue, & porte ſes cheveux hériſſés & élevés en l'air au haut du front.

Dans la ſeconde, qui eſt l'épreuve ordinaire, S. Simeon a la tête couverte d'une calotte, & l'on n'y voit point de cheveux hériſſés.

Autre Préſentation au Temple.

N°. 50. Une autre Préſentation au Temple, Morceau extrêmement rare, de 7. pouces 10. lignes de haut, ſur 6. pouces de large ; il eſt ſans nom, ni an-

née. Le Sujet y eſt traité d'une façon fort ſinguliere. Sur la partie droite de l'Eſtampe, on voit le Grand-Prêtre aſſis & élevé ſur une eſpece de gradin. L'Enfant Jeſus eſt préſenté par un autre Prêtre qui eſt à genoux. La Vierge & S. Joſeph ſont dans le bas de la partie gauche, & l'on voit au milieu un autre Prêtre en chappe, tenant dans les mains un bâton très-orné en forme de croſſe qui le caractériſe.

Autre Préſentation au Temple.

N°. 51. Une autre Préſentation au Temple, très-légerement gravée, & qui ſe trouve preſque toujours trop foible dans le fond, l'eau-forte n'ayant pas réuſſi dans cette partie. Tout le Sujet eſt porté vers la droite de l'Eſtampe. La Vierge y eſt habillée en Payſanne; elle eſt à genoux, & placée au milieu de l'Eſtampe, au bas de S. Simeon qui eſt aſſis, & qui tient l'Enfant Jeſus entre ſes bras. Dans la partie gauche de l'Eſtampe, on apperçoit un fragment de figure qui s'en va du même côté, & dont la jambe eſt eſtropiée. Au bas d'une petite marge dans le milieu, eſt gravé en petits caracteres, Rt. 1630. Sa hauteur eſt de 3. pouces 9. lignes,

& sa largeur de 2. pouces 11. lignes.

Fuite en Egypte.

N°. 52. Une petite Fuite en Egypte, de 3. pouces 3. lignes de haut y compris la bande d'en bas, sur 2. pouces 2. lignes de large. Le groupe est placé au milieu de la planche sur le devant. Saint Joseph tient l'âne par la bride de la main droite, & de l'autre porte un bâton. Il le tire à lui pour le faire monter sur une petite hauteur. La Vierge est assise sur l'âne, & tient sur elle l'Enfant Jesus. Le bagage est sur le derriere, au-devant duquel sont attachés un maillet & une scie.

L'expression de l'effort que cet animal fait pour monter sur cette élevation, y est parfaitement rendue. Tous leurs pas sont dirigés vers la gauche de l'Estampe, où s'éleve un grand tronc d'arbre. On lit au bas dans une bande à moitié gravée, *Rembrandt*, *inventor fecit*, 1633.

Ce Morceau est assez bien gravé, mais on le trouve très-difficilement d'une épreuve passable, à cause de l'eau-forte qui n'a pas réussi.

* Cette Estampe a été retouchée par Rembrandt, & cette retouche tient du goût de la maniere noire. On trouve cette même composition gravée en con-

tre-partie, qui paroît être une copie faite artiſtement par quelque Eleve de Rembrandt. On n'y voit ni nom, ni année.

Autre Fuite en Egypte.

N°. 53. Une autre Fuite en Egypte dans le goût de la maniere noire, ſans nom ni année, de 4. pouces 8. lignes de haut, ſur 4 pouces une ligne de large. S. Joſeph y eſt placé derriere la tête de l'âne : il tient une lanterne de la main droite, qui éclaire tout le Sujet, & marche vers la gauche de l'Eſtampe. La Vierge eſt aſſiſe ſur l'âne.

Il y a auſſi trois différentes épreuves de ce Morceau, qui toutes trois, ſont variées dans leurs effets.

La plus ordinaire eſt celle dont la planche eſt noire dans toutes ſes parties, à l'exception de la figure de S Joſeph, de la tête de la Vierge, & de l'âne, qui ſont éclairés par la lumiere de la lanterne.

La ſeconde, qui eſt plus rare, ſe trouve moins pouſſée au noir, & moins chargée d'ouvrage. Le ciel de la partie droite y eſt plus lumineux, & la partie gauche du Payſage y eſt plus diſtincte & plus claire.

Et enfin la troiſiéme, qui ne ſe ren-

contre presque jamais, est encore beaucoup moins chargée que la précédente.

Le groupe y est presque tout-à-fait éclairé; l'on n'y voit presque point d'ombre, & la lanterne y renvoye des rayons lumineux qui sont bien plus sensibles.

Autre Fuite en Egypte.

N°. 54. Une autre Fuite en Egypte, de 5. pouces 4. lignes de large, sur 3. pouces 5. lignes de haut, au bas de laquelle on lit à la droite de l'Estampe en petites lettres, Rembrandt, f. 1654. Morceau très-rare. Ce Peintre, qui cherchoit toujours à traiter ses Sujets d'une façon qui ne fût pas ordinaire, ce qui le faisoit quelquefois tomber dans des écarts opposés à l'exacte vérité, a pris dans celui-ci une route toute différente aux autres. On y voit S. Joseph & la Vierge à pied, qui tiennent entre eux deux l'Enfant Jesus par la main. Un chien coure devant eux, & leur marche est dirigée vers la droite de l'Estampe. Suivant l'Evangile, Notre-Seigneur n'étoit alors qu'enfant, & même presque toujours il y est représenté étant encore en maillot. Ici Rembrandt en fait un grand jeune homme, qui paroît âgé au moins de 15.

ans, ce qui eſt tout-à-fait contraire à l'hiſtoire. (*)

Autre Fuite en Egypte.

N°. 55. Une autre Fuite en Egypte, à peu près de la même grandeur que la précédente, de 5. pouces 4. lignes de large, ſur 3. pouces 6. lignes de haut, ce qui ne fait qu'une ligne de différence ſur la hauteur. On lit au bas vers la gauche, Rembrandt, 1651. Dans celle-ci la Vierge, qui tient entre ſes bras l'Enfant Jeſus, eſt aſſiſe ſur l'âne qui paſſe une petite riviere, pendant que S. Joſeph qui eſt au devant, le tire par la bride. Leurs pas ſont auſſi dirigés vers la droite de l'Eſtampe.

Autre Fuite en Egypte, dans le goût d'Adam Elzeimer.

N°. 56. Un très-grand Payſage, compoſé tout-à-fait dans le goût d'Adam Elzeimer, & gravé dans celui de Goudt, de 10. pouces 6. lignes de large, ſur

(*) Il y a apparence que M. Gerſaint s'eſt trompé, & que ce Morceau repréſente un Retour d'Egypte; ainſi Rembrandt n'auroit point failli en repréſentant J. C. dans un âge un peu avancé.

7. pouces 10. lignes de haut, sans nom, ni année. On le compte aussi au nombre des rares. Le milieu de ce Payſage eſt percé, & l'on voit au travers, le lointain renfermé entre deux montagnes. Sur celle de la gauche de l'Eſtampe, il y a pluſieurs arbres qui forment un bois, ainſi que dans le fond de la droite. On voit au devant du même côté, une Fuite en Egypte, où la Vierge tient l'Enfant Jeſus enveloppé dans ſa robe : elle eſt montée ſur un âne, derriere lequel eſt S. Joſeph. Leurs pas ſont dirigés vers la gauche, & ils deſcendent une montagne.

On connoît une autre épreuve de ce Morceau, mais on ne la rencontre preſque jamais. Les grands Curieux d'Hollande, que l'on nomme en ce pays les Liſhebers (*), en font beaucoup de cas,

(*) Ce mot ſe prononce comme s'il étoit écrit Lifebres. C'eſt ainſi que les François de la Hollande nomment ceux qui donnent dans quelque genre de curioſité, de même que par celui de la Liſhebbery qui ſe prononce la Lifebrée, ils entendent la curioſité. Ils ont franciſé ces deux mots pour déſigner un amateur & la curioſité ; & quand on y eſt fait, on les trouve beaucoup plus expreſſifs que les autres ; ainſi on dit ordinairement dans ce pays un Liſheber de Fleurs, un Liſheber d'Eſtampes, un

ainſi que de preſque tous les autres, où il ſe trouve des différences, qui les piquent ordinairement, & qu'ils recherchent toujours avec avidité. L'amour propre d'un Curieux eſt ordinairement flatté de poſſéder un Morceau preſque unique; & quoique l'epreuve rare ſoit ſouvent inférieure en mérite à celle qui eſt commune, il n'eſt ſatisfait qu'au moment qu'il peut ſe la procurer; il convient de la ſupériorité & du mérite de la plus belle, mais il ne déſire que la rare; j'avouerai cependant que quand les différences qui ſe trouvent dans deux épreuves, ne ſont pas marquées par des changemens eſſentiels qui procurent un avantage, ſoit dans la compoſition ou dans l'effet, comme dans des Figures qui s'y trouvent de plus ou de moins, il me ſemble, dis-je, qu'un Curieux, quoique véritable amateur, pourroit ne ſe point piquer de les poſſéder, à moins que le hazard ne les lui fît tomber ſous la main; ſur-tout quand ces ſortes d'épreuves ſont de l'eſpece de celle-ci, que je regarde plus comme une ébauche ſur laquelle Rembrandt a tra-

---

Lifheber de Tableaux, ou de Deſſeins; de même que la Lifhebery des Eſtampes, des Fleurs, &c.

vaillé, & qu'il n'a fait tirer que pour mieux connoître l'état de sa planche, afin de la pouvoir porter petit à petit au dégré de perfection où il la souhaitoit. Véritablement il n'y a dans cette derniere aucun effet de lumiere, le clair obscur y manque en entier; elle est même gravée avec plus de sécheresse, & l'on n'y remarque point l'intelligence qu'il a sçu mettre dans l'autre : elle différe de la précédente en ce qu'elle est généralement beaucoup moins travaillée; plusieurs Figures, qui dans l'autre sont en demie-teintes, se trouvent claires dans celle-ci, entre autres S. Joseph & la Vierge, ainsi que les terrasses qui sont autour de ces Figures. On ne doit point s'étonner qu'il y ait souvent de ces changemens dans presque toutes les Estampes de ce Maître. Il paroît que Rembrandt gravoit ses Morceaux à plusieurs repriſes, & par dégrés; & toutes ces différences & premieres épreuves, ne sont que des essais qu'il faisoit tirer à mesure qu'il avançoit sa planche, pour y pouvoir donner avec plus de sûreté tout l'effet qu'il desiroit. Ainsi on ne doit pas s'étonner de la rareté de ces épreuves, qui n'ont jamais été tirées que pour être oubliées, & même anéanties. Il n'est pas facile de compren-

dre comment Rembrandt s'y prenoit pour parvenir à ſes fins. Il ſemble qu'une planche à l'eau-forte doit être gravée de ſuite, & que l'on ne puiſſe pas y revenir à pluſieurs repriſes. Cependant preſque toutes les planches de Rembrandt n'ont été terminées que de cette maniere, & ſouvent même elles étoient finies, qu'il y effaçoit ce qui lui déplaiſoit, & faiſoit autre choſe en place. Je laiſſe ce ſecret à découvrir aux Maîtres de l'Art, qui ſont plus en état que moi de nous éclairer à ce ſujet (*). Je ne prétends pas cependant blâmer un Amateur qui s'attache à réunir toutes ces différentes épreuves, dont on peut retirer quelque utilité, qui ne laiſſent pas de faire l'objet de quelque curioſité, ſur-tout dans les Pieces de Rembrandt. On découvre par-là le génie de ce Maître ; les routes différentes qu'il

(*) La maniere de retoucher une Planche à l'eau forte, conſiſte à mettre du vernis ſur la Planche ; toute la gravûre paroît à travers, ainſi il eſt aiſé de retoucher avec la pointe les endroits néceſſaires, & enſuite mettre de l'eau-forte qui ne ronge que les endroits retouchés. Rembrandt pouvoit opérer de cette maniere ; cependant il eſt probable qu'il ſe ſervoit auſſi du burin, & que ſes Pieces ne ſont pas toutes purement à l'eau-forte.

a ſuivies pour parvenir à la perfection de ſa planche, les raiſons qui peuvent l'avoir déterminé à en changer l'effet, à ſupprimer des Figures, & à en ſubſtituer d'autres, & enfin par quel dégré il eſt venu inſenſiblement au point de terminer ſon ouvrage.

Repos en Egypte.

N°. 57. Un Repos en Egypte, de 3. pouces 3. lignes de haut, ſur 2. pouces 3. lignes de large, ſans nom ni année, gravé avec goût. La Vierge eſt aſſiſe par terre, au milieu du devant de la planche; l'Enfant Jeſus eſt poſé ſur elle: Elle porte la main droite à une eſpece de chapeau dont elle à la tête couverte, & la gauche eſt pendante. Au-deſſus d'elle eſt S. Joſeph, appuyé ſur le coude droit, & portant ſa main gauche ſur ſon genouil. A côté de ſa tête ſur la gauche de l'Eſtampe, on voit une lanterne allumée attachée à un arbre; & ſur la droite, paroît l'âne, dont on n'apperçoit que la tête & le col.

Il ſe trouve une autre épreuve antérieure de ce Morceau, dans laquelle l'âne n'eſt point gravé, & où les arbres ſont beaucoup moins travaillés par le haut; mais elle eſt extraordinairement rare.

Trois Morceaux qui vont enſemble ; un Repos en Egypte, un Saint Pierre, & un Homme qui écrit.

Nº. 58. Trois Morceaux à peu près le la même grandeur, gravés ſeulement l'un trait fort léger. Ils ont environ 4. pouces 10. lignes de haut, ſur 4. pouces 2. lignes de large.

Le premier Sujet eſt un Repos en Egypte, il eſt le moins rare des trois, quoiqu'il le ſoit. S. Joſeph & la Vierge ui ſont aſſis, occupent le milieu de l'Eſ- ampe : Ce Saint a les jambes croiſées 'une ſur l'autre, & tient un fruit dans à main. La Vierge a l'Enfant Jeſus ſur es genoux, & leve légerement le linge ui le couvre, pour le voir dormir. A a droite, on voit une ſelle aux pieds de . Joſeph ; & à la gauche, on lit en aracteres très-fins, Rembrandt, f. 1645. Tout le Sujet y eſt à peine exprimé, 'eau-forte n'y ayant apparemment fait out ſon effet.

Le ſecond Sujet qui eſt beaucoup plus are que le premier, eſt gravé de la mê- ne légereté : c'eſt un Saint Pierre à ge- oux, & vu de face ; il eſt vêtu d'une ſpece de robe de chambre, & il tient ne clef à chaque main. La main droite ſt élevée, & la gauche eſt appuyée ſur

une petite monticule de terre qui eſt à côté de lui. Au bas vers la droite, eſt gravé, Rembrandt, f. 1645.

Le troiſiéme Sujet, auſſi rare que le ſecond, eſt gravé du même goût. Il repréſente un Vieillard portant barbe, qui n'eſt gravé que juſqu'à la moitié du corps. Il eſt dirigé en face de la droite de l'Eſtampe. Ses mains ſont croiſées l'une ſur l'autre : de celle qui eſt deſſous, il tient un livre poſé ſur une table ; & de l'autre, une plume. A côté de la table, tout au coin de l'Eſtampe à droite, paroît un globe très-foiblement exprimé, dont on ne voit que le quart de la partie d'en haut juſqu'à l'horiſon.

Cette derniere Eſtampe n'a ni nom, ni année ; elle paroît cependant avoir été commencée dans le même tems, ſans avoir été achevée. La tête du Vieillard eſt gravée avec tout l'eſprit & la fineſſe que Rembrandt mettoit ſouvent dans ſa pointe, & l'intention eſt admirable.

Repos en Egypte.

N°. 59. Un Morceau de huit pouces de haut, ſur 6. pouces une ligne de large, ſans nom ni année, que l'on regarde comme unique. Il eſt légerement gravé, & preſqu'au ſimple trait. Il n'eſt pas exécuté

exécuté avec autant de goût que Rembrandt, mettoit ordinairement dans sa pointe, quoiqu'elle passe néanmoins pour être indubitablement de lui. En effet on y reconnoît beaucoup de sa maniere, mais on ne la peut donner qu'à ses commencemens. Indépendamment des apparences qui la lui font attribuer, ce qui détermine encore à n'en point douter, est qu'elle faisoit partie de l'Œuvre du fameux Bourguemestre Six, qui a été formé du tems même de Rembrandt, ou pour mieux dire, que Rembrandt a formé lui-même, parce qu'étant son ami particulier, comme il sera dit ci-après au Portrait de ce Bourguemestre, il avoit attention de lui donner ses ouvrages à mesure qu'il les faisoit. M. Houbraken fit l'acquisition de ce Morceau rare, ainsi que de plusieurs autres dont nous aurons occasion de parler, à la vente qui se fit après la mort de ce Bourguemestre, ce qui fait une preuve assez convaincante en faveur de ce Morceau. Son Sujet est un Repos en Egypte, traité singulierement. S. Joseph est assis par terre vers la droite de l'Estampe; il a entre ses jambes, une marmitte posée sur du bois, & il tient de la main droite une espece de sebille, dans laquelle la Vierge a pris

avec une cuilliere dequoi donner à l'Enfant Jesus qu'elle tient sur ses genoux, & qu'elle fait manger. L'âne est placé derriere lui ; & l'on voit à ses pieds un panier à anse, rempli de différens outils, & au travers duquel en particulier est une scie, ce qui caractérise le mêtier de Charpentier qu'éxerçoit S. Joseph.

Une Vierge, & l'Enfant Jesus.

N°. 60. Une Vierge, tenant l'Enfant Jesus dans ses bras sur un de ses genoux, ayant les mains croisées en devant. Elle est gravée légerement & d'une taille très fine. La Vierge est à genoux d'une jambe, & l'autre est relevée ; elle paroît être dans des nuages : on voit au bas de sa robe du côté de la jambe pliée, une tête renversée, & qui ne paroît point avoir de rapport au Sujet. Apparemment que Rembrandt avoit gravé cette Tête sur le cuivre, avant de penser à y placer ce Sujet. Elle est sans nom, ni année, & porte 6. pouces 2. lignes de haut, sur 3. pouces 11. lignes de large.

Une Sainte Famille.

N°. 61. Une Sainte Famille, gravée légerement, de 3. pouces 6. lignes de haut, sur 2. pouces 7. lignes de large. S. Joseph est assis dans le fond sur la gau-

che de l'Eſtampe d'où vient le jour ; il tient un livre ouvert dans lequel il lit. On voit vers la droite la Vierge, auſſi aſſiſe ſur un dégré en face de S. Joſeph : elle allaite l'Enfant Jeſus. Au bas du dégré du même côté, eſt gravé, Rt. ſans année. Le fond eſt travaillé & ombré.

Autre Sainte Famille.

N°. 62. Un autre Morceau, de 5. pouces 3. lignes de large, ſur 3. pouces 6. lignes de haut, gravé légerement d'un ton un peu maigre. Il repréſente la Vierge aſſiſe au bas d'un eſpece de fauteuil qui eſt ſur la gauche, au bas duquel eſt un chat. Elle paroît endormie, ainſi que l'Enfant Jeſus qu'elle tient entre ſes bras. S. Joſeph les regarde dans la chambre à travers d'une fenêtre, placée dans le fond en face ; le berceau de l'Enfant Jeſus occupe le fond de la droite de l'Eſtampe. On lit au milieu du bas en petits caracteres, Rembrandt, f. 1654.

Jeſus prêchant dans le Temple.

N°. 63. Un autre Sujet de la même hauteur & largeur que le précédent, qui peut lui ſervir de pendant, au bas duquel on lit pareillement en petites lettres à la gauche de l'Eſtampe, Rem-

brandt, f. 1654. qui eſt la même année : C'eſt Jeſus qui prêche dans le Temple devant les Docteurs. Il eſt aſſis au milieu d'eux, en tirant ſur la gauche. On voit à côté de lui un des Docteurs placé au milieu de la planche, qui reſſemble plus à un Payſan d'une figure comique, qu'à un Maître de la Loi.

Autre Morceau du même Sujet.

N°. 64. Notre-Seigneur, prêchant dans le Temple au milieu des Docteurs, Sujet en largeur, peu ombré, de 7. pouces 11. lignes, ſur 4. pouces 7. lignes. Au bas ſur la droite eſt gravé, Rembrandt, f. 1652.

Autre Morceau du même Sujet.

N°. 65. Notre-Seigneur, prêchant dans le Temple, Morceau de 3. pouces 3. lignes de haut, ſur 2. pouces 5. lignes de large, dont le Sujet ne paroît pas tout-à fait bien décidé. Il y a cependant toute apparence, que ce n'eſt pas autre choſe que Jeſus prêchant dans le Temple devant les Docteurs. On voit dans la partie droite de l'Eſtampe, un jeune enfant élevé au-deſſus de deux marches rondes, dans l'attitude d'une perſonne qui récite quelque choſe. Il eſt entre trois Docteurs,

dont un qui eſt vu par derriere, eſt vers le milieu. Dans le fond, ſont trois autres Docteurs aſſis autour d'une table, qui paroiſſent diſputer enſemble ſur ce qu'un des trois lit dans un grand livre placé ſur cette table; cette Eſtampe eſt ſans nom, ni année : elle ne ſe trouve jamais belle épreuve, l'eau-forte n'ayant pas fait apparemment ſon effet.

La Petite Tombe.

N°. 66. Un Morceau en largeur de 7. pouces 8. lignes, ſur 5. pouces 9. lignes, appellé communément en Hollande, la Petite Tombe. Jeſus-Chriſt paroît au milieu de l'Eſtampe, élevé ſur une eſpece de Tombe, prêchant au Peuple, les deux mains élevées & dirigées vers la droite. On voit au milieu du bas de l'Eſtampe, un enfant couché, qui trace avec le doigt quelque choſe ſur le plancher, & qui a ſa toupie à côté de lui. Il n'y a jamais le nom de Rembrandt, ni année. Il ſe trouve d'autres épreuves inférieures à celle-ci, dans leſquelles on apperçoit diſtinctement une colonne qui s'éleve ſur la partie droite de l'Eſtampe, à côté d'une ouverture, au travers de laquelle on apperçoit quelques maiſons dans le lointain. Quand cette colonne

paroît très-distinctement, l'épreuve est inférieure & plus crue que celle où l'on ne voit point de colonne, ou du moius, où elle est confondue dans le fond.

Tribut de Césat.

N°. 67. Le Tribut de Césat, Morceau en largeur, très-bien gravé, avec beaucoup d'effet, & rempli de beaucoup de Figures. Notre-Seigneur est au milieu des Pharisiens, qui répond aux questions qu'ils lui firent au sujet du Tribut dû à Césat. Il est vu de face, & met la main gauche dans celle de l'un de ces Pharisiens, en tenant la droite élevée, avec laquelle il montre le ciel. Dans le fond de la gauche, il y a un morceau d'Architecture en perspective, & fort éclairé, qui paroît être un Temple; & dans le lointain, on apperçoit trois Figures. Sur le devant du même côté, il y a deux autres Figures assises, placées au-dessus d'une arcade, dont une lit dans un livre. Elle est sans nom, ni année. Sa largeur est de 3. pouces 9. lignes, & sa hauteur de 2. pouces 8. lignes. Il faut se méfier des épreuves qui sont trop poussées au noir, & dont les Figures sont trop chargées de gravûres. Elle est très-rare

à trouver pure, presque toutes les épreuves ayant été retouchées.

J. C. donnant les clefs à S. Pierre.

N°. 68. Un Morceau peu terminé & rare, dans lequel se voit Notre-Seigneur debout, donnant les clefs à S. Pierre qui est à ses genoux; les autres Apôtres sont debout à côté. Il porte 6. pouces de haut, sur 7. pouces 9. lignes de large.

Les Vendeurs chassés hors du Temple.

N°. 69. Notre-Seigneur qui chasse les Vendeurs hors du Temple, Morceau beaucoup chargé d'ouvrage, & très-terminé. Il porte 6. pouces 3. lignes de large, sur 5. pouces de haut. Il est gravé au bas de la partie droite, Rembrandt, f. 1635. Notre-Seigneur est au milieu du Sujet. On voit sur la partie gauche un morceau d'Architecture, orné de colonnes en perspective; & au milieu du cintre, est suspendu un lustre.

L'Enfant Prodigue.

N°. 70. L'Enfant Prodigue, Morceau en hauteur, très-fini & très-bien gravé. Il a 5. pouces 9. lignes, sur 5. pouces. Rembrandt a placé l'Enfant Prodigue sur les dégrés de la maison de son pere, dans

le moment qu'il revient accuſer ſa faute, & implorer ſa miſéricorde, pour tâcher de rentrer en grace auprès de lui; il eſt nud, & proſterné à ſes genoux dans une attitude humiliée & ſuppliante. On voit au-deſſus ſa mere, qui ouvre la fenêtre pour le regarder; & ſur la droite, il y a une porte ouverte d'où ſortent deux Domeſtiques, dont un eſt chargé d'habits pour le vêtir. Au bas des pieds du pere, eſt gravé, Rembrandt, f. 1636.

La Samaritaine.

N°. 71. La Samaritaine, Morceau en largeur de 5. pouces 10. lignes, ſur 4. pouces 7. lignes, cintré par le haut. Notre-Seigneur eſt aſſis derriere le puits, dans la partie gauche de l'Eſtampe; il a le bras droit appuyé ſur une pierre qui eſt au-deſſus, & ſur laquelle eſt gravé en grandes lettres foibles, Rembrandt, f. 1658. & le bras gauche eſt ſur ſon genoux. La Samaritaine eſt debout vis-à-vis Notre-Seigneur vers le milieu de la planche; elle s'appuye ſur le ſeau qui eſt placé ſur le bord du puits; elle a les bras paſſés dedans l'anſe du ſeau, & ſes mains ſont devant elle l'une ſur l'autre.

Il ſe trouve, mais très-rarement, une autre épreuve antérieure à la précédente.

Elle differe premierement en ce qu'il n'y a ni nom, ni année. Secondement, en ce que la tête du Christ est tout-à-fait d'un autre caractere. Troisiémement, les arbres, qui sont au devant du puits dans la partie gauche au bas, n'y sont point ombrés. Quatriémement, vers la main que Notre-Seigneur a sur son genoux, il y a une grande partie noire, ainsi qu'aux endroits qui entourent sa tête, qui y sont aussi ombrés, au lieu qu'ils sont clairs dans les épreuves ordinaires. Cinquiémement, dans ces épreuves on trouve ordinairement une marge de trois pouces de plus au-dessus du cintre, sur laquelle il n'y a rien de gravé. Apparemment que Rembrandt a fait couper l'excédent du cuivre à sa hauteur convenable, lorsqu'il a jugé cette planche tout-à-fait achevée.

Autre Samaritaine.

N°. 72. Une autre Samaritaine, Morceau de 4. pouces 5. lignes de haut, sur 3. pouces 10. lignes de large. La gauche de l'Estampe est occupée par une ruine en perspective. On voit sur le devant en face, deux morceaux de charpente qui supportent une poulie, d'où pend une chaîne de fer, au bout de laquelle est attaché un seau que la Sama-

ritaine tient de la main droite, pendant qu'elle s'appuye sur le bord du puits ; Notre-Seigneur paroît de l'autre côté de ce puits, vers la gauche, ayant la main droite élevée en parlant à la Samaritaine. Dans le lointain de la droite, est la Ville de Samarie, & au devant, les Disciples de J. C. qui apportent des vivres. Au haut du même côté, on lit, Rembrandt, f. 1634. Cette Estampe est gravée de bon goût, & d'un ton brillant.

La Résurrection du Lazare.

N°. 73. Ce Morceau est parfaitement gravé, & très-fini. Tout le Sujet est porté vers la gauche de l'Estampe. Lazare sort du tombeau qui est placé au bas de la droite. L'attention & la surprise des spectateurs y sont admirablement exprimées. Au bas de la gauche on lit, Rembrandt, & au-dessous, f. 1642. Sa hauteur est de 5. pouces 7. lignes, & sa largeur de 4. pouces 3. lignes.

Autre Résurrection du Lazare.

N°. 74. Le même Sujet précédent, grand Morceau cintré, de 13. pouces 7. lignes de haut, sur 9. pouces 6. lignes de large.

On lit au milieu de la planche, à côté

de Notre-Seigneur, Rt. V. Ryn, f. sans année. Notre-Seigneur est debout vers le milieu de l'Estampe un peu sur la gauche, & dirigé vers la droite ; il est sur une dale de pierre, qui paroît être le dessus de la tombe du Lazare. Il a le bras gauche élevé, le droit plié & posé sur la hanche : derriere lui, tout à-fait à la gauche, est un groupe de six Figures, dont la plus élevée s'enfuit d'effroi les mains jointes. Aux pieds de Notre-Seigneur, on voit Lazare dans la tombe à moitié levé ; & vis-à-vis de lui, tout-à fait à la droite, sont plusieurs Figures, dont entre autre une jeune femme les bras étendus, qui semble s'approcher pour le recevoir ; & au-dessus d'elle, un homme coëffé du bonnet ordinaire, qui semble reculer épouvanté. Au-dessus de Notre-Seigneur, paroissent deux rideaux, qui semblent former un dais mortuaire, où l'on voit suspendus dans le fond un bonnet & plusieurs armes. Toute la partie droite d'où vient le jour, est éclairée. Ce Morceau fait un grand effet de lumiere, & est assez bien fini.

Il y a deux différentes épreuves de ce Morceau.

Dans la premiere, qui est de la plus grande rareté, la Figure, qui est la plus

élevée à la partie droite de l'Estampe, & qui est dans une attitude d'effroi, a la tête nue.

Dans la seconde, qui est l'épreuve qui se trouve plus communément, cette même Figure a la tête couverte du bonnet dont se servoit ordinairement Rembrandt.

La Piece de Cent Florins.

N°. 75. Notre-Seigneur, guérissant les malades, grand Morceau connu sous le nom de la Piece de Cent Florins. On a toujours cru que ce qui lui avoit fait donner ce nom, étoit qu'elle avoit été vendue ce prix là en Hollande, du vivant de Rembrandt. Voici ce que j'en ai appris dans ce pays. On sçait que Rembrandt étoit fort curieux d'Estampes, & sur-tout de celles d'Italie. On prétend qu'un jour un Marchand de Rome proposa à Rembrandt quelques Estampes de Marc-Antoine, auxquelles il mit un prix de 100. florins, & que Rembrandt offrit pour ces Estampes ce Morceau que le Marchand accepta, soit qu'il voulût obliger par là Rembrandt, ou qu'effectivement il se contenta de cet échange: cette Estampe étant réellement la plus belle qui soit sortie de la pointe de ce Maître. Il

y a une quantité de Têtes dont les expressions sont admirables, & rendues avec tout l'esprit imaginable. Aujourd'hui il est très-rare d'en trouver qui soient pures d'épreuve ; & sur le pied que se vendent les Estampes de ce Maître, il y a tout lieu de croire que par la suite le nom de la Piece de Cent Florins lui sera justement donné. On voit Notre-Seigneur debout, placé de face, vers le milieu de l'Estampe un peu sur la gauche ; il a le coude gauche appuyé sur un pan de pierre, & sa main est élevée : il parle au peuple la main droite en avant. Au bas du milieu sur le devant, est une femme malade & languissante, couchée par terre, qui avec plusieurs autres malades, implorent le secours de Notre-Seigneur. Il y a sur la gauche une quantité de Figures qui paroissent spectateurs des miracles ; & sur la droite, est un grand nombre de malades, dont on en voit un entre autre couché en travers sur une brouette. Toute la partie droite est fort ombrée, & la gauche toute claire. Ce Morceau porte 14. pouces 7. lignes de large, sur 10. pouces 3. lignes de haut.

Notre-Seigneur, guérissant les Malades.

N°. 76. Un autre Morceau, gravé

très-légerement presqu'au simple trait. Son Sujet n'est pas facile à décider ; il paroît cependant avoir du rapport à quelques miracles de J. C. Notre-Seigneur, dont la tête est environnée de rayons, se trouve debout vers le milieu de l'Estampe en tirant sur la droite. On voit à ses pieds un homme à genoux. Tout-à-fait à la gauche sur le devant, paroît une espece d'hydropique assis dans un fauteuil. Au bas vers le milieu, est gravé en petits caracteres, Rembrandt, 1650. Sa largeur est de 7. pouces 10. lignes, sur 6. pouces de hauteur. On ne le trouve pas communément.

Le bon Samaritain.

N°. 77. Sujet en hauteur de 8. pouces 11. lignes de haut, sur 7. pouces 4. lignes de large. Il représente le Samaritain de l'Evangile. On voit sur le devant un cheval de profil, qu'un espece de Page tient par la bride de la main droite; derriere le cheval, paroît un homme qui emporte entre ses bras le blessé qu'il a enlevé de dessus le cheval. Sur la gauche, paroît un péron, qui conduit à la porte d'une grande maison, sur le devant de laquelle sont deux hommes qui parlent ensemble; & tout-à-fait à la gau-

che, on voit un autre homme à une fenêtre, coëffé d'un bonnet avec une plume. Sur la droite, paroît un puits, dans lequel une femme tire de l'eau. Ce Morceau eſt un de ceux que Rembrandt a gravé avec le plus de ſoin ; il eſt très-fini, & la pointe en eſt fine & légere.

Il y a trois épreuves différentes de ce Morceau.

La premiere, qui eſt extrêmément rare, eſt celle où la queue du cheval qui eſt dans le milieu, ſe trouve blanche, & où le mur d'appui du péron, qui eſt au-deſſus du cheval, eſt auſſi clair & ſans ombre. Il n'y a dans celle-ci ni nom, ni année.

La ſeconde eſt celle où la queue du cheval eſt ombrée, & où le mur eſt reſté clair & ſans ombre. Elle eſt auſſi ſans nom, ni année ; & aſſez rare.

Dans la troiſiéme & derniere, qui eſt la moins rare, la queue du cheval & le mur d'appui du péron, ſe trouvent ombrés. On lit auſſi au milieu de la marge du bas, Rembrandt, *inventor & fecit*, 1633.

Il y a une copie de ce Morceau, qui eſt fort trompeuſe. Elle eſt de la même grandeur & gravée du même ſens, mais il ne s'y trouve point de nom, & la

queue du cheval & le mur d'appui, y ſont toujours ombrés comme dans la moindre épreuve de l'original.

Notre Seigneur dans le Jardin des Olives.

N°. 78. Ce Morceau eſt de 4. pouces 6. lignes de haut, ſur 3. pouces de large. Notre-Seigneur eſt placé en face vers la droite de l'Eſtampe, priant à genoux, & ſoutenu par un Ange. Plus loin, dans le bas de la gauche, ſont les Apôtres qui dorment à terre; & dans le fond du même côté, on apperçoit la porte du jardin ouverte, par laquelle entrent les Satellites qui viennent pour ſe ſaiſir de Notre-Seigneur. On lit avec bien de la difficulté, tout-à-fait dans le coin de la droite, Rembrandt, f. 165; il devroit y avoir un quatriéme chiffre, mais le troiſiéme s'eſt trouvé ſi près du bord de la planche, qu'il n'y a point eu aſſez de place pour l'y pouvoir ajoûter. Le fond eſt chargé d'ouvrage.

Notre-Seigneur préſenté au Peuple.

N°. 79. Un grand Morceau en largeur, repréſentant le Sujet de l'*Ecce Homo*. On y voit la façade du Prétoire, au devant de laquelle eſt un corps-avancé tout uni, en forme d'un grand ſocle:

au-dessus paroît Pilate & sa suite, qui montre J. C. au Peuple assemblé autour du socle.

Il y a trois sortes d'épreuves de ce Morceau.

La premiere, qui est la plus belle, differe de la seconde, 1°. dans sa hauteur, qui est de 14. pouces 3. lignes, sur 16. pouces 8. lignes de largeur. 2°. En ce que dans le haut du bâtiment à la droite, il ne s'y trouve point de hachures, & que le fond en est blanc.

La différence qui se trouve de la seconde à la premiere, consiste, 1°. en ce que celle-ci ne porte que 13. pouces une ligne de haut, au lieu de 14. pouces 3. lignes, toujours sur la même largeur. 2°. Le haut du bâtiment à la droite au lieu d'être blanc, est couvert de plusieurs hachures.

La troisiéme épreuve differe des deux autres en ce que toutes les Figures qui sont gravées sur le devant du socle, sont effacées; & qu'en place, ce socle y est nud, avec un mascaron dans le milieu du bas, & deux especes de niches aux côtés: de plus, la porte du milieu de l'édifice au devant de laquelle J. C. est exposé à la vue du peuple, est cintrée par le haut dans cette derniere, avec

quelques autres petits ornemens au-deſſous de la corniche du haut de la même porte. On lit au bas d'une petite porte à droite, Rembrandt, f. 1655. & les deux autres ſont toujours ſans nom.

Quoique cette derniere épreuve ſoit la moins belle, elle eſt néanmoins beaucoup plus rare que la premiere, & d'un prix bien ſupérieur. J'aurois beaucoup de penchant à croire que ce dernier changement n'eſt point de la main de Rembrandt, car il fait beaucoup de tort à la compoſition de ce Morceau, & l'on ne comprend pas ce qui peut l'avoir occaſionné ; car ce que l'on a ſubſtitué en place de ce qui y étoit, eſt fort mauvais. Ce qui en fait la rareté, eſt peut-être qu'après ce changement fait, on a trouvé qu'il avoit mal réuſſi, & qu'on aura briſé la planche, ſans en tirer beaucoup d'épreuves.

* Il y a bien de l'apparence que ce troiſiéme Morceau, décrit par M. Gerſaint, eſt d'une autre planche que les deux précédentes, & même antérieur ; toutes les Figures y étant différemment deſſinées, quoique diſpoſées de la même maniere. Nous avons vu trois épreuves de ce dernier Morceau, dont la principale différence conſiſte qu'à la premiere le

ſocle eſt tout uni ; à la ſeconde, il y a deux niches au bas du ſocle ; & à la troiſiéme, il y a une ſtatue à grande barbe entre les deux niches ; c'eſt cette ſtatue dont on ne voit que la partie ſupérieure, que M. Gerſaint appelle un maſcaron.

Apparemment que Rembrandt, peu ſatisfait de cette compoſition, l'aura effacé, & enſuite regravé, peut-être ſur la même planche, le Morceau qui ſe trouve ordinairement.

Les Trois Croix.

N°. 80. Le Pendant de l'*Ecce Homo*, connu ſous le nom des Trois Croix. Il repréſente N. S. crucifié au milieu de deux Larrons ; Morceau fort rare. Il s'en trouve pareillement trois épreuves différentes. La premiere, qui eſt la plus rare & la plus belle, porte encore les marques du cuivre non-ébarbé, & ſe trouve ſans le nom de Rembrandt. La ſeconde, differe de la premiere en ce qu'on lit au bas de la planche vers le milieu, Rembrandt, f. 1655. elle eſt auſſi plus finie que la précédente, & l'on y remarque quelques hachures de plus, ſur tout dans toute la partie de la gauche de l'Eſtampe. Cepen-

dant la premiere, quoique moins finie, m'a paru d'un plus grand effet de lumiere. La troiſiéme & derniere, & la moins rare, quoiqu'elle le ſoit encore, ſe trouve ſans le nom de Rembrandt, qui en a été effacé; elle eſt beaucoup plus pouſſée au noir que les deux autres, & d'un plus grand travail : mais ce qui eſt de plus remarquable, eſt que, quoique ce ſoit la même planche, elle eſt totalement différente dans toute la compoſition du Sujet, à l'exception ſeule de la poſition du Chriſt en croix, & du Larron qui eſt ſur la gauche de l'Eſtampe; toutes les autres Figures y ſont changées & différemment groupées. Elle porte 14. pouces 4. lignes de haut, ſur 16. pouces 10. lignes de large.

* Cette derniere épreuve eſt auſſi une ſeconde planche, n'y ayant rien de parfaitement ſemblable aux précédentes, pas même le Chriſt en croix, & le Larron qui eſt ſur la gauche dont parle M. Gerſaint. La différence la plus frappante qui ſe trouve dans cette compoſition, conſiſte en un homme à cheval, vis-à vis le Larron qui eſt à gauche de l'Eſtampe, laquelle Figure ne paroît point dans la premiere compoſition.

Notre-Seigneur en Croix, avec les deux Larrons.

N°. 81. Un ovale de 5. pouces de haut, sur 3. pouces 8. lignes de large, dans lequel est gravé Notre-Seigneur en croix entre les deux Larrons. Les trois Maries sont au pied de la Croix. Un des deux Larrons est placé vers la gauche de l'Estampe, où il est vu par derriere; & le bâton au bout duquel étoit l'éponge, est posé sur cette Croix. Il n'y a ni nom, ni année; il est gravé d'une maniere légere & d'une taille très-fine.

Notre-Seigneur crucifié.

N°. 82. Un petit Morceau, représentant Notre-Seigneur en croix, de 3. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 5. lignes de large. Au milieu du haut de la planche, est gravé en petits caracteres mal exprimés, Rembrandt, f. sans datte d'année. La Croix est placée de côté vers la partie gauche de l'Estampe. Les saintes Femmes sont renversées par terre au bas de la Croix, dans une attitude de douleur. Il y a sur le devant une grande Figure en robe, vue par le dos, & couverte d'un turban, qui est extrémément

pouſſé en noir. Le fond en eſt ſale, & la gravûre foible.

L'Ecce Homo.

N°. 83. Grand Morceau en hauteur, de 20. pouces une ligne de haut, ſur 16. pouces 6. lignes de large, qui ſert ordinairement de Pendant à la Deſcente de Croix, décrite ci-après, qui eſt à peu près de la même grandeur. Celui-ci ſe trouve plus ordinairement beau, quoiqu'ils ſoient tous deux très-rares d'une belle épreuve. L'ordonnance de ce Morceau eſt conſidérable par la quantité de Figures; cependant elles y ſont en général d'un deſſein lourd, défaut plus ordinaire à Rembrandt, quand ſes Figures ſont d'une certaine grandeur. On voit Pilate placé ſous un dais à la gauche de l'Eſtampe, le bras gauche étendu, qui parle à pluſieurs Juifs qui ſont devant lui, dont un à genoux, tient le roſeau qu'il doit préſenter à Notre-Seigneur. Ce divin Sauveur eſt vu de face & debout, entouré de pluſieurs Satellites, expoſé aux yeux du peuple pour aſſouvir ſa fureur. Il a les yeux levés au ciel, & les mains jointes & pendantes au devant de lui. Sa tête eſt couverte de la couronne d'épines, & ſon corps, d'un ſimple man-

teau attaché par le milieu avec une corde. Au bas du Trône de Pilate, est un Juif, qui étend la main droite sur la populace, qui occupe tout le bas de la gauche de l'Estampe : Ce Juif par son attitude, semble vouloir appaiser sa fureur, en lui promettant que l'on va acquiescer à sa demande. Ce Morceau est fort estimé : on lit dans la marge du bas vers la gauche, Rembrandt, f. 1636.

Il y a deux sortes d'épreuves de ce Morceau, dont les différences consistent en ce que Rembrandt a éclairci plusieurs parties, principalement la draperie de la Figure, qui présente un roseau à Notre-Seigneur ; ainsi pour distinguer la premiere épreuve, il faut que cette draperie soit fort noire du côté de l'ombre.

* Il est à propos de remarquer au sujet de cette Estampe, que M. Gersaint a fait une erreur dans le Catalogue de M. de Lorangere, page 226. où il donne à cette Piece le nom d'Adoration des Rois, qu'il dit être le Pendant de la Descente de Croix ; la même erreur se trouve répétée dans le Catalogue de M. de la Roque, page 220. ce qui pourroit faire croire aux Curieux que l'on auroit obmis cette Piece dans le Catalogue que nous donnons, parce que l'on n'y trou-

vera aucune Adoration des Rois, Rembrandt n'ayant pas traité ce Sujet. Il n'eſt pas ſurprenant qu'il ſe ſoit gliſſé quelques fautes dans les Catalogues que M. Gerſaint faiſoit à l'occaſion des ventes, étant obligé d'en précipiter l'exécution par le peu de tems qu'il avoit. Celui de M. de la Roque ſur-tout, n'ayant été compoſé que dans les momens que lui laiſſoit la vente de M. Bonnier, dont il avoit la conduite.

La Deſcente de Croix.

N°. 84. Grand Morceau en hauteur, ſervant de Pendant à l'*Ecce Homo*, & beaucoup plus rare à trouver d'une belle épreuve. Il porte 19. pouces 3. lignes de haut, ſur 15. pouces de large. Le Sujet eſt éclairé par des rayons qui deſcendent du haut du ciel, & qui tombent directement ſur le groupe, qui eſt occupé à deſcendre Notre-Seigneur de la Croix. On voit dans le haut un homme, appuyé ſur une des traverſes de la Croix, qui tient de la main droite le linceul dans lequel on doit poſer le corps de Notre-Seigneur. Il y a de chaque côté une échelle, ſur leſquelles ſont deux hommes, dont l'un ſoutient le bras gauche de Notre-Seigneur entre les deux

ſiens,

ſiens, & l'autre lui ſouleve le bras droit. Deux hommes ſont au deſſous qui le prennent & le ſupportent. A côté vers la gauche de l'Eſtampe, eſt un Juif debout, vu de profil, richement habillé, coëffé d'un turban dont les bouts pendent par derriere, & couvert d'un manteau brodé, & doublé de fourrure. Il a la main droite appuyée ſur un bâton. Cette Figure paroît être celle de Joſeph d'Arimathie (*) : du même côté on voit dans le lointain, la Ville de Jeruſalem ; au bas de la droite, eſt, à ce qu'il paroît, la Vierge & la Magdelene, qui étendent un tapis pour recevoir le corps de Notre-Seigneur ; & au-deſſus, pluſieurs ſpectateurs qui paroiſſent être ſenſiblement touchés de ce triſte ſpectacle. On lit dans la marge du bas, *Rembrandt, f. cum Pryvil*, 1633. vers la gauche ; & plus loin vers la droite, *Amſtelodami Hendrickus Vlenburgenſis, excudebat.*

Cette derniere inſcription n'eſt point aux premieres épreuves.

(*) On trouve un petit Morceau légerement eſquiſſé, qui repréſente la même Tête de cette Figure, gravée du ſens contraire, avec une partie du Buſte : Eſtampe fort rare, de 3. pouces une ligne en quarré.

Cette Eſtampe manque preſque toujours dans le dos de la Figure d'homme qui eſt à genoux ſur le devant de la droite, où les tailles ſont rarement nourries & veloutées.

Autre Deſcente de Croix.

N°. 85. Ce Morceau eſt gravé preſque au trait; il porte 5. pouces 6. lignes de haut, ſur 4. pouces 3. lignes de large. Au bas vers la droite, eſt gravé, Rembrandt, f. 1642. Le Chriſt qui eſt au milieu de la planche, eſt preſque de face. Son bras gauche eſt déja détaché de la Croix; & de l'autre côté, on voit un homme monté ſur une échelle double, qui, avec une tenaille, arrache le clou qui tient la main droite.

Aux premieres épreuves, le groupe, qui eſt dans le bas de l'Eſtampe à gauche, qui repréſente la Vierge évanouie, eſt moins ombré, Rembrandt l'ayant depuis retouché en maniere noire.

Autre Deſcente de Croix.

N°. 86. Le Sujet dans cette Piece eſt placé ſur le haut d'une montagne, dans la partie gauche de l'Eſtampe; au bas de la même montagne, on voit un brancard, ſur lequel il y a un linceul

pour recevoir le corps mort de Notre-Seigneur, & pour le transporter. Cette Estampe porte 7. pouces 10. lignes de haut, sur 6. pouces de large.

Notre-Seigneur au Tombeau.

N°. 87. Notre-Seigneur mis au Tombeau, servant de Pendant au Morceau précédent, & de la même grandeur, sans nom, ni année. On voit au bas de la partie droite Notre-Seigneur, couché, & entouré de plusieurs Disciples. Au bas de la partie gauche, sont les trois Maries qui pleurent sa mort. Dans le fond, paroît une grande porte cintrée, au bas de laquelle il y a un appui de pierre où se voyent deux Têtes de morts. Rien n'est plus singulier que cette Estampe dans la variété de ses différences.

La premiere & la plus rare, est claire & peu ombrée dans les Figures, ainsi que dans le fond.

La seconde est beaucoup plus ombrée, & plus travaillée. Il n'y a que la Figure du Christ qui soit claire.

Les autres ne tirent de lumiere que par reflet. Dans le fond de la partie droite, le petit cintre du bas, au-dessus du mur d'appui, n'y est pareillement éclairé que de reflet; & le fond au dessus,

y eſt brun, au lieu que dans la précédente le fond eſt plus clair, & le petit cintre eſt noir.

Il ſe trouve encore d'autres épreuves poſtérieures aux précédentes, qui ſont entre elles plus ou moins travaillées, & par conſéquent plus pouſſées au noir. On en compte même de cinq ou ſix ſortes, mais ces différences ne ſont pas aſſez ſenſibles, & aſſez caractériſées pour être diſtinguées.

Le Tranſport de Notre-Seigneur au Tombeau.

N°. 88. Un autre Morceau de 4. pouces 10. lignes de haut, ſur 3. pouces 11. lignes de large, au bas duquel eſt gravé en grandes lettres, Rembrandt, f. ſans année : il eſt du bon tems, & fait avec ſoin. On ne peut guéres donner d'autre ſujet à ce Morceau, que le Tranſport du Corps de Notre-Seigneur au Tombeau après ſa mort. On le voit du côté de la droite de l'Eſtampe, étendu ſur un brancard porté par quatre perſonnes, autour duquel ſont pluſieurs autres qui pleurent. On conduit ce brancard vers une caverne que l'on apperçoit ſur la gauche. Il y a quelques montagnes dans

le fond, sur la plus petite desquelles on voit aussi plusieurs Figures.

Vierge de Douleur.

* N°. 89. La Sainte Vierge, vue à mi-corps, dirigée vers la droite de l'Estampe au devant d'un appui de pierre, sur lequel sont placés la couronne d'épines, & les clous de Notre-Seigneur : elle paroît méditer sur ces tristes marques de la Passion. Ce Morceau, qui est d'une grande rareté, porte 4. pouces une ligne de hauteur, sur 3. pouces 4. lignes de large. Il y a deux différentes épreuves; à la premiere, on voit plusieurs tailles durement gravées au-dessous des deux bras, & sous le menton, qui ont été éclaircis ensuite.

Les Disciples d'Emaüs.

N°. 90. Notre-Seigneur avec les deux Disciples d'Emaüs, moyenne Piece, en hauteur de 7. pouces 10. lignes, sur 5. pouces 11. lignes de large.

Ce Morceau est gravé d'un ton dur & à grosses tailles. Notre-Seigneur est à table au milieu de ces deux Disciples : C'est le moment où il vient de faire la fraction du pain, dont il tient un morceau de chaque main. Il a devant lui un plat

rempli de viandes, & un gobelet. Sur la gauche de l'Eſtampe, un des Diſciples eſt debout, les mains jointes & élevées. L'autre eſt aſſis ſur la droite, ayant les deux mains écartées, dans une attitude de ſurpriſe. On voit du même côté ſur le devant, un Cuiſinier qui deſcend un eſcalier, & dont la main gauche eſt appuyée ſur la rampe. Il y a une épreuve antérieure à celle-ci qu'on ne trouve que rarement; c'eſt celle où l'on ne diſtingue qu'imparfaitement les rayons qui ſont autour de la tête de Notre-Seigneur, & où le chapeau, qui eſt derriere le dos du Diſciple qui eſt aſſis, n'eſt pas encore achevé, ſans même qu'on en découvre la forme. Mais je ne regarde cette épreuve que comme une pure fantaiſie, qui ne donne aucun avantage au Sujet, & qui peut paſſer plutôt pour un défaut, que pour un mérite capable de piquer un Curieux. On lit au bas de la gauche, Rembrandt, f. 1634.

Autre Sujet des Diſciples d'Emaüs.

N°. 91. On voit dans ce Morceau Notre-Seigneur ſur la droite, qui rompt le pain en deux; il a un chien à ſes pieds ſur le devant. Le Diſciple qui eſt à ſa main droite, tient un gigot de la main gau-

che par le manche, qu'il coupe avec ſon autre main. Le ſecond Diſciple eſt tout-à-fait ſur la gauche de l'Eſtampe, aſſis dans un fauteuil, vis-à-vis de Notre-Seigneur, priant Dieu les mains jointes & élevées. On lit au milieu de la bande du bas, Rembrandt, f. 1634. Elle eſt très-bien gravée, & porte 3. pouces 9. lignes de haut, y compris la bande blanche d'en bas, ſur 2. pouces 7. lignes de large.

La Décolation de S. Jean-Baptiſte.

N°. 92. Ce Morceau porte 4. pouces 8. lignes de haut, ſur 3. pouces 9. lignes de large : il ne ſe trouve jamais d'une belle épreuve, ayant été gravé trop légerement ; & de plus, l'eau-forte a manqué dans preſque toutes les parties. L'Exécuteur eſt placé ſur la gauche de l'Eſtampe ; il tient ſes bras levés au moment qu'il eſt prêt à trancher la tête du Saint, que l'on voit à genoux les mains jointes, tourné vers la droite. Par terre à côté de lui, eſt la petite Croix avec la banderole ordinaire autour, par laquelle S. Jean-Baptiſte eſt toujours caractériſé. Il y a dans le fond une multitude de ſpectateurs ; au devant, paroiſſent Herode & Mariane ; & à côté, un Maure, qui tient

un plat, prêt à recevoir la tête du Saint. Tout-à-fait à la droite, est un bâtiment orné de colonnes, au travers desquelles on voit quelques personnes qui s'avancent pour regarder. On lit au bas de la gauche, Rembrandt, f. 1640.

Autre Décolation de S. Jean-Baptiste.

N°. 93. Rembrandt a traité dans ce Sujet le moment où l'Exécuteur remet son sabre dans son fourreau après l'exécution faite. On voit au fond de la partie droite de l'Estampe, une ouverture, au travers de laquelle paroissent trois Figures. Ce Morceau est de 6. pouces 4. lignes de haut, sur 4. pouces 7. lignes de large. Il est très-rare, & sa rareté augmente encore dans la différence des épreuves que l'on partage en trois sortes.

Dans la premiere, qui se trouve plus facilement que les deux autres, l'habillement de l'Exécuteur est ombré par devant, & son écharpe pend moitié par devant, & moitié par derriere.

Dans la seconde, qui est beaucoup plus rare, l'habillement de l'Exécuteur est clair, & seulement ombré dans les plis. L'écharpe ne paroît point par derriere, & n'occupe que le devant.

Enfin la troisiéme, qui est encore plus

rare, ne differe de la seconde que dans le lointain de la partie droite de l'Estampe, qui se trouve clair dans celle-ci, & qui est ombré dans les précédentes, & généralement toutes les parties y sont moins travaillées. On a gravé dans la bas de la partie gauche ces deux lettres R. I.

* Plusieurs personnes doutent que ce Morceau soit gravé par Rembrandt; il paroîtroit plutôt de Livens, sur un dessein de Rembrandt.

Pierre & Jean à la porte du Temple.

N°. 94. Ce Morceau est d'une riche ordonnance d'Architecture, qui occupe toute la partie gauche de l'Estampe. Sur la droite & dans l'éloignement, se voit un espece d'Amphithéatre, occupé par une grande quantité de peuple; & au milieu, plusieurs dégrés qui conduisent à un Autel où se fait un sacrifice.

Le sujet est Saint Pierre, guérissant un Paralitique à la porte du Temple. On voit deux Juifs sur cette porte, qui est placée sur la gauche de l'Estampe. Du même côté sur le devant, est un Pauvre estropié, assis par terre, & vu par le dos; il implore le secours de Pierre, qui est debout devant lui, & entouré d'un

manteau, ayant les bras étendus : Saint Jean eſt à côté de lui, auſſi enveloppé dans un manteau. Ses bas ſont ravalés au bas de ſes jambes. On peut dire que Rembrandt a donné à ces deux Apôtres le caractere de deux véritables Mandians qui ſont à peine vêtus. Ce Morceau eſt malgré cela en réputation, & il peut être mis au rang de ſes meilleurs. Les têtes des deux Juifs qui ſont ſous la porte du Temple, ſont admirables & pleines d'eſprit, & le tout y eſt d'un bel effet. On lit au bas de l'Eſtampe ſur la pierre où eſt aſſis l'Eſtropié, Rembrandt, f. 1659. On trouve trois différentes épreuves de ce Morceau.

Dans la premiere, qui eſt la plus rare, le manteau de S. Pierre y eſt avec moins de plis, & les plis approchent beaucoup moins de la nature : ſes jambes y ſont auſſi plus quarrées & plus mal deſſinées.

Dans la ſeconde, qui eſt celle à laquelle je donnerois la préférence, les Têtes ſont bien mieux caractériſées que dans la précédente ; elles ſont auſſi rendues avec plus d'eſprit, & plus finies. Le manteau de S. Pierre approche beaucoup plus du vrai dans les plis, & ſes jambes y ſont mieux deſſinées.

Enfin la troiſiéme épreuve, qui eſt la

plus commune, est semblable à la seconde, à l'exception de l'ombre du bas de la partie droite de l'Estampe, qui dans cette derniere, occupe toute la longueur de cette partie, au lieu que dans les deux autres, elle est moitié ombrée, & moitié claire.

M. Houbraken m'a dit qu'il a possédé le même Sujet d'une forme un peu plus petite, & tout-à-fait différente dans la composition. Ce dernier est gravé très-légerement & très-peu ombré. Il n'en a jamais vu d'autres épreuves que celle qui étoit dans son œuvre, ainsi il doit être regardé comme unique. Il n'a jamais douté que ce Morceau ne fut de Rembrandt, ainsi que l'ont reconnu les autres Amateurs à qui il l'a fait voir. Il n'a pas pû me donner de marques particulieres qui pussent la faire reconnoître aisément; mais comme elle existe, j'ai cru qu'il étoit nécessaire d'en faire mention ici, pour faire nombre avec les autres. Cette Estampe, ainsi que quelques autres dont nous aurons occasion de parler ci-après, est du nombre de celles, que l'amitié qu'il avoit pour un Curieux Anglois, engagea à lui céder. Je ne crois pas que le désir de posséder ce qui leur fait plaisir, soit plus ardent que chez les Anglois. Chez eux

les passions sont toujours vives ; & quand ils donnent dans quelque genre de curiosité, s'il leur est impossible d'acquérir avec de l'argent qu'ils ne ménagent pas dans ces occasions, ils témoignent tant de regret de ne pouvoir pas se satisfaire, qu'on est forcé pour ainsi dire de ne leur pas refuser.

* Nous avons vu ce Morceau dans un Œuvre de Rembrandt, qui nous avoit été donné pour arranger, & qui est passé depuis en Angleterre. L'Estampe est gravée légerement à l'eau-forte ; on y voit sur la droite le Paralitique, assis par terre, deux béquilles à côté de lui. Saint Pierre, qui est debout, étend les deux bras, & Saint Jean est à côté dans une attitude un peu penchée : sur la droite, est une porte, qui ressemble plus à celle d'une Prison, qu'à celle d'un Temple. Le caractere de tête de Saint Pierre est fort beau, & il est bien dommage que Rembrandt n'ait pas eu la patience de finir ce Morceau avec plus de soin. Il se trouve aussi dans l'Œuvre de Beringhen, à la Bibliotheque du Roi.

Baptême de l'Eunuque.

N°. 95. L'Eunuque de la Reine de Candace, baptisé par S. Philippe ; Mor-

ceau en largeur, gravé d'un très-bon goût, & d'une taille légere. Il porte 7. pouces 11. lignes de large, sur 6. pouces 8. lignes de haut. On voit sur le devant vers la droite, l'Eunuque, ayant le genoux droit plié, l'autre élevé. Saint Philippe, qui est derriere lui, le baptise; à côté, au milieu de l'Estampe, est un petit Maure, qui porte son manteau & son bonnet. Plus loin vers la gauche, est un homme à cheval, qui tient une pique de la main gauche, & porte la droite sur la hanche, le coude en avant. On voit dans le fond le chariot de l'Eunuque, auquel sont attelés plusieurs chevaux; un parasol est attaché sur le haut du même chariot: au bas de l'Estampe à droite, est écrit, Rembrandt; & au-dessous, f. 1641.

Saint Pierre, délivré de prison par les Anges.

* N°. 96. Ce petit Morceau, qui est dans le goût de la maniere noire, est extrêmément rare, & porte 4. pouces de haut, sur 2. pouces 8. lignes de large.

La Mort de la Vierge.

N°. 97. Ce Sujet qui est en hauteur, est d'une grande ordonnance, & gravé

avec beaucoup de légereté ; à la gauche de l'Eſtampe, on voit par le dos une Figure habillée à la Juive, qui eſt aſſiſe vis-à-vis une table ; & qui lit dans un grand livre. Au deſſus de cette table, eſt un Patriarche debout, les mains l'une dans l'autre & pendantes devant lui ; il regarde la Vierge expirer dans un lit à colonnes, derriere lequel ſont pluſieurs perſonnes, dont quelques-unes pleurent, & entre autres un homme, qui releve par derriere l'oreiller ſur lequel eſt appuyé la tête de la Vierge ; il lui préſente un mouchoir ſous le né, tandis qu'un autre, qui ſans doute eſt le Médecin, lui tâte le poux : un jeune enfant tient aux pieds du Patriarche, une grande croſſe. Sur la droite, ſont pluſieurs femmes, dont les unes prient, & les autres ſe lamentent. On voit une gloire d'Anges dans le haut, un peu ſur la droite : au bas eſt écrit, Rembrandt, f. 1639.

Ce Morceau porte 14. pouces 6. lignes de haut, ſur 11. pouces 6. lignes de large.

* Aux premieres épreuves, un fauteuil, qui ſe voit au coin de la planche à gauche, eſt moins ombré que dans les épreuves ordinaires ; & dans la marge d'en bas, on y voit pluſieurs petites tailles

ou essais de pointes, qui depuis, ont été effacées, pour rendre cette marge nette.

Le Martyre de Saint Etienne.

N°. 98. Une petite Estampe, de forme presque quarrée, représentant le Martyre de Saint Etienne : elle est gravée avec soin, & son effet est brillant. On découvre dans le lointain de la droite, plusieurs ruines : la plus grande partie du Sujet est portée vers la gauche ; Saint Etienne est à genoux, & occupe le milieu de la planche. Il est revêtu d'une tunique ; un de ses pieds est nud ; au dessus de sa tête, on voit un Juif, qui, les bras élevés, tient dans ses mains une grosse pierre pour l'assommer ; & à côté, un autre le tire de la main droite par la tunique ; & de la gauche, il tient une pierre avec laquelle il va lui casser la tête. Sur le devant, tout-à-fait à la gauche, un autre Juif ramasse une pierre destinée au même usage. Plus bas du même côté, on lit dans une petite bande blanche, qui a été réservée dans la gravûre, Rembrandt, f. 1635. Sa hauteur est de 3. pouces 6. lignes, & sa largeur de 3. pouces une ligne.

Sujets Pieux.

Un Saint Jerôme.

N°. 99. UN grand Morceau en hauteur, d'une rareté extrême, & que je n'ai vu que dans l'Œuvre de M. Houbraken : il porte 14. pouces 4. lig. de haut, sur 12. pouces 3. lignes de large, & représente S. Jerôme à genoux, méditant devant une tête de mort. La tête du Saint, & presque toute la partie du Sujet dans le haut, n'est qu'au trait. On n'y voit point de nom, mais cependant il est incontestablement gravé par Rembrandt.

Autre Saint Jerôme.

N°. 100. Un Saint Jerôme, de 3. pouces 2. lignes de large, sur 4. pouces de haut. Il est placé au milieu de la planche, dirigé vers la gauche, & assis sur une hauteur au bas d'un arbre. Le lyon que l'on voit de toute sa longueur en travers de l'Estampe, est à ses pieds, qui marche & dirige ses pas vers la droite. Dans le coin du même côté, il y a une tête de mort, auprès de laquelle est gravé l'année 1654. sans nom. Cette Es-

tampe eſt du bon tems, finie, & bien gravée.

Autre Saint Jerôme.

N°. 101. Un Morceau de 4. pouces de haut, ſur 2. pouces 11. lignes de large, gravé légerement d'une taille très-fine, ce qui fait qu'ordinairement le fond ne ſe trouve preſque point marqué, l'eau-forte ayant très-peu mordu. Cette Eſtampe eſt cintrée par le haut: Saint Jerôme fait le milieu du Sujet, il eſt à genoux, & poſé vis-à-vis de la gauche; ſes mains ſont jointes & élevées, ainſi que ſa tête; au-devant de lui, eſt un grand livre ouvert. Dans le fond de la droite, paroît le lyon; & au bas du même côté, eſt gravé, Rembrandt, f. 1632.

Autre Saint Jerôme.

N°. 102. Un autre Morceau, gravé d'un très bon goût, de 6. pouces 7. lignes de haut, ſur 4. pouces 11. lignes de large, & dont le fond n'eſt point achevé. On voit au milieu un grand & gros tronc d'arbre, qui s'éleve & ſe ſépare en deux par le haut, & dont il ne ſort qu'une branche, qui s'étend vers la droite de l'Eſtampe. Au bas de ce tronc de l'autre côté, eſt la tête d'un lyon, ani-

mal caractériſtique de Saint Jerôme. Ce Saint eſt aſſis ſur la droite ; il porte des lunettes, & il écrit ſur un livre, placé ſur une planche, au bout de laquelle il y a une tête de mort. On lit au-deſſous du tronc d'arbre, dans une bande renfermée par un trait en dedans de la planche, Rembrandt, f. 1648. Il ſe trouve, mais très-rarement, une épreuve, avant que le nom de Rembrandt & le trait qui le renferme, ait été gravé.

Autre Saint Jerôme.

N°. 103. Ce Saint eſt à genoux, & tourné vers la droite ; il a les deux mains jointes : le lyon eſt derriere lui, dirigé du même côté. Dans le fond, à la gauche de l'Eſtampe, il y a un livre fermé, & un pot à l'eau au deſſus ; le fond en eſt ordinairement ſale, & la gravûre mal exprimée. Vers le haut de la droite, on lit avec bien de la peine, quoiqu'en grand caractere, Rembrandt, & au-deſſous, f. 1635. Ce Morceau eſt de 4. pouces 2. lignes de haut, ſur 2. pouces 11. lignes de large.

Autre Saint Jerôme.

N°. 104. Un autre grand Morceau en hauteur, qui n'eſt fini qu'en partie,

ce qui fait regretter que Rembrandt n'y ait pas mis la derniere main : il porte 6. pouces 7. lignes de haut, sur 7. pouces 9. lignes de large, sans nom, ni année. La disposition du Sujet est riche ; & tout ce qui est achevé, est d'un goût admirable. La composition approche beaucoup de la maniere d'Albert Durer. On voit dans le haut du lointain vers la droite, un Village, qui est la partie de l'Estampe la plus finie. Au bas de ce Village est une chûte d'eau, où il y a un pont, & deux Figures qui passent dessus. Du côté gauche vers le milieu, est un bouquet d'arbres, aussi achevé ; & au bas, un tronc d'arbre coupé par le haut, & sur lequel paroît un oiseau blanc ; le reste de l'Estampe n'est qu'ébauché, à l'exception de la tête du Saint Jerôme, qui est assez avancée. Il est placé dans le bas de la gauche où il lit dans un livre, qu'il tient des deux mains : presque toute cette Figure n'est qu'au trait. Le lyon est placé par derriere vers le milieu, sur le haut d'un espece de roc, qui sert d'appui à Saint Jerôme.

* Aux premieres épreuves de ce Morceau, il y a beaucoup de manieres noires dans plusieurs endroits, particulierement sur la tête du lyon, ce qui depuis a été éclairci.

Autre Saint Jerôme.

* N°. 105. Un Morceau extrêmément rare, de 9. pouces 8. lignes de haut, sur 7. pouces 10. lignes de large; il représente Saint Jerôme coëffé d'un grand chapeau, assis, & lisant dans un livre. Derriere lui, paroît un lyon; & dans le fond, un payſage, avec le bout d'un pont de bois.

Autre Saint Jerôme.

N°. 106. Un Morceau, gravé dans un goût de maniere noire, représentant un Homme assis dans une chambre vis-à-vis d'une table, au-devant d'une fenêtre, qui est placée sur la droite de l'Estampe. Il est coëffé d'une espece de toque, ce qui feroit douter que ce fût un Saint Jerôme, si l'on n'appercevoit, quoiqu'avec bien de la peine, un lyon couché au bas de la table, attribut ordinaire de ce Saint. Sur cette table, est un Crucifix, dont on ne voit bien distinctement que le haut qui est proche la fenêtre. Au côté gauche de la même Estampe, est un escalier, qui est tout-à-fait dans l'obscurité, on lit au bas de la marge, Rembrandt, f. 1642.

Ce Morceau est d'un effet piquant de

clair obſcur ; il porte 6. pouces 5. lignes de large, ſur 5. pouces 5. lignes de haut.

Il y en a deux différentes épreuves : dans la premiere, qui ſe trouve très-difficilement, la partie de la croiſée, qui eſt la plus près de la droite de l'Eſtampe, eſt moins ouverte, étant à moitié cachée par un rideau qui tombe preſque en ligne droite. Le nom de Rembrandt s'y trouve comme dans l'ordinaire.

Dans la ſeconde épreuve, qui eſt la plus commune, l'ouverture de la croiſée eſt plus grande, le rideau étant un peu plus retiré par le bas, ce qui fait qu'il ne tombe pas ſi perpendiculairement que dans la précédente. Cette derniere épreuve n'eſt pas d'un ſi bel effet.

Saint François à genoux.

N°. 107. Un autre Morceau du nombre des plus rares de cet Œuvre. Son ſujet eſt S. François à genoux, priant les mains jointes ſur un livre ouvert, placé au bas d'un arbre. Vis-à-vis eſt un Crucifix élevé entre deux autres grands arbres, qui ſont à la gauche de l'Eſtampe. La partie droite n'eſt preſque pas achevée ; on y découvre néanmoins un autre Religieux, vu par le dos, dirigé vers la droite, & priant auſſi à genoux

devant un livre. Ce dernier eſt placé ſous une eſpece de cahute couverte de chaume ; un de ſes bras eſt en dehors, & appuyé ſur une des traverſes de cette cahute. Il y a tout au haut de ce même côté, un bâtiment élevé en forme de Chapelle, ſurmonté d'une petite Croix. On lit dans une petite bande, formée d'un trait, & renfermée dans l'Eſtampe, en gros caractere, Rembrandt, f. 1657.

Ce nom & cette année ſe trouvent gravés une ſeconde fois en petits caracteres au-deſſus de l'autre.

M. Houbraken a poſſédé une épreuve de ce Morceau qui eſt de la plus grande rareté, & qu'il a été auſſi obligé de céder à ce Curieux Anglois, dont nous avons déja parlé ; la différence la plus conſidérable qui s'y rencontre, eſt dans la Figure du Saint François qui s'y trouve claire, au lieu d'être ombrée. Toutes les parties qui ſont derriere ce Saint, y ſont auſſi plus blanches, & moins travaillées ; toutes ces différences qui ne ſont pas eſſentielles, doivent être regardées comme des fantaiſies, dont un Curieux peut ſe paſſer, pourvu qu'il poſſede un Morceau qui ſoit d'une belle épreuve, cela peut, ce me ſemble, lui ſuffire. Ces Eſtampes particulieres ſont dans un Œuvre

un embéliſſement qui peut ſatisfaire, mais néanmoins elles ne doivent être recherchées que comme des ſurnuméraires, dont on ne peut tirer aucun avantage, puiſque ces ſortes d'épreuves la plûpart du tems n'étant pas portées à leur perfection, ont inconteſtablement moins de mérite.

* Cette derniere épreuve étoit dans l'Œuvre que nous avons rangé, & qui eſt paſſé en Angleterre. Elle porte 6. pouces 9. lignes de haut, ſur 9. pouces de large.

L'Heure de la Mort.

N°. 108. Un Sujet allégorique, de 4. pouces 11. lignes de haut, ſur 3. pouces 3. lignes de large, ſans nom, ni année. Ce Morceau eſt aſſez rare. On voit ſur la gauche une partie de Squelette, qui repréſente la Mort, tenant un ſable dans ſes mains. Du même côté, paroît ſous une tente un Vieillard, appuyé ſur une table, qui d'une main, montre la Mort à une femme richement habillée, & coëffée d'un chapeau orné de plumes; elle eſt debout devant lui vers la droite: ce qui fait le fond de cette Piece, eſt un payſage orné de pluſieurs morceaux d'Architecture. Au bas du Squelette, ſont deux Vers Latins, gravés en quatre lignes

dans un Cartouche, ainſi exprimés :

Qui ſpeculum hoc cernis, cur non mortalia ſpernis,
Tali namque domo conditur omnis homo.

On trouve quelquefois des épreuves de cette Eſtampe, où il n'y a ni Cartouche ni Vers Latins ; on voit à la place une grande pierre quarrée, mais ces épreuves ſont ſi rares, qu'on ne peut ſe flatter de les rencontrer facilement.

La Jeuneſſe ſurpriſe de la Mort.

N°. 109. Un petit Morceau bien gravé, d'une pointe légere, & par conſéquent toujours foible d'épreuve, de 3. pouces 8. lignes de haut, ſur 2. pouces 10. lignes de large : il repréſente un jeune Homme, placé à la gauche de l'Eſtampe, & vu de profil, avec une jeune Fille, vue par derriere, coëffée d'un chapeau orné de plumes. Ces deux jeunes Gens ſe trouvent ſurpris par la Mort, qui ſort d'un lieu ſoûterrain à la droite de l'Eſtampe. On lit au-deſſous dans le bas de la marge à gauche, Rembrandt ; & au-deſſous, f. 1639.

Ce Morceau n'eſt pas commun.

Homme

Homme méditant.

N°. 110. Cette Eſtampe eſt très-noire, & ſans nom ; elle porte 4 pouces 11. lignes de haut. On y voit un Homme aſſis vis-à-vis une table, placée à la droite de l'Eſtampe, ſur laquelle il y a un livre ouvert ; & au-deſſus, une lampe attachée au mur, & qui éclaire foiblement tout le Sujet. Cet Homme eſt vu de face, coëffé du bonnet ordinaire à Rembrandt. Son bras gauche eſt appuyé ſur la table, & ſa main eſt poſée ſur ſon front, dans l'attitude d'un homme qui réfléchit ; ſa main droite eſt ſur le bout du bras du fauteuil : l'effet du clair obſcur y eſt très-bien rendu ; mais il faut faire attention que les épreuves qui ſont d'un noir trop cru, ne valent rien.

Sujets de Fantaiſie.

Morceau allégorique.

N°. 111. UN Morceau ſingulier, de la plus grande rareté, ſans nom, ni année, mais reconnu indubitablement pour être de Rembrandt, & marqué à un coin qui ne peut ſe mé-

connoître, tant dans la gravûre, que dans la compoſition. Sa hauteur eſt de 6. pouces 8. lignes, & ſa largeur de 6. pouces 9. lignes; il eſt gravé d'une maniere fort griffonée, & ſon Sujet n'eſt pas facile à deviner; mais il eſt aſſez ſingulier dans ſa compoſition, pour être connu facilement: il repréſente un eſpece d'Autel brut, ſur lequel le feu eſt allumé; au-deſſus, ſont deux Genies aîlés, fort mal deſſinés, ſur-tout dans la partie du bas, leurs cuiſſes & leurs jambes ayant plus de rapport à celles d'un ſinge, qu'à celles d'un homme. Ces Genies ſonnent d'une trompette qu'ils tiennent d'une main; & dans l'autre, ils ont chacun une poignée d'épis de bled, liés enſemble. Au-deſſus eſt élevé un oiſeau à peu près de la forme d'un héron, les aîles déployées; il eſt placé au milieu d'un cercle lumineux, qui jette quantité de rayons, & qui couronne tout le Sujet. Au bas du milieu de l'Autel, eſt une Figure renverſée, vue en racourci, la tête en devant, & les pieds élevés. A la droite de l'Eſtampe, eſt un payſage, au bas duquel ſe voit une Figure, qui reçoit ſur ſa tête un des rayons de la gloire: ſur la gauche, ſont trois autres Figures, dont une tient élevé en l'air un enfant

en maillot, ſur lequel tombe pareillement pluſieurs de ces rayons. Dans le fond, il y a pluſieurs maiſons en perſpective.

L'Etoile des Rois.

N°. 112. Un Sujet de nuit, de 3. pouces 5. lignes de haut, ſur 5. pouces 3. lignes de large, appellé en Hollande l'Etoile des Rois. Cette Etoile lumineuſe ſe trouve dans la partie haute de la droite de l'Eſtampe, portée par un homme, ayant une couronne ſur la tête, & ſuivie de pluſieurs autres.

Il eſt d'uſage en Hollande, parmi le petit Peuple, de promener par la Ville à la Fête des trois Rois, une grande Lanterne, en forme d'étoile lumineuſe, portée au bout d'un bâton par un homme ridiculement vêtu d'habits royaux, & ſuivi de pluſieurs autres dans le même déguiſement : ces gens forment ainſi une maſcarade, & ſe promenent la nuit dans les rues, accompagnés d'une ſymphonie aſſortiſſante, allant de maiſons en maiſons, pour attraper quelque argent aux Bourgeois.

Chaſſes.

N°. 113. Quatre Chaſſes également

rares, ſans nom, ni année. La premiere porte 11. pouces une ligne de large, ſur 8. pouces 5. lignes de haut. On voit dans le milieu ſur la droite, un cheval abattu avec ſon Cavalier, renverſé en partie ſous lui. Au-deſſus eſt un autre cheval câbré, & ſur lequel eſt monté un Turc, qui lance un dard ſur un lyon. On en voit un autre couché par terre ſur le dos, & qui eſt bleſſé d'une fléche.

La ſeconde a 5. pouces 9. lignes de haut, ſur 4. pouces 6. lignes de large. Elle repréſente ſur la gauche de l'Eſtampe, un Turc, qui pareillement eſt monté ſur un cheval câbré, & lance un javelot ſur un lyon. Au-deſſus de cet animal, paroît un tygre, qui ſe jette ſur un homme renverſé par terre, pour le dévorer.

La troiſiéme, qui eſt de même hauteur que la précédente, mais qui n'a que 4. pouces 3. lignes de largeur, repréſente un lyon qui dévore un homme renverſé ſur ſon cheval.

La quatriéme, qui porte 4. pouces de haut, ſur 2. pouces 11. lignes de large, eſt plutôt une Bataille qu'une Chaſſe. On y voit un groupe d'hommes à cheval, qui ſe battent avec la lance.

Il y a quelques différences dans les épreuves de ces Morceaux; mais elles

ſont ſi peu ſenſibles, qu'elles ne valent pas la peine d'être remarquées.

Trois Figures Orientales.

N°. 114. Un Morceau de 5. pouces 3. lignes de haut, ſur 4. pouces 2. lignes de large. On voit à la gauche de l'Eſtampe, une maiſon à la Flamande; un homme, couvert d'un grand bonnet & d'un manteau, eſt en dedans, appuyé ſur le bas de la porte qui eſt fermée; & devant cette porte, il y a trois Figures habillées à la maniere Orientale. Au haut de cette planche à la droite, eſt écrit en lettres retournées, Rembrandt, f. 1641.

L'Aveugle.

N°. 115. Un autre Sujet, connu en Hollande ſous le nom de l'Aveugle. On voit cet Aveugle accompagné d'un jeune homme, qui joue de la corne-muſe; il tient ſon chien en leſſe vis-à-vis de la porte d'une maiſon de Payſan, au dedans de laquelle paroiſſent un homme & une femme, avec un enfant entre eux deux. L'Aveugle eſt placé ſur la gauche de l'Eſtampe, & la porte de la maiſon, ſur la droite. Ce Morceau n'a ni nom, ni année. Sa hauteur eſt de 5. pouces 2. lignes, & ſa largeur de 4. pouces 3. lig.

La Petite Bohemienne Eſpagnole.

N°. 116. Un Morceau extrêmement rare, ſans nom, ni année, mais parfaitement gravé, & du bon tems de Rembrandt. On l'appelle communément en Hollande, la Petite Bohemienne Eſpagnole. Son ſujet eſt tiré d'une Hiſtoire Eſpagnole, qui a été traité dans une Tragédie Hollandoiſe, que j'ai vu repréſenter à Amſterdam. Je crois que cette Eſtampe a été gravée pour mettre à la tête de cette Tragédie imprimée. En voici le principal ſujet.

Une Bohemienne enleva une Princeſſe Eſpagnole dans un âge tendre, qu'elle éleva cependant avec beaucoup d'attention, quoiqu'elle en fît par la ſuite ſa compagne dans toutes ſes caravannes. Elle ſe garda bien de faire part à cette Princeſſe du rang élevé dans lequel elle étoit née. Cette Bohemienne paſſant un jour dans un bois avec elle, un Prince qui y chaſſoit, fut ſurpris de la beauté de cette jeune fille; il l'aborda, & en devint éperduement amoureux. Peu de tems après, le hazard lui fit découvrir ſa naiſſance, ce qui l'engagea de la retirer des mains de cette Bohemienne, pour l'épouſer.

L'Eſtampe ne repréſente pas ce Sujet

en son entier, on y voit seulement une vieille femme bien caractérisée, habillée en Bohemienne, ayant un bâton à la main; à côté est une jeune fille, qui paroît distinguée par la richesse des habillemens dont elle est revêtue; elles paroissent se promener ensemble dans le bois, & leur marche est dirigée vers la droite de l'Estampe.

Sa hauteur est de 4. pouces 10. lignes, & sa largeur de 4. pouces 2. lignes.

Le Vendeur de Mort aux Rats.

N°. 117. Un autre Morceau, connu en Hollande sous le nom du Vendeur de Mort aux Rats. Il a 5. pouces 2. lignes de haut, sur quatre pouces 7. lignes de large. On lit au bas de la planche en dedans du côté droit de l'Estampe en très-petits caracteres, Rt. 1636. Son Sujet est un Vieillard, qui tient de la main gauche un bâton, au haut duquel est un panier d'où pendent plusieurs rats; il a la tête couverte d'un grand bonnet, & porte un petit manteau de fourrure, qui pend derriere son dos, & un sabre à son côté droit. Il est accompagné d'un petit garçon qui tient une boëte, où il y a de la mort aux rats, que ce Vieillard distribue à un autre qui est sur le pas d'une porte

à la gauche de l'Eſtampe, & à côté de laquelle il y a un tronc d'arbre mort, & un tonneau. Sur la partie droite, eſt vu dans le lointain une maiſon de Payſan. On trouve, mais rarement, quelques épreuves dans leſquelles il n'y a point de hachures ſur les arbres qui ſont à côté du haut de la maiſon.

Autre Vendeur de Mort aux Rats.

* N°. 118. Une Piece extrêmement griffonnée & maculée, repréſentant un Vendeur de Mort aux Rats; il eſt vu de profil, & poſé à la gauche de l'Eſtampe, regardant vers la droite. Son bras eſt étendu, & il tient un paquet de ſa drogue, qu'il ſemble préſenter à quelqu'un. A côté de lui eſt un grand bâton fiché en terre, au haut duquel ſe voit une maniere de cage ronde, d'où pendent des rats morts. Ce Morceau paroît être une étude que Rembrandt a fait pour la Piece précédente; il eſt extrêmement rare, & nous ne l'avons vu que dans l'Œuvre de Beringhen à la Bibliotheque du Roi. Sa hauteur eſt de 4. pouces 7. lignes de haut, ſur 3. pouces de large.

Le Petit Orfévre.

N°. 119. Un autre petit Morceau, de 2. pouces 10. lignes de haut, sur 2. pouces de large, appellé le Petit Orfévre. Cette Estampe a été très-rare pendant bien du tems, parce qu'on ne sçavoit pas où étoit la planche; mais comme elle a été depuis retrouvée, elle tombe aujourd'hui plus facilement sous la main; elle est gravée d'un bon ton, & très-finie. Dans le fond de la gauche, on voit une forge allumée; & sur le devant, un homme, qui tient de la main gauche une petite Figure, qui représente la Charité, appuyée sur une enclume, pendant que de la main droite, il frappe dessus avec un marteau. Il n'y a ni nom, ni année.

La Faiseuse de Koucks (*).

N°. 120. Un autre joli Sujet, de 3. pouces 9. lignes de haut, sur 2. pouces

(*) Le Kouck est un espece de gâteau très-mince & peu cuit, qui se fait avec de la farine, des œufs & du lait, mêlés ensemble; on en forme une pâte, que l'on jette dans le beurre qu'on a fait fondre, sans le faire trop roussir, & qui remplit toute la capacité du vaisseau.

11. lignes de large, du bon tems de Rembrandt; il y a plusieurs Figures, dont la plus remarquable est une vieille femme, vue de profil, placée au milieu de l'Estampe, & dirigée vers la droite; elle est assise, & tient de la main droite une poëlle qui est posée sur le feu, & dans laquelle il y a des Koucks qu'elle remue de la main gauche. Au milieu du bas sur le devant, un jeune enfant assis par terre, pleure de la frayeur que lui fait un chien qui veut le mordre. On lit dans la marge du bas au milieu, Rembrandt, f. 1635.

Le Jeu du Kolef.

N°. 121. Une Estampe communément appellée en Hollande le Jeu du Kolef, qui est un espece de jeu de Mail (*). On

---

dont on se sert, qui est ordinairement d'un grand diametre. On sert souvent en Hollande de ces Koucks après le repas, les uns sur les autres, & qui se détachent comme des feuillets de livres; comme ils sont mols & minces, on les plie, pour les manger, en cinq ou six parties.

(*) Le Jeu du Kolef est très-commun en Hollande, & fort peu connu en France: les Particuliers qui ont des maisons de campagne, en ont souvent dans leurs jardins; mais ordinairement il y en a dans les différens Cabarets, ou Guinguettes, qui sont au dehors de la Ville,

voit dans le fond sur la gauche, un Homme, qui pousse une balle avec l'instrument

---

où les Bourgeois vont se réjouir ; ils sont plus ou moins grands ; leur longueur est depuis huit jusqu'à douze toises, & leur largeur d'environ 9. ou 10. pieds : la place où l'on joue, est ordinairement sablée & fermée comme nos Mails. On y peut jouer plusieurs en partie, les uns contre les autres. Il y a à chaque bout de ce Jeu dans le milieu, un morceau de bois rond d'environ deux pieds de diamettre, & élevé de deux pieds six pouces ; on joue avec des boules de la grosseur de celles de nos Jeux de Paulmes, que l'on pousse avec un bâton, dont l'extrémité est garnie de plomb, & faite en forme de crosse. On place les balles pour commencer à l'un des bouts de ce Jeu. L'adresse est de pouvoir toucher le premier le morceau de bois qui est au bout, opposé à celui où l'on se place pour jouer ; il est rare, à cause de l'éloignement, de le pouvoir attrapper du premier coup, mais on tâche de placer sa balle le plus près que l'on peut, & assez avantageusement pour le pouvoir toucher du second coup ; si en le touchant on est assez adroit, ou assez vigoureux, pour renvoyer la balle, par une bricolte, près de l'autre morceau de bois placé à l'autre bout, & qui puisse mettre le Joueur en état de toucher le second bâton du troisiéme coup, ce qui lui sauve un quatriéme ; on se met par-là en état de gagner presque sûrement la partie, parce que le vainqueur est celui qui touche les deux morceaux de bois en moins de coups, dans l'aller & le revenir. Il

convenable pour ce Jeu. Sur la droite, eſt un autre Homme aſſis, les mains croiſées, ayant une jambe étendue ſur un banc, & le coude appuyé ſur une table, avec un pot à côté de lui. Plus loin dans le milieu, paroiſſent deux autres Figures gravées au trait. On lit vers le bas de la gauche, Rembrandt, f. 1654. Ce Morceau, quoique mal gravé, & ſans beaucoup d'effet, ne ſe trouve pas communément. Sa hauteur eſt de 3. pouces 6. lignes, ſur 5. pouces 2. lignes de large.

Synagogue des Juifs.

N°. 122. Un Morceau, de 4. pouces 9. lignes de large, ſur 2. pouces 7. lignes de haut, très-fini, & du bon tems de ce Maître. On voit ſur le devant de la gauche, deux Vieillards Juifs, ou Docteurs de la Loi, qui ſont les deux principales & plus grandes Figures; au-deſſus, on lit ſur une pierre, Rembrandt, f. 1648. qui y eſt gravé d'une maniere

---

ſe trouve quelquefois des Joueurs aſſez adroits pour les toucher tous deux en deux coups. On fait quelquefois des parties de deux contre deux, ou de quatre contre quatre, dans leſquelles on joue un aſſez gros jeu.

preſque imperceptible. Il y en a un dont la main gauche eſt appuyée ſur un bâton, & la droite eſt placée ſur ſa poitrine ; il écoute attentivement l'autre qui lui parle avec action. On apperçoit dans le fond de la droite une portion de Temple en perſpective, qui paroît être une Synagogue, où pluſieurs Juifs entrent & ſortent, & d'autres ſont aſſis.

La Fortune Contraire.

N°. 123. Un Morceau allégorique, connu en Hollande ſous le nom de la Fortune ; il porte 6. pouces 2. lignes de large, ſur 4. pouces une ligne de haut. On voit ſur la droite de l'Eſtampe, vers le milieu, une Barque Hollandoiſe, remplie de monde, ſur laquelle eſt la figure d'une femme nue, vue par derriere ; elle tient le mât de la main gauche, & tire la voile avec la droite. Sur le rivage où eſt cette Barque, du côté gauche de l'Eſtampe, paroît un Homme, couronné de laurier, monté ſur un cheval, qui eſt à moitié abattu ; il paroît exprimer ſes regrets, en regardant la Fortune qui s'en va : au-deſſus de lui, eſt un Therme colloſſal à deux têtes, & tout-à-fait ſur la gauche, on apperçoit une multitude de peuples de différens états, dont les uns

ſe retirent, & les autres ſemblent ſe plaindre, & faire des vœux au Ciel. On lit le nom de Rembrandt ſur le bord de la Barque, où il eſt gravé preſqu'imperceptiblement; & l'on n'y diſtingue parfaitement, que f. 1633. Il n'eſt pas aiſé de trouver ce Morceau d'une belle épreuve.

Le Mariage de Crëuſe & de Jaſon, ou la Medée.

N°. 124. Un Sujet en hauteur, qui a été gravé pour être mis à la tête de la Tragédie Hollandoiſe de Medée, compoſée par le Bourguemeſtre Six, qui n'étoit alors que Secretaire de la Ville d'Amſterdam. (Ce Bourguemeſte étoit cet ami intime de Rembrandt, dont nous avons déja parlé.) Cette Eſtampe repréſente l'intérieur d'un Temple, orné de colonnes, & rempli de beaucoup de Figures. Sur la droite, paroît la Statue de Junon, au devant de laquelle eſt un Autel avec du feu, & un Pontiſe, qui ſe prépare à faire un ſacrifice cette Déeſſe: aux pieds du Prêtre ſont deux Figures à genoux, qui paroiſſent être Crëuſe & Jaſon. Ce Morceau eſt fini avec ſoin; il y en a deux différentes épreuves.

Dans celle qui eſt ordinaire, Junon a une couronne ſur la tête; & dans la mar-

ge du bas, ſont quatre Vers Hollandois qui commencent par ces mots, *Crëuſe en Jaſon*, &c.

Dans la partie droite du bas, on lit Rembrandt, 1648.

Dans la ſeconde épreuve, qui eſt de la plus grande rareté, la même Junon a la tête couverte d'un ſimple petit bonnet, qui ſert ordinairement de coeffure de nuit aux femmes Hollandoiſes, ce qui apparemment n'aura pas paru à quelques-uns aſſez décent pour cette Déeſſe, & qui aura obligé Rembrandt à y ſubſtituer une couronne; mais cette faute contre le Coſtume (*), étoit aſſez ordinaire à ce Maître, qui s'embarraſſoit peu dans ſes compoſitions, de ſuivre exactement l'uſage des tems convenable aux Sujets qu'il traitoit. Il a preſque toujours habillé ſes Figures à la mode de ſon Pays, & l'on ne peut quelquefois s'empêcher de rire en examinant ſes compoſitions : les Sujets même les plus reſpectables, il les a ſou-

(*) Coſtume eſt un terme de Peinture, par lequel on entend la maniere de traiter un Sujet, conformément au tems & aux lieux qu'ils repréſentent, en donnant à chaque Figure l'habit & le caractere convenable à l'hiſtoire qui eſt repréſentée dans le Tableau.

vent traités à sa façon, & il en a habillé les Figures si originalement, qu'on ne peut s'empêcher d'en être choqué ; on auroit tort cependant de vouloir lui reprocher de l'avoir fait à mauvais dessein, mais il étoit entraîné par l'habitude ; malgré tous ces défauts d'inattention & d'indécence, on ne peut s'empêcher d'admirer ses compositions, quelques ridicules qu'elles paroissent, à cause de la belle intelligence de clair obscur qui y regne, & de l'esprit qui est dans les têtes de ses Figures ; on se trouve forcé de lui passer toutes ses imperfections. Je crois même qu'il est le seul pour qui l'on ait cette indulgence en faveur des parties dans lesquelles il excelle, & qui affectent si vivement, qu'elles jettent un voile épais sur les défauts qu'on lui pourroit reprocher.

La Coupeuse d'Ongles.

N°. 125. Un Morceau de 4. pouces 5. lignes de haut sur 3. pouces 5. lignes de large, extrêmement rare, & appellé communément en Hollande, la Coupeuse d'Ongles. On y voit une femme assez jolie, coëffée en cheveux, & ayant sa chemise baissée par le haut jusqu'au milieu des bras & du dos. Elle est assise dans

la campagne sur une butte de terre. Elle est tournée vers la gauche de l'Estampe, & forme le milieu de la planche. A ses pieds, est une Vieille avec des lunettes, qui d'une main lui tient le pied gauche, & de l'autre lui coupe l'ongle du pouce, ce qui a fait donner à ce Morceau le nom de la Coupeuse d'Ongle. Le fond en est toujours foible : il n'y a ni nom, ni année.

Le Maître d'Ecole.

N°. 126. Un petit Morceau en hauteur, assez bien gravé, représentant un devant de maison, dont la porte est fermée par le bas ; on voit une femme en dedans de cette maison, appuyée sur la porte ; & à côté d'elle, un petit enfant, dont on n'apperçoit que la tête, le reste du corps étant caché par le bas de la porte. Sur la gauche de l'Estampe, paroît un Vieillard, accompagné de cinq enfans qui sont devant lui, ce qui a fait appeller ce Morceau en Hollande, le Maître d'Ecole. Ce groupe en occupe toute la face ; il porte 2. pouces 3. lignes de large, sur 3. pouces 5. lignes de haut : on y voit écrit, Rt. 1641.

Un Charlatan.

N°. 127. Un autre petit Morceau, gravé avec esprit & légereté, de 2. pouces 10. lignes de haut, sur 1. pouce 4. lignes de large : son Sujet est un Charlatan, dirigé vers la droite de l'Estampe; il tient un panier devant lui, d'où il a tiré un paquet de drogues qu'il montre de la main gauche ; sa main droite est placée sur sa hanche ; & au-dessous, pendent une gibeciere & un sabre ; ses genoux sont un peu pliés. On lit en grandes lettres au bas de ses pieds, Rembrandt, f. 1635.

Un Dessinateur.

N°. 128 Un Sujet en hauteur, connu en Hollande sous le nom du Dessinateur, il porte 3. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 4. lignes de large, sans nom, ni année. On y voit un jeune Homme, placé sur la droite de l'Estampe, qui tient un cornet de la main gauche, & qui, à la clarté d'une lumiere posée dans un chandelier à côté de lui, dessine d'après un Buste qui est sur un livre. Le fond est travaillé, & l'on y voit à gauche, un pied-destal au-dessus du Buste ; à côté est une armoire, sur laquelle sont plusieurs porte-feuilles.

Trois Figures de Payſans & Payſanne.

N°. 129. Un autre Morceau, gravé avec eſprit, de 2. pouces 4. lignes de large, ſur 4. pouces 2. lignes de haut, ſans nom, ni année : il repréſente dans le milieu un Payſan, qui tient ſon bâton de la main gauche, & un petit garçon de la droite. Derriere eux, tout-à fait à la gauche de l'Eſtampe, paroît une Femme, qui n'eſt gravée qu'au trait ; la Figure du Payſan eſt la ſeule qui ſoit achevée ; il eſt couvert d'un chapeau d'une forme élevée & à très-petits bords, qui lui cache les yeux : les manches de ſon habit, ou plutôt de ſon pourpoint, ſont faites de pluſieurs bandes d'étoffes, & il porte un avreſac derriere ſon dos. On apperçoit ſur la droite quelques traits légers qui ne ſont pas diſtinctement exprimés : le fond en eſt clair.

L'Amour couché.

N°. 130. Un Morceau très-rare, de 4. pouces 4. lignes de large, ſur 3. pouces 3. lignes de haut : ſon Sujet eſt un Amour qui ſe repoſe : il eſt placé au milieu de l'Eſtampe, & couché ſur un lit, les aîles déployées, & le coude appuyé ſur un couſſin, à l'extrémité duquel on

voit ſon arc débandé. On croiroit qu'il y a un nom au bas vers la droite ; mais les tailles y ſont ſi embrouillées, qu'il eſt impoſſible de les pouvoir déchiffrer. Le deſſein en eſt lourd, & la gravûre un peu dure.

Figure d'un Juif à grand Bonnet.

N°. 131. Une Figure de Juif, dirigée vers la gauche de l'Eſtampe, vers laquelle il porte ſes pas. Sa tête eſt vue de trois quarts, coëffée d'un bonnet fort élevé, & d'une largeur égale du haut en bas : ſa main droite eſt appuyée ſur ſon bâton ; & de la gauche, il ſemble montrer quelque choſe. La pointe en eſt légere & pleine d'eſprit. On lit au milieu du bas, Rembrandt, f. 1639. Il porte 3. pouces une ligne de haut, ſur 1. pouce 7. lignes de large.

Vieillard avec Enfant.

N°. 132. Un Morceau de 4. pouces quatre lignes de haut, ſur trois pouces trois lignes de large, au bas duquel eſt gravé à la gauche, Rembrandt, f. ſans année : ſon Sujet eſt un Vieillard à grande barbe, dont la tête eſt d'un beau caractere, & gravée avec beaucoup de fineſſe ; il a entre ſes jambes, un jeune en-

sant qui rit, & qui tient une pomme de la main gauche, tandis que ce Vieillard le caresse de la main droite : il est du bon tems de ce Maître, & c'est un des Morceaux où il se trouve le plus d'esprit, & de légereté.

La Femme aux Oignons.

N°. 133. Un Morceau peu commun, de 4. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 11. lignes de large. Il est très-bien gravé, fini, & du bon tems de Rembrandt ; on l'appelle en Hollande, la Femme aux Oignons. Une Vieille est assise vers la droite de l'Estampe ; ses regards sont tournés du côté de la gauche : elle a les mains jointes appuyées sur ses genoux ; & ses pieds, qui sont nuds, sont posés sur une chauffrette. Une botte d'oignons, qui est pendue vis à-vis d'elle sur le mur, à la gauche, a déterminé le nom qu'on lui a donné. Vers le haut de la droite, est gravé, Rt. 1631.

Payſan, les mains derriere le dos.

N°. 134. Un petit Morceau, de 2. pouces 2. lignes de haut, sur un pouce 9. lignes de large ; il représente un Payſan à mi-corps, dirigé vers la droite, & dont la tête, qui est vue de profil, est cou-

verte d'un bonnet de Matelot ; ſes mains ſont placées derriere ſon dos, & un petit pourpoint lui ſert d'habit. Le fond en eſt clair par-tout. On lit vers le haut de la gauche, Rt. 1631.

Homme qui joue aux Cartes.

N°. 135. Un Morceau, gravé très-légerement, & peu ombré ; il repréſente un Homme, vu preſque de face : il a le menton pointu ; ſa tête eſt coëffée du bonnet ordinaire, & ſes cheveux ſont longs & plats : il eſt appuyé ſur une table, & tient des cartes dans ſes mains. Le fond eſt ombré dans toutes ſes parties, & plus foncé dans le haut de l'Eſtampe à droite. On lit avec bien de la peine, au milieu de la gauche, Rembrandt, f. & au-deſſous, 1641. Sa hauteur eſt de 3. pouces 3. lignes, & ſa largeur de 3. pouces.

Vieillard à petite Barbe, & Bâton.

N°. 136. Cette Eſtampe eſt gravée légerement, & porte 5. pouces une ligne de haut, ſur 4. pouces de large : ſon Sujet eſt un Vieillard, vu de face, portant une petite barbe, & coëffé d'un turban ; il eſt enveloppé dans un manteau, relevé par le devant, & fermé d'une

ceinture ; ſa main gauche eſt appuyée ſur un bâton. Le fond de cette Eſtampe eſt blanc, & n'a qu'un ſeul trait qui le traverſe derriere le bas des jambes de la Figure.

Cette Piece, qui n'eſt pas commune, eſt ſans nom, ni année.

Aveugle, jouant du Violon.

N°. 137. Un petit Morceau en hauteur, repréſentant un Aveugle, qui joue du violon, & qui eſt conduit par un chien ; ſes pas ſont dirigés vers la droite de l'Eſtampe ; un bonnet de fourrure lui couvre la tête, & il porte un manteau ſur ſon épaule. Dans le fond de la gauche, on apperçoit une femme, prête à entrer dans une maiſon, derriere laquelle eſt un arbre. Au milieu de la marge du bas, eſt gravé, Rt. 1631. Ce Morceau, qui eſt très-bien gravé, porte 2. pouces 7. lignes de haut, ſur 2 pouces de large.

Il y a une autre épreuve de ce Sujet qui eſt très-rare ; elle ne differe de la précédente, qu'en ce qu'elle eſt moins travaillée dans toutes ſes parties, & qu'elle fait moins d'effet.

Homme à cheval.

N°. 138. Un autre petit Sujet en hau-

teur de 3 pouces, sur 2. pouces une ligne, où se voit un Homme à cheval, dirigé vers la gauche de l'Estampe, & vu presque par derriere ; il porte une pique sur son épaule gauche. Au bas du cheval, paroît en devant une partie d'une petite Figure, aussi vue par le dos, coëffée d'un bonnet orné d'une plume. Dans le coin de la droite, vers le haut, est gravé, Rt. en lettres retournées, sans année.

Figure Polonoise.

N°. 139. Un petit Morceau, de forme presque quarrée, gravé légerement, dans lequel on voit un espece de Polonois, tourné de profil, coëffé d'un bonnet élevé, & couvert d'un manteau, qui ne passe pas le bas de son dos ; il est dirigé vers la droite de l'Estampe, & porte ses mains jointes au devant de lui : il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est d'un pouce 10 lignes, & sa largeur d'un pouce 8. lignes.

Autre Polonois.

N°. 140. Un autre Polonois, vu de côté, & couvert d'un bonnet, sur le devant duquel est attaché une plume ; son ceinturon est placé sur son épaule, & son sabre

fabre pend par derriere ; il porte un petit manteau sur l'épaule droite, & son bâton sous son bras. On n'y voit ni nom, ni année. Sa hauteur est de 3. pouces, & sa largeur d'un pouce 7. lignes.

Il y a une autre épreuve qui est beaucoup plus rare ; elle differe de la précédente, en ce qu'elle est moins travaillée, & que les ombres y sont bien moins chargées de tailles, ce qui la rend bien plus agréable à l'œil.

Vieillard, vu par le dos.

N°. 141. Un autre petit Morceau, de 2. pouces 7. lignes de haut, sur 1. pouce 7. lignes de large : il représente un Vieillard, vu presque par le dos ; sa tête est de profil, & coëffée d'un grand bonnet ceint d'une bandelette, sous lequel est une grande calotte, dont l'oreille est pendante sur son épaule droite : il est couvert d'une robe, fermée par le milieu du corps avec une ceinture, dont une partie pend au-dessous. Ses mains sont jointes, élevées & blanches, sans aucunes taille ; il est sans nom, ni année.

Il y a une autre épreuve de ce Morceau qui est extrêmement rare, où la Figure n'est point ombrée, par des doubles tailles, dans le dos.

Payſan & Payſanne, marchans.

N°. 142. On voit dans ce Morceau, un Payſan & une Payſanne, marchans enſemble, vis-à-vis de la droite de l'Eſtampe. La Payſanne porte un enfant derriere le dos, & tient de la main droite un bâton, qui l'aide à marcher. Le Payſan eſt derriere elle; il porte un chapeau, dont les bords ſont rabattus, & ſon bâton ſous le bras. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur eſt de 2. pouces 4. lignes, & ſa largeur d'un pouce 9. lignes.

Vieillard ſans barbe.

N°. 143. Un autre petit Morceau, de 2. pouces 4. lignes de haut, ſur 1. pouce 6. lignes de large, repréſentant un Vieillard ſans barbe, coëffé du bonnet ordinaire, appuyé par derriere ſur la gauche de l'Eſtampe, le corps courbé & dirigé vers la droite; ſes jambes ſont en avant; il eſt couvert d'un grand manteau, qui tombe juſqu'à terre : ſa main gauche eſt élevée comme s'il vouloit prendre quelque choſe; & ſon habit, eſpece de pourpoint, eſt ouvert par le bas. On lit au haut vers la gauche, Rt. *1631*.

* Il y a quatre épreuves différentes de ce Morceau.

A la premiere épreuve, la Figure n'eſt qu'au trait, & le fond en eſt beaucoup moins travaillé.

A la ſeconde, la Figure eſt de même qu'à la précédente, mais le fond eſt beaucoup plus ombré vers le haut de la planche. Il eſt à remarquer que ces deux épreuves ſont plus grandes que les ordinaires; elles portent 2. pouces 10. lignes de haut, ſur 1. pouce 10. lignes de large, ſans nom, ni année.

La troiſiéme épreuve eſt beaucoup plus travaillée; le fond en eſt éclairci, & le manteau eſt entierement ombré.

Dans la quatriéme, qui eſt l'ordinaire, ce manteau eſt éclairci ſur le devant.

Vieillard à courte barbe.

N°. 144. Une autre figure de Vieillard à courte barbe, dirigée vers la droite de l'Eſtampe, au haut de laquelle on lit en lettres retournées, Rt. ſans année. La tête eſt vue de trois quarts : il eſt courbé, & accoté ſur une élévation de terre, placée à la gauche de l'Eſtampe. Son bonnet eſt à peu près de la forme d'un bonnet quarré de nos Eccléſiaſtiques; ſes mains un peu renfermées dans ſon eſtomac, ſont appuyées ſur un bâton qui le ſoutient. Ce Morceau eſt de 4.

pouces 3. lignes de haut, sur 3. pouces de large.

Vieillard à grande barbe.

N°. 145. Un Morceau parfaitement gravé, d'un très-bon goût, & d'une finesse de pointe admirable ; il représente un Vieillard à grande barbe, coëffé d'un chapeau, garni de fourrure, & orné d'une plume : son corps est vu de face, & couvert d'un manteau court, dont les bords larges & retroussés, sont fourrés ; son habit est ouvert par le haut, & l'on voit une chaîne ou ruban, au bout duquel pend une médaille : sa main droite, qui tient sa cane, sort de dessous son manteau : son habit, qui est garni d'une frange, approche beaucoup de la forme des habits Romains, dont on se sert sur nos théâtres. On lit dans le bas vers le milieu, Rt. 1632. les deux derniers chiffres y sont gravés à rebours.

Aveugle, vu par le dos.

N°. 146. Un petit Morceau très-rare, de 2. pouces 10. lignes de haut, sur 2. pouces de large, sans nom, ni année ; il représente un Vieillard, dans l'habillement d'un Juif ; il est dirigé vers la gauche de l'Estampe, & vu presque par le

dos : sa tête est coëffée d'un bonnet, bordé de fourrure. Il porte des mules aux pieds, & tient de la main gauche, un bâton, sur lequel il s'appuie : il est placé au devant d'une porte, qu'il tâte avec la main droite, dans l'attitude d'un homme aveugle, & qui craint de se blesser, en se heurtant sur sa route.

Astrologue.

* N°. 147. Un Astrologue, assis devant une table, sur laquelle est un globe & plusieurs livres. Cette Piece, qui est extrêmément rare, porte 4. pouces 9. lignes de haut, sur 3. pouces 6. lignes de large.

Deux Figures Vénitiennes.

* N°. 148. Deux Figures, gravées d'une taille un peu dure, vues de profil; elles paroissent marcher vers la gauche de l'Estampe, à côté l'une de l'autre : elles sont enveloppées dans de longs manteaux, & portent sur la tête des bonnets un peu élevés, à la maniere des Vénitiens. Ce Morceau, qui est de la derniere rareté, se trouve dans l'Œuvre de Beringhen, à la Bibliotheque du Roi. Il porte 3. pouces 6. lignes de haut, sur 2. pouces 2. lignes de large.

Petite Figure Polonoise.

* N°. 149. Une petite Figure d'un Polonois, vu de profil, le corps dirigé vers la droite de l'Estampe; il est coëffé d'un bonnet en forme de turban, orné d'une plume : sa main droite est appuyée sur sa hanche, & il tient une cane de la gauche. Au-dessus est écrit, Rt. 1631. Sa hauteur est de 2. pouces 2. lignes, sur 9. lignes de large. Ce Morceau est encore au nombre des rares de l'Œuvre de Beringhen.

Médecin, tâtant le poulx à un Malade.

* N°. 150. Une autre petite Piece très-rare, tirée du même Œuvre que la précédente, représentant un Médecin, vu à mi-corps, qui tâte le poulx à un Malade, dont on n'apperçoit que la tête & la moitié du corps par le dos. La Figure du Médecin est précisément la même qui se voit dans la Mort de la Vierge, & qui y est gravée en contre-partie de celle-ci; peut-être que ce petit Morceau a servi d'étude à Rembrandt, car il paroît gravé de lui. Il porte 2 pouces 7. lignes de haut, sur 2. pouces de large.

Patineur.

N°. 151. Un Morceau fort rare, d'environ 2. pouces de haut, sur 1. pouce 6. lignes de large, qui porte le nom de Rembrandt, & qui ne représente qu'une seule Figure, vue de face, qui gliſſe avec des patins ; cette Figure eſt très-légerement gravée. Comme je ne l'ai point vu, & que je n'en fais mention que sur une notte que l'on m'en a donné, je ne puis en fournir de plus grands éclairciſſemens.

Le Cochon.

N°. 152. Un Morceau, connu en Hollande sous le nom du Cochon : ce qui lui a fait donner ce nom, c'eſt qu'on y voit un de ces animaux placé sur le devant, vers la gauche de l'Eſtampe ; il eſt très-légerement gravé, & très-fini. On apperçoit de plus, au-deſſus de cet animal & du même côté, cinq Figures ; ſçavoir, un Enfant, trois jeunes Gens, & un Vieillard dans le fond, qui tous, ne ſont qu'au trait. Au bas de la partie droite, Rembrandt, f. 1645. Sa largeur eſt de 6. pouces 10. lignes, & ſa hauteur de 5. pouces 4. lignes. Ce Morceau n'eſt pas commun.

Le petit Chien endormi.

N°. 153. Un très-petit Morceau d'une extrême rareté : on l'appelle le Petit Chien. Cet animal eſt repréſenté endormi ; il eſt placé vers la droite de l'Eſtampe, & eſt gravé à peu près dans le goût de la Belle ; la pointe y eſt preſque auſſi fine & auſſi légere ; & comme l'eau-forte n'a point mordue dans pluſieurs endroits, on n'en trouve aucune épreuve parfaitement exprimée : la tête de ce Chien ſur-tout, eſt la partie la plus foible. Il n'y a ni nom, ni année : il porte 3. pouces de largeur, ſur 1. pouce 5. lignes de hauteur. C'eſt encore un des Morceaux de cet Oeuvre, dont le prix eſt ordinairement porté beaucoup au-deſſus de ſa valeur, & du mérite de ſon Sujet : c'eſt ſa rareté ſeule qui peut y mettre ſi fort l'enchere.

Il eſt bon d'avertir ici que l'on trouve quelquefois une copie de ce Morceau, avec laquelle on a ſurpris en Hollande pluſieurs Curieux ; elle ne paroît pas avoir été faite depuis long-tems ; & elle eſt d'autant plus trompeuſe, qu'elle a été gravée du même ſens de l'original : on peut cependant la reconnoître, en ce que les tailles y ſont plus nourries, & qu'elle

a par conſéquent plus de vivacité.

La Coquille.

N°. 154. Un autre Morceau des plus rares de cet Oeuvre, de 4. pouces 10. lignes de large, ſur 3. pouces 7. lignes de haut. Il ne repréſente qu'une Coquille aſſez commune, & connue ſous le nom du Damier : elle paroît poſée à terre. Le fond eſt gravé d'un ton rembruni. On lit au bas de la marge, vers la gauche, Rembrandt, f. 1650.

Il y a quelques épreuves où le fond eſt blanc, ſans aucune gravûre, mais elles ſont très-difficiles à trouver de cette façon. Quoique ce Morceau ne ſoit point du tout intéreſſant par ſon Sujet, je l'ai vu pouſſer en Hollande à un aſſez grand prix : il eſt néanmoins très-bien gravé.

Gueux, ou Mandians.

Gueux debout.

N°. 155. UN Morceau en hauteur, de 5. pouces 10. lignes, ſur 4. pouces 5. lignes ; il eſt gravé légerement, & preſqu'au trait. Il repréſente un Gueux debout, vu de trois quarts, &

coëffé d'un grand bonnet, bordé de fourrure : il eſt couvert de haillons. Ses deux mains ſont appuyées ſur un bâton, le corps un peu panché en devant : le fond eſt clair, à l'exception d'une petite butte qui ſe voit au bas de la gauche de l'Eſtampe. Il n'y a ni nom, ni année.

Autre Gueux.

N°. 156. Un Gueux, coëffé d'un bonnet élevé, habillé de haillons, & ceint par le milieu du corps ; il eſt vu de profil : il dirige ſes pas vers la gauche de l'Eſtampe, & tient un bâton de la main droite. Ce Morceau, qui eſt gravé d'un très-bon goût, eſt ſans nom, ni année, & porte 3. pouces une ligne de haut, ſur 1. pouce 8. lignes de large.

Gueux, & Gueuſe.

N°. 157. Un petit Sujet, repréſentant deux Gueux, un vieux & une vieille, de 2. pouces 10. lignes de haut, ſur 2. pouces 5. lignes de large. Ils ſont placés vis-à-vis l'un de l'autre, dans l'attitude de deux perſonnes qui parlent enſemble. L'homme eſt dirigé vers la droite de l'Eſtampe, & tourne le dos à la gauche ; il porte ſa main droite derriere ſon dos, & s'appuie de l'autre ſur ſon bâton. La fem-

me au contraire est tournée vers la gauche de l'Estampe ; sa tête est panchée, & couverte d'un espece de bonnet d'homme ; son dos est voûté, & même bossu ; ses deux mains sont placées l'une sur l'autre, & appuyées sur son bâton ; elle a le bras gauche passé dans un cabat. Le fond est tout blanc ; au bas de la gauche, est gravé, Rt. 1630.

Deux autres Mandians, homme & femme.

N°. 158. Un Morceau, en hauteur de 3. pouces 7. lignes, sur 2. pouces 6. lignes, représentant deux Mandians, homme & femme, placés derriere une butte de terre fort ombrée, que l'on voit à la gauche de l'Estampe. L'homme, qui est sur le devant (& qui n'est vu qu'à moitié, parce qu'une partie de sa Figure est cachée par cette élévation de terre) est coëffé d'un bonnet de fourrure, dessous lequel est un linge en forme de bandeau, dont le bout lui tombe sur l'épaule droite ; sa tête est vue de trois quarts ; sa bouche est ouverte, & son menton est garni de quelque peu de barbe : il tient son bâton d'une main, & l'autre est appuyée dessus. La femme est vue de profil ; elle a la tête couverte d'un bonnet plat en

forme de chapeau, ſous lequel ſort un autre bonnet de toile, qui, tombant ſur ſon col, lui forme une eſpece de fraiſe: ſes mains ſont ſous ſon tablier, & l'on voit le bout de ſon cabat qui eſt pendu à ſon bras.

Cette Piece, dont le fond eſt clair, eſt gravée avec beaucoup de légereté. On en connoît trois ſortes d'épreuves, qui toutes, ont différent dégré de rareté. La premiere que je viens de décrire, eſt celle qui ſe trouve le plus ordinairement, quoique cependant elle ne ſoit pas des plus communes.

La deuxiéme, qui eſt un peu plus rare, ne differe de la premiere, qu'en ce que l'épaule gauche de l'homme y eſt plus claire, n'étant ombrée que d'une ſeule taille; & que dans l'autre, elle eſt tout-à-fait brune.

Dans la troiſiéme, qui ne ſe trouve qu'avec bien de la peine, la butte de terre, qui eſt ſur le devant de la gauche de l'Eſtampe, y eſt beaucoup plus diſtincte, moins couverte de tailles, & on en voit ſortir un tronc d'arbre, qui ne paroît point dans les deux autres; la partie éclairée du manteau de l'homme, y eſt auſſi moins travaillée; & ce qui eſt encore plus remarquable, c'eſt que cette derniere

épreuve eſt plus grande que les deux autres ; elle porte 4. pouces 2. lignes de haut, ſur 3, pouces une ligne de large.

Il n'y a ni nom, ni année ſur aucune des trois.

Gueux, dans le goût de Callot.

N°. 159. Un Gueux, dans le goût de ceux de Callot. Cette Piece, qui eſt de forme oblongue, eſt ſans nom, ni année ; elle porte 3. pouces 7. lignes de haut, ſur 1. pouce 10. lignes de large. On doit la placer au nombre des rares. Ce Gueux eſt vu de profil, & dirige ſes pas vers la droite ; il eſt coëffé d'un bonnet élevé, habillé de haillons, & couvert d'un manteau, qui deſcend ſur ſes genoux ; ſa main droite eſt hors de ce manteau, & poſée ſur ſon bâton ; ſes genoux ſont un peu pliés, & ſon corps voûté.

Gueux, à Manteau déchiqueté.

N°. 160. Un autre Gueux, gravé auſſi dans le goût de Callot, coëffé d'un bonnet pointu, & couvert d'un manteau déchiqueté par le bas : ſa tête eſt vue de profil ; il eſt dirigé vers la gauche de l'Eſtampe, & porte un bâton pour l'aider à marcher, que l'on apperçoit dans

le vuide du milieu de ſes jambes. Sa forme eſt auſſi oblongue, & le fond eſt plus ombré dans la partie gauche, que dans la droite. Ce Morceau, qui eſt aſſez rare, porte 3. pouces 8. lignes de haut, ſur 1. pouce 5. lignes de large.

Il y en a une ſeconde épreuve, qui eſt d'une rareté infinie ; elle eſt généralement moins travaillée que la précédente, principalement au viſage & à la jambe gauche, qui ſont clairs, au lieu que dans l'ordinaire ces parties ſont fort ombrées.

Une Femme, mandiante.

N°. 161. Une autre Figure, auſſi dans le goût de Callot, gravée à peu près du même ton que la précédente, de 3. pouces 7. lignes de haut, ſur 1. pouce 8. lignes de large, repréſentant une Femme, dont la tête eſt vue de profil ; ſon corps, qui eſt dirigé & panché vers la gauche de l'Eſtampe, eſt vu preſque par le dos ; elle eſt couverte de haillons, & porte une callebaſſe, qui lui pend par derriere : il n'y a ni nom, ni année.

Gueux debout.

N°. 162. Un petit Morceau, de forme oblongue, & rare ; c'eſt un Geux

debout, coëffé d'un grand bonnet, bordé de fourrure; il eſt vu preſque par le dos: ſon corps eſt voûté, & dirigé vers la gauche de l'Eſtampe; ſes mains ſont appuyées vis-à-vis de lui ſur un bâton. On lit dans le haut de la droite en petits caracteres preſqu'imperceptibles, Rt. ſans année. Ce Morceau porte 1. pouce 6. lignes de haut, ſur 8. lignes de large.

Autre Gueux.

N°. 163. Un Morceau, gravé très-légerement, & cintré par le haut; on y voit un Gueux, dont la tête eſt de profil, le corps vu par le dos, & couvert d'un habit déguenillé, attaché avec une large ceinture, au bas de laquelle pend un coûteau de cuiſine. Sa tête eſt coëffée d'un bonnet élevé; ſes pas ſont dirigés vers la gauche de l'Eſtampe; il tient ſon bâton de la main gauche, & une bride de la droite, avec laquelle il tient un cheval, dont on n'apperçoit que le bout de la tête. Le fond eſt ouvragé, mais il n'y a ni nom, ni année.

Ce Morceau eſt aſſez rare, & porte, du haut du cintre en bas, 2. pouces 11. lignes, ſur 1. pouce 10. lignes de large.

Il y en a une autre épreuve encore plus rare, dont la différence conſiſte,

en ce qu'elle eſt beaucoup moins travaillée, & que toute la partie du devant de la Figure, ainſi que la jambe droite, n'y ſont ombrées que d'une ſeule taille, au lieu que dans l'ordinaire, il y en a pluſieurs, ce qui la rend plus noire.

Vieille Mandiante.

N°. 164. Une vieille Femme debout, vue de profil, & tournée vers la droite de l'Eſtampe; elle porte ſur ſes épaules un petit manteau, à peu près ſemblable aux mantelets de nos Dames: elle étend la main droite, comme pour demander l'aumône, & s'appuie de la gauche ſur ſon bâton. On lit au bas en grandes lettres, Rembrandt, f. 1646. Ce Morceau, qui eſt très-bien gravé, porte 3. pouces de haut, ſur 2. pouces 4. lignes de large.

Lazarus Klap, ou le Muet.

N°. 165. Un autre Morceau, connu en Hollande ſous le nom de *Lazarus Klap*, mot Hollandois, qui veut dire le Pauvre qui frappe, parce que ce Morceau repréſente un Mandiant muet, qui tient à la main un petit inſtrument, compoſé de pluſieurs feuillets de bois, qui étant agités, font un certain bruit, en frappant les uns ſur les autres. C'eſt ainſi

qu'en Hollande les Mandians ſourds & muets, ſont entendre leurs beſoins. Celui-ci eſt vu de profil, & aſſis ſur une motte de terre, le corps dirigé vers la gauche de l'Eſtampe : ſon bâton eſt placé entre ſes deux jambes, il eſt coëffé d'un bonnet qui finit en pointe, & ſon corps eſt couvert d'un grand manteau, rayé par le bas, & éclairé du côté de la droite de l'Eſtampe. Il eſt gravé d'un ton dur & à groſſes tailles. On lit au haut vers la gauche, Rt. 1631.

Ce Morceau, quoique peu intéreſſant par le goût & le mérite de la gravûre, eſt néanmoins un des rares de cet Oeuvre.

Dans les premieres épreuves, le bord du manteau, qui eſt retrouſſé ſur l'épaule gauche du Mandiant, ainſi que la tête, y ſont clairs preſque par-tout.

Ces deux épreuves different auſſi par la grandeur : la premiere, porte 3. pouces 5. lignes de haut, ſur 2. pouces 4. lignes de large, & l'ordinaire ne porte que 3. pouces 2. lignes de haut, ſur 2. pouces 2. lignes de large.

Payſan déguenillé, les mains derriere le dos.

N°. 166. Un Payſan, très-bien gravé, vu de face, & tant ſoit peu tourné

vers la gauche de l'Eſtampe. Il porte un petit chapeau, ſous lequel paroît un béguin, où ſont attachés deux rubans, qui pendent ſur le devant de chaque côté. Son habit, qui eſt aſſez déguenillé, ſe trouve fermé par le haut d'une agraffe & d'un bouton, & ouvert par le bas. Il a les mains derriere le dos, & il tient un bâton.

On connoît une autre épreuve de ce Morceau, qui ne ſe rencontre que très-difficilement. Celle-ci differe d'abord de l'autre, en ce que ſa largeur eſt de 2. pouces 9. lignes, ſur 3. pouces 4. lignes de haut, au lieu que l'ordinaire n'a que 2. pouces 5. lignes de large, ſur la même hauteur de la rare. Secondement, on y voit ſur la droite, un tronc d'arbre qui s'éleve, & qui tient beaucoup plus d'étendue que dans la précédente, où il n'eſt marqué que par un trait, le reſte en ayant été coupé.

Gueux, aſſis au bas d'un mur.

N°. 167. Un autre Gueux, légerement gravé, de 2. pouces 10. lig. de haut, ſur 1. pouce 8. lignes de large, ſans nom, ni année. Il eſt coëffé d'un grand bonnet, dont les deux côtés ſont longs & rabattus; on le voit aſſis au bas d'un mur : il eſt

tourné vers la droite de l'Eſtampe, & ſa tête eſt vue de trois quarts ; il eſt couvert d'un manteau ; il porte ſur ſes genoux un chaudron, ſur lequel il a les mains, dont les doigts ſont écartés dans l'attitude d'un homme qui ſe chauffe ; & ſon bâton, paſſé au travers d'un cabat, eſt poſé par terre à côté de lui.

Autre Gueux, aſſis ſur une motte de terre.

N°. 168. Un autre Morceau, gravé d'un très-bon goût, de 4. pouces de haut, ſur 2. pouces 7. lignes de large : il repréſente un Gueux, aſſis ſur une motte de terre, placé à la gauche de l'Eſtampe : ſa tête, qui eſt nue, & garnie de cheveux courts & friſés, eſt vue preſque de face, & ſon corps eſt dirigé vers la droite de l'Eſtampe ; il a la bouche ouverte, & eſt enveloppé d'un vieux haillon en forme de manteau, fermé par devant avec un petit bouton ; on voit le dedans de ſa main, qui eſt poſée ſur ſa cuiſſe, & qui ſort de deſſous ce manteau : ſa jambe gauche eſt pliée de façon qu'elle laiſſe voir une partie du deſſous de ſon ſoulier : ſa robe eſt toute en loque & frangée par le bas. On lit au milieu de la marge, Rt. 1630.

Vieux Mandiant à grande barbe.

N°. 169. Un Morceau, assez mal gravé, à grosse taille, & d'un ton dur, mais d'une rareté infinie; il porte 4. pouces de haut, sur 3. pouces de large, & représente un Vieillard à grande barbe, dont la tête, vue de trois quarts, est nue, & les cheveux hérissés; il est assis à la droite de l'Estampe, & dirigé vers la gauche: il porte un grand manteau, rapiécété sur le dos. Ses pieds sont nuds, & ses jambes malades, sont entourées de bandes de linge; il se chauffe les mains au-dessus d'un pot de terre à anse, placé entre ses deux genoux: il porte une fraise autour du col, & l'on voit un chien à côté de lui. Au bas de la droite de l'Estampe, est gravé, Rt. 1651.

En regardant ce Morceau, on ne peut s'empêcher de croire que Rembrandt dans ce tems-là avoit beaucoup dégénéré de ce qu'il étoit auparavant; cependant on est souvent surpris, quand on se veut donner le plaisir de confronter ensemble plusieurs Morceaux faits dans les mêmes années, de n'y point trouver la même touche, & la même finesse; la différence y est quelquefois si sensible, que l'on ne peut comprendre qu'ils soient sortis de la

même main, & gravés dans le même tems; & si ces effets n'étoient pas ordinaires, on seroit souvent tenté de les vouloir méconnoître; soit que Rembrandt ait pris plus de peine & de soin pour les Morceaux qui lui plaisoient, ou qu'il ait négligé ceux dont il n'espéroit rien, & qu'il croyoit ne pouvoir pas réussir.

Mandians à la porte d'une Maison.

N°. 170. Un Sujet en hauteur, représentant trois Mandians à la porte d'une maison, qui est placée à la gauche de l'Estampe, & sur laquelle paroît un Vieillard portant barbe, coëffé d'un bonnet, qui leur met de l'argent dans la main. Ces trois Mandians sont, un vieillard, couvert d'un grand chapeau, une femme, qui porte son enfant derriere le dos, tenant un bâton de la main gauche, & qui tend la droite, pour recevoir l'aumône que lui fait le vieillard: le troisiéme Mandiant, qui est sur le devant, est un petit garçon, vu par le dos, qui a un pot attaché derriere lui à un cordon, qui lui sert de ceinture.

Ce Morceau, qui est bien gravé, & fini avec soin, porte 6. pouces 2. lignes de haut, sur 4. pouces 9. lignes de large. Au bas sur la droite, est écrit, Rembrandt, f. 1648.

* Il y a une copie de ce Morceau, gravée en contre-partie d'une maniere moins finie que l'original, & d'un assez bon goût.

Deux Gueux en Pendans.

N°. 171. Deux Pendans, de forme oblongue, tous deux de quatre pouces une ligne de haut, mais dont le premier qui sera décrit, a 1. pouce 7. lignes de large, & le second, n'a qu'un pouce 4. lignes : ils ne sont pas communs. On voit dans le premier Morceau, un Gueux, dirigé vers la gauche de l'Estampe, dont la tête, qui est vue de trois quarts, est garnie de cheveux courts, & coëffé d'un petit bonnet ; un ressentiment de douleur est exprimé sur son visage : il a une de ses mains renfermée dans le côté de son habit, qui est assez déguenillé, & l'autre dans son estomac.

Dans le lointain à la gauche de l'Estampe, on apperçoit une petite Figure, qui porte un bâton sur son épaule. On lit tout au haut ces mots Hollandois, *Tis vinnch hout*, cela veut dire, il fait un grand froid ; il devroit y avoir un *k*, à la derniere lettre du second mot, au lieu d'une *h*. Au-dessous de ces mots, on lit, Rembrandt, & plus bas, f. 1634.

Le second Morceau représente un Paysan, un peu mieux vêtu, dont la tête est vue de trois quarts, & couverte d'un bonnet de nuit; il porte une barbe courte, & sa physionomie est riante : il est dirigé vers la droite de l'Estampe, dans le lointain de laquelle on apperçoit aussi une petite Figure; ses mains sont posées derriere son dos. On lit au haut vers le milieu, ces mots Hollandois, *Dats niet*, qui veut dire, ce n'est rien, ou cela n'est pas vrai, ce qui sert de réponse à ce que lui dit l'autre. Plus loin sur la droite, est gravé en grandes lettres, Rembrandt, & au dessous, f. 163. Comme ce troisiéme chiffre s'est trouvé trop près du bord de la planche, il n'y a pas eu assez de place pour y mettre le quatriéme chiffre qui devoit y être.

Ces deux Morceaux sont gravés avec esprit, mais d'une taille un peu ferme. Il semble par l'inscription Hollandoise qu'on lit au haut de chacun, que ces deux Sujets n'en doivent former qu'un seul.

Gueux estropié.

N°. 172. Un autre Gueux, dans le goût de ceux de Callot, mais gravé d'une taille plus serrée, de 4. pouces 2. lignes de haut, sur 2. pouces 9. lignes de large,

ſans nom, ni année : il eſt vu de trois quarts, & dirigé vers la droite de l'Eſtampe, coëffé d'un bonnet fourré, & ſon front, ainſi que ſon bonnet, entouré d'un eſpece de bandeau ; ſon bras gauche eſt porté par une écharpe, attachée à ſon col, & ſa jambe gauche eſt poſée ſur une jambe de bois : il eſt couvert d'un manteau déguenillé, dans le goût de nos redingotes, & il tient de la main droite un bâton, ſur lequel il s'appuie : le fond en eſt blanc.

Payſan debout.

* N°. 173. Un Payſan debout, les bras derriere le dos, un panier à ſes pieds ; petit Morceau légerement gravé, de 2. pouces 2. lignes de haut, ſur 1. pouce 4. lignes de large.

Gueux griffonné.

* N°. 174. Une Figure de Vieillard dans le caractere de Gueux, vu de profil à mi-corps, dirigé vers la droite. Sur la même planche, au coin de la droite, eſt une autre Tête de profil, couverte d'un bonnet, élevé par le devant, ayant à peu près la forme d'une mître, quoique terminé quarrément. Ce petit Morceau, qui n'eſt qu'au trait, eſt d'une extrême rareté,

rareté, & porte 3. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 9. lignes de large. Il est tiré de l'Œuvre de Beringhen au Cabinet du Roi.

Mandians, homme & femme.

* N°. 175. Autre Morceau fort rare, tiré du même Oeuvre que le précédent, représentant deux Mandians (homme & femme) vus de profil, marchans à côté l'un de l'autre, leurs pas dirigés vers la droite de l'Estampe; la femme a la tête couverte d'un bonnet qui avance sur le devant, & cause une ombre générale sur son visage; elle a les mains couvertes de son tablier. L'homme a la tête nue. Ce Morceau est de 3. pouces 9. lignes de haut, sur 2. pouces 10. lignes de large.

Gueux, enveloppé dans son Manteau.

* N°. 176. Un Gueux dans le goût de Callot, vu de profil, ses pas dirigés à la droite de l'Estampe. Il a la tête coëffée d'un bonnet élevé, & ses bras sont enveloppés dans son manteau, dont le bas semble orné d'une frange: le fond est ombré de quelques tailles sur la gauche.

Ce Morceau, qui n'est gravé qu'au trait assez grossierement, est dans le même Oeuvre que les précédens. Il porte 4.

pouces 3. lignes de haut, sur 2. pouces 9. lignes de large.

Gueux, & Gueuse.

* N°. 177. Un petit Morceau, griffonné, extrêmement rare, où se voit un Gueux malade, couché par terre, le dos appuyé contre une butte de terre, placée à la gauche de l'Estampe. A côté de lui, & un peu dans l'éloignement, est une femme debout, les mains jointes, appuyées sur un bâton, avec un petit chien à ses pieds.

Ce Morceau est de 2. pouces 10. lignes de haut, sur 2. pouces une ligne de large, tiré de l'Oeuvre de Beringhen.

Sujets libres, Figures nues, & Figures Académiques.

Le Lit à la Françoise.

N°. 178. UN Sujet libre, appellé en Hollande, *Ledikant*, ce qui veut dire le Lit à la Françoise. En effet, on y voit un lit dans la forme de ceux que nous nommons lits en tombeau. Un homme & une femme y sont couchés dans une posture indécente. La singula-

rité qui se trouve dans la Figure de la femme, est qu'elle a quatre bras : Rembrandt les avoit apparemment faits étendus dans la premiere idée de la composition de son Sujet ; & par la suite, ils les a changés, sans avoir pensé à effacer les autres. Ce Morceau porte 8. pouces 4. lignes de large, sur 4. pouces 7. lignes de haut. Il est de la plus grande rareté.

On trouve trois différentes épreuves de cette Piece.

La premiere & la plus rare, est celle dont la planche a environ un pouce de plus de hauteur que l'ordinaire, sur la même largeur, mais il n'y a rien de gravé sur cet excédent.

La seconde, est celle dont nous avons donné la description, & dans laquelle on lit, Rembrandt, f. 1646.

Et enfin, la troisiéme différence ne consiste qu'en ce que cette derniere est moins large d'un pouce 9. lignes, & qu'elle se trouve sans le nom de Rembrandt, la partie où il étoit gravé étant comprise dans la bande qui en a été coupée. On ne peut gueres donner de raison plus plausible de la suppression de cette bande où étoit le nom de Rembrandt, que le regret qu'il peut avoir eu d'avoir mis son nom à un Sujet aussi in-

décent, peut-être ce remord, causé par une réflexion trop tardive, est-elle cause de ce changement, qui cependant n'a pû produire son effet, la composition du Sujet, le dessein & la maniere de la gravûre, étant trop reconnoissables pour pouvoir être attribués à d'autres.

Le Moine dans le Jonc.

N°. 179. Autre petit Sujet libre, en largeur, appellé en Hollande, *Munikje in t' Riet*, le Moine dans le Jonc. Il porte 2. pouces 5. lignes de large, sur 1. pouce 3. lignes de haut : on y voit une campagne, dans laquelle est une piece de bled, & au milieu, un Sujet aussi indécent que le précédent. Rembrandt n'a pas jugé à propos de mettre son nom à ce dernier, mais il y est reconnu facilement.

Le Joueur de Flûte.

N°. 180. Un Morceau, connu en Hollande sous le nom de *Euylle Spiegel*, qui veut dire le Hibou. Son Sujet est une Bergere, assise au pied d'un bois, dirigé vers la droite, ayant les juppes un peu relevées, & faisant une couronne de fleurs. On voit à ses pieds un Berger couché, qui joue de la flûte ; il a la tête

levée, & porte des regards malins dans la posítion où il se trouve ; un hibou, qui est sur son épaule, lui en a fait donner le nom. Vers le milieu du bas, on lit, Rembrandt, f. 1646. La hauteur de ce Morceau est de 4. pouces 3. lignes, & sa largeur de 5. pouces 4. lignes. Il y en a trois différentes épreuves.

La premiere & la plus rare, est celle où il se trouve dans le haut de l'Estampe vers la droite, une Tête au travers des arbres, à côté de la houlette du Berger, & où la partie du payságe, qui est autour du haut du chapeau de la Bergere, se trouve claire & sans ombre.

A la deuxiéme, on voit aussi la même Tête dans les arbres ; mais la partie du payságe, qui est claire dans la précédente, est ombrée dans celle-ci.

La troisiéme, qui est la moins rare, est celle où l'on ne voit point de Tête dans le haut des arbres, & dont le tronc d'arbre, qui est sur le bas du même côté, se trouve beaucoup plus ombré.

Autre Sujet libre.

N°. 181. Un petit Sujet, gravé d'un très-bon goût, représentant un Vieillard assis, & dormant au pied d'un arbre. Au-dessous de lui sur le devant, un jeune

garçon, tâche avec une main indiscrete, de faire quelques tentatives auprès d'une jeune fille, qui ne paroît pas trop s'en défendre. On apperçoit deux vaches dans le fond sur la gauche.

Ce Morceau est d'une extrême rareté, & n'a ni nom, ni année; mais il n'y a aucun doute sur la certitude de son Auteur. Il porte 2. pouces une ligne de large, & 3. pouces de haut.

L'Homme qui pisse.

N°. 182. Un petit Morceau en hauteur, de 3. pouces de haut, sur 1. pouce 9. lignes de large, représentant un Homme debout, le corps dirigé vers la droite, & lâchant de l'eau. On lit au bas en petits caracteres, R. 1630. Il y a une copie de ce Morceau, gravée en contrepartie par Vanwliet.

Femme qui pisse.

N°. 183. Un Morceau, Pendant du précédent, représentant une Payſanne accroupie au pied d'un arbre, qui est sur la gauche de l'Estampe. Sa hauteur est de 3. pouces, & sa largeur de 2. pouces 4. lignes. Au bas est écrit, Rt. 1631.

Il y a aussi une copie de ce Morceau,

gravée en contre-partie par le même que le précédent.

Deſſinateur d'après le Modele.

N°. 184. Un Sujet, qui n'eſt point achevé, de 8. pouces 9. lignes de haut, ſur 6. pouces 9. lignes de large. Il n'y a que la partie haute de finie, tout le reſte de la planche n'eſt qu'au trait. On voit ſur la droite de l'Eſtampe, une femme nue, & debout, montée ſur une eſpece d'eſcabelle; à côté ſur la gauche, eſt un homme aſſis, ſeulement ébauché, qui paroît deſſiner d'après cette femme, à côté de laquelle eſt une grande palme; le reſte de l'Eſtampe n'eſt pas bien décidé; il n'y a ni nom, ni année. Si Rembrandt l'avoit achevée dans le ton qu'il l'a commencée, elle auroit été sûrement une de ſes plus terminées. On pourroit croire que c'eſt un de ſes derniers ouvrages, & qu'étant ſurpris par la mort, il n'a pas eu le tems de la conduire à ſa perfection; ou bien, que comme il aimoit à voltiger de Sujets en Sujets, il ſe ſera laſſé ſur ce Morceau, qui l'auroit occupé trop long-tems, pour le finir dans le même goût qu'il l'avoit commencé.

Jeune Homme nud, assis.

N°. 185. Une Figure Académique, assez rare, où se voit un jeune Homme nud, assis, & vu de face. Ses jambes sont écartées, & ses pieds sont appuyés sur une pierre : il a les mains jointes, & est dans l'attitude d'un homme affligé, qui réfléchit sur ses malheurs. On l'appelle communément en Hollande, l'Enfant Prodigue, quoiqu'il n'y ait rien d'ailleurs qui le caractérise. On lit au bas de la gauche de l'Estampe, Rembrandt, f. 1646. Sa hauteur est de 6. pouces une ligne, & sa largeur de 3. pouces 7. lignes.

Figures Académiques, & Etudes.

N°. 186. Un Morceau, de 7. pouces 3. lignes de haut, sur 4. pouces 9. lignes de large, sans nom, ni année ; il ne forme aucun sujet décidé, y ayant plusieurs choses gravées, qui, quoique finies, n'ont aucun rapport entre elles ; ce qui m'a déterminé à le mettre au rang des Etudes.

On voit sur le devant vers la gauche de l'Estampe, deux Figures Académiques, dont l'une est assise, ayant une de ses jambes étendue ; l'autre est debout ; son bras droit est appuyé sur un oreiller,

& le gauche eſt pendant. Dans le fond, on apperçoit ſeulement au trait, une cheminée, devant laquelle une vieille femme s'amuſe avec un petit enfant qui eſt dans un chariot, dont on ſe ſert ordinairement en Hollande, pour aider les enfans, & leur apprendre à marcher.

Les Baigneurs.

N°. 187. Un Sujet, repréſentant pluſieurs perſonnes qui ſe baignent, de 5. pouces une ligne de large, ſur 4. pouces une ligne de haut. On voit dans le lointain ſur la droite, un homme dans l'eau juſqu'aux genoux, qui touche à ſes hardes, poſées ſur le bord de la riviere. Sur le devant au milieu, eſt un autre homme, qui vient de ſe baigner, & qui paroît ſortir de l'eau. Sur la gauche, il y en a un troiſiéme, nud & accroupi, ayant ſa tête entre les jambes. Au bas de ce Morceau, qui eſt preſqu'au trait, & gravé légerement, on lit, Rembrandt, f. 1631.

Figures Académiques.

N°. 188. Une Figure Académique, repréſentée par un homme nud, aſſis vers la partie droite de l'Eſtampe. Il eſt appuyé ſur la main gauche; & la jambe du

même côté, qui eſt ſur le devant, eſt très-étendue ; l'autre jambe eſt levée, & ſa main droite eſt poſée ſur ſon genoux ; il a le corps dirigé vers la gauche, & le fond n'eſt ombré que derriere la Figure. On lit au bas, Rembrandt, f. 1646.

Cette Piece porte 6. pouces 2. lignes de large, ſur 3. pouces 7. lignes de haut.

Femme nue.

N°. 189. Une Femme aſſiſe, & découverte juſqu'à la moitié du corps, qui eſt dirigé vers la droite de l'Eſtampe ; ſon bras droit eſt appuyé ſur une chemiſe qu'elle tient, & qui eſt placée ſur un tabouret, ou petite table ; ſa jambe gauche eſt nue, & poſée ſur ſa pantoufle ; il y a au devant d'elle ſur le devant, un poële, ce qui lui a fait donner en Hollande le nom de *het Vrontje aan de Kaggel*, ce qui ſignifie la Femme devant le poële. Cette Eſtampe eſt fort curieuſe dans ſes différences, dont voici les gradations.

La premiere & la plus rare de toutes, eſt celle où cette femme ſe trouve coëffée d'un bonnet, allongé par derriere, & où l'on voit une clef attachée au milieu de la partie élevée au-deſſus du poële, qui reſſemble aſſez au coin du manteau d'une cheminée.

Dans la seconde épreuve, la femme est coëffée comme dans la précédente ; il ne se trouve point de clef attachée à la cheminée.

Enfin dans la troisiéme épreuve, qui est la moins rare, quoiqu'elle le soit encore, la femme y est coëffée en cheveux, & sans bonnet, & la clef reparoît à la cheminée.

Il seroit bien difficile de donner les raisons de ce changement ; le nom & l'année y sont presqu'imperceptibles, on les voit au milieu de la traverse du manteau de la cheminée, où on lit, Rembrandt, f. 1658.

Ce Morceau est de 8. pouces 4. lignes de haut, sur 7. pouces de large.

Autre Femme nue.

N°. 190. Une autre Femme nue, fort mal dessinée. Sa tête est de face, le corps dirigé vers la droite de l'Estampe ; elle est assise sur une élévation de terre ; son bras gauche est élevé & appuyé sur sa chemise ; le droit est pendant, & sa main est placée sur l'étoffe sur laquelle elle est assise. Il n'y a ni nom, ni année à ce Morceau, qu'on ne trouve que difficilement d'une belle épreuve ; il porte 6. pouces de large, sur 6. pouces 8. lignes de haut.

Une Baigneuſe.

N°. 191. Une Figure Académique, aſſez rare ; c'eſt une femme âgée, dont la phyſionomie eſt fort mauſſade, le corps ſec & décharné, & dont la vue eſt un vrai remede d'amour ; elle paroît être dans un bain ; ſon attitude eſt dirigée vers la droite de l'Eſtampe : ſa tête eſt couverte d'un bonnet plat ou cornette de nuit ordinaire ; elle tient de la main droite le linge qui la couvre ; ſon bras gauche eſt étendu, & ſon chapeau eſt au bas. On lit au haut de la gauche ſur une corniche, Rembrandt, f. 1658. Sa hauteur eſt de 5. pouces 11. lignes, & ſa largeur de 4. pouces 8. lignes.

Je ne ſçais pourquoi Rembrandt s'eſt attaché ſi ſouvent à faire des Figures nues, tant hommes que femmes, dans leſquelles il ne paroît pas qu'il ait jamais réuſſi. Je ne crois pas que l'on puiſſe en citer une qui ne ſoit déſagréable à l'œil.

Peut-être ne pouvoit-il avoir de bons modeles, & qu'il rendoit les choſes telles qu'il les voyoit ; cependant il excelloit aſſez dans ſon art pour en pouvoir appercevoir le ridicule & l'incorrection. Il a fait tant de belles choſes, en peinture & en gravûre, qu'elles ſuffiſoient pour lui

faire sentir que ces sortes de Sujets n'étoient pas de son genre. Il est à croire qu'il ne faisoit nullement attention à la correction du dessein, ni au choix & à l'agrément de ses Figures, pourvu qu'il y mît un bon clair obscur.

Il se trouve une autre épreuve de ce Morceau, antérieure à la précédente, qui est extrêmement rare. Sa différence consiste, en ce que dans l'ordinaire, la femme est coëffée, comme nous l'avons dit, avec un bonnet plat; & que dans celle-ci, ce bonnet est beaucoup plus élevé, & que l'effet des ombres est bien plus sensible.

Autre Baigneuse.

N°. 192. Autre Femme nue, pareillement dans un bain, passablement dessinée; elle est assise, dirigée vers la gauche de l'Estampe, & vue presque jusques à la cheville du pied; sa tête est couverte d'un simple bonnet ordinaire; elle s'essuie les mains avec un linge, au bas duquel est un oreiller; il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est de 5. pouces 11. lignes, & sa largeur de 3. pouces. Les dernieres épreuves de ce Morceau ont été retouchées, & la planche nétoyée, ce qui les rend plus brillantes.

Autre Femme nue.

N°. 193. Une Femme, assise sur la terre au bas d'un paysage; sa tête est vue de face, & son corps qui est nud, est dirigé vers la gauche de l'Estampe; elle est appuyée sur un tapis brodé qu'elle tient des deux mains; sa chemise est placée sous elle, & ses pieds trempent à moitié dans l'eau. On lit dans une place blanche au bas de la droite, Rt. f. sans année.

La hauteur de ce Morceau est de 6. pouces 7. lignes, & sa largeur de 5. pouces 11. lignes.

La Femme à la Flêche.

N°. 194. Une autre Femme nue, connue en Hollande sous le nom de la Femme à la Flêche, c'est la plus rare de toutes; elle est dirigée vers la droite, assise sur un lit, & vue par le dos; ses deux jambes sont croisées & en dehors du lit; son pied droit est plus élevé, & on en découvre le dessous; son bras gauche est appuyé sur le lit; le droit est étendu, & de cette main elle tient une flêche. Sur la gauche au bas du rideau, à la hauteur de son épaule, on apperçoit une tête, & sur le devant du lit du même côté, est

une chemise pendante, au bas de laquelle on lit, Rembrandt, f. 1661. Cette Piece porte 4. pouces de large, sur 7. pouces 7. lignes de haut.

Femme nue, avec un Satyre.

N°. 193. Une Femme nue, couchée sur un lit; ses genoux sont pliés; elle a les deux bras élevés, & le gauche couvre sa tête qui est placée à la gauche de l'Estampe. Par derriere vers la droite, paroît un Satyre à mi-corps, qui leve le drap. On lit au milieu sur le bord du lit, Rembrandt, & au-dessous, 1659.

Ce Morceau, qui ne se trouve pas communément, est de 7. pouces 7. lignes de large, sur 5. pouces une ligne de haut.

Il y en a deux sortes d'épreuves, dont la derniere est plus ombrée dans beaucoup de parties, principalement dans la figure du Satyre où il y a de la maniere noire.

Autre Femme nue.

N°. 196. Une autre Femme nue, couchée pareillement sur un lit; son bras droit est étendu, & sa main est posée au milieu du corps; son autre bras est aussi étendu, & la main pendante; elle est

couverte d'un drap, qui ne monte que jusqu'au dessous des genoux; sa tête est posée à la droite de l'Estampe, & ses pieds à la gauche; elle en occupe toute la longueur. Les épreuves sont toujours foibles dans le fond, l'eau-forte n'ayant pas réussi. Au milieu du dossier du lit, est gravé, Rt. mais il y est presqu'imperceptible : il n'y a point d'année. Ce Morceau porte 4. pouces de large, sur 3. pouces de haut.

Autre Femme nue.

N°. 197. Une autre Femme nue, aussi couchée sur un lit, vue par le dos, dont la tête est à la droite de l'Estampe, & les pieds à la gauche. Cette Figure occupe aussi toute la longueur du Morceau. Vers le bas est écrit, Rembrandt, & un peu plus loin, 1658.

Sa largeur est de 5. pouces 11. lignes, & sa hauteur de 3. pouces.

Payſages.

Les Payſages de Rembrandt ſont plus ou moins rares, mais généralement ils ne ſe trouvent pas communément; il s'en trouve pluſieurs d'extrêmement piquans; & quoique leur travail ſoit auſſi ſingulier que celui de tous les autres Morceaux de ce Maître, ils ne laiſſent pas que d'être d'un très-bel effet, & ce ne ſont pas les Pieces les moins agréables de cet Oeuvre.

N°. 198. UN Payſage, de forme oblongue, dont la hauteur eſt de 2. pouces 3. lignes, & la largeur de 4. pouces 4. lignes, ſans nom, ni année. On voit à la gauche de l'Eſtampe, une hauteur, au-deſſus de laquelle eſt une vache. Il y a plus loin un homme chargé ſur le dos, & un autre à ſes pieds, dont on ne découvre que le haut du corps. Au bas de cette élévation, on apperçoit une troiſiéme Figure qui marche, & qui eſt couverte d'une grande robe; la mer forme le lointain avec quelques ruines qui ſont à côté.

N°. 199. Un autre petit Payſage, de forme oblongue, gravé avec légereté, d'un ton rembruni, égal & ſans beaucoup d'effet. Sa largeur eſt d'un pouce 5. lignes, ſur 3. pouces de large, ſans nom, ni année. On voit une maiſon ſur la gauche de l'Eſtampe, dont la croiſée eſt ouverte, & au travers de laquelle on apperçoit le haut d'une Figure. Un grand arbre s'éleve à côté de cette maiſon. Vers le milieu eſt un bouquet d'arbres, au pied deſquels coule une riviere; & ſur la droite, il y a quelques montagnes.

N°. 200. Un autre Payſage, appellé communément en Hollande, le Pont de Six. Voici l'origine de cette planche, qui eſt due à une avanture aſſez plaiſante, pour qu'elle puiſſe être rapportée ici. Nous avons déja dit que Rembrandt étoit extrêmement lié avec le Bourguemeſtre Six, & qu'il alloit ſouvent à la Campagne de ce Magiſtrat. Un jour qu'il y étoit avec lui, un Valet vint les avertir que le dîner étoit prêt; ils s'apperçurent dans le tems qu'ils alloient ſe mettre à table, qu'il n'y avoit point de moutarde; le Bourguemeſtre ordonna au Valet d'aller en chercher promptement dans le Village. Rembrandt, qui connoiſſoit la lenteur ordinaire aux Domeſtiques de ſon

Pays, qui, quand ils répondent *anſtons*, qui veut dire tout-à-l'heure, employent au moins une demie-heure ſans paroître; Rembrandt, dis-je, qui avoit le caractere vif, paria avec le Bourguemeſtre, qu'il graveroit une planche avant que ce Domeſtique fût revenu. La gageure fut acceptée; & comme Rembrandt avoit toujours des planches toutes prêtes au vernis, il en prit auſſi-tôt une, & grava deſſus le Payſage qui ſe voyoit du dedans de la ſalle où ils étoient: en effet, cette planche fut gravée avant le retour du Valet, & Rembrandt gagna le pari: il eſt vrai que ce Morceau eſt fait à peu de frais; mais, tel qu'il ſoit, il eſt toujours ſurprenant qu'il ait été gravé en ſi peu de tems. On voit dans le milieu un petit pont, de la forme de ceux que l'on trouve ordinairement en Hollande ſur les canaux des prairies, & des chemins. C'eſt ce pont qui lui a fait donner le nom de Pont de Six. A droite de ce pont, l'on voit deux hommes, appuyés ſur le gardefou, qui converſent enſemble. Au-deſſous, paroît le canal ſur lequel eſt une barque, vue preſque toute entiere, & qui va juſqu'au bord à la droite de l'Eſtampe. Il y a deux arbres à côté de ce pont, au travers deſquels on apperçoit un petit

bois ; & au deſſous, le clocher d'un Village, l'horiſon eſt peu élevée. Ce Morceau, au bas duquel on lit Rembrandt, f. 1645. eſt de huit pouces 3. lignes de large, ſur 4. pouces 9. lignes de haut.

N°. 201. Un grand Payſage, toujours foible d'épreuve, de 8. pouces 5. lignes de large, ſur 6. pouces 10. lignes de haut, au bas duquel on lit à la droite, Rembrandt, 1645. On voit ſur la gauche de cette Eſtampe pluſieurs arbres, dans l'enfoncement deſquels on apperçoit indiſtinctement une jeune fille aſſiſe, & un jeune homme, qui lui met une couronne ſur la tête. Au devant vers le milieu, eſt un grand tronc d'arbre preſque mort, peu chargé de branches & de feuilles. Plus loin vers la droite, eſt un Payſan, vu par le dos, qui n'eſt gravé qu'au trait. Il eſt couvert d'un chapeau à bord plat ; ſon bras gauche pend à ſon côté ; il regarde un petit bateau couvert, qui eſt plein de monde, placé tout-à-fait à la droite, & qui paſſe ſur la riviere. Au-deſſus de la tête de ce Payſan, paroît un moulin dans le lointain, où l'on voit un Village, avec quelques canards ſur le bord de l'eau.

N°. 202. Un autre Payſage, gravé d'un bon goût, ſans nom, ni année, de

5. pouces 7. lignes de large, sur 4. pouces une ligne de haut, dans le lointain duquel il y a la vue d'une Ville. On peut reconnoître celui-ci par une grande maison, placée vers le milieu, en tirant sur la droite, un moulin qui est à côté, & ensuite une tour. Il y a aussi sur le devant du même côté, un petit canal, qui se rétrécit à mesure qu'il avance dans le fond.

N°. 203. Un autre Payſage, gravé d'une maniere grignotée, un peu séche & maigre, de 5. pouces 10. lignes de large, sur 4. pouces 9. lignes de haut, sans nom, ni année, & assez rare. On voit dans le lointain, quelques montagnes, au bas desquelles paroît une Eglise; & sur le devant dans le grand chemin, un Berger, la houlette sur l'épaule, qui a deux moutons à ses pieds. Tout-à-fait à la droite de l'Estampe, il y a deux grands arbres élevés, & peu feuillés; & à la gauche sur une hauteur, deux petites Figures, dont l'une est assise, & l'autre debout.

N°. 204. Un très-beau Payſage, connu sous le nom du Payſage aux trois Arbres, parce que l'on y voit sur la droite de l'Estampe trois arbres de même hauteur, & à distances égales, au travers desquels on apperçoit sur une hauteur un

chariot rempli de Payſans. Au devant vers la gauche, eſt le bout d'un canal. Une femme eſt aſſiſe ſur le bord, & un homme eſt debout, qui pêche à la ligne. On voit une Ville dans le lointain, & le ciel eſt chargé de nuages obſcurs, d'où l'on voit tomber la pluie. Ce Payſage eſt un des plus beaux & des plus finis que Rembrandt ait fait. Il eſt gravé avec beaucoup de goût & d'effet. On le trouve aſſez aiſément : mais les belles épreuves ne ſont pas communes. Il porte 10. pouces 4. lignes de largeur, & 7. pouces 10. lignes de hauteur, ſans nom, ni année.

N°. 205. Un autre joli Payſage, très-fini, & de bon goût, de 6. pouces 8. lignes de large, ſur 2. pouces 5. lignes de haut, ſans nom, ni année. On voit ſur la droite un Payſan, qui porte deux ſeaux de lait, attachés à une machine poſée ſur le haut de ſon dos, à la façon Hollandoiſe. Un chien court à ſes pieds. Il y a vers le milieu, un chemin, au bout duquel paroît une maiſon de Payſan ; & ſur la gauche, pluſieurs autres maiſons entourées d'arbres. Au bas eſt un canal, & un batteau deſſus, qui eſt attaché ſur le bord. Celui-ci n'eſt pas commun.

* Aux premieres épreuves on ne voit point les montagnes qui paroiſſent au-deſſus de la maiſon de Payſan, qui eſt à gauche, & le canal eſt moins ombré.

N°. 206. Un Payſage, légerement gravé, de 2. pouces une ligne de haut, ſur 6. pouces 6. lignes de large. On voit ſur le devant de la gauche de l'Eſtampe, un canal en perſpective, & la mer dans le lointain. Au milieu, ſur le bord de ce canal, il y a deux maiſons, dont le toît eſt élevé, & où l'on voit ſur le haut de devant de chacune, un grand bâton, qui forme une eſpece de pyramide. Ces maiſons ſont entourées d'arbres. Tout-à-fait à la droite, il y a un petit chemin, au bout duquel paroît une Figure, vue par derriere, & ſur le côté, des arbres, avec un clocher, qui s'éleve au-deſſus d'un toît. Il n'y a ni nom, ni année.

Ce Payſage eſt au nombre des plus rares; il a la ſingularité, ainſi que le ſuivant, de ne ſe trouver jamais que lavé à l'encre de la Chine; & effectivement, à moins d'en être averti, on y ſeroit facilement trompé, & on le prendroit pour un deſſein; on prétend en Hollande que Rembrandt les avoit faits à cette intention, & qu'il n'en eſt jamais ſorti de ſes mains, qu'il ne les ait auparavant lavés

lui-même à l'encre de la Chine, pour pouvoir mieux surprendre les Curieux. Quelques-uns même veulent que ce soit un défi que l'on avoit fait à Rembrandt, sur ce qu'il avoit avancé, qu'il lui seroit facile de tromper un Amateur avec une de ces Estampes; en effet ces deux Morceaux ont passé, & même ont été vendus long-tems pour des desseins, jusqu'à ce que leur répétition dans plusieurs Cabinets, ait fait par la suite ouvrir les yeux aux Curieux; il faut qu'ils soient gravés avec une taille assez fine pour que la gravûre ne puisse pas paroître par-dessous le lavis, & il y en a plusieurs qui sont extrêmement trompeurs; ils font ordinairement beaucoup d'effet.

N°. 207 Un autre Payſage, auſſi lavé à l'encre de la Chine, & encore plus rare que le précédent, c'eſt auſſi le plus trompeur des deux, & on le ſoupçonneroit difficilement de n'être qu'une Eſtampe; un caroſſe, que l'on y voit rouler dans un grand chemin au milieu de l'Eſtampe, lui a fait donner en Hollande le nom du Payſage au Caroſſe. Au-deſſus dans le lointain, eſt la vue d'une Ville, avec deux moulins, à côté l'un de l'autre, ſur la droite. Dans le bas du même côté, on voit un canal qui tourne; & ſur la gauche,

gauche, plusieurs maisons de Payſans, entourées d'arbres, dont une des portes eſt ouverte vis-à-vis le carroſſe, & ſur laquelle paroît une Figure. Celui-ci eſt de 6. pouces 5. lignes de large, ſur 2. pouces 4. lignes de haut. Il n'a ni nom, ni année. L'effet y eſt admirable, & il eſt lavé avec cette intelligence de lumiere, qui eſt ordinaire à ce Maître.

* N°. 208. Un Payſage très-rare, que nous n'avons vu qu'à la Bibliotheque du Roi. Sur le devant eſt une terraſſe, au milieu de laquelle ſe voit un chemin, qui tourne un peu ſur la droite, & paroît deſcendre à l'extrémité de cette terraſſe. Sur la gauche, & plus éloigné, paroît une montagne fort eſcarpée, au bas de laquelle eſt une riviere, vue de face : au milieu, un batteau couvert paroît la traverſer. Dans le lointain, eſt une Ville. On apperçoit dans la partie du ciel quelques legers griffonnemens d'arbres. Ce Morceau eſt lavé légerement à l'encre de la Chine. Il porte 6. pouces de haut, ſur 6. pouces 11. lignes de large. De l'Œuvre de Beringhen, au Cabinet du Roi.

N°. 209. Un autre Payſage en largeur; fini avec ſoin, & d'un grand effet, de 7. pouces 7. lignes de large, ſur 6. pouces de haut, cintré par les deux coins

du haut. C'eſt la vue d'un Village au bord d'un grand chemin, qui eſt ſur la gauche de l'Eſtampe. Les maiſons ſont à la droite : on en voit trois principales de profil, dont les pignons ſont très-élevés en pointe. Il y a pluſieurs arbres derriere la maiſon qui eſt en devant ; & en face de celle du milieu, on y voit pluſieurs Payſans & Payſannes ; ſur le devant vers la droite, paroît un autre grand arbre : au bas de la gauche eſt gravé, Rembrandt, f. 1650. Il n'eſt pas commun. On trouve une premiere épreuve de ce Payſage, dont la différence ne conſiſte, qu'en ce que le devant de la porte de la premiere & plus grande maiſon des trois, n'eſt ombrée que d'une taille, ce qui la rend plus claire, au lieu que dans la précédente il eſt ombré de deux tailles.

N°. 210. Un autre Payſage, auſſi très bien gravé, & très-fini, de 5. pouces 10. lignes de large, ſur 3 pouces 3. lignes de haut. C'eſt encore une vue de Village, au haut duquel paroît une tour quarrée. On apperçoit, depuis le milieu de l'Eſtampe, juſqu'au bout de la droite, une barriere de bois, qui borde un chemin ; & l'on voit un peu au-deſſous de cette barriere, une Figure qui lit, & qui eſt aſſiſe. Dans le bas de la droite eſt

gravé, Rembrandt, & au-dessous, 1650. Ce Payſage eſt d'un très-bon goût. Il eſt cintré par le haut comme le précédent, mais il ſe trouve un peu plus communément. Il y a une autre épreuve antérieure, où toute la partie du haut de la droite eſt plus claire, moins travaillée, & moins chargée de tailles, ce qui en diminue l'effet.

N°. 211. Un autre Payſage, dans lequel on voit deux maiſons de Payſans, au bas d'une deſquelles, qui eſt la plus élevée, paroît ſur la gauche une charette, & un peu plus loin du même côté, un tombereau, placé derriere un arbre. Au-deſſous, ſur une eſpece de prairie qui eſt toute claire, ſont quelques beſtiaux; & tout-à-fait ſur le devant de la droite, eſt un Payſan aſſis, vu par le côté, & appuyé contre une élévation de terre.

Ce Morceau porte 7. pouces 9. lignes de large, ſur 4. pouces 10. lignes de haut.

N°. 112. Un autre petit Payſage en hauteur, de 2. pouces 5. lignes de large, ſur 3. pouces 5. lignes de haut, gravé d'un bon goût, dont la planche n'a jamais été bien nétoyée, ce qui fait que l'on en trouve toujours le fond très-ſale,

& rempli de grands traits, qui traverſent de tout ſens la gravûre. Il eſt au nombre des rares. On y voit au bas ſur le devant, une femme, aſſiſe au bord de l'eau, qui tient un enfant ſur ſes genoux, & à côté d'elle pluſieurs moutons. Plus loin derriere, & vers le milieu, eſt un Berger debout, dirigé vers la droite de l'Eſtampe, qui tient ſa houlette de la main droite. On apperçoit dans le lointain, une riviere. Au haut de la gauche eſt écrit en caracteres fins, Rembrandt, & au-deſſous, f. 1644.

N°. 213. Un Payſage fort rare, de 2. pouces 9. lignes de haut, ſur 7 pouces 10. lignes de large, ſans nom, ni année. Il y a dans le milieu de l'Eſtampe quelques maiſons entourées d'arbres, & un canal ſur le devant. On voit à la droite, un grand chemin, & dans le lointain, un Village, dont on apperçoit l'Egliſe. On peut auſſi le diſtinguer des autres par une barque à la voile, que l'on découvre derriere deux petits arbres, vers la gauche.

Il y a des épreuves de ce Morceau, qui n'ont d'autres ſingularités, qu'en ce qu'elles ont été tirées avant que la planche ait été ébarbée, ce qui fournit plus de noir dans les ombres, & les fait reſſembler

à un lavis d'encre de la Chine. Celles-ci ont ordinairement plus d'effet, ne s'en trouvant pas beaucoup dans les autres, parce qu'elles sont gravées très-légerement.

N°. 214. Un autre Payſage rare, de 7. pouces 10. lignes de large, ſur 4. pouces 7. lignes de haut. On voit ſur la gauche de l'Eſtampe, deux grands arbres, gravés à groſſes tailles, dans le goût d'une ébauche, & dont celui de derriere ne porte point de branches. A côté, eſt un bois touffu, & percé. Au milieu paroît une maiſon plate, entourée & couverte d'arbres. La partie du devant, à commencer du bas de la gauche, juſqu'à l'extrémité de la droite, eſt preſque toute blanche, & ſans gravûre. Le lointain de la droite n'eſt gravé qu'au trait. On lit au bas du même côté, Rembrandt, f. 1652.

Il y a trois épreuves de cette Eſtampe.

La premiere, qui eſt de la plus grande rareté, n'eſt qu'un commencement d'une légere ébauche, où l'on ne diſtingue que la maiſon qui eſt au milieu des arbres, & quelque peu du haut des arbres de la gauche. Il n'y a point de nom à celle-ci, qui eſt de la même largeur que la précédente, mais qui a 5. pouces 9. lignes

de haut, au lieu de 4. pouces 7. lignes.

La deuxiéme eſt compoſée comme la premiere qui eſt décrite ci-deſſus, mais chargée de maniere noire.

La troiſiéme eſt éclaircie, & c'eſt ainſi qu'on la trouve ordinairement.

N°. 215. Un autre Payſage, peu commun, & d'un bel effet, de 11. pouces 11. lig. de long, ſur 4. pou. 6. lig. de haut, ſans nom, ni année. Il repréſente ſur la droite de l'Eſtampe, un Village, garni de beaucoup d'arbres. Le ciel y eſt fort chargé de nuages ſur la gauche, & clair ſur la droite. On voit vers le milieu une porte, ſoutenue par derriere de deux arcboutans, & preſque devant cette porte, une petite Figure qui eſt debout. A la droite, à côté d'une maiſon couverte de chaume, on voit pluſieurs toîts au-deſſus deſquels s'éleve une tour ruinée. Tout le devant de l'Eſtampe eſt clair, & ſans aucune gravûre.

Il y a une autre épreuve de ce Payſage, qui eſt d'une grande rareté. Elle differe de la précédente, en ce que les ombres y ſont moins travaillées, que le toît couvert de chaume y eſt clair, au lieu d'être ombré, & particulierement en ce que la tour ruinée, qui eſt élevée ſur la droite de l'Eſtampe, ſe trouve dans celle-

ci couronnée par un dôme finiſſant en pointe ; ce qui fait que l'on diſtingue en Hollande ces deux épreuves par un nom différent. La premiere s'appelle le Payſage à la Tour ſans pointe ; & celle-ci, le Payſage avec la Tour à la pointe.

N°. 216. Un autre joli Payſage, fini & bien gravé, cintré par le haut, de 6. pouces 6. lignes de large, ſur 3. pouces de haut, ſans nom, ni année. On apperçoit vers la gauche, un chemin, qui conduit à un Village, & dans lequel on voit un troupeau de moutons, conduit par un Berger. Un peu dans le lointain du même côté, il y a trois Figures, dont une eſt plus grande que les autres, & un petit terrain plat derriere elles. On apperçoit vers la droite, une maiſon, renfermée par un mur bas, derriere lequel il y a une grange à jour, placée entre deux bouquets d'arbres, (ces granges ſont compoſées de quatre piliers de bois, qui ſupportent un toît mouvant, qui ſe baiſſe ou ſe hauſſe ſelon le beſoin qu'on en a ; c'eſt ſous ces toîts que l'on ſerre le foin dans les Villages de Hollande ; & à meſure que l'on en ôte, on baiſſe le toît.) Au pied de cette grange, il y a un pré, dans lequel on voit un cheval couché ſur le dos, les jambes en l'air.

Il y a trois épreuves de ce Morceau. La premiere & la plus rare, eſt ſans lointain derriere les Figures, avec un Berger qui conduit les moutons.

La deuxiéme, eſt avec un fond derriere les trois petites Figures.

Et enfin, la troiſiéme ne differe de la précédente, qu'en ce que l'on y lit dans le bas, en dedans & au-deſſous du troupeau de moutons, Rembrandt, f. 1636. Le dernier *6* ſe voit difficilement, étant placé dans l'ombre.

N°. 217. Un autre grand Payſage, de forme oblongue, gravé avec goût, & très-fini : il porte 11. pouces 11. lignes de large, ſur 4. pouces 8. lignes de haut ; c'eſt un des plus beaux que ce Maître ait fait. Dans le lointain, eſt la vue d'une Ville ; au milieu du devant de l'Eſtampe, il y a une maiſon de Payſan, & ſur la gauche, un de ces greniers à foin, dont nous avons donné la deſcription au numero précédent ; ce grenier eſt vuide, & il y a deſſous un chariot : on voit un Payſan entrer dans la maiſon, qui ouvre le battant du bas de la porte ; une Payſanne y paroît à la fenêtre. Vers la droite, une autre femme paſſe ſur un petit pont fait d'une planche, avec un petit chien qui la ſuit. On apperçoit dans le

lointain de la droite, une maiſon de campagne ou château, au bas duquel il y a une piece d'eau. Sur le devant de la maiſon, on voit au bord d'un canal, une avance faite de bois, ſur laquelle eſt placé un Payſan, qui pêche à la ligne, & qui a un petit garçon à côté de lui. Au devant de la droite, eſt gravé, Rembrandt, f. & au-deſſous, 1641.

N°. 218. Un autre petit Payſage, cintré par le haut, de 3. pouces une ligne de haut, ſur 6. pouces de large, ſans nom, ni année. Il eſt reconnoiſſable en ce qu'il y a ſur la gauche un pied-deſtal de pierre, qui ſupporte une pyramide, interrompue par le haut de l'Eſtampe; il y a un Village à côté, dont la maiſon du devant eſt grande, & couverte de chaume, ſous le toît de laquelle on voit un tonneau poſé ſur un banc. Sur le devant, au bout de la droite, il y a un chien, qui ſe déſaltere au bord d'un canal. Ce Morceau eſt bien gravé, fini, & avec effet.

* Les premieres épreuves ont beaucoup de maniere noire, ce qui les rend d'un effet aſſez déſagréable; & c'eſt avec raiſon que Rembrandt a nétoyé ces endroits, & y a ſubſtitué des tailles qui donnent plus d'union au tout-enſemble.

N°. 219. Autre Payſage, gravé d'une

taille légere, & toujours foible d'épreuve, de 7. pouces 8. lignes de large, sur 5. pouces 2. lignes de haut, sans nom, ni année. Il représente sur le devant de la gauche, plusieurs maisons de Payſans, & une femme, qui dirige ſes pas entre les deux premieres : elle eſt ſuivie d'un chien. Sur la droite, eſt la vue d'un Village, très-léger de gravûre, & dont on apperçoit le clocher ; au bas de ce Village, on voit un canal, ſur lequel il y a une barque à la voile.

N°. 220. Autre Payſage, fort rare, de 7. pouces 7. lignes de large, ſur 2. pouces 9. lignes de haut, ſans nom, ni année. Il ne ſe trouve jamais d'une belle épreuve, & le fond en eſt toujours ſale ; la partie droite y eſt beaucoup plus achevée que la gauche ; il y a un bouquet d'arbres au bord d'un chemin ; un autre grand chemin, vu de face, occupe le milieu de l'Eſtampe, & s'éloigne en tournant vers le fond. Le lointain eſt ſi foible, qu'à peine y peut-on diſtinguer les objets. On voit auſſi dans la partie gauche, pluſieurs petites Figures au bas du grand chemin.

N°. 221. Un autre petit Payſage, rare, gravé avec goût, & de beaucoup d'effet. Il porte 7. pouces 7. lignes de

large, sur 3. pouces 4. lignes de haut, sans nom, ni année.

Le bas de la droite dans le coin, y est toujours foible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas réussi dans cet endroit. On voit sur la gauche, une maison de Payſan, couverte de chaume; & dans le milieu, une allée d'arbres, accompagnée sur la droite d'une autre perite allée, percée dans le fond, & au bout de laquelle on apperçoit une petite Figure à cheval; au-dessous de cette derniere allée, est un homme qui marche, vu par le dos; il porte un bâton sur l'épaule. Tout le devant de l'Estampe est clair & brillant.

* Cette planche a depuis été coupée par les deux bouts, & réduite à 6. pouces de large, ainti il faut l'avoir entiere, pour qu'elle soit des premieres épreuves.

N°. 222. Un autre grand Payſage, très-bien gravé, sur le devant duquel se voit un canal, qui traverse toute l'Estampe. Sur la gauche est un grand arbre, qui s'éleve jusqu'en haut, & dont on ne voit point l'extrémité; derriere est une grande maison de Payſan, couverte de chaume, au dessus de laquelle paroît une aîle de moulin, posée perpendiculairement. On apperçoit sur une porte de la maison qui est ouverte, un enfant, dont le corps

est moitié en dedans, & moitié en dehors. & un autre plus petit, placé vis-à-vis de lui, qui est baissé, & vu par le dos. Le lointain paroît sur la droite, & l'horison en est bas. Au bord de l'Estampe, au-dessous d'un canard qui s'épluche, on lit, Rembrandt, f. 1641. Elle porte 11. pouces 11. lignes de large, sur 4. pouces 8. lignes de haut.

N°. 223. Un autre Morceau, de 4. pouces 9. lignes de haut, sur 5. pouces de large, qui n'a point été achevé. Il représente un Abreuvoir ou piece d'eau, qui se perd dans une grotte au pied d'une butte. Sur la droite, à côté de cette grotte, il y a un tronc d'arbre, au bas duquel est écrit sur une planche, Rembrandt, 1645. L'épreuve en est toujours foible, & les arbres ne sont point terminés par le haut.

Il y a une autre épreuve, qui ne se trouve que très-difficilement; elle est remarquable en ce que le fond de la grotte y est beaucoup pouſſée au noir, au lieu que dans la précédente, le fond de cette grotte est plus clair, & que la gravûre en est babocheuse, & par tache, cet endroit ayant été mal gratté pour le rendre plus clair.

N°. 224. Un autre Payſage, très-bien

gravé, de 5. pouces 11. lignes de large, sur 4. pouces 10. lignes de haut : on lit au bas vers la gauche, Rembrand, f. sans année. Il y a au milieu de cette Estampe vers la droite, une maison de Payſan, accompagnée de chaque côté d'un grand arbre. Cette maison est entourée d'une barriere de planches, elle est placée sur le bord d'un canal, sur lequel il y a deux canards. A la gauche dans le chemin, est un chariot sans chevaux ; & au-dessus sur le haut d'une petite montagne qui forme l'horiſon, il y a une petite Figure qui descend, accompagnée d'un cheval.

Il y a une autre épreuve de ce Morceau qui est très-rare, où la montagne, qui est dans le lointain, & où se voit la petite Figure qui descend, y est toute claire, au lieu qu'elle est ombrée de plusieurs tailles serrées dans la précédente.

N°. 225. Un autre Payſage, appellé en Hollande, le Moulin de Rembrandt ; on lui a donné ce nom, parce qu'on prétend que c'est dans ce Moulin que Rembrandt est né, étant fils d'un Meûnier, comme il est marqué dans sa Vie, & qu'en mémoire de sa naissance, il a voulu le dessiner & le graver. Ce Moulin est posé tout-à-fait sur la gauche de l'Estampe ; les aîles, dont on n'en voit que trois

entieres, ſont dirigées du même côté. On voit auprès de ce Moulin, vers le milieu de l'Eſtampe, une maiſon baſſe, de forme quarrée, & couverte de tuiles à la Flamande. Ce doit être là proprement le lieu de la naiſſance de Rembrandt. Il y a à la droite un petit lointain, peu ouvragé, où, ſur une petite montagne, paroiſſent deux Figures. On lit au bas de l'Eſtampe à droite, Rembrandt, f. 1641. La largeur de ce Morceau eſt de 7. pouces 8. lignes, & ſa hauteur de 5. pouces 4 lignes.

N°. 226. Un Payſage, connu en Hollande ſous le nom de la Campagne du Peſeur d'or, qui s'appelloit *Wytenbogardus*, & dont nous avons le portrait par Rembrandt, ci après dans les Portraits d'Hommes; c'eſt effectivement la vue de ſa maiſon de campagne; ce Payſage eſt gravé à peu de frais, très-légerement, & un peu trop égal dans toutes ces parties, ce qui le rend ſans effet, & preſque toujours foible d'épreuve. Il porte 11. pouces 10. lignes de large, ſur 4. pouces 4. lignes de haut. On voit tout-à-fait à la gauche, une petite maiſon, au bas de laquelle en eſt une autre, qui eſt accompagnée d'un dôme, ou plutôt d'une petite gloriette, dans le goût de celles

que l'on voit ordinairement en Hollande aux maisons de campagnes, qui sont éclairées & vîtrées de tous les côtés ; celle-ci paroît placée au milieu d'un canal. Au-dessus dans le lointain, est la vue d'un gros Village ; & vers la droite, est un autre Village entouré d'arbres, où l'on voit un gros clocher quarré, terminé par une flêche, sur laquelle est une girouette. Dans la prairie, au devant de ce dernier Village, paroissent plusieurs petites Figures, & quelques animaux. On lit au bas de la gauche, Rembrandt, 1651. Ce Morceau est du nombre des rares.

N°. 227. Deux autres Payſages de même grandeur, portans chacun 4. pouces de large, sur 3. pouces de haut.

On voit, dans le lointain du premier, une montagne, dont la partie la plus élevée occupe le milieu de l'Estampe ; sur le devant, il y a un canal qui traverse l'Estampe, à la gauche duquel on apperçoit deux cygnes ; & à la droite, deux Figures, assises sur le bord du canal, dont une pêche à la ligne. Il n'y a ni nom, ni année.

Dans le second, est une tour quarrée au milieu du lointain, & sur la gauche, une autre tour élevée, & ruinée. Sur le devant, un canal traverse toute l'Estam-

pe comme au précédent, & l'on y apperçoit un batteau, attaché à son bord, qui en occupe presque toute la longueur. Sur la droite est un grand arbre, qui s'éleve jusqu'au haut. Sur le devant de la gauche, est gravé, Rembrandt, f. 1650. Le chiffre 6 y est à rebours.

N°. 228. Un Payſage, légerement gravé & fini, de 4. pouces 9. de large, sur 3. pouces 9. lignes de haut, sans nom, ni année. Sur le devant, est un canal, dans lequel s'abreuve une vache. On voit au milieu un petit batteau, qui paroît attaché sur le bord, & dans lequel est un Payſan courbé; au-dessus, il y a plusieurs maisons de Payſans, avec des arbres au devant. Tout-à-fait à la gauche, est une montagne élevée.

* N°. 229. Un Payſage très-rare, qui repréſente un Village, au-dessus duquel s'éleve une grosse tour quarrée. Ce Morceau est de 3. pouces 8. lignes de haut, sur 5. pouces 8. lignes de large. Au bas est écrit, Rembrandt, 1653.

* N°. 230. Autre petit Payſage de la même rareté que le précédent, de 2. pouces 11. lignes de haut, sur 2. pouces 6. lignes de large. On voit sur le devant, un tronc d'arbre, d'une forme singuliere. Il est sans nom, ni année.

* N°. 231. Autre Payſage d'une extrême rareté, repréſentant vers le milieu, tirant ſur la droite, un petit homme; & dans l'éloignement, deux moulins à vent & un clocher. Il eſt ſans nom, ni année, & porte 2. pouces 10. lignes de haut, ſur 7 pouces 6. lignes de large.

* N°. 232. Autre Payſage, rare, au milieu duquel eſt une chaumiere, & ſur la gauche, une riviere, avec un batteau. Il eſt de 3. pouces 4. lignes de haut, ſur 6. pouces 9. lignes de large.

* N°. 234. Un Payſage en hauteur, extrêmément rare, qui ſe trouve dans l'Œuvre de Beringhen à la Bibliotheque du Roi; au milieu ſe voit un grand arbre, dont le feuillage eſt traité d'une maniere fort griffonnée, & beaucoup chargé de noir; au devant de l'arbre, en tirant ſur la droite, ſe voyent deux Figures, homme & femme, à moitié ébauchées, marchant à côté l'une de l'autre. Dans le fond ſur la gauche, paroît une maiſon à travers quelques arbres. Le bas de ce Payſage n'eſt point achevé. Il porte 6. pouces de haut, ſur 4. pouces 9. lignes de large.

* N°. 234. Autre Payſage, tiré du même Œuvre, & de la plus grande rareté: on y voit une eſpece de ferme, ca-

chée par des arbres, & entourée d'une barriere de bois, dont les extrémités des planches sont taillées en pointe ; à la porte de cette ferme, paroît une Figure en dedans, appuyée sur le bas de cette porte : à la droite, est un canal avec un pont de planches. Vis-à-vis de ce pont, se voit un moulin à vent, dont on n'apperçoit que la moitié ; dans l'éloignement, est un grand chemin, au milieu duquel paroissent trois Figures debout, légerement griffonnées. Le fond est extrêmement foible. Ce Morceau porte 3. pouces de haut, sur 6. de large.

* N°. 235. Autre Payſage, de l'Œuvre de Beringhen, sur le devant duquel se voit une riviere, avec deux barques à la voile. A la gauche de l'Estampe, paroît le derriere d'une barque, sur laquelle est assis un homme qui pêche. Dans le fond, à l'autre bord de la riviere, est un Village, ayant dans son milieu un moulin à vent, fort élevé ; le ciel de ce Payſage est sale, comme s'il avoit été lavé à l'encre de la Chine. Il porte 4. pouces 2. lignes de haut, sur 5. pouces 2. lignes de large, sans nom, ni année.

* N°. 236. Un Payſage, gravé avec vîtesse, où se voit un canal qui le traverse diagonalement du coin de la droite à l'é-

ignement de la gauche. Au bord de ce anal, & vers le milieu de la planche, ſt une Figure aſſiſe, vue par le dos, qui aroît pêcher. A côté de cette Figure, n remarque une place d'environ un pou- e, qui ſemble effacée, l'eau-forte n'ayant oint mordu dans cet endroit. Ce Mor- eau, qui eſt auſſi du nombre des plus ares, eſt tiré du même Œuvre que le récédent, & porte 3. pouces de haut, ur 6. pouces 10. lignes de large.

Portraits d'Hommes.

Les Portraits ſont les Morceaux les plus attrayans de Rembrandt, ce Maître y ayant apporté un ſon particulier; auſſi on peut dire que ce genre eſt celui dans lequel il a le plus excellé, tant dans ſes Tableaux, que dans ſes Eſtampes.

Homme ſous une Treille.

N°. 237. PETIT Portrait d'Homme, à mi-corps, de 2. pouces 8. lignes de haut, ſur 2 pouces une ligne de large; il eſt debout devant une table, dirigé vers la gauche de l'Eſtam-

pe, & vu presque de face ; il porte une barbe courte ; sa tête est coëffée du bonnet ordinaire ; il est placé sous une espece de treille légere ; il a sa main gauche sur la table, & de la droite, il semble montrer quelque chose. Au-dessous d'un petit trait vers le haut de l'Estampe, est gravé, Rembrandt, f. 1642. Ce Morceau est assez rare.

Jeune Homme assis.

N°. 238. Autre Portrait d'un jeune Homme, de 2. pouces 9. lignes de haut, sur 2. pouces 5. lignes de large. Il est assis ; sa tête est vue de trois quarts, dirigée vers la droite de l'Estampe, & coëffée du bonnet ordinaire ; il a le corps tourné vers la gauche, & couvert d'une espece de casaquin ; sa main droite est pendante sur sa cuisse, & la gauche est posée sur sa poitrine. Il n'y a point de nom ; mais on lit au haut de la gauche, 1650. Cette Estampe est aussi au nombre des rares.

Vieillard à grande barbe.

N°. 239. Le Portrait d'un Vieillard à grande barbe. Sa tête est de face, & couverte du bonnet ordinaire, qui est placé de côté ; il porte sa main gauche à

n bonnet, dans l'attitude d'un homme ui veut saluer quelqu'un. Tout le reste eſt que légerement eſquiſſé; il eſt ſans om, ni année, & porte 5. pouces une gne de haut, ſur 4. pouces 2. lignes e large.

* Il eſt fâcheux que Rembrandt n'ait oint entierement fini ce Portrait, qui roit été sûrement un de ſes plus beaux; tête, qui eſt toute dans la demi-teinte, touchée avec un eſprit admirable.

Autre Vieillard à grande barbe.

N°. 240. Autre Portrait en Buſte d'un ieillard à grande barbe; il a la tête nue, les cheveux un peu hériſſés ſur le ſom- iet; il paroît aſſis, & regarder en bas; on corps eſt dirigé vers la droite de l'Eſ- mpe, où eſt gravé, Rt. ſans année. Il orte 4. pouces 5. lignes de haut, ſur 3. ouces 11. lignes de large.

Il y a une autre épreuve de ce Por- rait beaucoup plus rare & plus ancienne, a différence ne conſiſte que dans ſa lar- eur, qui eſt de 5. lignes de plus que ans la précédente. On lit auſſi dans cel- e-ci l'année 1631. à côté de Rt. ce qui 'eſt point dans la premiere; la partie, ù cette année étoit gravée, ayant été oupée.

Homme, avec une Chaîne & une Croix.

N°. 241. Un Portrait d'Homme, dont la tête vue de trois quarts, & dirigée vers la gauche de l'Eſtampe, eſt garnie de grands cheveux plats, & couverte d'une calotte; il porte au col une chaîne, au bas de laquelle pend une croix; ſon bras droit eſt entouré de ſon manteau; il tient de la même main une plume, & ſa main gauche eſt appuyée ſur un livre. On lit, vers la gauche de la marge qui eſt grande, Rembrandt, f. 1641.

Sa hauteur eſt de 4. pouces 10. lignes, & ſa largeur de 3. pouces 3. lignes.

Vieillard à grande barbe.

N°. 242. Portrait d'un Vieillard à grande barbe, vu de face, & à mi-corps; ſa tête eſt couverte d'un bonnet de fourrure; il eſt aſſis dans un fauteuil, enveloppé d'un grand manteau, ſur lequel ſa main droite eſt poſée vers le bas de ſon eſtomac. Au milieu vers la gauche, eſt gravé, Rt. f. ſans année. Sa hauteur eſt de 5. pouces 6. lignes, & ſa largeur de 4. pouces 10. lignes.

Portrait d'Homme à barbe courte.

N°. 243. Un autre Portrait à mi-corps,

u de face, & dont la physionomie est gréable ; il a le corps dirigé vers la droie de l'Estampe, la barbe courte & friée, la tête coëffée d'un grand bonnet ourré ; il est couvert d'un manteau broé. Le fond est clair, à l'exception d'une mbre, placée à la gauche derriere son los. On lit avec bien de la peine vers le aut de l'Estampe, Rt. 1631. Elle est le 5. pouces 6. lignes de haut, sur 4. ouces 7. lignes de large.

Il y a une autre épreuve de ce Portrait, qui est extrêmement rare ; sa différence consiste, en ce qu'on y apperçoit une partie de son bras droit avec sa main, pendante au-dessous de son manteau, ce qu'on ne voit qu'avec bien de la peine dans les épreuves ordinaires, cette partie ayant été presqu'effacée. On y lit aussi très-distinctement la marque de Rembrandt, & l'année.

Homme de Lettres.

N°. 244. Le Portrait d'un Homme de Lettres, ou d'un Ministre, vêtu d'une robe de Professeur. Il porte un rabat plat & des manchettes au haut de ses manches, dans le goût de celles de nos Ecclésiastiques. Il est vu un peu plus qu'à mi corps, & presque de face ; il est placé dans un

jardin au devant de quelques arbres, qui forment presque tout le fond, & il tient un livre fermé de la main gauche. On apperçoit une porte dans le fond de la gauche de l'Estampe. Il n'y a ni nom, ni année, mais il est très bien gravé, & fini. Sa hauteur est de 4. pouces, & sa largeur de 3. pouces 9. lignes.

Vieillard à barbe quarrée.

N°. 245. Une Tête de Vieillard à grande barbe quarrée par le bas, vue de trois quarts, coëffé d'un bonnet de fourrure, & élevé, dont le haut est séparé en deux par le milieu. Ce bonnet lui tombe sur l'œil gauche, & laisse voir de l'autre côté un des bouts de sa calotte; il a le corps en face, & couvert d'un manteau; sa main droite est posée sur une large ceinture qui lui entoure le corps. On lit au haut de la gauche en lettres allongées, Rembrandt, & au-dessous, 1640. Ce Morceau porte 5. pouces 4. lignes de haut, sur 5. pouces de large: il est gravé avec beaucoup de légereté & d'esprit.

Vieillard, avec barbe & calotte.

N°. 246. Le Portrait d'un Vieillard, portant barbe, dont le caractere est très-beau;

beau ; il eſt vu de trois quarts ; il porte une calotte ſur ſa tête, & une fraiſe au col ; ſa robe eſt garnie de fourrure par devant, & au collet ; ſon corps eſt dirigé vers la gauche de l'Eſtampe ; il eſt aſſis devant une table, les mains l'une ſur l'autre, poſées ſur un livre ouvert qui eſt placé ſur cette table. A la gauche du fond qui eſt travaillé par-tout, on voit une colonne, & à la droite, une voûte. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur eſt de 6. pouces une ligne, ſur 5. pouces 2. lignes. Ce Morceau eſt fort bien gravé, mais d'une taille un peu forte, il ne faut pas qu'il ſoit cru d'épreuve, car alors c'eſt une marque qu'il a été retouché.

Vieillard à grande barbe, nud-tête.

N°. 247. Autre Portrait extrêmement rare, qui étoit dans l'Œuvre de M. Houbraken, & qu'il a cédé à ce Curieux Anglois, dont j'ai déja parlé. Il venoit originairement de l'Œuvre du Bourguemeſtre Six ; ce Portrait eſt celui d'un Vieillard à grande barbe, aſſis devant une table, les deux mains appuyées ſur un livre ; il a la tête nue, & ſes regards ſont portés vis-à-vis de lui. Je n'ai pû tirer d'autres éclairciſſemens ſur ce Mor-

ceau, qui pourroit cependant se reconnoître, si on le rencontroit.

* Nous avons vu ce Portrait dans l'Oeuvre qui nous a passé par les mains, & qui est présentement en Angleterre; il est gravé seulement au trait, & si légerement, qu'on a de la peine à le discerner parfaitement; il est sans nom, ni année, & porte 5. pouces de haut, sur 4. de large.

La description que M. Gersaint en fait étant exacte, nous dispense d'en dire davantage.

Jeune Homme assis, & réfléchissant.

N°. 248. Un Portrait fini, & gravé avec beaucoup de goût & d'effet, de 3. pouces 7. lignes de haut, sur 3. pouces de large. Il représente un jeune Homme assis, vu de trois quarts, placé à la droite de l'Estampe, dont la tête & le corps sont dirigés vers la gauche, où l'on voit une table avec quelques livres dessus; sa tête est garnie de cheveux courts & plats, & coëffée du bonnet ordinaire; il est enveloppé dans une robe-de-chambre doublée de fourrure, & il a sur le col un grand mouchoir, qui pend fort bas par devant; son attitude est tranquille, dans la situation d'un homme qui réfléchit,

Le fond eſt tout clair, & le jour vient de la droite. Au haut de la gauche eſt gravé en grandes lettres, Rembrandt, & au-deſſous, f. 1637.

Manaſſé, Ben Iſrael.

N°. 249. Le Portrait du Juif Manaſſé, Ben-Iſrael, qui a travaillé ſur pluſieurs viſions des Prophètes, & dont quatre ſont repréſentés aux Eſtampes du N°. 34. dont nous avons parlé ci-devant. Il eſt vu de face; ſa barbe eſt légere & pointue; ſa tête eſt couverte d'un chapeau à grand bord, qui empêche d'en découvrir le haut de la forme; il porte un très-grand collet qui lui couvre les épaules, avec un manteau ouvert. On lit au milieu de la droite, Rembrandt, f. & au-deſſous, 1636. Sa forme eſt cintrée par le bas, & quarrée par le haut; il porte, du cintre du bas, au quarré du haut, 4. pouces 11. lignes, ſur 3. pouces 11. lignes de large.

Fautrieus.

N°. 250. Le Portrait d'un Philoſophe, ou Médecin, connu en Hollande ſous le nom du Docteur Fautrieus; il eſt debout en robe, vu de profil, & juſqu'au-deſſous de la ceinture; il eſt placé vers la partie

gauche de l'Eſtampe ; ſa tête eſt coëffée d'un bonnet blanc ; ſes deux mains, qui ſont fermées, ſont appuyées ſur une table ; il eſt dans une attitude de réflexion, paroiſſant examiner avec attention pluſieurs caracteres magiques, que lui montre dans un miroir, une Figure dont on n'apperçoit que les mains. Ces caracteres ſont placés au milieu d'une croiſée, qui eſt dans le fond vers la droite de l'Eſtampe. Sur le devant, & tout au bas de la droite, eſt un globe, dont on ne voit que la moitié. Il paroît par tous ces attributs, que ce Philoſophe donnoit dans les myſteres cabaliſtiques. Ce Portrait eſt ſans nom, & ſans année. Il porte 7. pouces 9. lignes de haut, ſur 5. pouces 11. lignes de large.

* Il y a deux épreuves de ce Morceau, dont la différence conſiſte, en ce que dans la premiere, qui eſt la plus rare, la partie du fond, qui ſe trouve auprès & vis-à-vis de la tête, eſt bien plus claire que dans les épreuves ordinaires.

Renier Hanſlo, Miniſtre Anabaptiſte.

N°. 251. Un autre beau Portrait, de 6. pouces 10. lignes de haut, ſur 5. pouces 10. lignes de large : c'eſt celui de Renier Hanſlo, Miniſtre Anabaptiſte,

quoiqu'il n'y ait rien de gravé dans la marge qui puiſſe le déſigner ; mais il eſt connu en Hollande ſous ce nom. Il eſt vu de face, aſſis dans un fauteuil derriere une table, ſur laquelle il y a un grand livre ouvert, & poſé ſur deux autres qui ſont couchés. Sur le milieu de la même table, il y a une écritoire. Il tient une plume de ſa main droite, laquelle eſt appuyée ſur un livre fermé, & de la gauche, il montre celui qui eſt ouvert : ſa tête eſt couverte d'un chapeau ; il porte une fraiſe autour du col, & ſa robe eſt bordée de fourrure. On lit ſur le doſſier du fauteuil, à la droite de l'Eſtampe, Rembrandt, f. & au-deſſus, 1641. le chiffre 4 y eſt retourné. Ce Morceau n'eſt pas commun.

On trouve une copie de ce Portrait qui eſt aſſez fidelle, & aſſez trompeuſe. Elle eſt gravée du même ſens que l'original ; comme il y a ordinairement au bas pluſieurs Vers Hollandois, on a quelquefois la malice de couper la marge, dans le deſſein de tromper plus aiſément ; il faut alors s'en méfier, car elle a été copiée avec tant de précaution, que l'on y a imité juſqu'aux défauts du cuivre. On attribue les meilleures copies qui

ſe ſoient faites d'après ce Maître, à Xavery qui étoit Graveur.

Clement de Jonge.

N°. 252. Le Portrait de Clement de Jonge, Marchand d'Eſtampe, Piece cintrée par le haut, il eſt repréſenté de face juſqu'à mi-jambes, aſſis dans un fauteuil de bois. Sa tête eſt garnie de cheveux plats, & couverte d'un chapeau ordinaire à bord rabattu. Il porte un petit collet, ſon corps eſt enveloppé dans un manteau, & ſes deux mains ſont gantées. La droite, qui ſort de deſſous ſon manteau, eſt placée au bas de ſon eſtomac, & la gauche eſt pendante vers ſon genoux. On compte juſqu'à cinq épreuves de ce Portrait; mais dont les différences ne ſont pas eſſentielles; elles ne conſiſtent que dans le plus ou le moins fini, & en particulier dans l'habit, qui ſe trouve chargé de plus ou moins de tailles; il n'y a qu'une de ſes épreuves dont la différence eſt plus ſenſible, & qui eſt auſſi la plus rare; c'eſt celle où l'Eſtampe eſt quarrée par le haut, au lieu d'être cintrée.

On lit au bas de chacune de ſes épreuves, à la droite, Rembrandt, f. 1651.

Sa hauteur eſt de 7. pouces 8. lignes, & ſa largeur de 6. pouces.

Abraham France.

N°. 253. Le Portrait d'Abraham France, grand amateur d'Eſtampe ; il eſt aſſis dans un fauteuil, placé au bas d'une fenêtre qui eſt ſur la droite, & vis-à-vis d'une table ; il tient une Eſtampe de la main droite. Dans le fond eſt un petit tableau, garni de deux volets, qui ſervent à le renfermer, ſuivant l'uſage de la Hollande ; ſur ce tableau, eſt repréſenté un Crucifix. Ce Curieux avoit une extrême paſſion pour les Eſtampes ; & comme ſes facultés ne lui permettoient pas de ſe ſatisfaire avec facilité, il s'épargnoit ſouvent le boire & le manger, pour pouvoir acquérir dans l'occaſion, les Morceaux qui lui faiſoient plaiſir.

On trouve deux différentes épreuves de ce Portrait, l'une qui eſt ordinaire, eſt celle où le papier qu'il tient dans la main eſt ombré, & ſur lequel on ne voit rien de gravé ; les cheveux y ſont auſſi plus rembrunis.

Dans la ſeconde, qui ne ſe trouve que difficilement, le papier qu'il tient dans la main eſt plus clair, & l'on voit une Figure gravée deſſus. Rembrandt lui avoit

mis une Eſtampe en main, pour marquer l'amour qu'il avoit pour elles. Ce Morceau porte 5. pouces 10. lignes de haut, ſur 7. pouces 9. lignes de large. Il eſt dans l'une & l'autre épreuve ſans nom, ni année.

* Bien des Curieux à Paris s'étoient imaginés ſur la reſſemblance du nom, que ce Portrait repréſentoit celui du Frank, Peintre Flamand, mais dans la Hollande, perſonne n'eſt en doute ſur la perſonne qu'il repréſente, ce Curieux ayant été fort connu dans le Pays, ainſi qu'on l'a aſſuré à M. Gerſaint.

Le vieux Haaring.

N°. 254. Un Portrait rare, connu en Hollande ſous le nom du Vieux Bourguemeſtre Haaring, pour le diſtinguer du jeune Haaring ſon fils, qui eſt ci-après; il eſt aſſis dans un fauteuil, & vu de face au milieu de la planche, ſes coudes ſont appuyés ſur les bras du fauteuil; ſa main gauche eſt pendante, & la droite plus élevée, dans l'attitude d'un homme qui tient une pincée de tabac entre ſes doigts; ſa tête eſt couverte d'une calotte, & garnie de cheveux blancs; il porte un rabat plat, au milieu duquel pendent deux glands; ſon manteau eſt relevé par de-

vant sur son bras droit. Au-dessus est une croisée, avec un rideau pendant sur la gauche de l'Estampe. Il n'y a ni nom, ni année. Il porte 7. pouces 3. lignes de haut, sur 5. pouces de large.

Le jeune Haaring.

N°. 255. Le Portrait du fils du Bourguemestre Haaring, dont nous venons de parler. Il porte 7. pouces 4. lignes de haut, sur 5. pouces de large. Sa gravûre est dans un goût rembruni, & semblable à la maniere noire; il n'y a guéres que la tête & la main gauche qui s'y distinguent parfaitement; il est vu presque de face, & paroît assis, le corps dirigé vers la gauche de l'Estampe; sa main droite est appuyée sur son fauteuil. Au-dessus de la droite, est une fenêtre, où l'on apperçoit vers le haut, une tringle de fer, qui la traverse, & à laquelle est attaché un rideau, qui pend à la gauche de cette fenêtre. Au bas des derniers carreaux de la croisée, on lit, Rembrandt, & au dessous, 1655. Le chiffre 6 y est retourné.

Il y a une épreuve de ce Portrait, qui est extrêmement rare, & qui ne differe de la précédente, premierement, qu'en ce qu'elle est généralement moins travaillée, mais particulierement, en ce qu'on

n'y voit point de tringle de fer qui traverse la fenêtre, ni de rideau; Rembrandt les y a ajoûtés apparamment en finissant la planche.

Jean Lutma.

N°. 256. Le Portrait de Jean Lutma, fameux Orfévre de Groningue. C'est de Jean Lutma son fils, que nous avons quatre Têtes gravées d'un goût singulier; elles ne sont ni à l'eau-forte, ni au burin, mais pointillées avec un poinçon à coups de maillet; il a aussi gravé ce même Portrait de son pere, à peu près dans le goût de Rembrandt.

Celui que nous énonçons dans ce Numero, est un des plus beaux que Rembrandt ait gravé. Le caractere de la tête y est rendu sur-tout avec tout l'esprit imaginable. Il est vu de trois quarts, & assis dans un fauteuil; son corps est un peu dirigé vers la gauche de l'Estampe; il a les deux bras appuyés sur ceux du fauteuil, & il tient de la main droite une Figure de métal. A côté de lui, tout-à-fait à la droite de l'Estampe, est une table où l'on voit un espece de plat ou soucoupe d'argent, une boëte remplie de burins, & un petit marteau; attributs qui caractérisent l'art dont il faisoit profession.

On lit au-dessus de cette table, écrit d'une autre main que celle de Rembrandt, en petits caracteres, *Joannes Lutma, aurifex natus Groningæ.* Dans le fond est une croisée, sur l'appui de laquelle se voit une bouteille ; au-dessus des montans du dossier de son fauteuil, paroissent deux petits mascarons. Dans le haut de la croisée est gravé, Rembrandt, & au-dessous, f. *1656.*

Sa hauteur est de 7. pouces 3. lignes, & sa largeur de 5. pouces 6. lignes.

Il y a deux différentes épreuves de ce Morceau.

La premiere, qui est ordinaire, est celle que je viens de décrire.

Dans l'autre, que l'on ne rencontre presque jamais, on n'y voit ni croisée, ni bouteille, & toute cette partie droite est sans aucune gravûre ; les noms de Lutma & de Rembrandt, n'y sont point non plus.

Crabbetje, ou Asselin.

N°. 257. Le Portrait de Crabbetje, Peintre, plus connu en France sous le nom d'Asselin ; il est debout, vu presque de face, à mi-corps, & dirigé vers la gauche de l'Estampe ; sa tête est garnie de longs cheveux, & couverte d'un cha-

peau d'une forme élevée, à bord rabattu; il porte un rabat en forme de collet, au bas duquel pendent deux glands; ſon manteau l'enveloppe à la maniere de nos Eccléſiaſtiques; ſa main gauche, au bas de laquelle pend ſon gand, eſt poſée ſur ſa hanche, & ſa main droite eſt appuyée ſur une table, où l'on voit ſa palette, avec pluſieurs livres; le fond eſt clair dans toutes ſes parties. Il n'y a ni nom, ni année; & la marge, quoique grande, eſt toujours ſans écriture. Il porte 6. pouces 11. lignes de haut, ſur 6. pouces de large.

Il y a deux différentes épreuves de ce Portrait, dont la différence conſiſte en ce que dans la premiere, qui eſt extrêmement rare, on voit dans le fond un chevalet, avec un tableau, ſur lequel eſt peint un morceau d'Architecture. L'autre eſt celle que l'on vient de décrire.

Ephraim Bonus.

N°. 258. Le Portrait d'Ephraim Bonus, Médecin Juif; quoique ſon nom ne ſe trouve pas ſur la planche, il eſt connu ſous ce nom en Hollande; d'ailleurs il a été auſſi gravé ſous ce nom par Jean Livens, Eleve de Rembrandt. Sa tête eſt vue de face, & garnie d'une barbe à

la Juive ; il a la main droite posée sur le pilastre de la rampe d'un escalier qu'il descend ; il porte un manteau court qui lui couvre l'épaule gauche, sous lequel le bras & la main sont cachés. Le fond en est tout-à fait brun, & le Portrait est éclairé sur la droite de l'Estampe ; son corps est aussi dirigé vers ce même côté ; sa tête est couverte d'un chapeau haut de forme, à bord rabattu ; il porte une bague à l'index de la main droite. Ce Portrait, qui est un des plus beaux de Rembrandt, ne se trouve pas communément. Il y a une grande marge au bas, sur laquelle il n'y a rien de gravé, & le nom de Rembrandt ni l'année, ne s'y trouvent jamais. Il porte 7. pouces 8. lignes de haut, sur 6. pouces 6. lignes de large.

Wtenbogardus.

N°. 259. Le Portrait d'Wtenbogardus, Ministre de Hollande, renfermé dans un octogone, ayant au bas une inscription de quatre Vers Latins, faits par Jean Grotius. Il est vu presque de face, & assis dans un fauteuil vis-à-vis d'une table ; son corps est dirigé vers la droite de l'Estampe ; sa main droite est appuyée sur le bras de son fauteuil, dont la table cache une partie ; sa main gauche

eſt occupée à tenir un des côtés d'un livre qui eſt ouvert, & placé ſur cette table. On voit auſſi dans le fond de la droite, pluſieurs volumes mis négligemment les uns ſur les autres. Sa tête eſt couverte d'une calotte, & il porte une fraiſe autour du col. Au bas, ſe voit l'année 1635. ſans nom. La grandeur de cette planche, dans l'intérieur de l'octogone, y compris la marge où ſont les Vers Latins, eſt de 8. pouces 4. lignes de haut, ſur 6. pouces 11. lignes de large.

Ce Miniſtre étoit de la Secte des Remontrans, & vivoit ſous le gouvernement du Prince Maurice, à qui il fut toujours oppoſé. Il ne laiſſa pas que de jouer un grand rôle dans ſon tems; mais à la fin il fut aſſez ſage pour prendre le parti de la fuite, autrement ce Prince, qui avoit tout ſujet d'en être mécontent, lui eût fait un mauvais parti.

Jean Corneille Sylvius.

N°. 260. Le Portrait en ovale de Jean Corneille Sylvius, Miniſtre & homme ſçavant, au haut duquel on lit, *Spes mea Chriſtus*, qui étoit ſa deviſe; & autour, *Joannes Cornelii Sylvius Amſtelodamo bap. functus SS. Miniſt. an. 45. & 6. menſes. In Friſia, in Tyemarum & Pbbirdgum,*

an. 4. *in Bale & Haric unicum. In Minnerſgæ, an.* 4. *Slotis, an.* 2. *in Hollandia Slotis, an.* 6. *Amſtelodami, an.* 28. *&* 6. *menſes, ibidemq. obiit, an.* 1638. 19. *Novembr. natus, an.* 74. On lit auſſi en bas dans une grande marge, ſeize Vers Latins, dont le premier eſt, *Cujus adorandum docuit fecundia Chriſtum, &c.* Ce Portrait eſt regardé comme un des plus beaux de Rembrandt; il eſt vu de face; ſa tête, qui eſt admirablement gravée, eſt garnie de petits cheveux blancs, & couverte d'une calotte; il porte auſſi une barbe blanche & légere, & une fraiſe pliſſée autour du col. Sa robe, dont les manches ſont courtes & ouvertes, eſt doublée, & bordée de fourrure; il a l'extrémité des doigts de ſa main gauche, dans un livre, poſé ſur un appui de pierre; & la droite eſt ſaillante en devant, & porte ſon ombre en dehors de l'ovale. Le fond eſt tout-à-fait ombré, & l'on apperçoit un rideau à côté de lui, ſur la droite de l'Eſtampe. Ce Morceau ne ſe trouve pas communément, ſur-tout d'une belle épreuve, parce que la tête eſt gravée avec tant de légereté & de fineſſe, qu'elle n'a pû fournir à un grand nombre. Il porte dans le quarré, qui renferme l'ovale de tous ſens par un trait,

7. pouces 10. lignes de haut, sur 6. pouces 11. lignes de large.

Vitenbogaard.

N°. 261. Un des plus beaux & des plus rares Portraits que Rembrandt ait fait, de 8. pouces 10. lignes de haut, sur 7. pouces 7. lignes de large. C'est celui de Vitenbogaard, qui étoit Receveur des Etats de Hollande. On l'appelle communément dans ce Pays-là, le Peseur d'or; & ici, on le nomme le Banquier; il est extrêmement fini dans toutes ses parties, & l'effet en est admirable. On voit sur le devant de la gauche de l'Estampe, plusieurs barils ou tonneaux, & un Garçon de Comptoir, qui prend un sac d'argent que le Receveur lui donne de la main gauche; ce Receveur a la tête couverte d'un bonnet; sa robe-de-chambre est garnie de fourrure, & il tient une plume de sa main droite, qui est appuyée sur un grand livre de compte, placé avec plusieurs sacs d'argent, sur la table, vis-à-vis de laquelle il est assis. Au-dessus de ce grand livre, on voit des balances, avec deux sacs dans un des deux bassins. On apperçoit à la gauche dans le lointain, deux personnes qui viennent pour recevoir de l'argent: au-dessus de la tête

du Receveur, il y a un tableau de forme oblongue, & cintré par le haut, où est représenté le sujet du serpent d'airain. Au bas, dans la marge à gauche, est gravé, Rembrandt, f. & au-dessous, 1639. J'ai vu une autre épreuve singuliere de ce Portrait, mais qui ne se trouve presque jamais, & qu'on ne peut désirer que par fantaisie; sa singularité consiste, en ce que la planche est achevée dans toutes ses parties, ainsi que la précédente, à l'exception seulement de la tête du Receveur, qui n'est exprimée que par un simple trait.

* Cette épreuve se trouve à la Bibliotheque du Roi, dans l'Œuvre de Beringhen. Il y a une copie de ce Portrait, gravée en maniere noire par Van-Bruges, de même grandeur, & dont le sujet se trouve en contre-partie de l'original.

Le Petit Coppenol.

N°. 262. Le Portrait de Coppenol, Maître Ecrivain de Hollande, connu sous le nom du Petit Coppenol, à cause de sa forme qui est plus petite que le Morceau suivant, qui représente le même Portrait: il n'est pas commun. Il est à mi-corps, & vu de face, assis, le corps dirigé vers la gauche, vis-à-vis d'une ta-

ble ſur laquelle il y a du papier ; ſa main gauche eſt appuyée, il tient une plume de la main droite, avec laquelle il forme des traits. On voit au-deſſus de la table, une croiſée d'où vient le jour, & à côté, deux grandes régles de bois & un compas, attaché à un clou ſur le mur. Derriere lui ſur la droite, paroît un jeune garçon, qui tient ſon chapeau de la main droite au devant de lui. Il n'y a ni nom, ni année, ni rien d'écrit ſur la marge qui eſt aſſez grande. On trouve quatre différentes épreuves de ce Portrait.

Dans la premiere, qui eſt extrêmément rare, on voit dans le fond du haut de la droite, un de ſes petits tableaux dans le goût Flamand, cintré par le haut, qui s'ouvre à deux battans ; celui-ci repréſente Notre-Seigneur crucifié, & les ſaintes Femmes au bas de la Croix.

Dans la ſeconde, le fond eſt tout uni, & l'on n'y voit point de tableau comme dans la précédente ; elle eſt en général beaucoup plus travaillée, & l'effet en eſt plus vif & plus ſenſible, parce que les parties ombrées y ſont beaucoup plus noires.

Dans les deux autres, qui ſont moins rares, on voit à la place du petit tableau, un eſpece d'enfoncement en forme d'œil-

e-bœuf, dont il ne paroît que la moitié. La différence entre ces deux dernieres, ne consiste que dans ce que les deux têtes y sont plus ou moins travaillées, celle où la partie éloignée du front & de la joue du Portrait, n'a point de doubles hachures sensibles, est la plus rare. Ce Morceau porte, sans la marge du bas, 8. pouces 9. lignes de haut, sur 7. pouces de large.

Le Grand Coppenol.

N°. 263. Le grand Portrait de Coppenol, ainsi appellé pour le distinguer du précédent qui est plus petit. Il est fort rare, & un des plus beaux & des plus capitaux de Rembrandt. La tête de cet Ecrivain y est d'une expression admirable; toutes les parties y sont dessinées avec régularité; les yeux en sont animés; & le caractere de vie y est si bien marqué, qu'on croiroit le voir respirer; il est vu presque de face; sa tête est couverte d'une grande calotte, & garnie de cheveux courts & blancs; il est dirigé vers la droite, & paroît assis vis-à-vis une table, qui est placée du même côté; il porte autour du col, un grand rabat plat & uni; son habit est une espece de soutanne, comme celles de nos Prê-

tres, garnie de petits boutons près les uns des autres ; les manches en sont petites & retrouſſées ; il porte par deſſus un grand manteau, où l'on voit au haut la ganſe qui n'eſt point attachée ; il tient un papier blanc des deux mains, ſur lequel il n'y a rien d'écrit, & il a une plume placée entre les doigts de ſa main droite. Ce beau Morceau porte un pied 3. lignes de haut, ſur 10. pouces 5. lignes de large. Il y a trois différentes épreuves de ce Portrait, mais les moindres ſont toujours très belles, parce qu'apparamment il n'a pas beaucoup tiré, & que la planche aura été perdue, ou ſupprimée. La premiere eſt celle où le fond eſt tout blanc, & l'habit moins travaillé. Dans la ſeconde, cet habit eſt plus ombré par des hachures, principalement ſur le devant, & aux manches. Et enfin, la derniere a tout le fond brun, & le devant & les manches de l'habit, encore plus ombré.

* Corneille Viſcher a auſſi gravé le Portrait de cet Ecrivain, & quoiqu'il ſoit un de ſes plus beaux Morceaux, les gens de goût trouveront encore plus d'eſprit & d'effet dans celui de Rembrandt.

Tolling, Avocat.

N°. 264. Un Portrait d'Homme, des plus rares de Rembrandt, auſſi difficile à trouver que celui du Bourguemeſtre Six, dont nous allons parler. On m'a aſſuré en Hollande, qu'il repréſentoit un Avocat, nommé Tolling; il eſt vu de face, & aſſis dans un fauteuil vis-à-vis une table, ſur laquelle il y a à gauche pluſieurs livres ouverts les uns ſur les autres; ſa tête eſt couverte d'un chapeau un peu élevé; ſes deux bras ſont appuyés ſur chaque côté du fauteuil, & il tient des lunettes de la main droite; il porte un rabat en forme de collet, & ſa robe paroît doublée de fourrure. On apperçoit trois bouteilles ſur la droite; l'une, faite à l'ordinaire, & bouchée d'un linge; une autre quarrée, bouchée avec du liége, & une autre petite au milieu. On prétend que cela déſigne l'étude de la Chymie, dans laquelle cet Avocat donnoit. Peu de Curieux connoiſſent ce Portrait, qui eſt inconteſtablement de Rembrandt, & même de ſon bon tems, quoiqu'il n'y ait ni nom, ni année. Il porte ſans la marge du bas, qui eſt aſſez grande, mais ſur laquelle il n'y a rien d'écrit, 6. pouces 6. lignes de haut, ſur 5. pouces 6. lignes de large.

* Ce Portrait étoit dans l'Oeuvre que nous avons arrangé, & il nous a paru parfaitement bien gravé, & tel que M. Gersaint l'a décrit.

Le Bourguemeſtre Six.

N°. 265. Le fameux Portrait du Bourguemeſtre Six, aujourd'hui d'une rareté infinie, & qui, quand il ſe rencontre, ſe paye en Hollande un prix ſurprenant; c'eſt le plus cher Morceau de ce Maître, & même l'on peut dire que c'eſt la ſeule Eſtampe qui ſe ſoit jamais vendue à un ſi haut prix, auſſi on ne peut diſconvenir, qu'indépendemment de la rareté, ce ne ſoit une des plus belles choſes que Rembrandt ait faite : le clair obſcur y eſt obſervé avec autant d'art que dans ſes plus beaux Tableaux. Ce Bourguemeſtre eſt debout, adoſſé à une croiſée ouverte d'où vient le jour ; il eſt occupé à lire un livre broché, qui paroît de forme *in quarto*, & qu'il tient des deux mains ; ſon viſage n'eſt éclairé que par le reflet du livre ; & l'attention qu'il apporte à ſa lecture, eſt exprimée d'une maniere inimitable ; ſon collet eſt tout-à-fait détaché, & ſon habit eſt ouvert par le haut ; il paroît qu'il a jetté ſon manteau par derriere, & qu'il occupe une partie du bas de

a fenêtre & des côtés : ſon épée & ſon baudrier, ſont placés dans le fond à gauche ſur une table, au-deſſus de laquelle paroît un tableau, couvert d'un rideau preſque tout-à-fait tiré : au bas du même côté, eſt une chaiſe, ſur laquelle il y a deux grands livres, dont celui de deſſus eſt couvert.

Il y a deux ſortes d'épreuves de ce Portrait dont voici les différences.

Dans la premiere, qui eſt de la plus grande rareté, on ne voit point d'appui de pierre au bas de la fenêtre, ce qui ſe voit dans la ſeconde épreuve ; cependant cette premiere ne paroît avoir aucun dégré de ſupériorité ſur la ſeconde, y en ayant eu très-peu de tiré de cette façon. On lit au bas, mais gravé d'une autre main que celle de Rembrandt, Jean Six, e. qui veut dire *etatis*, & plus loin, 29. & à la droite, Rembrandt, qui paroît écrit de ſa main.

J'ai vu en Hollande une premiere épreuve, où ces noms n'étoient point écrits.

Ce Bourguemeſtre étoit l'ami particulier de Rembrandt, & par conſéquent il n'eſt pas ſurprenant que ce Maître ſe ſoit fait un plaiſir de graver ce Morceau avec tout l'art dont il étoit capable. Le Bour-

guemestre étoit possesseur de cette planche, soit qu'il l'eut fait faire lui-même à Rembrandt, ou que ce Peintre lui en eut fait présent.

Dans un des premiers voyages que je fis en Hollande, je me trouvai à Amsterdam dans le tems que l'on fit la vente de son Cabinet, qui étoit rempli d'une grande quantité de recueils d'Estampes, & de nombre de Tableaux des meilleurs Maîtres ; j'y achettai plusieurs belles Estampes, & entre autres trois ou quatre Portraits du Bourguemestre, qui, comme il s'en trouva environ vingt-cinq, ne furent vendus que 15, 16 & 18 florins (*) la piece, mais depuis ce tems ce Portrait a pris tant de faveur, & il a été recherché des Curieux avec tant d'avidité, sur tout chez les Anglois, où tout ce que cet excellent Maître a fait, est extrêmément estimé, qu'il en a été vendu un, en Hollande, cette année 1750. pour un Amateur de Londres, la somme de cent cinquante florins, qui font envi-

(*) Le florin de Hollande vaut de notre monnoye, quarante à quarante-deux sols, suivant le prix du Change qui varie, mais il n'est guéres au dessus, ni au dessous, que dans des cas extraordinaires.

ron

ron trois cens quinze livres de notre argent. Je ne crois pas qu'il y ait encore eu d'exemple, qu'aucune Estampe de quelque Maître que ce soit, ait été poussé à ce prix. M. l'Abbé Jolly de Fleury, Conseiller au Parlement, & Chanoine de Notre-Dame, possède ce Portrait de la premiere épreuve, dans son recueil de Rembrandt, ainsi que beaucoup d'autres beaux Morceaux fort rares, comme on ne connoît pas beaucoup ce Portrait en France, on ne sera pas fâché de sçavoir du moins où il y existe.

Je vis aussi exposer à cette même vente, un Tableau de Rembrandt, qui a toujours été regardé comme son chef-d'œuvre, & qui fut acheté deux mille cinq cent florins; il représentoit le sujet de la Femme adultere, accusée devant Notre-Seigneur; Rembrandt n'a jamais fini un Tableau avec autant de soin, & où l'effet du clair obscur soit plus piquant, sans qu'il ait eu besoin pour cela, comme il lui arrivoit ordinairement, d'y mettre de grandes masses d'ombres, pour faire valoir les clairs; dans celui-ci, tout y est éclairé, & quoique rempli de beaucoup de Figures, tout y est dans un parfait repos.

* Il falloit que le Portrait du Bour-

guemeſtre Six fut déja bien rare dans le tems que M. de Beringhen forma ſon Cabinet ; car quoique ce Curieux n'épargna rien pour ſe ſatisfaire, il ne pût venir à bout d'en faire l'acquiſition ; & pour ſe conſoler, il en fit faire une copie à la plume, accompagnée d'un lavis d'encre de la Chine, ſi bien imitée, qu'elle a ſouvent trompé les perſonnes qui n'étoient point prévenues : on voit cette copie dans l'Œuvre de Beringhen, à la Bibliotheque du Roi.

Têtes d'Hommes de fantaiſie.

Trois Têtes Orientales.

N°. 266. TRois Têtes d'Hommes, dans le goût de Benedette, tant pour la compoſition, que pour l'exécution, gravées par Rembrandt, à Veniſe.

La premiere porte 5. pouces 7. lignes de haut, ſur 4. pouces 7. lignes de large : elle repréſente une Tête orientale, vue de face ; elle eſt garnie de petits cheveux courts, & couverte d'une calotte ; ſon corps, dirigé un peu ſur la gauche, eſt couvert d'une robe fourrée, & ornée d'une chaîne, au bas de laquelle pend

une médaille. On lit au haut, Rembrandt, *Venetiis*, & au-dessous, 1635.

La seconde, est une Tête d'Homme dans le même goût, vue de profil, & couverte d'un turban, dont le haut est garni de fourrure, ainsi que les paremens de sa robe; il est dirigé vers la gauche de l'Estampe. On lit pareillement au haut vers la droite, Rembrandt, *Venetiis*, sans année. Sa grandeur est semblable à la premiere.

La troisiéme, est une Tête orientale à grande barbe, dans le même goût que les précédentes; c'est la plus rare des trois, & même elle ne tombe pas facilement sous la main; elle est vue de profil & dirigée, ainsi que le corps, vers la droite de l'Estampe; son turban est formé d'une étoffe brodée, dont les bouts pendent derriere son dos, & sur le devant est attaché une plume légere. Celle-ci est de 5. pouces 10. lignes de haut, sur 5. pouces de large. On lit au haut de la gauche, Rembrandt, *Venetiis*. Plus bas est gravé, 1635. (*)

Jean Livens, Eleve de Rembrandt, a parfaitement copié ces trois Têtes de la mê-

(*) Ce sont ces trois Têtes qui ont donné lieu de croire que Rembrandt étoit à Venise en 1635.

me grandeur, & il y a mis son nom au bas.

Homme en cheveux.

N°. 167. Un Buste, représentant un Homme en cheveux, assez longs, ayant la barbe courte & frisée, la tête presque de profil, & couverte du bonnet de caractere ordinaire à Rembrandt; son corps dirigé vers la gauche de l'Estampe, est vêtu d'une robe noire; le fond est blanc. Vers le milieu de la gauche, est gravée une R. sans année. Sa hauteur est de 5. pouces 9. lignes, & sa largeur de 5. pouces une ligne.

Vieillard à grande barbe.

N°. 268. Le Buste d'un Vieillard à grande barbe, vu presque de face, vers la gauche de l'Estampe, & sa tête un peu penchée, dans l'attitude d'un homme qui dort; sa tête est couverte d'un bonnet de fourrure entourée d'une bande d'étoffe, qui pend derriere son dos; il porte un manteau à collet ouvert par le devant, & attaché sur la poitrine avec une agraffe. On lit au haut de la gauche, Rembrandt, sans année. Il porte 4. pouces 2. lignes de haut, sur 3. pouces 9. lignes de large.

Vieillard à grande barbe, & tête chauve.

N°. 269. Un autre Buste de Vieillard

à grande barbe, dont la tête est chauve sur le devant ; le reste est garni de cheveux un peu hérissés & frisés : elle est vue de face, & baissée : le corps est dirigé vers la droite de l'Estampe, & couvert d'une robe : l'épaule droite est toute claire, sans aucune taille. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est de 2. pouces 7. lignes, & sa largeur de 2. pouces 7. lignes.

Deux Têtes d'Hommes chauves, en Buste.

N°. 270. Deux Morceaux, représentant chacun une Tête de Vieillard chauve, à peu près dans le même caractere ; la premiere est vue de profil, & dirigée, ainsi que le corps, vers la droite de l'Estampe : sa tête est chauve, sa barbe courte, & ses yeux un peu baissés ; il est couvert d'une robe fourrée. Le fond a différentes hachures plus ombrées dans le haut. Au bas de la droite, qui est claire, est gravé, Rt. & au-dessous, 1630. Sa hauteur est de 2. pouces 6. lignes, & sa largeur de 2. pouces une ligne.

Il y a une autre épreuve de cette planche, qui est très-rare, où l'on ne voit que la tête, qui soit achevée, & le

corps n'y eſt point du tout exprimé ; tout le fond en eſt blanc.

La deuxiéme Tête eſt un peu plus petite, & repréſente auſſi un Vieillard en Buſte & chauve, vu de profil, & pareillement dirigé vers la droite ; mais le caractere de la tête eſt différent, elle eſt un peu plus penchée, & ſes yeux ſont plus couverts ; il eſt auſſi vêtu de fourrure ; il n'y a qu'une ombre légere vers le bas de la droite, & tout le reſte du fond eſt clair. Au haut de la gauche on lit difficilement, Rt. 1630. à peine les premiers chiffres ſont-ils marqués. La hauteur de celle-ci eſt de 2. pouces une ligne, & ſa largeur d'un pouce 7. lignes.

Vieillard à barbe pointue.

N°. 271. Un autre Buſte de Vieillard à barbe pointue, de 2. pouces 4. lignes de haut, ſur 2. pouces de large. Sa tête eſt un peu allongée ; elle eſt vue de face, & ſes deux oreilles ſont apparentes : ſon regard eſt un peu tourné vers la gauche de l'Eſtampe ; il eſt vêtu d'une robe, où l'on voit un bout du collet blanc ; il y a du côté gauche pluſieurs hachures dans le fond, qui augmentent du bas en haut, & le reſte eſt clair : il n'y a ni nom, ni année. Ce Morceau

eſt au nombre des rares de cet Oeuvre.

Autre Vieillard à grande barbe.

N°. 272. Autre Buſte de Vieillard à grande barbe, renfermé dans un ovale. La tête eſt claire, & vue de profil; elle eſt couverte d'une calotte. Il eſt dirigé vers la droite de l'Eſtampe, & porte une eſpece de chappe ſur ſes épaules. Le fond eſt tout-à-fait clair, à l'exception du bas de la droite, où il y a quelques hachures. La grandeur de l'ovale eſt de 2. pouces 8. lignes de haut, ſur 2. pouces de large.

Vieillard à Tête chauve.

N°. 273. Un très-petit Buſte de Vieillard, de 7. lignes en quarré : ſa tête eſt chauve & baiſſée; elle eſt vue de trois quarts, & dirigée vers la gauche de l'Eſtampe; ſon fond eſt clair, & le jour vient de la droite : elle eſt ſans nom, ni année, mais la petiteſſe de ſa forme peut aiſément la faire reconnoître. On peut la mettre au nombre des rares. Elle eſt très-bien gravée d'une taille légere, ce qui fait qu'on a peine à la trouver belle épreuve.

Vieillard avec barbe.

N°. 274. Un autre petit Buste de Vieillard portant barbe, très-bien gravé, de 2. pouces une ligne de haut, sur 1. pouce 9. lignes de large; il est extrêmement rare : la tête est vue de trois quarts, & dirigée vers la gauche de l'Estampe : ses cheveux sont frisés, & un peu hérissés : il est couvert d'un manteau, éclairé, ainsi que la tête, par le côté droit de l'Estampe : tout le fond est clair, à l'exception du bas de la gauche qui est ombré de quelques traits simples. On lit au haut du même côté, Rt. 1631.

Vieillard à Tête chauve.

N°. 275. Un autre Buste de Vieillard à tête chauve, un peu penché en devant, & tourné foiblement vers la droite de l'Estampe d'où vient le jour : sa bouche est très-ouverte : son corps est vu de face, & le fond est clair.

Ce Morceau n'est pas commun, quoiqu'assez médiocrement gravé : il porte 2. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces une ligne de large. On lit au haut de la gauche, Rt. 1631.

Vieillard sans barbe.

N°. 276. Un petit Buste de Vieillard sans barbe, d'un pouce 7. lignes de haut, sur un pouce 2. lignes de large, sans nom, ni année. Il est éclairé par la droite de l'Estampe, & tourné du même côté : sa tête est couverte d'un grand bonnet fourré, quarré par le haut, & posé sur ses yeux : son habit est croisé par le devant, & paroît attaché sur la gauche avec un bouton : le fond en est blanc. Toute la Figure est claire du côté de la droite de l'Estampe, & légerement ombrée à la gauche.

Vieillard à barbe courte.

N°. 277. Un autre Buste de Vieillard, dont la barbe est courte & frisée, de 2. pouces 5. lignes de haut, sur 1. pouce 3. lignes de large, sans nom, ni année. Sa tête est vue de trois quarts, & coëffée d'un bonnet à rebords : sa bouche est ouverte dans l'attitude d'un homme qui crie. Il a le corps dirigé vers la gauche de l'Estampe, & éclairé par la droite. Ses épaules sont couvertes d'une espece de chappe. Ce Morceau n'est pas commun.

Il y en a une autre épreuve, qui est

extrêmement rare, dont sa différence ne consiste, qu'en ce que la chappe, qui est dessus ses épaules, n'est point ombrée par le bas des deux côtés.

Esclave à grand bonnet.

N°. 278. Un autre petit Buste, assez rare, sans nom, ni année, d'un pouce 4. lignes de haut, sur 11. lignes de large. La tête est vue de trois quarts, tournée vers la droite de l'Estampe, couverte d'un grand bonnet très-élevé, à bord retroussé, & dont le haut touche presqu'au bord de la planche; le corps est dirigé vers la gauche par où il est éclairé: les épaules & le devant ne sont exprimés que par un simple trait. Le caractere de cette tête approche assez de celui d'un Esclave Turc.

Esclave Turc.

N°. 279. Un autre très-petit Buste, extrêmement rare, représentant aussi un espece d'Esclave Turc, vu de profil, placé du côté de la partie gauche de l'Estampe, & dirigé vers la droite. Il est très-légerement gravé, n'ayant de l'ombre que sur le haut de son dos; il est éclairé par le devant; sa tête est couverte d'un bonnet contourné par le haut, qui est un

peu plus large que le bas. Il porte une petite barbe sous le né, & une fraise, plus longue sur le devant que sur les côtés. Le fond en est clair. Sa hauteur est d'un pouce 4. lignes, & sa largeur de 10. lignes. Il n'y a ni nom, ni année.

Tête d'Homme de face.

N°. 280. Un autre Buste d'Homme, de 2. pouces 10. lignes de haut, sur 2. pouces 8. lignes de large. Sa tête est vue de face, & couverte d'un bonnet en forme de calotte : on lui voit les deux oreilles, & sur-tout la gauche. Sa barbe est légere ; son manteau est bordé d'hermine & ouvert par devant : il est éclairé par la droite de l'Estampe, & son fond est ombré, à l'exception de tout ce qui entoure sa tête, qui est gravé d'un ton plus clair. Il n'y a ni nom, ni année.

On connoît une autre épreuve de cette planche, antérieure à la précédente, mais qui ne se trouve que très-difficilement, dont voici les particularités : premierement, sa hauteur est beaucoup plus grande, puisqu'elle porte 3. pouces 3. lignes de haut, sur une même largeur. 2°. Le fond y est clair par-tout. 3°. Ce qui est le plus remarquable, il y a sur la partie gauche du haut en bas, un morceau d'Ar-

chitecture qui revient en devant, & par derriere lequel paroît être posée la Figure ; & enfin on lit au milieu de la marge du bas, Rt. 1630.

Homme à bouche de travers.

N°. 281. Un autre Buste d'Homme, sans nom, ni année : sa tête est nue, & vue de face ; ses cheveux sont frisés, & élevés sur le sommet de sa tête ; sa bouche est un peu de travers, & sa lévre inférieure avance en devant plus que la supérieure ; il a le corps tant soit peu tourné vers la droite de l'Estampe d'où vient le jour, & l'on apperçoit un collet sur le haut de son manteau ; le reste n'est gravé qu'au trait : le fond est clair & seulement chargé d'une taille, qui forme une ombre légere au bas du côté gauche, vers l'épaule. Il porte 2. pouces 3. lignes de long, sur 2. pouces 4. lignes de haut.

Vieillard chauve à courte barbe.

N°. 282. Une autre belle Tête de Vieillard, très-foiblement gravée : elle est vue de profil, chauve par le haut, ne portant qu'un toupet de cheveux par derriere : sa barbe est courte, son col est entouré de fourrure ; tout le reste n'est

formé qu'avec des traits légers. Le fond eſt clair, à l'exception du bas de la partie gauche de l'Eſtampe, qui eſt légerement ombré. On voit du même côté, à la hauteur de la tête, deux traits gravés horizontalement, & un troiſiéme preſque perpendiculaire, ce qui ſemble déſigner une muraille. Sa hauteur eſt de deux pouces 5. lignes, & ſa largeur de 2. pouces 6. lignes.

Homme avec bonnet.

N°. 283. Un autre Buſte d'Homme, dirigé vers la gauche de l'Eſtampe, & éclairé par la droite; ſa tête, qui eſt vue de trois quarts, eſt un peu penchée; il porte un bonnet de poil ras, qui finit en pointe arrondie; ſa robe eſt bordée de fourrure, & ouverte par devant, de façon qu'elle laiſſe voir un autre vêtement qu'il porte par-deſſous, & qui monte juſqu'à ſon col. Le fond eſt clair dans les parties qui entourent la tête. On lit au haut de la gauche, Rt. 1631. Sa hauteur eſt de 2. pouces 8. lignes, & ſa largeur de 2. pouces une ligne.

On trouve une autre épreuve de ce Morceau, qui ne differe qu'en ce qu'elle eſt moins travaillée, ſur-tout au bonnet & à la tête.

Homme chauve à cheveux courts.

N°. 284. Un autre Buſte d'Homme ; gravé un peu durement, & à groſſes tailles, mais avec goût, ſans nom, ni année, de 2. pouces 5. lignes de large. Il eſt un des plus rares de cette claſſe ; la tête, qui eſt vue de profil, eſt en partie chauve, & en partie garnie de cheveux courts & droits ; elle eſt dirigée vers la gauche de l'Eſtampe & éclairée par le même côté : le fond a une ombre depuis le haut juſques vers le milieu, qui tombe plus bas, ſur la gauche de l'Eſtampe, que ſur la droite.

Homme faiſant la moue.

N°. 285. Un autre Buſte d'Homme, très-rare, de 2. pouces 5. lignes de haut, ſur 2. pouces 3. lignes de large, ſans nom, ni année. Sa tête eſt preſque de profil, dirigée vers la gauche de l'Eſtampe, & éclairée par la droite ; elle eſt coëffée d'une calotte, & ſa barbe eſt courte & friſée ; ſes deux lévres ſont ſaillantes dans le goût de celles d'un Maure, ce qui lui fait faire une eſpece de moue : ce Buſte eſt couvert d'un habit bordé de fourrure, & attaché avec un bouton par le haut : il porte une cravatte

autour du col. Le fond eſt clair, ombré ſeulement ſur la gauche, en diminuant vers le haut. Il eſt gravé avec aſſez de légereté.

Vieillard à grande barbe blanche.

N°. 286. Une Tête de Vieillard, ayant une grande barbe blanche, de 3. pouces 7. lignes de haut, ſur 3. pouces de large. La tête eſt preſque toute chauve, penchée & vue de trois quarts : il a le corps couvert d'une robe d'étoffe à longs poils, avec un collet : il eſt dirigé vers la droite de l'Eſtampe d'où vient le jour : le fond eſt clair, ombré ſeulement d'un trait léger à la gauche au-deſſus de l'épaule. Du même côté eſt gravé, Rt. 1630.

Jeune Homme à mi-corps.

N°. 287. Un très-joli Morceau, de 3. pouces 6. lignes de haut, ſur 2. pouces 5. lignes de large, repréſentant un jeune Homme à mi-corps : la tête eſt vue de profil, & garnie de cheveux courts & peu friſés : elle eſt gravée avec beaucoup de fineſſe, & de légereté. Ce jeune Homme porte à ſon col un grand rabat, orné de dentelles, & un habit à larges manches, qui eſt boutonné par

devant, & fermé d'une ceinture. On lit dans le haut, Rembrandt, f. 1641. Le dernier chiffre n'eſt preſque pas exprimé.

Homme, avec chapeau à grand bord.

N°. 288. Un autre Buſte d'Homme, de 2. pouces 11. lignes de haut, ſur 2. pouces 4. lignes de large. Il eſt placé du côté de la gauche de l'Eſtampe, & dirigé vers la droite, par où il eſt éclairé. Sa tête, qui eſt de trois quarts, eſt couverte d'un chapeau ordinaire à grand bord, dont le devant eſt relevé : il a autour du col une fraiſe plate & pendante ; ſon habit eſt boutonné par devant, & il porte une barbe à l'eſcopette : le fond en eſt clair. Au haut de la gauche eſt gravé, Rt. 1630.

Vieillard à grande barbe.

N°. 289. Un autre Buſte de Vieillard à grande & large barbe, ſans nom, ni année, de 2. pouces 4. lignes de haut, ſur 2. pouces de large, gravé très-légerement, & qui ne ſe trouve jamais d'une épreuve bien vive. La tête eſt vue preſque de face, avec peu de cheveux, & couverte d'un bonnet de fourrure : elle eſt éclairée par la droite de l'Eſtampe, & le fond en eſt clair, à l'exception feu-

lement d'une ombre légere, qui eſt au bas de la gauche vers l'épaule.

Vieillard à barbe quarrée.

N°. 290. Un autre Buſte de Vieillard à grande barbe quarrée. Sa tête eſt vue de trois quarts, & couverte du bonnet ordinaire, dont l'étoffe paroît être de velours : il eſt dirigé vers la droite, & porte une robe de fourrure, qui forme pluſieurs plis ſur le haut de ſon épaule : ſa main gauche eſt placée au bas de la droite de l'Eſtampe, & il tient quelque choſe qui n'eſt pas fort diſtinct. On lit au haut de la gauche, Rembrandt, & au-deſſous, f. 1637. Sa hauteur eſt de 3. pouces 6. lignes, & ſa largeur de 3. pouces.

Ce Morceau doit être mis au rang des plus beaux, & des mieux finis qui ſoient ſortis de la main de Rembrandt.

Autre Vieillard à barbe quarrée.

N°. 291. Un autre Buſte de Vieillard à barbe quarrée, de 2. pouces 8. lignes de haut, ſur 2. pouces 4. lignes de large. Il eſt de la plus grande rareté, quoique gravé d'un ton fort, & à groſſes tailles ; il paroît être tout-à-fait des premieres manieres de Rembrandt. Sa tête eſt vue

de trois quarts, & coëffée d'un bonnet groſſier, difficile à définir : ſes yeux ſont baiſſés ; il eſt couvert d'une robe bordée de fourrure : il eſt dirigé vers la droite, & éclairé du même côté. Le fond n'eſt qu'un peu ombré au-deſſus de l'épaule droite. Dans le haut ſe voit écrit, Rt.

Vieillard à barbe pointue.

N°. 292. Un autre Buſte de Vieillard à grande barbe, finiſſant en pointe. Le corps eſt un peu tourné vers la droite de l'Eſtampe, d'où vient le jour, & la tête vers la gauche : il eſt enveloppé d'un manteau. Le fond eſt clair, excepté une petite ombre du côté gauche au-deſſus de l'épaule : ſa tête eſt de trois quarts, ſon front chauve, ſes yeux baiſſés, & ſes cheveux élevés ſur le ſommet. On lit au haut de la gauche, en petits caracteres déliés, Rt. 1631. Ce Morceau eſt gravé d'une taille très-fine, & porte 2. pouces 5. lignes de tous ſens.

Tête d'Homme à cheveux courts & friſés.

N°. 293. Un Buſte d'Homme, très-bien gravé, vu preſque de face, le corps tourné vers la droite de l'Eſtampe, d'où vient le jour : ſes cheveux ſont courts &

frisée : sa tête est couverte du bonnet ordinaire, qui pend sur son oreille droite, & qui est placé sur le haut : sa bouche est fort pincée. Il porte un manteau, sous lequel paroît un pourpoint un peu ouvert par le haut, & attaché avec un ruban. Le fond est clair, à l'exception de la gauche, où paroît l'ombre de la Figure. Comme le bas de cette planche n'est point comme les autres, terminée par un trait qui en fixe ordinairement les limites, je donnerai la mesure de toute la planche, y compris la marge, qui porte 3. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 3. lignes de large. Il n'y a ni nom, ni année.

Tête de face, & riante.

N°. 294. Un très-petit Buste d'Homme, très-bien gravé, & d'un bon goût, d'un pouce 6. lignes de large, sur 1 pouce 9. lignes de haut. Sa tête est riante, vue de face & couverte d'un bonnet : ses cheveux sont courts & frisés : sa bouche est ouverte de façon qu'elle laisse voir les dents de la mâchoire supérieure. Le corps est dirigé vers la droite de l'Estampe, d'où vient le jour, & couvert d'un manteau, fermé par devant avec deux boutons, au haut duquel on apperçoit un bout de collet qui pend. On ne voit dans

le fond qu'une ombre légere au-dessus du dos.

Ce Morceau ne se trouve pas communément. Au haut de la planche à gauche, se voit gravé légerement, Rt. 1630.

Vieillard à barbe droite.

N°. 295. Un autre très-petit Buste de Vieillard, à barbe droite, très-rare, d'un pouce 9. lignes de haut, sur 1. pouce 4. lignes de large, gravé à gros traits & d'un ton dur; la tête est de profil, & placée près du bord de la planche, du côté droit d'où vient le jour: elle est couverte d'un petit bonnet qui finit en pointe; ses cheveux sont courts. Le fond n'est ombré que légerement derriere le dos. On lit vers le haut de la gauche, Rt. 1631.

Philosophe avec Sable.

N°. 296. Un très-petit Morceau, gravé d'un ton dur, dans le goût de la gravûre en bois, d'un pouce 9. lignes de large, sur 2. pouces de haut, sans nom, ni année. Il représente un Philosophe à grande barbe quarrée & plate, vu de profil, & coëffé d'un grand bonnet de fourrure, élevé, & plus large par le haut que par le bas: il est dirigé vers la droite

de l'Eſtampe, où l'on apperçoit un ſable qui ſert à marquer les heures, & par derriere, une tête de mort mal exprimée. Son bras gauche eſt appuyé ſur une table, & derriere ſon dos, eſt un rideau qui pend.

Ce petit Morceau eſt de la plus grande rareté.

Homme avec trois Crocs.

N°. 297. Un autre petit Buſte d'Homme, peu commun, d'un pouce 10. lignes de haut, ſur 1. pouce 6. lignes de large, ſans nom, ni année, gravé d'un ton dur. Il eſt vu de trois quarts, & dirigé vers la droite de l'Eſtampe, d'où vient le jour. Il a le viſage rond, & garni d'une petite barbe courte de chaque côté au-deſſous du né, & d'une au-deſſous du milieu de la lévre inférieure. Ses cheveux ſont courts & friſés, & ſa tête eſt couverte du bonnet ordinaire. Il eſt enveloppé dans une robe bordée de fourrure, & ſon col eſt nud. Le fond eſt tout-à-fait clair.

Tête d'Homme, avec bonnet coupé.

N°. 298. Une Tête d'Homme, très-bien gravée, vue preſque de face, d'un pouce 9. lignes de haut, ſur 1. pouce

7. lignes de large. Elle eſt couverte du bonnet ordinaire, dont le haut eſt coupé par le trait qui finit la planche : elle eſt un peu tournée vers la droite de l'Eſtampe, & éclairée par la gauche d'où vient le jour : ſes cheveux ſont courts & friſés, ſes yeux hagards, fort ouverts & preſque ronds : elle porte un toupet de barbe au-deſſous & de chaque côté du né. Le haut du corps eſt deſſiné par un ſeul trait. Le fond eſt blanc, à l'exception d'une ombre très-légere qui ſe trouve au bas de la gauche. On voit gravé au milieu du bas, à la hauteur de ſa poitrine, Rt. 1659. mais on ne peut s'en appercevoir qu'avec le ſecours d'une loupe.

Homme à barbe à l'eſcopette, & aſſis.

N°. 299. Un Portrait à mi-corps, aſſis, vu de trois quarts, & dirigé vers la droite d'où vient le jour : ſa tête eſt couverte d'un grand bonnet élevé, large du haut, & eſt entouré par le bas d'un eſpece de bandeau qui lui tombe ſur le front. Il porte trois petits toupets de barbe, deux au-deſſous du né, & l'autre au menton. Le corps eſt enveloppé d'un manteau, bordé d'une fourrure blanche. Il n'y a dans le fond qu'une ombre légere du côté gauche, au haut duquel

on lit, Rt. 1630. Ce Portrait eſt de 3. pouces 8. lignes de haut, ſur 3. pouces de large.

Tête à Bonnet.

N°. 300. Un autre petit Buſte d'Homme, d'un ton dur & lourd, de 2. pouces 3. lignes de haut, ſur 2. pouces une ligne de large. Il paroît être des commencemens de Rembrandt. La Tête eſt de face, & couverte d'un bonnet contourné par le haut & ſur les côtés, ayant la partie du viſage à la gauche de l'Eſtampe, ainſi que l'épaule, ombrées & même noires, & la partie du côté droit d'où vient le jour, tout-à-fait claire. Ses cheveux ſont courts; il eſt enveloppé d'un manteau, dont les bords ou paremens ſont déchiquetés, & tombent par devant. Le fond n'eſt ombré que dans le bas de la gauche, au haut de laquelle on lit, Rt. ſans année.

Ce Morceau eſt inconteſtablement de Rembrandt, & même un des rares, quoiqu'il ne paroiſſe pas digne de ſa pointe.

Homme avec bandelette au bonnet.

N°. 301. Une autre petite Tête d'Homme, de 2. pouces de haut, ſur 1. pouce 4. lignes de large, ſans nom, ni année:

elle eſt de profil, placée dans la partie gauche de l'Eſtampe, & éclairée de la droite. Elle eſt coëffée d'un bonnet à oreilles pendantes, attaché à une bandelette qui paſſe par deſſous le menton : le corps eſt couvert d'un manteau, au haut duquel paroît une petite fraiſe. Il n'y a qu'une petite partie du fond qui ſoit ombrée dans le bas de la gauche. Cette petite Tête eſt des plus rares. La gravûre en eſt groſſiere & dure, mais ſpirituelle.

Vieillard à tête chauve.

N°. 302. Une autre Tête d'Homme, de 2. pouces 4. lignes de haut, ſur 2. pouces une ligne de large : elle eſt chauve, vue de trois quarts, & dirigée vers la droite de l'Eſtampe, d'où vient le jour. Le Buſte eſt enveloppé d'un manteau, bordé d'un large parement de fourrure. Toute la partie droite du fond eſt ombrée, ainſi que le bas de la gauche, où ſe lit, Rt. 1631. Les épreuves en ſont toujours foibles, & elles ne tombent pas ſouvent ſous la main.

Vieillard qui dort.

N°. 303. Un Vieillard, gravé avec beaucoup de goût & de légereté, de 2. pouces

pouces 6. lignes de haut, sur 1. pouce 10. lignes de large, sans nom, ni année. Il est vu de face, & dormant, la tête appuyée sur sa main gauche, & les deux bras posés sur un livre ouvert ; ses lunettes sont passées dans l'index de sa main droite : sa coëffure est singuliere, & ses épaules sont couvertes d'un petit mantelet de fourrure. Le fond est brun dans toute la partie gauche de l'Estampe d'où vient le jour, & plus clair dans le haut de la droite.

Vieillard à barbe quarrée, fort large.

N°. 304. Un autre Buste de Vieillard à grande barbe quarrée, très-large par le bas, de 3. pouces 4. lignes de haut, sur 2. pouces 9. lignes de large ; il est un peu tourné vers la droite de l'Estampe d'où vient le jour, qui lui éclaire le haut de l'épaule gauche : sa tête, qui est de face, est chauve & panchée en devant ; ses yeux sont baissés. Il est enveloppé dans un manteau, & le fond n'est ombré que vers le haut de l'épaule gauche. On lit du même côté, Rt. 1630.

Il se trouve quelquefois des épreuves qui n'ont ni nom, ni année.

Tête groteſque.

N°. 305. Une très-petite Tête groteſque, gravée avec eſprit. Elle eſt couverte d'un bonnet de fourrure, élevé, entouré d'une bande d'étoffe au droit du front. Elle eſt vue de profil, & tournée vers la droite de l'Eſtampe; ſon né eſt plat & écraſé : le fond en eſt tout blanc, & l'Eſtampe eſt d'une forme cintrée par le haut. Elle porte 1. pouce 5. lignes de haut, ſur 11. lignes de large par le bas, le haut étant un peu plus étroit. On n'y voit ni nom, ni année. Cette Piece n'eſt pas commune.

Autre petite Tête groteſque.

N°. 306. Une autre petite Tête, gravée d'un ton ferme, ainſi que la précédente, mais avec eſprit : elle repréſente celle d'un Gueux, vue de trois quarts : elle eſt couverte d'un petit bonnet finiſſant en pointe : ſa bouche eſt ouverte comme celle d'un homme qui crie bien fort : elle a le corps dirigé vers la droite de l'Eſtampe d'où vient le jour, & le Buſte eſt couvert d'un manteau, fermé par le devant d'un bouton. La partie gauche eſt fort ombrée : le fond en eſt clair comme à l'autre, & il n'y a pareil-

lement ni nom, ni année : sa grandeur est de 15. lignes de haut, sur 1. pouce de large : elle n'est pas tout-à-fait si rare que la précédente.

Homme qui peint.

* N°. 307. Une petite Piece très-rare, dans le goût de la maniere noire, représentant un Homme qui peint : il n'est vu qu'à mi-corps. Sa hauteur est de 2. pouces 7. lignes, sur 2. pouces 4. lignes de large.

Tête de Vieillard.

* N°. 308. Une Tête d'un Vieillard, coëffée d'un chapeau d'une forme un peu pointue, derriere est une tête sans barbe, avec un chapeau applatti, Piece rare, peu terminée, de 2. pouces de haut, sur 2. pouces 4. lignes de large.

Tête d'Officier.

* N°. 309. Un Portrait d'Officier, avec le hausse-col, & une toque sur la tête, garnie de plume. Il a les deux mains appuyées sur le pomeau de son épée. Cette Piece, qui est fort rare, porte 5. pouces de haut, sur 4. pouces 2. lignes de large.

Jeune Homme dormant.

* N°. 310. Un petit Morceau fort rare, tiré de l'Œuvre de Beringhen, de la Bibliotheque du Roi. Il repréſente le Buſte d'un jeune Homme, dormant ſous une eſpece d'arcade aſſez mal exprimée. Sa tête eſt tournée preſque de trois quarts, & toute la partie gauche de ſon viſage eſt ombrée. Il eſt d'un pouce 5. lignes de haut, ſur 1. pouce 6. lignes de large.

Portraits de Femmes.

La Grande Mariée, Juive.

N°. 311. LE Portrait d'une Femme, appellée en Hollande, la Grande Mariée, Juive : elle eſt aſſiſe, vue de trois quarts, & dirigée vers la gauche de l'Eſtampe : ſa tête eſt nue & garnie de longs cheveux, qui lui couvrent toutes les épaules ; elle a un fil de perles autour de la tête, (c'eſt ainſi qu'étoient coëffées dans ce tems-là en Hollande les femmes Juives que l'on alloit marier.) Elle tient de la main droite le bout du bras du fauteuil ſur lequel elle eſt

assise ; & de la main gauche, un rouleau de papier : elle porte un espèce de peignoir par dessus sa robe. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est de 8. pouces une ligne, & sa largeur de 6. pouces 3. lignes.

Il y a une épreuve de ce Portrait qui ne se trouve que rarement : on la distingue de la précédente, en ce qu'il n'y a que la moitié du fond dans le haut qui soit travaillée, & même beaucoup plus légerement.

La Petite Mariée, Juive.

N°. 312. Un autre Portrait à mi-corps, d'une très-jolie femme, fort bien gravé, connu en Hollande sous le nom de la Petite Mariée, Juive, pour la distinguer de la précédente, dont la forme est plus grande : elle est debout, vue de trois quarts, dirigée vers la droite de l'Estampe : sa tête, garnie de cheveux longs qui lui couvrent le dos & les épaules, est ceinte par le haut d'un petit bandeau, garni de pierres précieuses : elle est aussi couverte d'un peignoir de toilette, & ses mains sont croisées devant elle. On voit au bas de la droite, une roue de carosse : au haut du même côté, est gravé très-légerement, Rembrandt, f. &

au-dessous, 1638. Ce nom & ces chiffres sont à rebours.

Ce Morceau est de 4. pouces de haut, sur 2. pouces 10. lignes de large.

Deux Portraits de Femmes en Pendans.

N°. 313. La premiere a le corps dirigé vers la droite de l'Estampe : sa tête, qui est vue de trois quarts, est extrêmement finie, & porte le caractere d'une femme âgée : elle est assise dans un fauteuil, vis-à-vis une table ronde, dont on ne voit qu'une partie : elle porte sur la tête un voile noir, & sur ses épaules, un mantelet garni de fourrure : ses mains sont croisées l'une sur l'autre au devant d'elle. On lit au milieu de la gauche, Rt. f. sans année. Sa hauteur est de 5. pouces 6. lignes, & sa largeur est de 4. pouces 10. lignes.

Le second Portrait est disposé comme le précédent, mais en regard. Celui-ci sur la même hauteur, ne porte que 3. pouces 3. lignes de large. Cette Tête est aussi celle d'une vieille femme : elle est vue de trois quarts, dirigée vers la gauche de l'Estampe ; elle est pareillement assise dans un fauteuil, & sa coëffure est semblable, à l'exception qu'elle porte un bonnet par dessous son voile. Sa che-

mise est ouverte par le col, & se termine en fraise par le haut. On lit sur la gauche, Rembrandt, & au-dessous, f. sans année.

Jeune Fille qui lit.

N°. 314. Le Portrait d'une jeune Fille à mi-corps, vue de profil, & assise vis-à-vis d'une table, sur laquelle est placé un livre qu'elle lit. Elle est dirigée vers la gauche de l'Estampe : un bonnet, autour duquel est une écharpe, dont les deux bouts tombent derriere son dos, forme sa coëffure. Sa main gauche est appuyée sur le livre qu'elle lit, & la droite est renfermée sous sa robe, à la hauteur de sa poitrine.

Ce Morceau est très bien gravé, d'une belle expression, & d'un grand effet : il ne se trouve pas communément beau d'épreuve. Il porte 4. pouces 6. lignes de haut, sur 3. pouces 8. lignes de large. On lit vers le milieu du haut, Rembrandt, f. 1634.

Vieille Femme méditant sur un Livre.

* N°. 315. Un Morceau de la derniere rareté, & qui paroît avoir été fait pour servir de Pendant au précédent, étant gravé dans le même goût, de pa-

reille grandeur, avec le nom de Rembrandt, & la même année 1634.

Nous ne l'avons vu que dans l'Œuvre de Marolles, à la Bibliotheque du Roi. Il repréſente une vieille Femme, aſſiſe devant une table; elle eſt vue juſqu'à la moitié du corps, lequel eſt dirigé vers la gauche de l'Eſtampe. Sa main droite eſt paſſée ſous ſa robe, qui eſt bordée de fourrure, & la gauche eſt appuyée ſur un livre. Sa tête eſt élevée, un peu tournée vers la droite de l'Eſtampe, & ſur ſon viſage, eſt exprimé le caractere d'une perſonne qui médite. Il faut que cette planche ait été perdue, ce qui en occaſionne l'extrême rareté.

Femme coëffée en cheveux.

N°. 316. Portrait de Femme à mi-corps, dirigé vers la droite de l'Eſtampe: la tête en eſt agréable, & vue de profil: elle eſt coëffée en cheveux, ornés de pluſieurs rangées de perles; elle porte un collier à deux rangs, avec un mouchoir ouvert par devant, & pendant des deux côtés. Sa taille eſt courte, & les manches de ſa robe ſont ouvertes, & formées par différentes bandes d'étoffe: au-deſſus de ſa tête eſt gravé, Rembrandt, f. 1634. Sa hauteur eſt de 3. pouces 2.

lignes, & sa largeur de 2. pouces. 6. lignes.

Vieille & grosse Femme.

N°. 317. Portrait d'une vieille & grosse Femme, à mi-corps, vue de profil, & assise dans un fauteuil : son corps est dirigé vers la droite de l'Estampe : elle est coëffée avec un morceau d'étoffe brodée, qui pend derriere son dos : sa main gauche est placée sur sa poitrine, & la droite sur l'extrémité du bras de son fauteuil. On lit vers le bas de la droite, Rt. 1631. Elle porte 5. pouces 4. lignes de haut, sur 4. pouces 9. lignes de large. Elle se trouve toujours foible d'épreuve.

La Mere de Rembrandt.

N°. 318. Autre Portrait d'une Femme âgée, connu en Hollande pour être celui de la mere de Rembrandt. Elle est vue presque de face : sa tête & son corps sont un peu dirigés vers la droite de l'Estampe : un voile noir & ouvert, forme sa coëffure : son habit est aussi fort rembruni : ses yeux sont un peu baissés, & sa main gauche est placée sur sa poitrine. Il porte 3. pouces une ligne de haut, sur 2. pouces 5. lignes de large.

Dans la marge vers la gauche, eſt gravé, Rt. 1631.

Vieille bien caractériſée.

N°. 319. La Tête d'une vieille Femme, très-bien caractériſée, & gravée d'un très-bon goût : elle eſt vue de trois-quarts, & coëffée d'une étoffe ou linge épais, qui pend au niveau de ſes épaules. La lumiere vient de la droite de l'Eſtampe, vers laquelle elle eſt dirigée. Le fond en eſt clair, à l'exception d'une petite partie de la gauche, qui eſt ombrée d'un ſeul trait, & qui ne paſſe pas le milieu de ſa tête. Elle n'eſt gravée que juſqu'au bas du menton. On lit au milieu du haut, Rembrandt, f. 1633. Sa forme, qui eſt preſque quarrée, eſt d'un pouce 6. lignes de large, ſur un pouce 8. lignes de haut. Elle n'eſt pas commune.

On trouve une autre épreuve de cette Tête, beaucoup plus rare que la précédente, qui ne differe qu'en ce qu'elle a 3. lignes de plus ſur la hauteur, ce qui la rend d'une forme plus agréable ; & comme c'eſt dans le bas que cet excédant ſe trouve, elle ne finit pas, ainſi que la premiere, tout-à-fait au bas du menton. Le nom & l'année s'y trouvent auſſi gravés.

Vieille à bouche pincée.

N°. 320. Une autre Tête de vieille Femme, dont la gravûre ne passe pas le dessous du menton, ainsi que la précédente. Elle est aussi très-bien gravée : le fond y est clair, à l'exception du bas de la gauche, qui est ombré d'une seule taille. On la voit de face : elle est coëffée d'une simple cornette à l'ordinaire : sa bouche est un peu pincée. Le jour paroît venir de la droite de l'Estampe. On lit sur la gauche, à la hauteur des deux tiers de la tête, Rt. 1628. Le chiffre 2 y est retourné : elle ne se trouve pas belle épreuve plus facilement que la précédente.

Autre Tête de Vieille.

N°. 221. Un autre Busse d'une vieille Femme, d'un beau caractere, bien & légerement gravé, d'une forme presque quarrée, qui porte 2. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 4. lignes de large. La tête y est vue de trois quarts, & couverte d'une espece de coëffe, relevée sur l'oreille droite, & pendante sur l'épaule gauche. La Figure est dirigée vers la droite de l'Estampe, d'où elle est éclairée : sa robe est ouverte par devant :

le fond eſt clair ; & ombré ſeulement d'une ſeule taille le long du dos. On lit au haut de la droite, Rt. 1628. Le chiffre 2 eſt pareillement retourné.

Vieille, avec Voile noir.

N°. 322. Un autre Buſte de vieille Femme, extrêmement rare, gravé d'une groſſe taille, & d'un ton dur, de 2. pouce 2. lignes de haut, ſur 2. pouces de large. La tête eſt vue auſſi de trois quarts, & couverte d'un voile noir par deſſus ſa coëffure : elle eſt dirigée vers la droite de l'Eſtampe, & éclairée par la gauche : ſa robe eſt ouverte par devant, & doublée de fourrure. Elle porte ſous le menton une eſpece de guimpe, qui la fait aſſez reſſembler par la coëffure, à une de nos Religieuſes. Le fond en eſt clair, à l'exception d'une petite partie ombrée à la hauteur de l'épaule. Au bas de la gauche eſt gravé, Rt. 1631.

Il y a une autre épreuve de cette Tête, qui eſt beaucoup plus rare, & qui ne differe de la précédente, qu'en ce que le voile, au lieu d'y être noir, n'eſt gravé qu'en demi-teinte, & que généralement elle eſt moins travaillée dans toutes ſes parties.

Jeune Fille à mi-corps, avec panier.

N°. 323. Un autre Morceau légerement gravé, avec peu d'ombre, repréſentant une jeune Fille, vue un peu plus qu'à mi-corps : la tête eſt de profil, & tournée vers la gauche de l'Eſtampe : elle tient un panier du bras droit, & le gauche eſt plié. Une bourſe à la façon de celles de Hollande, qui reſſemblent à nos gibecieres, pend au bas de ſon bras gauche : elle eſt coëffée du chapeau dont ſe ſervoit ordinairement Rembrandt. Ses cheveux ſont retrouſſés derriere ſa tête : une bandelette lui bride le menton. Elle a autour du col un grand mouchoir, qui tombe ſur ſes épaules en maniere de petit mantelet. Le fond y eſt clair, à l'exception de l'ombre de la Figure qui eſt exprimée ſur la gauche de l'Eſtampe. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur eſt de 3. pouces 2. lignes, & ſa largeur de 2. pouces 3. lignes.

Maureſſe blanche.

N°. 324. Le Buſte d'une Femme, dont la phyſionomie reſſemble à celle d'une Maureſſe, quoique ſon viſage ſoit blanc, de 3. pouces 7. lignes de haut, ſur 2. pouces 10. lignes de large, ſans

nom, ni année, gravé d'un ton sec. Elle est tournée vers la gauche de l'Estampe, d'où vient le jour, & posée derriere une table : sa tête est vue presque de profil, & l'on n'y découvre qu'une partie de l'œil droit : elle est coëffée d'un voile retroussé, & pendant derriere la tête, avec une plume sur le haut : on lui voit autour du col un mouchoir, qui pend plus sur le devant que sur le derriere : il n'est gravé presqu'au trait, ainsi que le bras gauche. Le fond est ombré d'un trait sur le haut de la droite.

Autre Tête de Femme.

N°. 325. Un autre petit Morceau légerement gravé, & qui paroît n'avoir point été fini, sans nom, ni année. C'est le Buste d'une Femme, dont la tête est vue de trois quarts, & coëffée d'un bonnet ordinaire ; elle est dirigée vers la droite, & éclairée par la gauche. On lui voit au bas du menton, un linge pendant, fait en forme de guimpe de Religieuse, qui est attaché aux deux côtés de son bonnet, & au-dessous une espece de palatine de fourrure. Le bas de cette planche n'est point achevé par un trait qui en fixe la grandeur ; elle finit par un contour qui releve des deux côtés, &

forme le commencement d'un ovale. Elle porte dans toute sa grandeur 2. pouces 7. lignes de haut, sur 2. pouces une ligne de large.

Femme avec grande Cornette.

N°. 326. Une autre Tête, légerement gravée, & toujours foible, de 2. pouces 3. lignes de haut, sur 1. pouce 10. lignes de large, sans nom, ni année. Elle est vue de trois quarts, dirigée vers la droite de l'Estampe, d'où elle est éclairée, & coëffée d'une ample cornette négligemment mise, dont les deux bouts pendent en devant des deux côtés. Le haut du corps est seulement tracé du côté gauche, & le reste n'est point achevé. Le fond est blanc à la droite, & légerement ombré à la gauche.

Tête de Vieille.

* N°. 327. Une Tête de Vieille, dont le haut paroît coupé : elle est vue presque de face, & ses yeux sont baissés.

Ce Morceau, qui est rare, porte 1. pouce 5. lignes de haut, sur 1. pouce 8. lignes de large.

Femme lisant.

*N°. 328. Une Femme, vue jusqu'à

la moitié du corps, assise, couverte d'un espece de peignoir, la tête appuyée sur une main, & de l'autre, tournant le feuillet d'un livre. Morceau légerement gravé, & très-rare.

Etudes de Têtes, & autres Griffonnemens.

N°. 329. UN Morceau de 3. pouces 8. lignes de haut, sur 3. pouces 10. lignes de large. Ce sont plusieurs Etudes gravées sur différens sens de la planche. On voit d'un côté vers la partie droite du haut de l'Estampe, la tête de Rembrandt, très-bien gravée: elle est de face, & couverte d'un chapeau, qui n'est point achevé. En retournant l'Estampe d'un autre sens, on apperçoit deux petites Figures d'un Vieux & d'une Vieille, qui toutes deux tiennent un bâton, & qui vont chacun d'un côté opposé. Au-dessus de ces deux Figures, est une autre tête de Vieille, & au-dessous une tête de Vieillard, renversée sans-dessus-dessous. Il y a encore un autre griffonnement en face du Portrait de Rembrandt, qui ne désigne que le

commencement d'une Tête, vue de profil. On n'y voit ni nom, ni année.

N°. 330. Un autre Morceau à peu près de la même grandeur, sur lequel il y a pareillement plusieurs Etudes gravées sur différens sens de la planche, & entr'autres le derriere d'un cheval, un arbre, passablement grand, & quelques autres moins grands, avec plusieurs petites têtes légerement gravées. Comme je n'ai pû voir ce Morceau, & qu'il est extrêmément rare, je n'ai pû en donner une description parfaitement exacte; cependant ce que j'en dis me paroît suffisant pour le faire reconnoître, si l'occasion l'offroit sous la main. Je tiens cette note de la bouche de M. Houbraken, qui a possédé ce Morceau, & qui est au nombre de ceux qu'il a été obligé de céder à ce Curieux Anglois, dont j'ai déja parlé.

* Ce Morceau, qui étoit dans l'Œuvre que nous avons arrangé, porte 4. pouces de haut, sur 5. pouces une ligne de large. On y voit un taillis, entouré d'une muraille: au-dessus, vers le haut de la planche, est gravé l'Etude d'un cheval: plus haut, sur le coin gauche, est un petit profil de Tête; & sur la droite, est une autre Tête, vue de face, dont le bas n'est point achevé.

N°. 331. Six autres Etudes de Têtes, gravées sur un même Morceau, qui porte 5. pouces 7. lignes de haut, sur 4. pouces 7. lignes de large. Au haut de la gauche est la tête d'un Turc, vue presque de profil, regardant vers la droite de l'Estampe : il est coëffé d'un turban. Au milieu est une Tête de femme, vue de face, coëffée en cheveux, avec un voile; il paroît que c'est le Portrait de la femme de Rembrandt, parce qu'on y voit beaucoup de ressemblance, avec celui qui est gravé conjointement avec le Portrait de ce Peintre, énoncé au N°. 24. A côté, plus à la droite, est une autre Tête de femme, vue de face, gravée seulement au trait, & dont la bouche est appuyée sur sa main gauche. Au-dessous, dans le milieu, paroît encore une autre Tête de femme, vue de profil, dont les yeux sont baissés. La cinquiéme Tête, qui est encore celle d'une femme, est placée à la gauche; elle est vue de face, & coëffée d'un chapeau à grand bord. Et enfin la sixiéme représente une Tête de femme sans coëffure, placée à la droite du bas de l'Estampe, vue un peu plus que de trois quarts. On lit au bas vers le milieu, Rembrandt, f. & au-dessous, 1636.

* N°. 332. Une feuille de griffonne-

ment, extrêmement rare, que nous n'avons vu que dans l'Œuvre de Beringhen & dans celui que nous avons rangé. Il repréſente cinq Têtes d'Hommes, entre autres une qui eſt à droite, coëffée d'un eſpece de bonnet quarré, & une autre à gauche, avec un bonnet fourré. Cette planche a depuis été coupée en cinq, & l'on trouve quelquefois pluſieurs de ces petites Têtes ſéparées, principalement les deux dont nous venons de parler ; mais ils ont été entierement retouchés, & c'eſt cette planche entiere qui eſt extrêmement rare : elle porte 3. pouces 8. lignes de haut, ſur 4. pouces 5. lignes de large. On lit Rt. à rebours.

A l'épreuve, qui eſt de l'Oeuvre de Beringhen, eſt une ſixiéme Tête, ſur la gauche du haut de la planche, vue de face, & que Rembrandt a effacé avec le bruniſſoir, dont on apperçoit les marques ſur l'Eſtampe.

N°. 333. Trois Têtes de Femmes, renfermées pareillement dans un même Morceau. La premiere eſt placée au milieu du haut. Elle eſt vue de face, & couverte d'un voile ; ſa main, dont les doigts ſont ouverts, eſt poſée ſur ſon viſage, & occupe, depuis le haut de ſon front, juſqu'au bas de ſa joue. On voit

la seconde au-dessous de la précédente, vers la droite de l'Estampe : elle est vue presque de trois quarts, & tournée du même côté droit. Sa coëffure n'est point achevée. A côté vers la gauche, est la troisiéme Tête, qui est presque de face, & n'est ébauchée que par un simple trait.

Il n'y a dans ce Morceau, qui ne se trouve pas communément, ni nom, ni année. Il porte 4. pouces 8. lignes de haut, sur 3. pouces 9. lignes de large.

* Il y a une autre épreuve de ce Morceau, d'une rareté infinie, qui est dans l'Oeuvre de Beringhen, au Cabinet du Roi, où il ne se trouve que la tête d'en-haut, les deux autres n'ayant été gravées que depuis cette premiere. Le fond de la planche est aussi rempli de différens traits.

N°. 334. Trois Etudes de Têtes, renfermées dans une même planche. La premiere est placée au haut, vers la gauche de l'Estampe : elle représente une Femme, qui dort la tête appuyée sur sa main droite.

La seconde Tête, à côté de la précédente, est celle d'une autre Femme, vue de profil, & couverte d'un espece de voile, relevé en forme de bonnet.

Enfin la troisiéme Tête, qui est encore

une tête de Femme est placée au milieu au-dessous des deux précédentes : elle est vue presque de profil, & tournée vers la gauche, les yeux baissés. Le voile qui la couvre n'est point achevé, & n'est qu'au trait.

On lit au haut de ce Morceau, vers le milieu, Rembrandt, & au-dessous, f. 1637. Il est très-bien gravé, & porte 4. pouces 11. lignes de haut, sur 3. pouces 7. lignes de large. Ces trois Têtes sont légerement gravées, & avec tout l'esprit connu à Rembrandt.

N°. 335. Un autre Morceau, assez rare, contenant plusieurs Etudes gravées sur différens côtés de l'Estampe. On voit d'un côté, dans le coin de la gauche vers le haut, un Vieux & une Vieille, à mi-corps, tous deux marchans vers la droite, & portant un bâton à la main. Le bas de ces Figures n'est point achevé. Au-dessous du même côté, sont deux Bustes de Vieillards, vus de trois quarts, dont l'un, qui est sur le derriere, n'a point de barbe, & est couvert d'un chapeau ordinaire ; & l'autre sur le devant, qui a une grande barbe, est coëffé d'un bonnet élevé : ils sont tous deux dirigés vers la droite. Plus loin, au milieu du même côté droit, on apperçoit la moi-

tié d'une Figure de femme, couchée sur un lit, dont il n'y a guéres que l'oreiller d'exprimé; elle a son bras gauche étendu, & le droit est appuyé dessus : au-dessous de cette Figure, est une Tête d'Homme, gravée seulement au trait. En retournant l'Estampe sans-dessus-dessous, on apperçoit au haut de la gauche, le Buste d'une Vieille, dont la tête est couverte d'un bonnet fourré, & qui tient de la main gauche le bord de la robe : plus bas, paroît une Femme qui dort sur un lit : elle n'est gravée qu'au trait. Tout ce Morceau est traité avec légereté & esprit. On n'y voit ni nom, ni année.

* N°. 336. Autre feuille de griffonnement de la derniere rareté, nous ne l'avons vu que dans cet Oeuvre, qui nous a passé par les mains, & dont nous avons déja parlé : Entre plusieurs petites Têtes que l'on y voit gravées très-légerement, il y en a une, vers le milieu de la planche, qui ressemble à Rembrandt. Ce Morceau est de 5. pouces de haut, sur 3. pouces de large.

N°. 337. Autre Morceau d'Etudes, gravé sur différens sens de la planche. On voit d'un côté une Femme en pied, dont la tête est de profil, & tournée : son corps est couvert d'un espece de man-

teau à manches pendantes, ouvert par le devant : elle tient un chauderon des deux mains, & il y a à côté d'elle un petit garçon, qui eſt vu par derriere. Au bas de ces deux Figures, on lit preſqu'imperceptiblement, Rt. 1651. En retournant ce Morceau d'un autre ſens, on apperçoit au milieu vers la droite, une Tête d'Homme en cheveux, & vue de face, & à côté, plus haut vers la gauche, la moitié d'une Figure de Vieillard, dont la tête, qui eſt vue de profil, eſt couverte d'un bonnet. Cette Eſtampe eſt une des plus rares de toutes les Études; & le tout n'y eſt gravé que très-légerement au trait. Elle porte 4. pouces une ligne, ſur 3. pouces 4 lignes.

N°. 338. Un Morceau aſſez grand, & de la derniere rareté, regardé même comme unique. Il porte 4. pouces 4. lignes de haut, ſur 5. pouces 7. lignes de large, ſans nom, ni année. On ne voit dans toute l'étendue de ce Morceau, que la ſeule Etude d'un chien, qui eſt tourné vers la droite de l'Eſtampe; il eſt placé au bas de la gauche, & il n'y a que la tête qui ſoit achevée.

N°. 339. Un autre petit Morceau fort rare, de 2. pouces 11. lignes de haut, ſur 2. pouces 6. lignes de large, ſans

nom, ni année. On voit sur un des sens de cette Estampe, une Figure debout au pied d'un grand arbre, qui monte presque jusqu'au haut, & devant lequel cette Figure est tournée. En retournant la planche d'un autre sens, on apperçoit dans la partie gauche, le commencement de l'Etude d'une Tête, dans laquelle il n'y a d'achevé que le front, l'œil & le bonnet, qui est celui dont se servoit ordinairement Rembrandt. Le reste est tout à-fait indécis, & ce qu'il y a de gravé, est très-fini, & d'un goût admirable.

* N°. 340. Une petite planche, sur laquelle on voit à droite deux petites Figures au trait, dont une qui est plus terminée, a la tête couverte d'un bonnet élevé, & n'est vue que jusqu'aux genoux. L'autre Figure n'est tracée qu'imparfaitement. Il y a un trait qui sépare cette planche en deux. Sur la gauche se voyent plusieurs petits traits, dont on a peine à déterminer la Figure. Ce Morceau, qui est de l'Oeuvre de Beringhen, est extrêmement rare, & porte 2. pouces 10. lignes de large, sur 1. pouce 8. lignes de haut.

* N°. 341. Autre feuille d'Etude, très-rare, tirée du même Oeuvre de Beringhen, contenant trois Têtes de Vieillards,

lards, vues de profil, dirigées à la droite de l'Estampe. Il paroît que c'est le même caractere que Rembrandt a cherché dans ces trois Têtes. La plus finie est dans le haut de la planche à gauche : au-dessous en est une autre légerement esquissée, & ensuite effacée d'un trait griffonné en zig-zague. A côté de cette derniere, sur la droite, est la même Tête couverte d'une calotte.

Ce Morceau porte 3. pouces 7. lignes de haut, sur 3. pouces de large.

Pieces douteuses ou faussement attribuées à Rembrandt.

Jacob & Esau.

N°. 342. UN Morceau en hauteur, représentant Esau, qui vend à Jacob son droit d'aînesse pour un plat de lentilles. La composition tient beaucoup de la maniere de Latsman, qui étoit le Maître de Rembrandt ; ainsi cette Estampe, tant pour la gravûre que pour la composition, ne pourroit être que des premieres manieres de Rembrandt. Quelques-uns même soupçonnent qu'elle n'est

point de lui, ce qui me l'a fait mettre au rang des douteuses : mais la plus grande partie décide pour l'affirmatif, & même des Connoisseurs. Elle est gravée d'une taille fine & légere, mais un peu séche, froide & sans beaucoup d'effet. Les Anglois en sont très-friands, & ils ne l'échappent guéres quand ils la rencontrent, quoiqu'elle se porte en Hollande à un assez haut prix. Voici de quelle façon le Sujet est rendu : Esau a la tête couverte d'un bonnet, où est attaché une plume qui tombe sur le devant. Il est assis à la gauche de l'Estampe, & tient de la main droite un arc entre ses deux jambes : il est appuyé de la main gauche sur une table. On voit derriere son dos, un carquois garni de flêches. Vers le milieu de la droite, Jacob est debout devant la table, levant de la main droite un plat, qui en couvre un autre qui est sur un réchaud ; au-dessus il y a du gibier pendu à un croc. A la droite dans le lointain, on voit une Femme qui donne à manger à des poules. On lit au bas de la gauche, Rembrandt, f. Ce nom a été gravé après coup. Sa hauteur est de 10. pouces 2. lignes, & sa largeur de 7. pouces 7. lignes.

* Ce Morceau est de Verbecq,

étant précisément gravé dans le goût de deux autres Sujets dont nous donnons ci-après la note ; comme ces Morceaux sont d'une maniere grignottée, plusieurs Curieux ont cru y reconnoître le goût de Rembrandt, quoique le dessein en soit bien différent.

* N°. 343. Autre Morceau, gravé dans le goût du précédent, de 5. pouces 3. lignes de haut, sur 4. pouces 6. lignes de large. On y voit écrit le nom de Verbeccq ; le Sujet en est assez difficile à deviner ; il représente un Homme à genoux devant un Roi Oriental, assis dans un fauteuil ; derriere, est une Femme qui tient un jeune homme par la main.

* N°. 344. Une Piece ovale, où se voit cette marque VB. 1619. représentant un Berger assis au pied d'un arbre. Ce Morceau porte 3. pouces 8. lignes de haut, sur 4. pouces 11. lignes de large. Comme il est gravé dans le même goût que les deux précédens, il y a apparence que la marque désigne Verbeccq, Graveur très-peu connu dans ce Pays, mais sans doute antérieur à Rembrandt, qui ne devoit avoir que 13. ans quand ce dernier Morceau a été gravé.

David priant à genoux.

N°. 345. Un Morceau très-rare, de 6. pouces 6. lignes de large, sur 5. pouces 6. lignes de haut, sans nom, ni année. Il approche un peu de la maniere noire; son Sujet est le Prophète David couronné, & habillé d'un manteau garni d'hermine; il prie Dieu à genoux, les deux mains élevées vis-à-vis une table, sur laquelle est un grand livre ouvert, posé au bas d'une croisée. Dans le fond en face, on voit sa harpe appuyée contre le mur, au bas d'un tableau, & sur la gauche, un fauteuil, à côté duquel est un grand candelâbre, où il y a un gros flambeau allumé, qui éclaire toute la chambre, & derriere lequel on apperçoit un autre tableau. Cette Estampe est très-recherchée en Hollande & en Angleterre, où elle passe pour être de Rembrandt: elle est en effet une de celle qui pourroit en être soupçonnée avec plus de raison, quoiqu'on n'y remarque point cette intelligence, & cet esprit si ordinaire à ce Maître; elle ne peut être tout au plus que de ses commencemens.

Boos & Ruth.

* N°. 346. Un Homme, habillé à la

maniere Orientale, donnant des ordres à des Moiſſonneurs ; à côté, paroît une Femme baiſſée ; amaſſant des épis de bled, ce qui ſemble être le Sujet de Boos & Ruth.

Ce Morceau ne nous a paru, ni du deſſein, ni de la gravûre de Rembrandt, mais comme nous l'avons vu dans quelques Oeuvres, nous le mettons dans la claſſe des douteux. Il eſt rare, & porte 3. pouces 10. lignes de haut, ſur 2. pouces 8. lignes de large, ſans nom, ni année.

Nativité de Notre-Seigneur.

N°. 347. Une Nativité de Notre-Seigneur, foible d'épreuve, & gravée d'une maniere ſéche & maigre, de 3. pouces 8. lignes de haut, ſur 2. pouces 7. lignes de large, ſans nom, ni année. Tout le Sujet eſt éclairé par la lumiere qui ſort du berceau, dans lequel eſt couché l'Enfant Jeſus. La Vierge leve la couverture pour le faire voir aux Bergers ; Saint Joſeph eſt aſſis derriere elle. Dans le bas de la droite de l'Eſtampe, & ſur le devant de la gauche, on voit un Berger & une Bergere, ayant à leurs côtés un mouton. Je n'ai remarqué dans celle-ci aucune reſſemblance à la maniere de Rem-

brandt, quoique rare, & recherchée.

Un Repos en Egypte.

N°. 348. Un Morceau, de 3. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 5. lignes de large. Saint Joseph est placé sur la droite de l'Estampe; il a la tête appuyée sur sa main gauche, & tient une béquille de la droite. La Vierge est à côté de lui, avec l'Enfant Jesus sur ses genoux. Ils sont tous deux assis à l'ombre de plusieurs arbres; tout le Sujet est éclairé par une lanterne, qui est attachée à un autre arbre vis-à-vis d'eux; l'âne est couché au bas de la gauche. Ce Morceau est sans nom, & ne se trouve pas communément. On lit au bas vers le milieu, 1642. Tous les Curieux le mettent dans l'Oeuvre de Rembrandt; mais comme il ne m'a point paru être de ce Maître, ni par la gravûre, ni par les caracteres, ni par la composition; je l'ai inséré dans cette classe, laissant à de plus Connoisseurs que moi à décider en faveur, ou contre l'originalité de cette Piece.

Notre-Seigneur, chassant les Vendeurs du Temple.

N°. 349. Un autre Morceau, de 7. pouces 11. lignes de haut, sur 5. pouces

9. lignes de large, sans nom, ni année. Il est de la même rareté que le précédent, gravé avec assez d'effet, mais durement, ce qui me feroit croire qu'il ne seroit pas de Rembrandt; son Sujet est Notre-Seigneur, qui chasse les Vendeurs hors du Temple. Il est élevé sur un dégré à la droite de l'Estampe, vers le milieu. Il tient de la main gauche, une verge, dont il frappe les Marchands, & de la droite, il renverse une table, sur laquelle sont des sacs ouverts, d'où se répand l'argent. Un homme est par terre au bas de la table, pendant qu'un autre s'occupe à retenir une partie de l'argent qui tombe. Tout-à-fait sur la droite, est une Femme dans l'ombre, qui est courbée en devant, & qui prend un panier des deux mains; le fond donne la vue de l'entrée du Temple.

La Femme adultere.

N°. 350. Un autre Morceau peu fini, de 4. pouces 10. lignes de large, sur 3. pouces 7. lignes de haut, sans nom, ni année. Il approche assez de la maniere de Rembrandt, quoiqu'aussi mal gravé que les autres; il est fort rare. Son Sujet représente la Femme adultere; on y voit beaucoup de Figures; un des Juifs, qui

eſt placé au milieu de l'Eſtampe, prend la Femme par le bras, de la main droite, & la montre de la gauche à Notre-Seigneur, qui occupe la droite de l'Eſtampe, & qui n'eſt gravé qu'au trait ; le reſte du même côté eſt tout-à-fait indécis.

Notre-Seigneur au Jardin des Olives.

N°. 351. Un autre Morceau, dans le goût de la maniere noire, très-chargé de noir, dont les ombres ſont fort coupées, & qui faiſant des oppoſitions trop fortes avec les clairs, rendent ce Morceau extrêmement dur ; il eſt cependant fort recherché des Curieux, quoiqu'il ne puiſſe être regardé tout au plus que comme des commencemens de Rembrandt. Il porte 6. pouces 8. lignes de large, ſur 4. pouces 5. lignes de haut. Son Sujet eſt Notre-Seigneur, priant au Jardin des Olives ; il eſt éclairé par une grande lumiere, qui ſort du haut de la droite de l'Eſtampe ; un Ange le ſoutient en l'embraſſant. Les Apôtres qui dorment, paroiſſent dans le bas, & à la gauche, on voit les Soldats qui s'avancent dans le deſſein de ſe ſaiſir de Notre-Seigneur. Tout ce Morceau eſt deſſiné d'une façon extrêmement mauvaiſe.

Les Juifs demandent à Pilate la mort de Notre-Seigneur.

N°. 352. Un autre Morceau, de 5. pouces une ligne de large, sur 3. pouces 9. lig. de haut. Il représente les Juifs qui demandent à Pilate la mort de Notre-Seigneur. On voit Pilate sur un trône, placé à la droite de l'Estampe; il est debout entre les deux bras de son fauteuil. Les Juifs sont à la gauche au devant du trône, & l'on voit au travers de l'ouverture de la voûte, une grande Croix un peu baissée. Sur la droite, au bas de la gauche, est gravé, 1648. sans nom.

Ce Morceau ne fait pas grand effet, étant gravé d'une taille maigre, & sans beaucoup d'ombre. Il est aussi au nombre des rares.

Eglise Protestante.

N°. 353. Un autre Morceau, de 6. pouces une ligne de haut, sur 4. pouces 10. lignes de large, sans nom, ni année. Il représente la vue intérieure d'une Eglise Protestante, ornée de plusieurs colonnes de pierre qui la soutiennent, & dans laquelle il y a beaucoup de peuple. La chaire est placée sur la gauche de l'Estampe, & au bas sur le devant du même côté, il y a un petit Payſan en manteau,

qui eſt aſſis ſur le haut d'un banc. Dans le milieu un peu ſur la droite, on voit une Payſanne de face, qui tient ſon enfant ſur le bras gauche, & du même côté, on voit deux Payſans, aſſis ſur un banc, dont le doſſier ne laiſſe appercevoir que leurs têtes; ils ſont coëffés d'un chapeau. On apperçoit ſur le devant pluſieurs tombes. Ce Morceau eſt paſſablement gravé, & avec aſſez d'intelligence dans le clair obſcur, & malgré cela, il ne m'a paru nullement dans la maniere de Rembrandt; ainſi, non-ſeulement je ne le regarde pas comme douteux, mais je crois être fondé de raiſons, pour pouvoir avancer avec certitude que c'eſt à tort qu'on cherche à le lui attribuer, quoique l'amour de la curioſité ait été aſſez fort, pour exciter un Amateur de la Haye à qui il manquoit, à le pouſſer juſqu'à 60. florins de Hollande, qui font plus de cent vingt livres de notre argent. Cela n'empêche pas que je ne le regarde comme un Morceau extrêmement médiocre, étant gravé d'un ton maigre; toutes les têtes n'y ont ni expreſſion, ni eſprit, ni caractere. M. Houbraken, qui non-ſeulement par ſon talent d'excellent Graveur, mais encore plus par une connoiſſance conſommée dans les Eſtampes, eſt en état de

décider souverainement en pareil cas, s'est trouvé de mon avis au sujet de cette Piece, aussi-bien que de plusieurs autres qui sont dans le même cas; & je n'aurois pas pris sur moi d'oser décider aussi affirmativement, si je ne m'étois trouvé étayé par un conseil aussi respectable. Mais il est néanmoins difficile de faire perdre aux Curieux certains préjugés anciens, pour ou contre, qui souvent n'ont de preuves solides, que d'avoir passé successivement de bouche en bouche jusqu'à nous.

Bataille.

N°. 354. Un autre Morceau aussi fort rare, de 6. pouces une ligne de large, sur 4. pouces 6. lignes de haut, sans nom, ni année. Il représente une Bataille. La scene se passe sur la gauche de l'Estampe, où l'on voit un Cavalier par le dos, dont le cheval est élevé sur les pieds de derriere; il lance sa pique, qu'il tient de la main gauche, sur un homme qui fuit. Il y a sur le devant de la droite un espece de Turc, ou de Polonois, couvert d'un turban, orné d'une plume par le haut, & qui fuit en courant d'un air effrayé, la bouche ouverte. L'effroi y est parfaitement caractérisé. Il est gravé avec

intelligence & esprit, mais ne paroît point être de Rembrandt.

Kermesse avec Charlatans.

N°. 355. Un autre Morceau, aussi très-rare, de 7. pouces 4. lignes de large, sur 4. pouces 7. lignes de haut, sans nom, ni année, gravé avec goût & esprit, & dont le payſage approche un peu de la maniere de Rembrandt. Il repréſente une Kermesse, ou Guinguette Flamande. On voit sur le devant de la gauche, une voûte formée de brique, sous laquelle est un Payſan accroupi, faisant ses néceſſités. Il y a derriere une multitude de monde, occupée à regarder une scene exécutée par deux Charlatans, qui sont montés sur un théâtre ordinaire à ce spectacle, au fond duquel est un rideau fermé, d'où sort la tête d'un autre Acteur. Ce théâtre est établi au bas d'une Architecture en ruine; il y a sur le devant de la droite, un autre Charlatan debout, Vendeur de Mort aux Rats, vêtu à l'Eſpagnol, & portant un chapeau, haut de tête & à petit bord. Il tient de la main gauche un grand bâton, au haut duquel est un panier d'ozier en forme de lanterne, où l'on voit un rat.

Cette Eſtampe est très-eſtimée en An-

gleterre, & même en Hollande, où elle passe pour être absolument de Rembrandt, & où même elle est aussi souvent poussée à un très-haut prix. Il n'y a point d'Œuvre de mérite où l'on ne cherche à la placer, quand on la peut trouver. Il est vrai qu'elle est agréable dans son sujet & dans son exécution, que l'effet en est brillant, & qu'il n'y a point de bons Curieux qui ne puissent en désirer la possession; mais malgré ces avantages, je ne ferois nulle difficulté de la mettre au rang de celles qui doivent être regardées comme attribuées mal-à-propos à ce Maître, & en faveur desquelles le préjugé l'emporte.

* Ce Morceau est de Wliger, Maître Hollandois, peu connu. M. Huquier, Graveur & Marchand d'Estampes à Paris, possede onze Pieces de ce Maître, y compris celle qui est décrite ci-dessus. Comme elles sont absolument composées & gravées dans le même goût, & que son nom se trouve sur quelques-unes de ces Pieces; il ne faut pas douter qu'elles ne soient de la même main.

Ecolier qui écrit.

N°. 356. Un Morceau en hauteur, assez rare, représentant un jeune Eco-

lier, assis sur une pierre au bas d'un mur, qui est placé à la gauche de l'Estampe. Il tient un papier d'une main, & de l'autre une plume, avec laquelle il écrit; son habit est garni de gros boutons; il est dirigé vers la droite, dans le lointain de laquelle on apperçoit quelques maisons. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est de 4. pouces 8. lignes, & sa largeur de 2. pouces 11. lignes.

Je n'ai rien remarqué dans ce Morceau, qui m'ait pû déterminer à le placer au rang de ceux reconnus pour être de Rembrandt.

Joueur de Vielle, & Femme qui chante.

N°. 357. Un petit Morceau, gravé avec assez d'intelligence & d'effet, mais néanmoins peu certain. Il représente à la gauche de l'Estampe, un homme appuyé sur le bas de sa porte, & un autre debout à côté de lui. Il y a devant la porte, deux Figures, dont l'une, qui est un homme, joue de la vielle, & l'autre, qui est une femme, paroît chanter. On apperçoit tout-à-fait à la droite, plusieurs petits garçons, qui se sont arrêtés pour les entendre. Il porte 2. pouces de haut, sur 1. pouce 6. lignes de large, sans nom, ni année.

Grande Femme debout, & Homme assis.

N°. 358. Un autre plus petit Morceau, mal gravé, & dont l'eau forte a manqué dans presque toute la planche, d'un pouce 6. lignes de haut, sur 1. pouce de large, sans nom, ni année. Il paroît sur la droite de l'Estampe, une grande Femme debout, & au bas de la gauche, un Homme assis, & vu par le dos. Rien n'y est bien exprimé, & je ne me ferois aucun scrupule de rejetter tout-à fait ce Morceau; mais comme je l'ai trouvé dans plusieurs Oeuvres, j'ai cru en devoir faire mention, pour me mettre à l'abri du reproche de l'oubli, que quelques-uns auroient pû me faire.

Rocher, & Femme assise.

N°. 359. Un petit Morceau, assez rare, de forme presque quarrée, gravé légerement, mais avec peu de goût, sans effet, & d'une pointe séche. Il a 2. pouces 5. lignes de haut, sur 2. pouces 4. lignes de large, sans nom, ni année. On voit sur la droite de l'Estampe un espece de rocher, au bas duquel est assise une femme, dont la tête est appuyée sur la

main droite ; ſon coude eſt auſſi appuyé à côté d'un livre ouvert.

Partie de Chien.

N°. 360. Un autre Morceau en largeur de 4. pouces, ſur 2. pouces 7. lignes, ſans nom, ni année. Sur la gauche de l'Eſtampe, on voit l'étude d'une Tête de Chien, juſqu'à l'extrémité du col, & qui occupe toute l'étendue de la planche du haut en bas ; cette Tête tient un peu de la maniere noire. Dans le lointain vers la droite, il y a deux très-petites Figures, vues par le dos, dont une plus élevée que l'autre, porte un bâton ſur l'épaule. Le fond en eſt blanc, & tout ce qui eſt gravé dans la partie droite, y eſt indéchiffrable. Ce Morceau n'eſt pas commun, mais il n'y a rien dedans qui puiſſe y faire reconnoître Rembrandt.

Le Tailleur de Plume.

N°. 361. Un autre Morceau, très-bien gravé, & connu en Hollande ſous le nom de Tailleur de Plume. Il y a beaucoup d'intelligence dans cette Eſtampe, qui porte 6. pouces de haut, ſur 4. pouces 7. lignes de large, ſans nom, ni année. Il repréſente un Vieillard à gran-

de barbe blanche, placé & vu presque de face, un peu dirigé vers la gauche de l'Estampe, & assis vis-à-vis d'une table, sur laquelle on voit un grand livre ouvert, un autre fermé sur le devant, avec un sable dessus, & une écritoire au bas. Ce Vieillard est coëffé du bonnet ordinaire. Il porte des lunettes sur le né, & tient une plume de la main droite, qu'il taille de la main gauche. Sa robe paroît être de velours ou de satin noir. Vers la gauche, on voit sur un appui de fenêtre deux liasses de papier, & une bouteille à l'encre.

Ce Morceau passe assez généralement pour être de Rembrandt; la Tête en est belle, & l'attention du Vieillard y est parfaitement exprimée: mais comme plusieurs doutent de son Auteur, il m'a paru naturel de le mettre dans cette classe. Je la croirois tout au plus gravée d'après Rembrandt.

Jeune Homme à mi-corps.

N°. 362. Un jeune Homme, vu à mi-corps, de 3. pouces 6. lignes de haut, sur 2. pouces 4. lignes de large, sans nom, ni année. La tête est de trois quarts; elle est nue avec des cheveux plats, dirigée vers la gauche de l'Estam-

pe, & éclairée du même côté; il porte un manteau sur l'épaule gauche, sous lequel paroît un habit ordinaire, boutonné par devant; la manche de son bras droit est aussi garnie de trois boutons. Le fond est ombré dans le milieu de plusieurs tailles croisées, & les bords, à l'exception du côté droit, le sont avec une seule taille. Ce Morceau fait peu d'effet, & la gravûre en est séche & maigre. Quelques-uns veulent absolument qu'il soit de Rembrandt, mais quelqu'autres le rebutent avec raison, & ne le mettent dans leur Œuvre qu'au rang des douteux.

Vieillard à courte barbe.

N°. 363. Une autre Tête de Vieillard, dont la barbe est courte. Elle est vue de face, baissée & dirigée un peu vers la droite de l'Estampe. Le dos est marqué par un seul trait du côté gauche; le fond y est tout-à-fait clair. Il n'y a ni nom, ni année: elle porte 1. pouce 11. lignes de haut, sur 1. pouce 7. lignes de large. Elle est gravée d'une taille très-légere, & toujours mal imprimée.

Vieillard à Tête chauve, & barbe blanche.

N°. 364. Un autre Buste de Vieillard

à-tête chauve, & grande barbe blanche, vue presque de face, & dirigée vers la gauche de l'Estampe ; le front & le sommet de la tête y sont tout-à-fait clairs ; elle est légerement gravée & éclairée par la droite. Tout le fond est couvert de petites tailles légeres, & plus foibles dans le milieu, sur-tout dans la partie gauche qui accompagne la tête. Les épaules sont couvertes d'un manteau : il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur est de 3. pouces, & sa largeur de 2. pouces 8. lignes. Cette Tête est une de cette classe qui approche le plus de la maniere de Rembrandt ; mais, malgré cela, elle ne m'a point paru assez décidée, pour la pouvoir mettre dans le rang de celles qu'on lui attribue généralement.

Elle est d'une grande rareté, & quoique douteuse, on ne laisse pas de la payer cher quand on la trouve.

Vieillard à grande barbe, assis.

N°. 365. Un Vieillard à grande barbe, vu jusqu'aux genoux, & assis sur une chaise ; sa tête est vue de trois quarts, & couverte d'un bonnet en forme de calotte ; il est dirigé vers la droite de l'Estampe. On lui voit sur ses genoux un livre ouvert : une de ses mains est posée

ſur ce livre, & l'autre s'éleve vers ſa barbe. Il n'y a ni nom, ni année. Sa hauteur eſt de 3. pouces 2. lignes, & ſa largeur de 2. pouces 8. lignes, quoique la tête du Vieillard ſoit aſſez bien gravée, & même un peu dans le goût de Rembrandt, je n'ai point regardé ce Morceau, comme étant ſorti de ſa pointe; les mains y ſont trop maigres & gravées avec trop de ſéchereſſe, pour lui pouvoir être attribuées, & je me ſuis rapporté en cela, avec pluſieurs Amateurs, aux ſentimens deſquels je me ferai toujours gloire de ſouſcrire, indépendamment de ce que je pourrois penſer,

Portrait de Vieillard à barbe friſée.

N°. 366. Un Portrait de Vieillard à mi-corps, gravé avec eſprit, & d'un ton ferme, approchant beaucoup de la maniere de Rembrandt. On le place ſouvent dans ſon Œuvre; cependant je le croirois de Ferdinandus Bol, & il a aſſez de mérite pour être recherché. La tête eſt d'un très-beau caractere; les cheveux & la barbe qui y ſont crêpus & friſés, ſe confondent enſemble; elle eſt vue de face, & couverte du bonnet dont ſe ſervoit ordinairement Rembrandt; le corps eſt dirigé vers la droite de l'Eſtampe; il

porte une robe garnie de fourrure, & ſes deux mains ſont poſées devant lui ſur ſa canne. Le fond y eſt clair, à l'exception d'une petite ombre aſſez forte, exprimée au bas de la droite au-deſſus de ſon bras gauche Il porte 3. pouces 6. lignes de haut, ſur 3. pouces 2. lignes de large, ſans nom, ni année.

Payſage.

N°. 367. Un Payſage, de 3. pouces 4. lignes de haut, ſur 6. pouces de large, ſans nom, ni année. Il y a ſur la gauche un lointain de peu d'étendue. Vers le milieu, on découvre dans les arbres un morceau d'Architecture, qui repréſente un Temple de forme ronde; & à côté, tout-à-fait ſur la droite, il y a pluſieurs ruines qui s'élevent juſqu'au haut de l'Eſtampe, & dont le bas eſt compoſé de pluſieurs ouvertures cintrées, & voûtées en dedans; on n'y voit aucune Figure. Je n'imagine point ce qui peut avoir fait donnner à Rembrandt ce Payſage. Il n'approche de ſa maniere, ni dans la gravûre, ni dans la compoſition. Il eſt gravé d'une pointe mole, ſans eſprit, d'une touche égratignée, & un peu dans la maniere de nos Payſages de Morin. Je compte qu'il n'y a point à douter de la

fauſſeté de ce Payſage, & que l'on peut facilement décider que c'eſt à tort qu'on l'attribue à ce Maître : mais comme la plûpart des Curieux de la Hollande le mettent dans ſon Œuvre, je n'ai pas voulu prendre ſur moi de le rejetter.

Autre Payſage.

N°. 368. Un autre Payſage, qui paroît être quelque vue d'Allemagne ; il eſt gravé d'une taille maigre, & ſans aucun effet. Sa largeur eſt de 6. pouces 7. lignes, & ſa hauteur de 5. pouces 7. lignes, ſans nom, ni année. On voit ſur le devant du milieu de l'Eſtampe, une petite Figure d'homme qui marche vers la gauche, & qui traverſe un chemin. Il tient un grand bâton de la main gauche. On apperçoit vers la gauche une riviere qui tourne, & au devant de laquelle ſont quelques maiſons. Au bas vers le milieu, il y a pluſieurs autres maiſons, dont une eſt fort élevée. Sur le devant de la droite eſt un bouquet d'arbres, & le lointain eſt formé par une chaîne de montagnes, dont la plus éloignée, ſur laquelle il y a une tour ou un château, eſt auſſi la plus élevée.

La compoſition de ce Morceau eſt

tout-à-fait éloignée de celles qui sont ordinaires à Rembrandt.

Sujets & Portraits gravés d'après Rembrandt, par différens Maîtres.

Loth, & ses Filles, par Van-Vliet.

N°. 369. LOTH & ses Filles, grand Morceau très-bien gravé, & d'un bel effet, par Van-Vliet, Eleve de Rembrandt, de 10. pouces une ligne de haut, sur 8. pouces 4. lignes de large; Loth est placé sur le devant de l'Estampe vers la droite; il est vu de face en racourci, renversé par terre, la bouche ouverte, & les jambes en devant; son bras gauche élevé; il renverse sa tasse; une de ses Filles, qui est assise & vue par le côté, tient une cruche de la main droite, l'autre est vue de face & debout derriere lui; sur le haut de la gauche, est la Ville de Sodome en feu, & l'on voit sur le chemin, la femme de Loth métamorphosée en statue de sel: on lit dans la marge du bas, Rt. *Van-Ryn, Inventor*, 1631. Van-Vliet., *fecit.* Les Figu-

res y sont dessinées d'une maniere lourde, ce qui étoit ordinaire à Rembrandt, surtout dans le nud, mais le clair obscur y est admirable.

Le Baptême de l'Eunuque de la Reine de Candace, par le même.

N°. 370. Un autre grand Morceau en hauteur, représentant le Baptême de l'Eunuque de la Reine de Candace, très-bien gravé par Van-Vliet. Il est extrêmement rare à trouver d'une belle épreuve. L'ordonnance en est riche, mais les Figures n'y sont pas plus élégantes qu'à l'ordinaire; cependant on passe aisément ces défauts à Rembrandt, en faveur de la belle intelligence du clair obscur. On voit au milieu sur le devant, l'Eunuque de profil, un genoux en terre, & les mains jointes. Il est dirigé vers la droite de l'Estampe; sa robe est très-riche, & fermée au milieu du corps par une ceinture, dont un des bouts est attaché, & un des glands pend sur le côté. Saint Philippe est vu de face au-dessus de lui, qui verse de l'eau sur sa tête. Dans le haut est le chariot de l'Eunuque, sur lequel il y a un grand parasol, avec beaucoup de Figures autour; il y a un Maure à cheval, qui tient la bride de la main gauche,

&

& qui de la droite, porte un bâton sur son épaule ; ce cheval est ce qu'il y a de plus mal dessiné dans cette composition. On lit au milieu du bas en dedans de la planche, Rt. V. R. *Inv.*, & au-dessous, J. V. Vliet, *fec.* 1631. Ce Morceau porte 22. pouces de haut, sur 18. pouces 2. lignes de large.

Saint Jerôme, par le même.

* N°. 371. Un très-beau Morceau en hauteur, très-fini, lumineux & d'un grand effet ; il est gravé d'après Rembrandt par le même Van-Vliet, & c'est un des plus beaux Morceaux qu'il ait fait ; il représente un soûterrain, dans lequel se voit Saint Jerôme à genoux devant un grand livre ouvert, & tenant un Crucifix des deux mains. Ce Saint est vu par derriere, & sa tête est de profil. Sur le devant est une natte de paille étendue par terre, qui paroît lui servir de lit. Sur la droite de l'Estampe, on apperçoit une partie du lyon, qui est couché les pattes en avant, & la tête levée. On lit au bas de la droite, Rt. V. Ryn, *In.* V. Vliet, *fec.* 1671. Ce Morceau porte 13. pouces 3. lignes de haut,

sur 10. pouces 6. lignes de large.

Autre Saint Jerôme, par le même.

* N°. 372. Saint Jerôme, assis au pied d'un tronc d'arbre, lisant dans un livre; Morceau rare, gravé par Van-Vliet, de 12. pouces 6. lignes de haut, sur 8. pouces de large.

Vieille Femme assise, par le même.

N°. 373. Un autre grand Morceau, assez bien gravé par Van-Vliet, & très-fini, de 10. pouces 4. lignes de haut, sur 8. pouces 4. lignes de large; il représente une vieille Femme, vue un peu plus que de profil, coëffée d'une étoffe brodée qui lui entoure la tête, & retombe sur l'épaule; elle a le corps dirigé vers la gauche de l'Estampe, & est couverte d'un manteau de fourrure, au travers duquel passe sa main gauche, qui est appuyée sur un grand livre qu'elle lit; elle est assise sur un siége sculpté, & son pied droit est posé sur un stoof ou chaufrette; car stoof est un mot Hollandois francisé, qui veut dire chauffe-pied, de façon qu'en Hollande les Françoises ne

disent jamais, donnez moi une chaufrette, mais donnez-moi un stoof. Les femmes sont tellement habituées à s'en servir quand elles sont assises, qu'elles ne peuvent pas s'en passer, même dans l'été : & alors elles le prennent sans feu, pour avoir seulement les jambes plus élevées & plus à leur aise. Il est même d'usage, quand une Dame vient faire une visite, de lui présenter le stoof en même tems qu'une chaise, & l'hyver dans les Eglises, il y a des gens qui en louent pour l'usage des Dames.

Depuis que nos Réfugiés François sont en Hollande, il y a un grand nombre de mots Hollandois qu'ils ont francisé, & qu'ils mêlent dans leurs discours; de même les Hollandois ont aussi ajusté à leur façon de parler, plusieurs mots François, de façon que la plûpart du tems leur langage est un mixte des deux Langues, qui n'est ni l'un ni l'autre, & qui fait un effet singulier.

Six Portraits d'Hommes, par le même.

N°. 374. Six Bustes d'Hommes, gravés par Van-Vliet, à peu près de la même grandeur, au haut de chacun desquels

on lit, Rt. *Inventor.* V. Vliet, *fecit.*

Le premier, est un Portrait d'Homme, vu de trois quarts, les cheveux crêpés, à côté des noms, est écrit l'année 1634. Il porte 8. pouces 3. lignes de haut, sur 7. pouces de large.

Le deuxiéme, est le Portrait de Philon le Juif, coëffé d'un bonnet en forme de turban; il est de 7. pouces 10. lignes de haut, sur 6. pouces 7. lignes de large, & l'on y voit l'année 1633.

Le troisiéme, est une Tête Polonoise, coeffée d'un bonnet orné d'une aigrette, avec une attache de diamant. Il est sans année, & porte 8. pouces de haut, sur 6. pouces 7. lignes de large.

Le quatriéme représente un Philosophe, ou Ministre, coëffé d'une calotte, regardant en bas; il a 7. pouces 8. lignes de haut, sur 6. pouces 7. lignes de large, & porte l'année 1634.

Le cinquiéme, aussi gravé en 1634., est de 8. pouces de haut, sur 6. pouces 6. lignes de large. Il représente un Homme, vu à mi-corps, joignant les mains, & dont la tête est dans le caractere d'un homme vivement affligé.

* Nous avons vu un très-beau Tableau de Rembrandt, représentant Judas,

rapportant dans le Conſeil des Juifs les 30. deniers qui étoient le prix du ſang de notre Sauveur ; la tête du traître Judas étoit la même que celle que Van-Vliet a gravé dans le Morceau décrit ci-deſſus.

Le ſixiéme Buſte, eſt un Portrait d'Officier avec un hauſſe-col ; il eſt repréſenté riant. Ce Morceau, qui eſt ſans année, porte 8. pouces 4. lignes de haut, ſur 7. pouces de large.

David, jouant de la Harpe, par Leeuw.

N°. 375. Un grand Morceau en hauteur, repréſentant David qui joue de la harpe devant Saul, de 14. pouces 6. lignes de haut, ſur 11. pouces 10. lignes de large ; Saul eſt aſſis ſur un trône à la gauche de l'Eſtampe ; ſa tête eſt de face, & ſon corps dirigé vers la droite ; il tient un dard de la main gauche. David eſt au devant, qui joue de la harpe. On lit au bas du côté droit, W. P. Leeuw, *fecit*, au-deſſous, f. de Wit. *excudit*, & au bas de la gauche, Rembrandt, Van-Ryn, *In.* Il y a ſix Vers Latins, gravés dans la marge du bas.

Vieux dormant, & Vieille filant, par le même

N°. 376. Un fort beau Morceau, gravé par Leeuw, d'un très-bon goût, d'après un Tableau de Rembrandt, qui eſt d'un grand effet. On voit à la droite de l'Eſtampe une porte ouverte, d'où vient le jour. Un Vieillard à grande barbe, coëffé d'un bonnet de nuit, couvert d'une robe fourrée, & dormant les mains jointes, en occupe le fond. Il y a au devant un peu plus ſur la droite, une vieille Femme, vue par le dos; elle eſt aſſiſe ſur un panier renverſé, ſa tête eſt de profil, & elle paroît filer. On apperçoit ſur le devant de la gauche, quelques morceaux de bois, & pluſieurs uſtenciles de Cuiſine. Dans la marge du même côté, eſt gravé, Rembr. Van-Ryn, *Inv.* & à la droite, W. P. Leeuw, *fecit.* Au bas ſont quatre Vers Latins. Ce Morceau porte 10. pouces 3. lignes de haut, ſur 7. pouces 9. lignes de large.

Portrait de Femme, par le même.

N°. 377. Un Portrait de Femme, de

7. pouces 8. lignes de haut, sur 5. pouces 5. lignes de large. Sa tête est vue de profil; elle est couverte d'un manteau garni de pierreries; elle a le bras gauche passé dans un manchon, & de la main droite, elle tient sa ceinture. On lit au bas de la gauche dans une petite marge, Rembr. *Inv.*, & à la droite, W. P. L. qui est la marque de Leeuw.

Tête de Femme voilée.

* N°. 378. Un Morceau rare, de 8. pouces de haut, sur 6. pouces 3. lignes de large. Il représente une Femme, vue de face, la tête couverte d'un voile. Au bas est écrit en lettres capitales, MARIANNE, & à côté, Rt. *Inv.* W. P. Leeuw, *fecit.*

Portrait de Jeune Homme, par le même.

* N°. 379. Un Portrait de jeune Homme, gravé par le même Leeuw; il est coëffé d'un bonnet garni d'une plume, & porte 7. pouces 4. lignes de haut, sur 5. pouces 10. lignes de large.

Saint Anaſtaſe, par de Balliu.

N°. 380. Saint Anaſtaſe, grand Morceau proprement gravé, par Pierre de Balliu, de 10. pouces 8. lignes de haut, ſur 8. pouces 9. lignes de large. Il repréſente une chambre voûtée dans le goût gothique, où il y a à la gauche une croiſée, & vis-à-vis de laquelle, vers le milieu de l'Eſtampe, eſt aſſis Saint Anaſtaſe; ſa tête, qui eſt garnie d'une grande barbe, eſt vue de face, & couverte d'une calotte; ſes pieds ſont poſés ſur un marchepied en forme de chaufrette; ſa robe eſt fermée, & garnie ſur le devant de doubles boutonnieres & de boutons; il lit dans un grand livre, qui eſt poſé ſur une table de forme exagone, couverte d'un tapis à franges. Derriere lui s'éleve le long d'un pilier, un Oratoire, au haut duquel on apperçoit un Crucifix. On lit au milieu de la marge en lettres capitales, S. ANASTASIUS. Sur la droite, Petrus de Balliu, *ſculpſit*; & au-deſſous, C. Danckerts, *excudit*; à la gauche, Rembrandt Van-Ryn, *Invent.*

Nativité, par Bernards.

N°. 381. Une Nativité d'après un Tableau de Rembrandt, gravé assez médiocrement en maniere noire, par Bernards, Morceau de 13. pouces 6. lignes de haut, sur 11. pouces 5. lignes de large.

Disciples d'Emaüs, par Houbraken.

N°. 382. Un Sujet en hauteur, gravé par Houbraken, Peintre des Pays-Bas, qui nous a donné la Vie des Peintres de ce Pays en langue Hollandoise, & qui étoit pere du célebre Houbraken, Graveur actuellement vivant, le plus habile de la Hollande, dont nous avons de si beaux Portraits. Cette Estampe est gravée d'un très-bon goût, avec esprit & intelligence. Elle se trouve dans le Livre que ce Peintre a fait, à l'endroit de la vie de Rembrandt. Elle représente les Disciples d'Emaüs dans le moment où Jesus-Christ disparoît d'avec eux. On voit à la droite le fauteuil vuide qu'occupoit Notre-Seigneur. Sur la gauche, un des Disciples assis devant la table, est

vu par le dos, & sa tête est de profil ; il a les mains élevées, & presque jointes dans une attitude d'admiration. L'autre Disciple est dans le fond, aussi vers la gauche. On le voit debout & de face ; il tient sa serviette de la main gauche, & la droite est élevée ; son visage est effrayé, & sa position est dans l'attitude d'un homme extrêmement surpris ; cette expression y est admirablement rendue ; une lumiere qui est sur la table, éclaire tout le Sujet, qui est exécuté avec grand effet. Il porte 6. pouces 9. lignes de haut, sur 5. pouces une ligne de large.

On trouve trois épreuves différentes de ce Morceau ; la premiere n'est gravée qu'à l'eau-forte.

La seconde est un peu plus finie, les ombres y sont plus chargées, le clair obscur y est exprimé, & elle rend mieux les effets du Tableau.

La troisiéme approche beaucoup de la maniere noire : il n'y a que sur cette derniere épreuve qu'on lit dans la petite marge du bas vers la droite, Rembrandt, f. 1635. où le chiffre 6 est gravé à rebours. Il est bon de remarquer que cette datte est fausse, puisque M. Houbraken le Peintre n'étoit pas encore au monde

en cette année, mais elle fut mise à dessein de mieux surprendre les Curieux, sans cependant les vouloir tromper, c'étoit seulement pour essayer si l'on pourroit leur faire prendre le change, & leur persuader par cette fausse datte, que ce Morceau étoit gravé par Rembrandt. Ces petites supercheries se pratiquent souvent en Hollande dans la curiosité, sans pour cela avoir aucun mauvais dessein, & ce sont de ces ruses innocentes, dans le goût de celles que nous a donné Bernard Picart dans le livre qui porte ce titre, dont nous aurons occasion de parler ci-après.

Tête d'Homme.

N°. 383. Un Buste d'Homme, vu de face, & assez fini. Il porte deux toupets de barbe sous le né, & un au menton. Le corps est enveloppé dans un manteau, & l'on voit de chaque côté une ombre légere marquée d'une seule taille; au bas de la gauche, est gravé, Remb. sans nom de Graveur, ni année. Il porte 4. pouces 11. lignes de large, sur 6. pouces 7. lignes de haut.

Tête d'Officier.

* N°. 384. Une Tête d'Officier, vue de profil, avec le hausse-col & une chaîne d'or ; il est coëffé d'un bonnet fourré, orné de plumes, on y voit écrit l'année 1631. sans nom, quoique certainement gravé d'après Rembrandt. Sa hauteur est de 5. pouces 6. lignes, sur 4. pouces 10. lignes de large.

Tête de Philosophe.

* N°. 385. Une Tête de Philosophe, gravée en bois, tout-à-fait dans le goût de Rembrandt ; elle paroît d'après lui, & porte 2. pouces une ligne de haut, sur 1. pouce 10. lignes de large.

Portrait de Vieillard, par Suyderoef.

N°. 386. Un beau Portrait de Vieillard à grande barbe, gravé d'après Rembrandt, par Suyderoef, de 11. pouces 2. lignes de haut, sur 6. pouces 5. lignes de large. Il est assis, vu de face ; sa tête est couverte d'une calotte, & il porte une fraise autour du col. Sa main gauche

eſt appuyée ſur ſon eſtomach, & ſon coude eſt posé ſur un livre qui eſt ſur une table, à la droite de l'Eſtampe ; ſa main droite eſt placée ſur un des bras du fauteuil dans lequel il eſt aſſis, & ſa robe eſt bordée de fourrure. On lit dans la marge du bas quatre Vers Hollandois, & au-deſſous, Rembrandt, *Pinxit.* J. Suyderoef, *ſculpſit.* P. Goos, *excudit*, & Geldorpius. Ce dernier nom eſt celui de l'Auteur des quatre Vers Hollandois.

* Ce même Portrait a été gravé par A. Conradius, Graveur peu connu, à cauſe de la médiocrité de ſes talens ; il eſt de la même grandeur que le précédent & aſſez rare.

Portrait d'Homme, par N. Dupuis.

* N°. 387. Le Portrait d'un Homme coëffé d'un grand chapeau. Ce Morceau eſt gravé par N. Dupuis le jeune, d'après un tableau de Rembrandt, du Cabinet d'Antoine Couſin. Il porte 10. pouces de haut, ſur 7. pouces 8. lignes de large.

Vertumne & Pomone, par Lepicier.

* N°. 388. Un petit Sujet, gravé par

Lepicier, de 8. pouces 6. lignes de haut; sur 9. pouces de large; il représente le sujet de Vertumne & Pomone.

Deux Portraits d'Hommes, par Filleul.

* N°. 389. Deux Portraits gravés par Filleul, d'après Rembrandt, dont l'un représente un Homme écrivant, & l'autre un Vieillard assis, les deux mains jointes. Ces Morceaux portent 10. pouces de haut, sur 8. de large.

Différens Sujets, gravés par M. le Comte de Caylus.

* N°. 390. Dix Morceaux, de chacun 7. pouces 6. lignes de haut, sur 5. pouces 10. lignes de large, représentans l'histoire de Joseph, gravés d'après les Desseins de Rembrandt par M. le Comte de Caylus. Ce Seigneur, ami des Arts, qui ne cherche dans la gravûre à l'eau-forte qu'un simple amusement conforme à son goût, a sçu rendre tous les Desseins qu'il a gravés avec un esprit étonnant, malgré l'assujettissement où il s'est mis de copier fidelement tous les traits incorrects qui se trouvent ordinairement dans ces sçavantes exquisses.

Saint Pierre délivré de Prison, par le même.

* N°. 391. Un Ange délivrant Saint Pierre de la prison, gravé par M. le Comte de Caylus, d'après un Dessein de Rembrandt. Ce Morceau porte 7. pouces une ligne de haut, sur 8. pouces 2. lignes de large.

Sujet allégorique, par le même.

* N°. 382. Un Sujet allégorique, où se voit un jeune Homme endormi, & deux Anges qui lui apparoissent en songe. Ce Morceau, qui est aussi gravé par M. de Caylus, d'après un Dessein de Rembrandt, porte 9. pouces 4. lignes de haut, sur 7. pouces 5. lignes de large.

Pieces gravées par B. Picart, d'après les Desseins de Rembrandt, dans la suite des Impostures Innocentes.

* Picart a donné ce nom à un Recueil d'Estampes qu'il a gravées d'après les Desseins de différens Maîtres. Il avoit fait ces Morceaux pour détromper les Cu-

rieux qui croyent qu'il n'y a que les Peintres qui peuvent graver librement à l'eau-forte, ainſi qu'il l'explique dans une Préface qui eſt à la tête de ce Recueil. Bien des perſonnes prétendent qu'il n'eſt pas venu à bout de prouver ſon ſyſtême par l'expérience.

N°. 393. Boos & Ruth. Ce Morceau porte 4. pouces de haut, ſur 5. pouces de large.

N°. 394. Notre-Seigneur chez Marthe & Marie. Morceau de 4. pouces une ligne de haut, ſur 4. pouces 9. lignes de large.

N°. 395. La Femme adultere. Petite Piece de 2. pouces 10. lignes de haut, ſur 4. pouces de large.

N°. 396. Une Cène, où Jeſus-Chriſt ſemble parler avec action, haute de 4. pouces une ligne, ſur 7. pouces de large.

N°. 397. Un Chriſt, deſcendu de Croix. Piece cintrée par le haut, de 6. pouces 9. lignes de large, ſur 8. pouces 6. de lignes de haut.

N°. 398. Notre-Seigneur en chemin avec les Diſciples d'Emamüs, de 3. pou. 10. lignes de haut, ſur 4. pouces 11. lignes de large.

N°. 399. Une Synagogue de Juifs. Piece en large cintrée par le haut, très-finie, assez dans le goût de Rembrandt, mais d'une maniere plus séche; elle porte 5. pouces 3. lignes de haut, sur 8. pouces de large.

N°. 400. Une Charité Romaine, ou l'histoire de Cimon, alaité par sa fille. Chacun sçait que ce Cimon ayant été condamné à mourir de faim dans une prison, sa fille trouva le moyen de le nourrir de son propre lait, ce qui ayant été sçu des Juges, ils firent grace au pere en faveur de l'action héroïque de sa fille. Ce Morceau est de 4. pouces 8. lignes en quarré.

N°. 401. Le même Sujet d'une autre composition, de 4. pouces 8. lignes de haut, sur 4. pouces 10. lignes de large.

N°. 402. Plusieurs Figures, placées auprès d'une cheminée, sujet historique, difficile à deviner, de 5. pouces 5. lignes de haut, sur 6. pouces 8. lignes de large.

N°. 403. Une vieille Femme, demandant l'aumône à la porte d'une maison. Morceau de 5. pouces 5. lignes de haut, sur 4. pouces une ligne de large.

* N°. 404. Une Tête de Vieillard,

gravée en maniere noire par le même Picart, au bas de laquelle eſt écrit, Lucien, Auteur Grec, de 6. pouces 4. lignes de haut, ſur 4. pouces 5. lignes de large.

* N°. 405. Le Portrait de Ragotſki Sigiſmond, Prince de Tranſilvanie, gravé en maniere noire par le même. Il eſt à remarquer que cette Tête reſſemble au Portrait de Lucien; elle a 9. pouces 6. lignes de haut, ſur 7. pouces une ligne de large.

* N°. 406. Une Tête de profil, auſſi en maniere noire, par le même. Elle porte le caractere de Notre-Seigneur, & a 6. pouces 6. lignes de haut, ſur 4. pouces 5. lignes de large.

N°. 407. Un Morceau d'après Rembrandt, ſans nom de Graveur, repréſentant une Femme dans un lit mortuaire, au-deſſus duquel on voit une lampe allumée. Il y a à la droite de l'Eſtampe, un Vieillard qui prie, un genoux en terre, les mains jointes, vis-à-vis une croiſée dont il eſt éclairé. Sa hauteur eſt de 6. pouces 6. lignes, ſur 7. pouces 9. lignes de large.

N°. 408. Autre Morceau, de 5. pouces 3. lignes de haut, ſur 3. pouces une

ligne de large, assez bien gravé, dans le goût de Rembrandt; on y voit une Mauresse debout presque de face; sa tête est ceinte d'un bandeau blanc; sa main droite est appuyée sur son ventre, & elle tient de la gauche un cordon, au bout duquel pend un vase.

Il y a outre cela plusieurs Morceaux gravés en Angleterre, qui ne sont qu'au trait. J'en fais simplement ici mention, n'ayant pû les trouver, ce qui m'a empêché d'en donner le détail. Tout ce que j'en ai appris par une personne capable d'en juger, c'est qu'ils ne sont intéressans ni pour les sujets, ni pour l'exécution.

* Nous avons eu une petite suite en dix Pieces, non compris le titre qui est en Hollandois & en François, gravé à l'eau forte en Hollande par M. Pool, d'après les Desseins de Rembrandt. Peut-être sont-ce ces Morceaux que M. Gersaint prétend, faute de les avoir vus, avoir été gravés en Angleterre, ce que nous n'osons pas assûrer; quoi qu'il en soit, voici le détail de ceux dont nous parlons.

N°. 410. Une Présentation au Temple, où se voit sur la droite S. Simeon à genoux, tenant Jesus entre ses bras; à

côté, la Vierge & S. Joseph sont debout. Ce Morceau est de 4. pouces 3. lignes de haut, sur 4. pouces de large.

N°. 410. Notre-Seigneur, guérissant un Malade qui est à genoux devant lui, en lui imposant la main gauche sur la tête; derriere sont deux Apôtres debout. Morceau de 4. pouces 11. lignes de haut, sur 6. pouces 3. lignes de large.

N°. 411. Notre-Seigneur en Jardinier, avec la Madelaine à genoux à ses pieds. Cette Piece a 4. pouces 5. lignes de haut, sur 4. pouces 2. lignes de large.

N°. 412. Saint Philippe, baptisant l'Eunuque. Cet Officier est à genoux au bord d'une riviere, & l'Apôtre, qui a un genoux en terre, lui verse de l'eau avec sa main. La hauteur de ce Morceau est de 6. pouces 4. lignes, & sa largeur de 6. pouces 7. lignes.

N°. 413. Un petit Morceau, d'un pouce 8. lignes de haut, sur 2. pouces 3. lignes de large, représentant le Buste d'une Figure Orientale, appuyée contre le dos d'un fauteuil.

N°. 414. Autre petite Piece, de 2. pouces de haut, sur 2. pouces 2. lignes de large, contenant trois Têtes griffonnées.

N°. 415. Une Piece oblongue, où se voit une Figure Orientale de profil, dirigée vers la gauche de l'Estampe, buvant dans une tasse qu'elle tient à deux mains. Elle porte 3. pouces 11. lignes de haut, sur un pouce une ligne de large.

N°. 416. Autre Figure sur une Piece oblongue, de 4. pouces 3. lignes de haut, sur 1. pouce 3. lignes de large, représentant un Vieillard, appuyé sur son bâton.

N°. 417. Homme assis sous une arcade, la tête appuyée sur sa main droite, de 6. pouces de haut, sur 3. pouces 8. lignes de large.

N°. 418. Un Homme habillé d'une maniere Orientale, assis dans un fauteuil. Un Vieillard à tête chauve est debout à côté de lui. Ce Morceau est de 4. pouces de haut, sur 3. pouces 6. lignes de large.

Toutes ces Estampes, qui sont gravées d'après des Desseins de Rembrandt peu terminés, rendent assez bien le caractere de ce Maître.

Principales Pieces, compoſées & gravées par les Eleves de Rembrandt.

PLUSIEURS Curieux mettent à la ſuite de l'Œuvre de Rembrandt les plus beaux Morceaux qui ſont gravés & inventés par ſes Eleves, & particulierement ceux de Ferdinand Bol, Van-Vliet, & Jean Livens, au nombre deſquels il y en a pluſieurs que Rembrandt n'auroit ſûrement pas déſavoué, ſur-tout ceux qui ſont de la main de Ferdinand Bol, qui a le plus approché de la fineſſe, de l'expreſſion & de l'effet de ce grand Maître.

D'autres n'y placent que les Morceaux de ſes Eleves, où il ne ſe trouve point de nom, dans l'idée que ce ſont des Pieces originales de Rembrandt. Quelques-uns mêmes ſont ſi entêtés de ce préjugé, que malgré les noms qui s'y trouvent quelquefois, ils s'obſtinent à les lui donner, parce qu'ils tiennent beaucoup de ſa maniere dans la compoſition, ainſi que dans la façon de diſpoſer ſes Figures ou

ſes Portraits, & qu'ils ſont gravés tout-à-fait dans ſon goût.

J'ai cru à propos d'en citer un ſur-tout, qui effectivement eſt aſſez trompeur, que l'on trouve toujours dans l'Oeuvre de Rembrandt, & que je n'ai point mis dans les Morceaux douteux de ce Maître, puiſqu'il eſt de Ferdinand Bol, tant pour la compoſition, que pour l'exécution : en voici le ſujet, qui porte 8. pouces une ligne de large, ſur 6. pouces 10. lignes de haut. On voit ſur la droite de l'Eſtampe, une fenêtre d'où vient le jour, & dont un des côtés du chaſſis eſt ouvert ; au-deſſous eſt une table, couverte d'un grand tapis, ſur lequel eſt un livre ouvert ; une femme eſt aſſiſe par terre au bas de cette table ; elle tient un enfant ſur ſes genoux, & preſſe de la main gauche ſa mammelle droite, afin que cet enfant puiſſe en ſuccer le lait avec plus d'abondance. On apperçoit derriere elle un homme, appuyé ſur cette table, qui releve un des bords du tapis : au fond de la gauche, dans un enfoncement, il y a un lit, dont les rideaux ſont tirés, & au bas pluſieurs uſtenciles de ménage. Jamais ce Morceau n'a paſſé parmi les Curieux, que pour être de

Rembrandt ; & ce n'eſt que depuis quelque tems que l'on commence à être détrompé, parce que l'on a découvert dans la piece ovale du vitrage de la partie de la croiſée qui eſt fermée, le nom de Ferdinand Bol, ainſi écrit, F. Bol, & au-deſſous, 1649. qui y ſont gravés ſi imperceptiblement, qu'ils ne ſe peuvent lire qu'avec le ſecours d'une loupe. Ainſi cette Eſtampe eſt reſtituée aujourd'hui avec juſtice à ſon auteur.

Il n'eſt pas étonnant de trouver quelquefois de ces Morceaux trompeurs, quand ils ſont faits par d'habiles Eleves, ou d'autres grands Maîtres qui ont vêcu dans un tems où une maniere particuliere & nouvelle a pris naiſſance, & ſur laquelle ils ont cherché à ſe modéler, parce qu'elle a eu le ſuccès qui lui étoit dû.

Ce n'eſt pas ſeulement dans la gravûre ni même dans la peinture, mais encore dans tous les arts que cela arrive. Nous voyons ſucceſſivement dans tous les ſiécles un goût particulier qui regne, ſur lequel tous les Artiſtes en tous genres cherchent à ſe former, en imitant les Auteurs de ce nouveau goût, qui ſe ſoutient juſqu'à ce qu'il paroiſſe un autre génie

génie assez transcendant, pour en imaginer un autre plus nouveau qui lui soit propre, & dans lequel on découvre un mérite assez réel, pour qu'il soit capable d'entraîner à son tour les autres à l'imiter.

N'en est-il pas de même aussi dans les ouvrages littéraires. Toutes ces différentes manieres d'opérer & de parvenir à se faire un nom par des routes différentes & jusqu'alors inconnues, ne servent-elles pas à nous faire discerner les tems où chaque goût & chaque maniere de faire a pris naissance. Ne cherchons-nous pas toujours, chacun dans notre genre & dans quelqu'état que ce soit, à imiter ceux que nous voyons imaginer quelque nouveauté qui plaît, & ne suivons-nous pas toujours les chemins qu'ils ont applanis. Ne pourrions-nous pas compter dans la gravûre, le siécle du burin, le siécle de l'eau-forte, le siécle de la maniere noire, &c. Dans la littérature, celui du style naïf, celui du style comique, celui du style empoulé, celui des sonnets, celui des madrigaux, &c.

Chez nous l'amour propre, souvent mal entendu, fait que, jaloux du mérite d'autrui, nous cherchons à nous copier

les uns les autres, croyant toujours que pour réuſſir, il ſuffit que nous ſuivions le genre qui a le plus de vogue, ſans nous inquiéter s'il nous eſt convenable, quelquefois même nous abandonnons une route qui commençoit à nous être familiere, pour en prendre une autre dont le ſuccès eſt incertain. De-là vient qu'aſſez ſouvent, en qualité de copiſte ſervile, nous ne ſaiſiſſons que les défauts de nos modéles, ſans acquérir leurs talens, qui nous ſont toujours étrangers; c'eſt le goût naturel qui les a rendus ſublimes dans le genre qu'ils ont créé, parce qu'il leur étoit propre. L'aſſujettiſſement pénible à les imiter, nous gêne, & nous conduit inſenſiblement à une médiocrité dont nous ne pouvons jamais nous relever.

Je n'ai point jugé à propos d'entrer ici dans le détail des Pieces de Ferdinand Bol, Van-Vliet, Jean Livens, & autres Eleves de Rembrandt. Cela m'auroit jetté dans un travail de trop longue haleine; mon intention de plus n'étant que de donner le Catalogue de toutes celles qui ont été gravées par Rembrandt, ou d'après lui, & de celles qui lui ſont attribuées, afin de pouvoir en

fixer le nombre autant exactement que cela se peut; j'espere par-là être de quelqu'utilité aux Curieux, & les mettre en état de former des Œuvres plus facilement, en leur épargnant des recherches infinies, qu'ils ne sont pas toujours à portée de faire fructueusement.

* Pour satisfaire les Amateurs qui voudroient connoître les principaux Morceaux des Eleves de Rembrandt, nous en donnons la note, sans entrer dans un détail aussi étendu, que celui que M. Gersaint a fait au sujet des Pieces de ce Maître, parce que la plûpart ne sont pas aussi difficiles à rencontrer, & que le peu que nous en dirons suffira pour les faire connoître.

Par Ferdinand Bol.

Outre la Piece que M. Gersaint a décrite, il y a encore les suivantes qui méritent attention.

Le Sacrifice d'Abraham; grand Morceau cintré par le haut, fort bien composé, dont le dessein est supérieur à celui de Rembrandt; il porte 15. pouces de haut, sur 12. pouces de large.

Saint Jerôme dans une caverne, avec un lyon, Piece cintrée de 10. pouces

6. lignes de haut, sur 9. pouces de large.

Le Portrait d'un jeune Homme, avec un chapeau terminé en pointe. Ce Morceau est de 5. pouces 6. lignes de haut, sur 4. pouces une ligne de large.

Autre Portrait d'un Homme, ayant une toque sur la tête, ornée de deux petites plumes, gravé en 1642. haut de 3. pouces 4. lignes, sur 2. pouces 10. lignes de large.

Une Femme d'un visage agréable, paroissant à une fenêtre, & tenant une poire de la main droite. Morceau de 5. pouces 4. lignes de haut, sur 4. pouces 5. lignes de large.

Un petit Portrait de Femme dans un ovale, de 3. pouces 9. lignes de haut, sur 2. pouces 10. lignes de large. Ce Morceau, ainsi que le précédent, est gravé avec tout l'esprit & l'intelligence que Rembrandt a mis dans ses plus beaux Portraits.

Par Jean Livens.

La Résurrection du Lazare; Morceau rare, dont l'effet est aussi beau que s'il étoit de Rembrandt. Il porte 13. pouces 2. lignes de haut, sur 11. pouces 7. lignes de large. Cette même compo-

ſition a été gravée depuis d'après le Tableau du même Livens, par Jean Louys. Cette derniere Eſtampe eſt aſſez commune.

Saint François aſſis, méditant dans une grotte. La hauteur de ce Morceau eſt de 8. pouces 8. lignes de haut ſur 6. pouces 6. lignes de large.

Autre Saint François à mi-corps, de profil, dans une bordure plate. Il porte 9. pouces 5. lignes de haut, ſur 7. pouces 6. lignes de large.

Saint Jerôme nud, aſſis dans une grotte, tenant un Crucifix. La premiere épreuve de ce Morceau eſt de 11. pouces 10. lignes de haut, ſur 10. pouces 4. lignes de large; la planche ayant depuis été coupée tout au tour; elle ne porte plus que 9. pouces de haut, ſur 7. pouces 10. lignes de large.

Une Tête Perſienne, vue de trois quarts, coëffée d'un turban fort plat; elle porte 3. pouces 6. lignes de haut, ſur 2. pouces 9. lignes de large.

Le Pendant du Morceau précédent de la même grandeur. C'eſt une Tête de profil, chauve ſur le front, avec un Collier d'Ordre de Chevalerie. Ces deux Portraits ſont aſſez rares.

Un noble Vénitien, vu de profil, assis dans un fauteuil. Morceau rare, gravé en bois, de 5. pouces 8. lignes de haut, sur 4. pouces 4. lignes de large.

Une Tête Persienne, vue de profil, haute de 6. pouces, sur 5. pouces 3. lignes de large. Cette Tête est coëffée d'un turban, dont le bout, qui est terminé d'une frange, pend par derriere.

Deux Pendans, représentant chacun une Tête en profil, dont l'une a une robe fourrée, & l'autre la barbe éparse. Ils portent 6. pouces de haut, sur 4. pouces 10. lignes de large.

Autre Portrait d'Homme, vue de face, une calotte sur la tête, & un colier au col. Ce Morceau est beau comme de Rembrandt. Il porte 6. pouces de haut, sur 4. pouces 11. lignes de large.

Le Portrait de Jacques Gouterre, Musicien Anglois, tenant un luth. Sa hauteur est de 9. pouces 6. lignes, sur 7. pouces 6. lignes de large.

Un Buste de Capucin, vu de profil, de 10. pouces de haut, sur 8. pouces 7. lignes de large.

Un très-beau Buste d'une Tête Persienne, vu presque de profil, avec un bonnet & une robe fourrée. Ce Mor-

eeau porte 10. pouces de haut, sur 8. pouces 3. lignes de large.

Le Docteur Ephraïm Bonus, Médecin Juif, très-beau Portrait, de 12. pouces 6. lignes de haut, sur 9. pouces 9. lignes de large.

Une Tête de Vieille, vue de profil, fort singulierement traitée ; elle porte 5. pouces de haut, sur 3. pouces 7. lignes de large.

Par Van-Vliet.

Un Astrologue dans son Cabinet, des lunettes à son né, lisant dans un livre; à côté est un globe. La hauteur de ce Morceau est de 8. pouces 9. lignes, sur 7. pouces 2. lignes de large.

Une suite de Figures seules, en seize Pieces, y compris le titre composé de deux Figures, tenant un Cartouche. Ces Morceaux portent 3. pouces 6. lignes de haut, sur 2. pouces 6. lignes de large.

Une suite de Gueux, en huit Pieces, avec le titre composé de trois Figures. Ces Morceaux sont de la même grandeur que les précédens.

La suite des Arts & Métiers, en vingt-deux Pieces, de 4. pouces 3. lignes de haut, sur 3. pouces 3. lignes de large.

Autre petite suite de Figures seules, en dix Pieces, hautes de 2. pouces 4. lignes, sur 1. pouce 9. lignes de large.

Autre suite de petites Figures, avec fonds de Payſage, en ſix Pieces, d'un pouce 11. lignes de haut, ſur 1. pouce 7. lignes de large.

FIN.

ADDITION.

* Depuis l'impreſſion de ce Catalogue, on nous a communiqué un morceau de Rembrandt, qui eſt de la derniere rareté, dont voici la note, qui doit être placée après le N°. 236.

N°. 236. *bis.* Un Payſage de forme oblongue irréguliere, portant de haut ſur la droite, 2. pouc. 11. lignes, & ſur la gauche 2. pouces 9. lignes, ſur 7. pouces 7. lignes de large.

Vers le milieu de ce Payſage, ſe voit une Maiſon aſſez baſſe conſtruite ſur le bord d'un Canal; au-deſſus de ſon toît s'éleve le pignon d'une autre Maiſon qui eſt derriere, & qui ſe termine en pointe; à côté de ces Maiſons ſur la droite, il y a pluſieurs arbres & une barriere de planches. Un chemin qui commence au milieu de l'Eſtampe, s'éloigne en tirant vers la droite & paſſe au devant des arbres. Sur la gauche eſt un lointain, où ſe diſtinguent deux petits Moulins à vent & un Clocher. Ce morceau eſt gravé avec beaucoup de légereté. L'épreuve que nous avons vu a été retouchée à l'encre de la Chine, avec aſſez d'intelligence, pour faire croire que ce lavis eſt de la main de Rembrandt.

TABLE

Des plus beaux Morceaux de Rembrandt,

Avec un renvoi au Numero & à la Page où se trouve la description de chacun de ces Morceaux, à l'usage de ceux qui ne veulent faire qu'un choix des Ouvrages de ce Maître.

La premiere colonne des chiffres indique le Numero, & la seconde, la Page.

Portraits de Rembrandt d'après lui-même.

	No.	Pag.
REmbrandt & sa Femme,	21	12
Autre Portrait, du-même,	25	14
Autre, *idem.*	26	14
Autre, *idem.*	27	15
Autre, *idem.*	28	16
Sujets de l'Ancien Testament.		
Agar renvoyée par Abraham.	31	20
Abraham avec son fils Isaac.	32	20
Joseph récitant ses Songes.	37	26
Aman & Mardoché.	39	27
L'Ange qui disparoît d'avec Tobie.	42	29
Sujets du Nouveau Testament.		
L'Annonciation aux Bergers.	43	31

La Circonciſion.	47	34
Fuite en Egypte.	53	39
Autre Fuite en Egypte.	56	41
La Petite Tombe.	66	53
Le Tribut de Céſar.	67	54
Les Vendeurs chaſſés du Temple	69	55
La Samaritaine.	72	57
La Réſurrection du Lazare.	73	58
Autre Réſurrection du Lazare.	74	58
La Piece de Cent Florins.	75	60
Le bon Samaritain.	77	62
Notre-Seigneur en Croix.	81	69
Le même Sujet.	82	69
Le grand *Ecce Homo*.	83	70
La Deſcente de Croix.	84	72
N. S. porté au Tombeau.	88	76
Pierre & Jean à la porte du Temple.	94	81
Baptême de l'Eunuque.	95	84
La Mort de la Vierge.	97	85
Le Martyre de S. Etienne.	98	87
Sujets Pieux.		
Saint Jerôme.	100	88
La Jeuneſſe ſurpriſe de la Mort.	109	96
Sujets de fantaiſie.		
La petite Bohemienne Eſpagnole.	116	102
Le Vendeur de Mort aux Rats.	117	103
La faiſeuſe de Koucks.	120	105
Synagogue des Juifs.	122	108
La Medée.	124	110

La Coupeuse d'Ongles.	125	112
Le Charlatan.	127	114
Vieillard avec Enfant.	132	116
La Femme aux Oignons.	133	117
Vieillard à grande barbe.	145	124
Gueux ou Mandians.		
Mandians à la porte d'une Maison.	170	141
Payſages.		
Le Pont de Six.	200	162
Autre Payſage.	202	164
Le Payſage aux trois Arbres.	204	165
Le Payſage au Caroſſe.	207	168
Autre Payſage.	209	169
Autre, *idem.*	210	170
Autre, *idem.*	215	174
Autre, *idem.*	216	175
Autre, *idem.*	217	176
Autre, *idem.*	222	179
Autre, le Moulin de Rembrandt.	225	181
Portraits d'Hommes.		
Vieillard à grande barbe.	235	188
Homme avec une Croix.	241	190
Homme de Lettres.	244	191
Manaſſé Ben-Iſrael.	249	195
Fautrieus.	250	195
Renier Hanſlo.	251	196

Abraham France.	253	199
Jean Lutma.	256	202
Asselin.	257	203
Ephraïm Bonus.	258	204
Wtenbogardus.	259	205
Jean Corneille Sylvius.	260	206
Vitenbogaard, ou le Banquier.	261	208
Le Grand Coppenol.	263	211
Le Bourguemestre Six.	265	214
Têtes d'Hommes de fantaisie.		
Trois Têtes Orientales.	266	218
Jeune Homme à mi-corps.	287	231
Vieillard à barbe quarrée.	290	233
Tête riante.	294	235
Tête d'Homme avec bonnet coupé.	298	237
Viellard qui dort.	303	240
Portraits de Femmes.		
La Grande Mariée, Juive.	311	244
La Petite Mariée, Juive.	312	245
Deux Portraits de Femmes en Pendans.	313	246
Jeune Fille qui lit.	314	247
Vieille, méditant sur un livre.	315	247
La Mere de Rembrandt.	318	249
Tête de Vieille.	319	250
Autre Tête de Vieille.	320	251

Griffonnemens.

Six Etudes de Têtes.	331	258
Trois autres.	333	259
Trois, *idem.*	334	260

Fin de la Table des Pieces choisies de Rembrandt.

TABLE
DES MATIERES
Contenues dans ce Catalogue.

EPITRE Dédicatoire. iij
Avertissement. v
Vie de Rembrandt. xxj

CATALOGUE.

Portraits de Rembrandt, ou Têtes qui lui ressemblent. *Pag.* 1
Sujets de l'Ancien Testament. 18
Sujets du Nouveau Testament. 31
Sujets Pieux. 88
Sujets de fantaisie. 97
Gueux ou Mandians. 129

Sujets libres, Figures nues, & Figures Académiques. 146
Payſages 161
Portraits d'Hommes. 187
Têtes d'Hommes de fantaiſie. 218
Portraits de Femmes. 244
Etudes de Têtes, & autres Griffonnemens. 256
Pieces douteuſes, ou fauſſement attribuées à Rembrandt. 263
Sujets & Portraits, gravés d'après Rembrandt, par différens Maîtres 287
Principales Pieces des Eleves de Rembrandt. 310

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, le Manuscrit intitulé, *Catalogue des Pieces de l'Oeuvre de Rembrandt*, & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. A Paris ce 23. Mars 1751.

BOUDOT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. Notre bien amé CHARLES-ETIENNE HOCHEREAU l'Aîné, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & réimprimer des Ouvrages qui ont pour titre, *Catalogue raisonné de toutes les Pieces qui forment l'Oeuvre de Rembrandt, composé par feu M. Gersaint, & mis au jour, avec les augmentations nécessaires, par les Sieurs Helle & Glomy ; Catalogues de Visscher, Vanvermans, & Berchem ; Introduction à la Connoissance des Estampes, par les Sieurs Helle & Glomy* ; s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A ces CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer & réimprimer lesdits Ouvrages, en un ou plusieurs volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems *de six* années consécutives, à compter du jour de la datte des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns Extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement ou autres sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers

audit Exposant, ou à ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression & réimpression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits & Imprimés qui auront servi de copie à l'impression & réimpression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France le Sr DE LA MOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sr DE LA MOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement; voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le trentiéme jour du mois d'Avril, l'an de grace mil sept cent cinquante-un, & de notre regne le trente-sixiéme. Par le Roi, en son Conseil.

SAINSON.

Registré sur le Registre XII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 624. *fol.* 486. *conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du* 28. *Février* 1723. *A Paris le* 9. *Juillet* 1751.

LEGRAS, *Syndic.*

SPECIAL 85-B
1170

GETTY CENTER LIBRARY